

DERNIÈRE ÉDITION



QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12648 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMED) 28 SEPTÉMBRE 1985

M. Gandhi perd et gagne

Service and

A STATE OF THE SALES

Apple - Pro-

State and the state of the stat

72

MA MATCHUL

tale to the second

Capacia Companya da

T agent

18 Att 1844

produced soften a

 $g(w) = (w_1, \dots, w_n) = (w_n)$

10 miles 10 miles 10 miles

And the Section of the Land

 $(a_1,a_2,\cdots,a_{n-1},a_{n-1}) = (a_1,\cdots,a_{n-1},a_n)$

Cold of the State State of

the too wants on a

settlem to see that the second

THE PARTY OF

Name of the last o

) .m .da. —

والمراجع والمراجع والمنافع وال

(# A)

you have the second

the way with the second

* AF ---

;- -

.

and the second

, - - ·

Specific Art Art

garage and a second

A Section 18

197m A-

a commence of the property

· interests at the

· The state of the

Perdre les élections pour gagner la paix. Telle semblait depuis l'ouverture de la campague electorale au Pendiab la stratégie suivie par M. Rajiv Gandhi, même s'il se défendait d'avoir passé avec les sikhs modérés un accord secret. En échange du soutien que son propre parti, le Congrès-Indira, leur donnerait, ils s'engageraient à mettre fin à trois ans d'agitation violente et de terro-

Si en effet son parti, qui déte-nait la majorité absolue, a bel et bien perdu les élections de mercredi, le premier ministre semble bien avoir gagné sou pari.

L'Akali Dal, la principale organisation politico-religiense des sikhs modérès, a donc remporté le 25 septembre une victoire sans précédent : près des deux tiers des cent dix-sept sièges de l'Assemblée locale et an moins la moitié des mandats de députés fédéraux mis en jeu. Ce parti double sa représentation. Pour la première fois depuis sa création, il est en mesure de former seul le gouvernement régional.

Jamais le Congrès-Indira n'avait sabi pareil échec dans l'Etat le pins prospère de l'Union. Personne à Delhi ne s'attendait à un tel raz de marée, et l'ampleur de la vic-toire sera difficile à mettre estièrement au compte d'une. campague de compromis. L'échec du Congrès est cuisant. Cela dit, et si paradoxal que cela puisse paraître, son chef, Rajiv Gandhi, sort grandi et donblement victorieux de l'épreuve.

phètes de malheur qui avaient prédit un carnage entre siklas et hindous. La consultation selon eux venait trop tôt après l'assassinat du Sant Longowale, le chef des Akalis, avec lequel M. Gandhi avait pégocié son compromis de paix en juillet. Tous les partis d'opposition sans exception avaient tenté de dissuader le premier ministre, et nombre de ses conseillers aussi. Il ne les a pas écoutés et il a eu raison. Il a joué son prestige, bien évalué les risques et pris des mesures de sécurité dracomemes. Résultat : il y a eu tout compte fait moins d'incidents et autant de participation qu'à l'occasion des consultations antérientes.

Toutes confessions confoudues, 65 % des inscrits du Pendjab out répondu à la logique de l'union, de l'apaisement et de la démocratie, et c'est la la seconde victoire de M. Gandhi. Les appels an boycottage par les extrémistes sikhs n'out été entendus, et la défaite de la veuve de l'un des assassins d'Indira Gandhi dans un bastion du séparatisme est significative. Le premier verdict, celui de la participation, paraît extrême-ment clair : les Pendjabis, sikhs et hindons, venient la paix. Ils n'ont pas le moindre désir dans leur immense majorité d'abaudonner l'Union indienne pour un Khalistan (Etat sikh indépendant) mythique qui a déjà fait conier trop de sang. Et là est l'essentiel. L'espoir d'apaisement que suscitent ces élections, où la raison l'a emporté sur les passions, est à la fois fragile et considerable. Il est en tout cas de bon angure non seulement pour le jeune premier ministre qu'est M. Rajiv Gandhi mais surtout pour cette grande démocratie qu'est l'Union

Pour l'Elysée, l'affaire Greenpeace est close

Quarante-huit heures après la prestation télèvisée de M. Laurent Fabius, imputant à M. Charles faire la lumière sur cette affaire . Hernu, ancien ministre de la défense, et à l'amiral Lacoste, ancien patron des services secrets, la responsabilité du sabotage du Rainbow-Warrior, l'Elysée a indiqué, ce vendredi 27 sep-

tembre, que « le premier ministre a fait les déclarations nécessaires pour

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, qui était jeudi soir l'invité de « Questions à domicile » sur TF1, a estime qu' « ll est temps de clore cette affaire ».

L'opposition continue de concentrer ses critiques sur la personnalité et le rôle du premier ministre.

Enfin, au sein de la DGSE, que le gêneral Imbot est chargé de réorganiser, les fonctionnaires sont amers. (Lire page 6 l'article de Jacques Isnard.)

Une opposition embarrassée face à un pouvoir affaibli

 Il serait temps de commencer à solder cette offaire », a déclaré jeudi soir sur TF1 M. Lionel Jospin. Eh bien, soldons! En négatif, bien sûr. Car dans cette triste affaire, personne n'est, ni oe sor-tira, gagnant; pas même ceux qui veulent aller au bout d'une logi-que infernale qui atteindrail le chef de l'Etat lui-même.

Le solde négatif est d'abord et surtout pour le pouvoir. Ne serait-ce que parce qu'a pu revenir à la surface le rêve, caressé par quelques-uns depuis le début do iodustrielle,

terme constitutionocl cette « expérience ».

Le pouvoir s'est donc pris luimême à cootrepied; et faute d'avoir crevé l'abcès dès le départ, il a ruiné le bénéfice qu'il aurait da tirer d'une bonne reotrée. Celle-ci s'est déroulée sans la tempête sociale soubaitée par la CGT. Mieux : le gouvernement peut se flatter, quelques bonnes

septennat, d'interrompre avaot le d'eotr'apercevoir enfin le boul du nete » sur ces deux secteurs et de tunnel. Et c'est donc une amorce de remontée dans l'opinion qui est se placer, au seuil d'une période dite de cohabitation, en position sans doute stoppée net.

Mais ce n'est pas tout. Car M. Mitterrand lui-même, qui reste silencieux sur toute cette affaire, est atteint. Plus précisément, l'opposition s'est vu offrir sur un plateau le fameux «domaine réservé» du président. La défense, le crèdit extérieur de la France : le voyage à Mururoa nouvelles à l'appui (prix, activité aurait du permettre au chef de moonaie). l'Etat d'affirmer sa « souverai-

de force. Quelques jours d'affaire Greenpeace ont suffi pour que ce dispositif vole en éclats. M. Chirac, qui se veut l'uo des

artisans de cette futore cohabitation, ne s'y est pas trompé: co attaquant M. Fabius, et seulemeot M. Fabius, le président du RPR cherche à isoler M. Mitterrand et, si possible, à le dépouiller de ses attributs et à lui enlever son dernier bouclier.

La concentration des tirs contre le premier ministre ne s'explique pas autrement, car M. Fabius est sans doute le seul dont on soit à peu près sur qu'il était, dans cette affaire, complètement hors circuit, tandis que des zones d'ombre sobsistent à l'Elysée. Rien n'effraie plus les dirigeaots chiraquiens que l'idée d'être à la merci d'un Mitterrand en possession de tous ses moyens dans le court laps de temps qui séparera le scrutin législatif de l'élection présiden-

JEAN-MARIE COLOMBANI.

resse contre le maire de Mosco

(Lire la suite page 6.)

LES « VIEUX BREJNÉVIENS » ÉCARTÉS PAR M. GORBATCHEV

Les retraités de Moscou

De notre correspondant

Moscou. - Le maire de Moscou, M. Promyslov, est rentré, il y a quelques jours, de Mexico, où il était en visite officielle et qu'il a quittée vingt-quatre heures après ie tremblement de terre. M. Promyslov a échappé à une calamité naturelle, mais il o'est pas sur qu'il aura la même chance en politique. Le maire de Moscou est en effet l'objet de très vives attaques, qoi visent, dit-on, à travers hui, son protecteur », M. Victor Grichine, membre du burean politique et premier socrétaire du parti à Moscou.

Le maire de Moscou n'est par définition qu'un exécutant. Mais le premier secretaire de l'organisation du parti dans la capitale est un persoonage considérable. M. Grichine avait pu caresser un moment le rêve de succèder à Tchemenko à la tête do parti et de l'Etat. On l'avait beaucoup vu dans les journaux et à la télévision dans les semaines qui ont précédé la mort de ce dernier.

ment à bout de forces, avait déposé son bulletin de vote devant les caméras de télévision, le 24 février dernier, M. Griehine,

Lorsque Tchernenko, visible- de la « vieille garde » -- pour bar- Les critiques formulées dans la rer la route à M. Gorbatchev.

M. Romanov a été éliminé le la juillet du bureau politique et du secrétariat du parti. Selon une souriant et prévenant, était à ses rumeur invérifiable, il serait assi-côtés. On a su plus tard que la gné à résidence après avoir subi

Après avoir promu ses hommes de confiance, M. Gorbatchev s'apprête à écarter les fidèles de ses prédécesseurs : c'est un homme au pouvoir renforcé qui sera reçu à Paris le 2 octobre.

un « vrai » bureao de vote mais à la clinique de Kuntsevo, près de Moscou, où sont soignés les dignitaires du régime.

M. Grichine, qui a su soixante et onze ans il y a une semaine, aurait été poussé en avant par le « jeuoe » rival malheureox de M. Gorbatchev, M. Romanov. On peut concevoir que ce dernier ait tenté cette manœuvre - susciter la candidature d'un représentant

soène n'avait pas été filmée dans une cure de désintoxication alcoolique. M. Grichine est pour sa part dans une position menacée. Il n'exerce plus d'activités importantes depuis l'arrivée de M. Gorbatchev au pouvoir. Il se contente de recevoir des visiteurs de second rang venus faire du tourisme politique dans la capitale soviétique. On ne l'a même plus vu en public cet été pendant cinq semaines, mais il était saos doule co vacances. Aucune attaque directe o'a été encore portée contre lui.

ne peuvent cependant pas lui être indifférentes. M. Grichine est en effet étroitement associé à la gestion de la ville par M. Promyslov. Le premier est en poste depuis 1967, le second depuis 1963. M. Promyslov est regulièrement dénoncé, notamment dans le quotidien Savietskaya Rossya, pour avoir « couvert » diverses irrégularités dans la capitale. Il s'agit de pratiques qui affectent toutes les villes soviétiques : appartements de location altribués co échange de pots de vin, immeubles entiers remis à leurs nouveaux occupants sans finition intérieure de façon à respecter au moins sur le papier les délais de livraisoo prevus par le plan, etc. M. Griehine pourrait être mis à l'écart en douceur lors de la réunion du comité moscovite

du parti, à la fin de l'année (I). DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 3.)

(1) Selon les Izvestia, M. Promyslov a di pour sa part faire son autocrifique le mardi 24 septembre devant le conseil municipal de la capitale.

50 000 Français seraient porteurs du SIDA

Les résultats des premiers tests effectués sur les donneurs de sang PAGE 8

Nouvelle-Calédonie mobilisation électorale

Quarante-six conseillers regionaux désignés dimanche PAGE 5

Tunis rompt avec Tripoli

La goutte d'eau ; des lettres piégées PAGE 4

Les multinationales et l'Afrique du Sud

Les grandes sociétés font-elles le jeu de l'apartheid? PAGE 3

M. Dumas à l'ONU

PAGE 2

Moisson d'étoiles filantes

Une expérience franco-soviétique dans l'espace PAGE 20

Etranger (2 à 4) • Politique (5) ● Société (8) ● Culture (12) • Communication (12) ● Economia (17 et 18)

Echecs (16) • Programmes des spectacles (13 et 14) · Radin-téléviaion (14) Camet (9) • Informations Services (16) Mots croisés (X) Annonces classées (14)

L'Heure en bicolore de Fred



La France dans le mouvement de désinflation Malgré le resard accumulé au

début des années 80, la France a réussi à prendre place dans le mauvement international de désinstation. En coût, elle s'est pratiquement trouvée en phase avec l'ensemble des pays de la Communauté européenne, dont les prix, en moyenne, sont restès

Plus significative encore est la comparaison que l'INSEE établit avec nos principaux partenaires commerciaux (RFA, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Italie, Belgique et Pays-Bas), qui ont reussi, pour certains, à réduire considérablement leur taux d'inflation en 1984. On constate (notre graphique) que l'écart va se rétrécissant, selon un mouvement amorcé depuis janvier 1984. Il n'était plus que de 1,8 point en juillet et de 1,6 en août. (Lire page 17.)

FFÉRENCE D'INFLATION ENTRE LA FRANCE ET LES GRANDS PAYS INDUSTRIALISÉS

<u>etranger</u>

DISCOURS ET RENCONTRES A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES

L'Assemblée générale des Nations unies a intendu, jeudi 26 septembre, une série de ministres des affaires étrangères, dont M. Roland Dumas, prendre position sur les négociations tégique du président Reagen. M. Genscher, minis-tre ouest-allemend, a notamment averti que « dans les relations Est-Ouest, aucune partie ne doit essayer d'atteindre un niveau de sécurité qui se traduise par une baisse de sécurité de l'autre partie ». Pour se part, son collègue soviétique. M. Chevardnadze, a dit devant la réunion spéciale M. Chevardnadze, a dit devant la réunion spéciale du Concell de sécurité que l'URSS « set prête à avancer dans la voie de la réduction des armements de tous types aussi loin que ses partenaires sont disposés à le faire ».

On a appris par ailleurs à Genève, dans les milieux proches des délégations soviétique et américaine aux pourpariers sur la limitation des armements nucléaires et spatiaux, que la troisième phase de ces négociations, ouvertes il y a un peu plus d'une semaine, sera plus courte que prévu. Les délégués soviétiques ont, en effet, fait sevoir sux Américains, dès leur première rencontre, qu'ils sersient obligés de rentrer à Moscou à pertir du 5 ou 6 novembre prochain « en reison des fêtes anniversaires de la révolution » (le 7 novembre) et qu'*c il ne vaudrait pas le peine »* de revenir à Genève entre cette date et le sommet Reegen-Gorbatchev prévu dans la même ville sines plus tard. Cet ajournement anticipé n'est pes sans arrière-pensées politiques,

puisque, ajoute-t-on du côté soviétique, « il est exclu que quinze jours de plus ou de moins per-mettent de débioquer une négociation actuelle-ment dans une impasse totale ».

C'est également l'impasse à la Conférence sur la réduction des forces en Europe centrale (MBFR) qui a ouvert sa trente-septième session, à Vienne, leudi. Comme nous le rapporte notre correspon dante, dès l'ouverture, les pays membres du pacte de Varsovie ont réclamé une réponse à leur proposition, remise le 14 février dernier, qui sug-gérait une réduction des troupes soviétiques en Europe de l'Est de vingt mille hommes et des troupes américaines à l'Ouest de treize milla dans la première année suivant la signature d'un

Parmi les entretiens bilatéraux organisés en marge de la session de l'ONU, on note une rencontre entre M. Chervardnadze et son homologue chinois, M. Wu Xueqian. Selon un communiqué chinois, l'entretien a'est déroulé « dens une atmo-sphère franche et amicale » et a permis aux deux ministres d'évoquer « la situation intérieure dans leurs pays respectifs ». Une visite de M. Chervardnedze à Példin aura lieu, sjoute-t-on. « à un moment approprié ». Enfin les ministres hongrois et israélien des affaires étrangères, MM, Varkonyi et Shamir, ont eu un entretien de trente-cinq minutes, le premier qui ait eu lieu à ce niveau depuis la rupture des relations diplomatiques tre les deux pays après la guerre de six jours en

« La France ne renoncera pas à l'exercice de sa souveraineté quoi qu'il lui en coûte »

a déclaré le ministre français des relations extérieures

Dans son discours du joudi 26 septembre devant l'As-semblée générale de l'ONU, M. Dumes a abordé les points

 GUERRE DE L'ESPACE ET DÉFENSE NUCLÉAIRE. - « Les technologies nouvelles ont conduit

A l'Assemblée du Conseil de l'Europe

RÉSOLUTION EN FAVEUR **DES TURCS DE BULGARIE**

Une résolution appelant au respect des droits des minorités ethni-ques et musulmanes en Bulgarie a été adopté, jeudi 26 septembre, par l'Assemblée parlementaire des vingt et un pays du Conseil de l'Europe, à Strasbourg.

Cette résolution, présentée par M. David Atkinson (conservateur, Royaume-Um), demande notamment au gouvernement de Bulgarie de cesser touto répression envers la minorité turque (caviron 1 million de personnes sur une population to-tale de 9 millions de Bulgares) for-cée « d'adopter des noms bulgares, et privée des droits de jouir de sa propre culture, de sa langue et de sa religion ».

Les auteurs de cette résolution, qui se sont également préoccupés du sort de la nunorité macédonienne et des Pomaks (Bulgares islamisés), ont, en outre, demandé qu'une délégation de journalistes et de diplo-mates soit autorisée par les autorités lgares à se rendre sur place. Seule la délégation grecque s'est abstenue de participer au vote, en invoquant Turquie ». - (AFP, AP.)

du 26 septembre), a indiqué, jeudi

26 septembre, cette organisation.

L'Internationale de la résistance

maintient « toutes ses initiatives

tant qu'elle n'aura pas recu de noti-

fication écrite d'interdiction » et de-

mande à M. Laurent Fabins, qui

avait affirmé le 4 septembre que les

manifestations étaient libres en

France et le seraient pendant la ve-

certains à penser que l'on pourrait tourner la page de l'ère nucléaire dans dix ou vingt ans, au terme d'une transaction aux contours d'ail-leurs mai définis. Cette idée, à première vue séduisante, ne fait que rouvrir un débat déjà ancien dont sion a beroe l'humanité. C'est l'illusion selon laquelle la sécurité pourrait être obtenue par l'invulné-rabilité (...). L'utilisation de moyens spatiaux pour voir, écouter et communiquer, contribue à la sécu-rité (_). Mais, en revanche, reconnaissons que le reconrs à de nouveaux types d'armement, anti-missiles ou antisatellites, installés sur terre ou dans l'espace, conduirait à une nouvelle course dont on peut craindre les effets déstabilisants (...). Il est grand temps que les deux grandes puissances s'entendent

pour renoucer à s'engager dans cette

voie, en distinguant bien la recher-che, les essais et les déploiements. » • LES ESSAIS NUCLEAIRES FRANÇAIS DANS LE PACIFI-QUE. - « A ce jour, la France a effectué moins du dixième du total des expériences nucléaires soviétiques et américaines. Depuis 1974, elle a renoncé aux essais dans l'atmosphère. Elle a accueilli en 1983 sur place une équipe de scientifiques internationaux qui ont public un rapport faisant apparaître l'innopuissance uncléaire ne l'a fait avant elle, angune antre ne l'a fait depuis. (...) Mais qu'on le sache mettra pas ses intérêts de sécurité. Elle ne renoncera pas davantage à l'exercice légitime de sa souveraineté, quoi qu'il lui en colte. La poursuite des essais conditionne, cu effet, la crédibilité de ses forces. »

 Washington et la régulation des naissances en Chine. – Les Etats-Unis out retiré une subvention. L'Internationale de la résistance et M. Gorbatchev. - Les manifestations organisées par l'Internade 10 millions de dollars au Fonds tionale de la résistance pendant la des Nations unies pour les activités de la famille (UNFPA) à cause de visite de M. Mikhail Gorbatchev en sa participation au programme du contrôle des naissances en Chine. France dn 2 an 5 octobre sont mainconfrose ces namances en Came.

L'agence américaine pour l'aide
an développement international

(AID) a indiqué que cette décision
avait été prises après la découverte
que le programme chinois de régulation des naissances comprensit
l'avortement et la stérilisation fortennes malgré une interdiction orale de la préfecture de police (le Monde

L'Agence des Nations unies et Pékin ont cependant nié que les avorte-ments forcés fassent partie du pro-gramme chinois de planning familial. Les rumeurs sur les avortements forces ne sont que « déforma-tion et invention », avait déjà dé-claré le président chinois Li Xiannian. — (APP.)

nue de M. Gorbatchev, d'intervenir auprès du préfet de police. La renaissance passe par la fin des habitudes

JACQUES LESOURNE

MICHEL GODET

LA FIN DES HABITUDES Les mille sentiers de l'avenir/2

Une reunion impressionnante de faits et d'analyses émanant de vingt spécialistes - sur les conditions de notre avenir planétaire, européen et français.

> Collection "Les visages de l'avenir". **Seghers**

· AFRIQUE DU SUD. -«L'origine du conflit qui ébranle profondément la société sudafricaine est à rechercher dans l'apartheid, ce système fondé sur une doctrine odieuse et des pratiques indignes. (...) Hormis par l'élimination rapide et totale de l'apra-mination rapide et totale de l'apra-theid, il n'y anna point de salut pour l'Afrique du Sud. (...) L'intransi-geance du gouvernement and-africain à propos de la Namibie n'est pas davantage tolérable. »

• PROCHE ET MOYEN-ORIENT. - « La France soutient toute initiative qui permettrait de progresser vers une solution du confit israélo-arabe par le dialogne et la négociation. Elle approuve celle qui a été prise le 11 février der-nier par le roi de Jordanie, en accord avec le chef de l'OLP. (_)

» Quent au Liban, si cruellement éprouvé, il a droit lui-même aussi à la paix, et ses habitants, à quelque communanté qu'ils appartiement, à la sécurité. La France n'a cessé d'affirmer que la solution de la crise libanaise passait par le respect de la souveraineté, de l'indépendance, de l'intégrité territoriale et de l'unité da pays. Cela suppose qu'une véritable réconciliation nationale ait lieu entre tous les Libanais (...).

» S'agussant du conflit entre l'Iran et l'Irak (...), il est indispensable

qu'un cessez le feu intervienne enfin et que les résolutions pertinentes du Conseil de sécurité, qui conservent toute leur valeur et leur actualité, scient enfin acceptées par les deux belligérants et appliquées en tous points -

 AFGHANISTAN. Comme ailleurs, la justice
s'accorde au bon sens. La seule issue tient dans la recherche d'une solution pacifique assurant à la fois le retrait des forces étrangères, la libre détermination de la population et la stabilité de la région.

• LE DÉVELOPPEMENT. . «La France consacrera à l'aide publique au développement près de 0,55 % de sou PNB en 1985, pro-gressant ainsi vers l'objectif de 0,7 % qu'elle s'est fixé pour 1988. (...) Certes l'endettement international demeure, pour l'instant, maî-trisé (...). Mais prenons garde, la redressement des comptes extérienrs des pays endettés s'est opéré au prix d'une dégradation du revenu des populations qui ne saurait se prolon-

Enfin, le ministre français des relations extérieures a confirmé l'intention de M. Mitterrand de rénnir, à Paris, en février prochain, une conférence internationale sur la protection de la forêt.

Rude journée pour M. Dumas

De notre envoyé spécial

New-York - Rude journée pour M. Dumas que celle du jeudi 26 septembre à l'ONUI Le ministre des relations extérieures a dû successivement donner une conférence de presse, prononcer son discours devant l'Assemblée générale, déjeuner avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, faire une autre Intervenmais devent la Coneeli de mécarité. — et enfin offrir à ses collègues des pays francophones la diner désormais traditionnel qui les réunit chaque année sutour du chef de la diplomatie

Harcelé de questions sur le « terrorisme d'Etat » dont la France sureit fait usage dans l'af-faire Greenpeace selon plusieurs journalistes néo-zélandeis, suetrations et américains, M. Dumas s'est borné à rappeler, au cours de sa conférence de presse, que la France n'entendait pas renon-car aux essais nucléaires néces-saires à la modernisation, donc à le crédibilité de sa force de dissussion, et que leur innocuité avait été reconnue par une commission d'enquête internationale. Il a renouvelé l'invitation faite dix jours plus tot per M. Mitterrand aux chefs d'Etat et du gouvernement des pays riversins du Paci-fique de venir s'en assurer à nouvesu eux-mêmes sur place. Non sans s'interroger à haute voix, comme le président de la Répu-blique l'avant fait le 15 septem-

nement australien, des tirs nucléaires britanniques dans l'atmosphère, auxquels Canberra a consenti jusqu'en 1966...

Le ministre a en outre indiqué

que les experts français et néo-zélandais chergés d'examiner le contentieux entre Paris et Aukland étaient au nombre de trois par pays et qu'ils tensient une première réunion jaudi matin à New-York. Leur mission se limite, pour l'instant, à dresser l'inventaire des désaccords, dans un délai qui n'a pas été précisé. La France compte bien présenter elle aussi quelques griefs à la Nouvelle-Zélanda an ce qui concerne l'aide que celle-ci anporte aux mouvements qui combattent la politique nucléaire de Paris, même si M. Fablus e fina-lement décidé de plaider coupa-ble dans l'affaire du Reinbow-Warrior.

Le déleuner de M.: Dumes avec M. Shuitz a surtout été consacré, comme on pouvait s'y attendre, aux proche inne échéances Est-Ouest, qu'il s'aglese de la visite à Paris de M, Gorbatchev du 2 au 5 octobre ou du sommet entre le numéro un soviétique et la orésident Reagan, en novembre, à américain, qui ont l'un et l'autre rencontré cette semaine leur nouveau collègue soviétique, M, Chevardnadze, ont par alleurs confronté leurs impressions

à ce sujet. BERNARD BRIGOULED.

LES AFFAIRES D'ESPIONNAGE EN EUROPE

URSS

Le mystérieux Vitali Yourtchenko

Le Saint-Siège s'est rendu in-volontairement complice de la défection du fonctionnaire des services secrets soviétiques VI-tali Yourtchenko, disparu de son de à Rome le 1° soût dernier (le Monde daté 1=-2 septembre) et dont la présence sux Etats-Unis paraît désormais

En effet, selon des informa-tions publiées dans divers or-genes de presse, Yourtchenko aurait déclaré aux agents de sé-curité de l'ambassade soviétique qu'il aliait « vieiter le musée du Vatican » avant de prendre la poudre d'escampette. Vitali Yourtchenko semble

avoir trouvé des confesseurs plus attentifs en la personne de hauts fonctionnaires des services se-crets des Etats-Unis, qui ont écouté avec toute l'attention nécessaire la description per la transfuge de l'organisation des services du KGB en Europe occi-dentale. Dans les jours qui sulvicentae. Dans les jours du suivirent, en a pu sesister coup sur
coup à une hémorragie de secrétaires dans divers ministères de
RFA, à la fuite à Berlin-Est du
chef du contre-aspionnage
ouest-allemand Hens Joschim
Tiedge, à l'aminonce de la défection en grande-Bretagne d'un su-tre agent soviétique, Oleg Gor-dievaki, à la grande lessive londonienna de l'ambassade

d'URSS effectuée per Me Thatcher (trente et un fonctionnaires en deux fournées), et enfin à la découverte à Athènes d'un résesu d'aspiormage technologique en faveur de l'URSS.

Vitali Yourtchenko est-li le gros poisson des services sovié-tiques que certains officiels amé-ricains se glorifient d'avoir re-tourné ? Certains journaux comme le Los Angeles Times n'hésitent pas à écrire que Vitali Yourtchenko serait l'e espion so viétique le plus important passé à l'Ouest depuis les années 30 ». A partir de là, les surenchères

vont vite: pour la Washington

Times, organe dont est proprié-taire la secte Moon, Yourtchenko ne serait rien moins que la « numéro cing du KGB ». Le porteparole du départeent d'Etat, M- Sandra McCarty, se réfugie dans un « no comment » qui en Les observateurs notent également qu'un rapport pourrait

être établi avec le passage à l'Ouest, le 25 septembre, du scientifique tchèque Ladislav Pataki, spécialisé dens les pro-blèmes sportifs et en particulier le... lancement du marteau. On attend d'un jour à l'autre un ex-

LUC ROSENZWEIG.

Les embarras de M. Papandréou M. Papandréou, le premier minis- tout ce qu'il savait de l'espionnage

tre gree, a annoncé jeudi 26 septembre la création d'un Conseil national de sécurité comprenant le chef du gouvernament, les ministres de l'intérieur et de la défense et le chef des services spéciaux (KYP). C'est que la Grèce est, elle aussi, aux priscs avec des affaires d'espionnage et de guerre entre les polices, qui ont mis en effervescence depuis doux so-maines le monde politique athénien.

La première de ces affaires fait suito à l'arrestation, annoncée le 18 septembre, d'un officier de marine et de doux cadres techniques (employés l'un dans une entreprise d'électronique, l'autre dans une filiale d'ITT à Athènes), accusés d'espionnage au profit de l'URSS. Une aubaise pour l'opposition, qui reproche à M. Papandréou d'entretenir des relations trop bienveillantes avec PURSS. Selon M. Mitsotakis, le chef de la Nouvelle Démocratie (opposition conservatrice), ces arrestations feraient suite an passage à l'Ocest de Serguel Bokhane, premier secrétaire de l'ambassade d'URSS en Grèce et membre des services de renseignement soviétiques, qui, réfugié sux Etats-Unis en mai, surait révélé aux Américains

en Grèce. Les révélations de ce transfuge, tonjours selou l'opposition, expliqueraient notamment le retard mis par les Américains à conclure l'accord de vente de quarante avions F-16 à la Grèce.

Rich à voir, rétorque M. Papandréou, qui affirmait jeudi que les Américains avaient d'ailleurs refusé à la police grecque l'autorisation d'aller interroger M. Bokhane. Quant aux avions F-16, le retard de livraison ne serait du qu'à des questions de procédure.

Le gouvernement s'est efforcé de minimiser cette affaire sur le plan diplomatique, citant en exemple les autres pays occidentaux, comme la Grande-Bretagne, qui continue d'entretenir avec l'URSS des relations normales en dépit des affaires d'es-

M. Mitsotakis était allé plus loin encore dans ses attaques en affirmant que des agents soviétiques étaient infiltrés à divers niveaux des institutions et dans le monde des affaires en Grèce. Démenti avec virulence par M. Papandréou (qui l'a accusé d'« immoralité politique ») mais pris au mot par le juge chargé d'instruire l'affaire d'espionnage, M. Mitsotakis a dil déposer jeudi pendant deux heures. Une convocation qu'il n'a guère appréciée et qui témoigne, selon lui, de la façon « inacceptable » dont le gouvernement « mêle la justice à une affaire ciatrement politique ».

Autre source d'embarras pour le gonvernement, l'arrestation de Danos Krystallis, un journaliste de télévision, dont on découvre simultanément qu'il émargeait à cinq services de police comme informateur, et qu'il pourrait être mêlé à l'assassinat du propriétaire d'un journal de droite en mars 1983. Cela ressemble à un règlement de compte, entre polices mais promet d'avoir des suites, d'autent que Krystallis, selon Popposition, n'aurait dû son poste à la télévision qu'à l'appui d'un secrétaire perticulier de M. Papandréou.



De notre correspondant

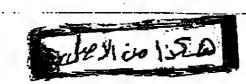
Bonn. - A la demande du Parti social-démocrate, une commission d'enquête parlementaire doit être constituée par le Bundestag pour examiner les responsabilités du ministre de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann (CSU), dans les ré-centes affaires d'espionnage en Allemagne fédérale.

Après le passage à l'Est d'une des secrétaires de la chancellerie, Astrid Willner, et de son mari, qui travail-lait pour le Parti libéral, le ministère de l'intérieur avait recomme qu'il avait été averti à plusieurs reprises au cours des derniers mois de soup-

cons pesant sur le couple. M. Zim-mermana avait néanmoins refusé plusieurs demandes du Bundesver-fassungachutz visant à faire placer les époux Willner sous écoutes télé-phoniques, justifiant sa décision par l'absence de preuves convaincantes. Le chancelier Kohl n'avait été averti hi-même que le 28 août dernier, après la défection en RDA du chef du contre-espionnage onest-allemand, Hans-Joachim Tiedge. Déjà attaqué par le SPD, qui avait réclamé sa démission après l'affaire l'indee de l'impressera a feit l'eb-Tiedge, M. Zimmermana a fait l'ob-jet, pour cette dernière affaire, de nombreuses critiques dans les rangs du Parti chrétien-démocrate, la chancellerie ne cachant pas elle-

mande, une commission d'enquête peut être réunie à la demande d'un quart des députés. Les conflits de compétence, lorsqu'une administra-tion refuse de communiquer des do-cuments ou de donner l'autorisation à un fonctionnaire de répondre à certaines questions relevant du secret d'Etat, font généralement l'ob-jet d'accords à l'amisble, avec le gou-vernement. Si les fonctionnaires n'ent pas le monopole du secret d'Etzt, la Constitution reste imprécise sur les droits et devoirs respec-tifs du parlementaire et de l'exécutif dans ce domaine.

HENRY DE BRESSON.



De notre envoyé spécial

New-York. - Postulat : les sociétés transpartionales (STN, multi-nationales) qui commercent avec l'Afrique du Sud et la Namibia y insent sont coupables, en contribuent au dynamisme da economie sud-africaine, de favoriser la stabilité du régime de M. Pie-ter Botha.

Par la nature du commerce auquel elles se invent (technologies de pointe, ordinateurs, systèmes da communication, matériel élec-tronique), elles alimentent la machine de répression du pouvoir blanc, bref elles sont les alliés « objectifs » de l'apartheid... Dès la début, le « procès » qui e'est dé-roulé à New-York, du 16 au 20 septembre, dans le cadre des Nations unies, paraissait instruit, le verdict connu.

Les onze personnalités chargées par le Conseil économique et social de mener les investigations sur le rôle des STN en Afrique du Sud avaient été choisies, notamment. en raison de leur « participation à la lutte contre la discrimination ra-ciale et l'apartheid » et leur mission consistait à entendre des « té-moins » (Il en vint une cinquan-taine), afin de « susciter une prise de conscience eccrue de l'appui direct ou indirect que les sociétés transnationales apportent au ré-gime raciste minoritaire d'Afrique du Sud ».

Comme les principeux « ec-cusés » — les représentants du gouvernement de Pretoria et les dingeants des STN, - a'étaient récuses, ces auditions risquaient fort d'aboutir à un rapport (il sera rendu public le 11 octobra), traduisant un point de vue sans nuances. D'autant que certains membres du « jury », préside par M. Malcolm Fraser, encien pramier ministre eustralien, prirent parfois quelque distance avec la consigne d'« objectivité » qui leur avait été fixée. Surprise : les débats furent à la fois s et contredictoires.

Les mille soixante-huit STN qui coopèrent avec Pratoria sont-elles ou non coupables ? Certes, celles qui, en dépit d'une forte campagne internationele en faveur du désinvestissement, se refusent à se « désengager », passent outre aux résolutions (multiples) et eux embargos (pétrole, nucléaire) décrétés par les Netions unies, et egissent

parfois en violation des décisions de leurs propres gouvernements. il est non moine évident que les pays qui sont les premiers à dénon-cer « le régime raciste de Pretoria » s'accommodent fort bian de la persistance de liens économiques dont la ruptura mettrait en denger leur trie. On connaît l'exemple de la Grande-Bretagne, fournissant des radars d'« utilisation civile » à l'Afriqua du Sud qui eont au-jourd'hui utilisés par... la police de Pretoria. On seit eussi que l'em-

bargo pétrolier est constamment

de commerce et d'industrie sud-africaines n'ont pee dit autre chose, qui ont plaidé en feveur d'une « croissance saine » en Afri-que du Sud, celle-ci étant « essentielle pour un processus de ré-formes tous azimuth. » « Transformer la aociété aud-Transformer la acciete aud-africaine en société de siège » n'ai-darait personna, e déclará par exemple M. Van Zyl (chambres d'industriel.

Le message était elair : laa hommes d'affaires sud-africains

On attendait une condamnation sans nuances au « procès » des STN à New-York. Surprise : les débats ont été contradictoires...

contoumé per la contrebande, celle-ci s'effectuant souvent per le transbordement en hauta mer de cargaisons entières de pétrole.

Mais l'hyprocrisie des nations rtales veut bien celle das paye africains (notamment les voi-sins de l'Afrique du Sud), prompts à afficher leur soliderità avec la majorité noira sud-africaine, mais peu enclins à renoncer à des relaions commerciales discrètes mais bien réelles et vitales pour certains d'entre eux. Israel, qui exerce un quasi-monopole pour la tailla des diamants sud-africains, sert également de médiateur entre Pretoria et diverses capitales africaines,

« Neutralité politique »

Coupables ? M. François Cayrac, porte-parole de la chambre de commerce internetionele, fut le premier à émettre un point de vue différent. Pour l'ancien président du patronet françaie (CNPF), si l'apartheid est e moralement indéfendable et économiquement stérile », en revanche les STN ont contribué « à promouvoir l'égalité raciale dans l'emploi, à former des adres noirs et à améliorer la qualité de la vie des populations ». L'isolement de l'Afrique du Sud ne pouvant que e favoriser sa déstablligation et celle des Etats voisins » le désinvestissement serait une e trahison pour tous ceux qui luttent pour l'abolition da l'apartheid ». Les STN, a-t-il expliqué, edoptent une attitude de « neutralité politique ».

soutiennent un « processus de réformaa politiques pacifiques » (celui-ci ne pouvant s'affectuer toutefois dans une esituation de rupture de l'ordre public »), et se font fort, par l'influence croissante m'ile evennet accèric de l'assente qu'ils exercent auprès de leur gouvemement, d'œuvrer en faveur du chengement. A une condition : qu'on les laisse tranquilles. « Trop d'influences de l'extérieur, affirma M. Parsons (chambres da commerce), ne pourront qu'entraver ce processus. > La solution ? Una seula, assura M. Weiner (Probe international), seul homme d'affaires américain à être présent : « Il faut plus de commerce et plus d'inves-

De nombreux participants se sont insurgés contre ces thèses. D'abord, ont-ils expliqué, les modifications eu régime da l'apartheid euxqualles la gouvernement de M. Botha a consenti sont le résultat direct des pressions de la com-munauté internationale (des banques notamment).

Il est vral cependant que les milieux Industriels de Pretoria et de Johannesburg commencent à dou-ter de la capacité de leur gouvernement à resoudre la crise interne par la seule répression, et que la crise économique exige de changements de structure économiques et so-ciaux. D'où, très probablement, les gestes d'« ouvertute » récents, comme le rencontre de Lusaka entre des hommes d'affaires et des représentents de l'ANC.

Les STN, expliqua M. Ben Gurl-rab, représentant de le SWAPO, « ont besoin de créer à l'extérieur

un elimat tandant à prouver qu'elles sont la pour améliorer les choses ». « Pour augmenter leurs profits, renchérit M. Jordan | Congrès netional africain, ANC), elles se sont rendu compte qu'il valant mieux éduquer la main d'œuvre noire. . Mais combien d'entre etter respectent les « codes de bonna conduite » édictés par la communeuté intarnetionale comme, par exemple, les « principes Sullivan » déségrégation des lieux de travail,

Quelques « progrès sociaux »

Certaines ont néanmoins permie quelques « progres sociaux », indique M. Kistner (conseil des Eglises sud-africaines), mais ceux-ci sont « adaptés aux seuls besoins de l'économie ». En tout état da cause, moins de 1 % da la main d'œuvre noira bénéficie de la « politique sociale » des STN. Encora. fain-il reconneître, comme le fit M. de Beer (groupe Kairosl que la législation sud-africaine enferme les STN dana un réseau da lois qui les empechant parfois da se soustraire aux exigances du gouverne-

Resteit au moins un argument essentiel : le désinvestissement va evoir pour première conséquence d'aggraver les conditions de vie des Noirs. Réponse de M. Gora Ebrehim (Congrès pan-africain d'Azanie): « Les Noirs se seraient ils opposés à l'abolition de l'esclavage sous prétexte qu'elle entrai-nerait du chômage ? »

«Tribunal», ces euditions onu-siennes le furent aussi pour les gouvernements qui ne font rien, ou peu, pour faira pression sur les sociétés transnationales et la gouvernement aud-africain.

En ravanche, furent mises en lumière les nombreuses initiatives des agents économiques — y com-pris, s'agissant des Etats-Unis, des Etats, des villes et des universités - qui ont adopté des mesures de investissement. Les a témoins : eméricalns tombérent d'eccord pour souligner l'inefficacité de la politique d'« engagement construc-tif » du président Reagan. Que voulez-vous, dit le maire de New-York, M. Edward Koch, « e'est un homme décent, mais il est mai conseillé sur le question »...

LAURENT ZECCHINI.

Le président Botha écarte toute possibilité d'accorder le droit de vote aux Noirs

Le gouvernement sud-africain n'a pas l'intention d'accorder, même progressivement, le droit de vote aux Noirs, a déclaré M. Pieter Botha, dans un entretien publié, vendredi 26 septembre, par l'bebdomadaire amèricain Business Week. Le président sud-africain indique que le suf-frage universel - ironsformeroit l'Afrique du Sud en une diciature socialiste el nous y sommes opposés .. M. Botha estime qu'il est faux de parler de minorisé blancbe et de majorité noire. - Nous sommes un poys de minorités, explique-1-il, et nous avons aussi des minorités noires. Nous devons trouver un système et une solution acceptables pour nos dissèrentes minorités de telle sorte que leurs droits, leurs traditions et leurs idées seroni respeciés. -

مكذا بن الأمل

Indiquant qu'il est bostile à la suppression pure et simple dee « pass-laws » (lois réglementant l'établissement des Noirs dans les zones urbaines blanches), M. Botha souligne, d'autre part, que les sanctions économiques contre l'Afrique du Sud vont nuire à son pays, mais, ajoute-t-il, - elles ne nous détruiront pas». Si celles-ci devalent cepen-dant se généraliser, « alors, déclare-t-il, naturellement, l'Afrique du Sud devra reconsidérer sa propre attitude vis-à-vis de l'Afrique aus-trale ». De même, « si lo communauté internationale nous pousse à bout et si elle n'arrèie pas son ingérence imaile, il y aura un retour de baton parmi les Bloncs d'Afrique du Sud... Les Blancs sont résolus d rester. Je ne crois pas que le monde oit vroiment pris conscience de celo . Dans eet entretlen, M. Botha rejette, d'autre part, toute négociation avec l'ANC (Congrès national africain), tant que ce mouvement n'eura pas renonce à la vio-

· A VIENNE, le gouvernement eutrichien a ennoncé, jeudi 26 septembre, que l'Etat et les entreprises nationalisées n'investiront plus en Afrique du Snd. Le gouvernement e

lence et au soutien du parti commu-

également conelu un accord avec les banques autrichiennes portant sur l'interdiction d'importer des Krugerrands ou d'autres pieces d'or sudafricaines. Les relations culturelles et sportives seront limitées (par la suppression des subventions) et l'Etat n'accordera plus de garanties pour les crédits à l'exportation vers l'Afrique du Sud.

A PARIS, deux manifestations anti-apartheid distinctes ont eu lieu jeudi soir, l'une à l'appel de l'UNEF-ID, l'autre è l'initietive du mouvement de la Jeunesse communisie. La première manifestation, qui a rassemblé plusieurs milliers de personnes de la place Saint-Sulpice eu siège de l'ambassade sudafricaine, Quai d'Orsay, était soutenue par quelque soixante-dix organisations anti-epartheid

Un « médiateur » pour négocier le remboursement de la dette

• DE BERNE, notre correspondant Jean-Claude Bührer nous signale qu'un banquier suisse, M. Fritz Leutwiler, ancien président de la Banque nationale suisse et de la Banque des règlements internationaux, e accepté de servir de médiateur pour négocier le remboursement de la dette extérience de l'Afrique dn Sud. L'Union des banques suisses (UBS) a précisé que la plupart des vingt-neuf banques eréancières de l'Afrique du Sud ont donné leur accord à la mission confiée à M. Leutwiler. A Pretoria, le ministre sud-africain des finances, M. Barend du Plessis, a confirme cette information.

· A WASHINGTON, M. Cbester Crocker, secréteire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, a indiqué que le président Reagan n'a pas l'intention de prendre des mesures qui risqueraient de nuire à l'économie sud-africaine et à son développement. - (AFP, Reuter,

Soudan

Echec d'une tentative de mutinerie à Khartoum

Un militaire a été tué et sept au- sous-officier et un civil. Ce groupe a tres personnes ont été blessées, parmi lesquelles un civil et six milimutinerie qui e éclaté au seln des forces ermées soudanaise dans la nuit de mercredi à jeudi, a indiqué, jeudi 26 septembre, le ministre soudanais de la défense.

Dans une déclaration disfusée en fin d'après-midi par Radio Omdour-man, le général Osman Abdallab Mohamed a précise qu' un petit groupe oppartenant oux forces or-mées soudanaises, ovec des motivations d'ordre ethnique, a déclenché une opération armée visant à perturber lo paix et lo stobilité dons lo copitole -.

Le général a indiqué qu'un premier groupe de mutins avait ouvert le feu - ou hasard -, mercredi à minuit, au quartier général des services de santé de l'armée dans une caserne d'Omdourman I banlieue de Khartoum), blessant deux officiers, un

pris la fuite et a été pris en chasse par les troupes restées fidèles au

A 3 heures, heures locales, jeudi, un autre groupe a déclenehé - une fusillade intense - dirigée contre les installations du génie militaire dans le nord de Khartoum, occupant brièvement le quartier général de cette caserne. Un sous-officier a été tué et trois soldats blesses au cours de cette seconde opération. Le ministre a ajouté que la situation était désormais calme et sous le contrôle des forces gouvernementales.

A Londres, un représentant de l'Armée Populaire pour la libération du Soudan (APLS) a confirmé que des soldats sympathisants de ce mouvement, originaire du Sud ou appartenant à l'ethnie des Noubas, avaient affronté les forces lovalistes à Omdourman et dans les deux autres villes qui forment l'agglomération de Khartoum. - (AFP)

EUROPE

Les retraités de Moscou

(Suite de la première page.)

L'échéance, pour un autre « vieillard - du burean politique, ne serait guere plus éloignée. M. Tikhonov, président du conseil des ministres depuis octobre 1980 et qui est âgé de quatre-vingts ans, pourrait, lui aussi, prendre sa retraite, peut-être à l'occasion du 27e congrès du parti qui s'ouvre le 25 février prochain.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Telex MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine.

directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hisbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laureus (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société :

Société civile

- Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hnbert Beuve-Méry, Jondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corèducteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Imprimerie da - Monde -7, r. des Italiens PARIS-IX

M. Tikhonov, qui avait longtemps été le second d'Alexis Kossyguine sans avoir d'ailleurs la vision d'ensemble de ce dernier sur l'économie soviétique et encore moins ses velléités réformistes, serait, dit-on, luimême désireux de s'effaçer en raison de son âge et de ses infirmités. M. Gorbatchev ne devrait pas insister outre mesure pour retenir ce

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504F 972F 1404F 1800F

Par voie sériente : tarif sur demande. ras vose accesses: turn sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
pravisoires (deux semaines ou plus): nos
abounés sont invités à formuler leur
demande une semaine a moins avant leur
départ, Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria, 3 DA : Misroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagna, 1,80 DM : Autriche, 17 sch. ; Belgique, 20 fr. ; Canada, 1,20 S; Câte-d'Ivoire, 315 F CFA : Banemark.

Câte-d'Ivoire, 315 F CFA: Ranemark. 7,50 kr.: Espagne, 120 péa.: E.-li., 1 S.: G.B., 55 p.: Grèce, 90 dr.: Irlande, 85 p.: Italia, 1 7 m L.: Libye, 1,35 m Ll.; Lurembourg, 30 f.: Norwiga, 9,00 kr.: Pays-Bas, 2 fl.: Portugal, 100 sec.: Sénégal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.: Suisse, 1,60 f.; Yougoslavia, 110 ml.

Le Monde

technocrate assez gris, ancien membre du « groupe de Dniepropetrovsk », ce petit cerele d'hommes (parmi lesquels Tchernenko) que Leonide Brejnev aveit consus au début de sa carrière dans ce centre mé-tallurgique d'Ukraine et qu'il evait ensuite promus aux plus hautes

Un autre - brejnévien - du hurcau politique, le premier secrétaire du parti au Kazakhstan, M. Kounaev (soixante-treize ans), pourrait être également écarté. Il n'a guère été mis en evant, e'est le moins qu'on pnisse dire, lors de la tournée de M. Gorbatehev dans sa république au début de ce mois. En feit, il n'a même pas officiellement pris le pa-role une seule fois... M. Kounaev qui n'a d'autre distinction que d'avoir connu Brejnev lorsque ce dernier était lui-même premier secrétaire du Kazakhstan, au milien des années 50, est cependani dissieile à remplacer pour des raisons d'équilibre ethnique. Il est le seul Kazakh - donc le seul Asiatique eu hureau politique et un des rares non-russes an sein de cet organisme, evec MM. Chevardnadze (géorgien), Aliev (azerbaidjanais) et Chteberbitsky (ukrainien). Ce der-nier (soixante-sept ans] pourrait d'ailleurs lui sussi faire partie des prochaines • charrettes •, qui vise-raieni décidément en priorité les

vieux brejnėviens ». Des mouvements de personnel sont d'autre part prévisibles parmi les quatre-vingt-dix-sept ministres et les cent einquante-sept premiers se-crétaires de région. Depuis son arri-vée au pouvoir, en mars dernier, M. Gorbatchev a d'ailleurs déjà remplace onze ministres et vingt-

quatre premiers secrétaires. M. Gorbatchev a preferé jusqu'à présent faire entrer des gens à lui, en moyenne assez jeunes, dans les instances supérieures du parti plutôt que de secouer le cocotier... Il a ainsi fait nommer quatre membres à part entière au bureau politique et trois nouveaux secrétaires. Cette période est sans doute révolue. L'biver qui s'approche sera probablement consacré à l'élagage.

DOMINIQUE DHOMBRES.

A TRAVERS LE MONDE

Chili

 DEUX DIRIGEANTS SYNDI-CAUX INCARCERES. – Les dirigeants syndicaux du Com-mandement national des travailleurs (CNT), MM. Rodolfo Seguel et Manuel Bustos, ont eté emprisonnes jeudi 26 septembre à Santiago, sous l'accusation de subversico contre le régime du général Pinochet. Ils sont accusés d'être les instigateurs des journées de protestation des 3 et 4 septembre, organisées par le CNT contre le gouvernement et au cours desquelles dix personnes avaient trouvé la mort. — (AFP, Reuter.

Liban

 DEUX BRITANNIQUES EN-LEVEES A BEYROUTH-OUEST. — Deux ressortissantes britanniques ont été enlevées par des bommes armes, jeudi 26 sep-tembre, à Beyrouth-Ouest. Il s'agit de MM Hazel Moss, propriétaire d'un restaurant, et Amanda MeGrath, professeur d'englais à l'université amérieaine de Beyrouth. Selon le concierge de leur immeuble, les deux femmes ont été enlevées par au moins trois hommes armés.

Pologne

• LA MORT D'UN PRÉTRE ORTHODOXE. - L'assassinat en juin dernier en Pologne d'un prêtre de l'Eglise orthodoxe catholique, le pope Piotr Poplawski, quarante et un ans (le Monde du 26 septembre], • n'a aucune connotation politique », a dé-elaré, le mercredi 25 septembre, à l'AFP un responsable de l'Eglise orthodoxe. Mgr Jerzy Doroszkiewiez, directeur du conseil métrepolitain de l'Eglise ortbodoxe de Pologne a affirmé que · le pope Poplawski ne s'était jamais occupé de politique - el que l'enquête concernant cel assassinal, selon toute vraisemblance crapuleux. « était en-core en cours ». « (AFP.)

STEPHANE DENIS CŒUR

Stéphane Denis s'inscrit dans une tradition de jongleurs de mots: le Supervielle de l'Homme de la pampa, le Jean Cassou des Inconnus dans la cave, le Max Jacob des pastiches de lettres anonymes. Antoine Blondin et Crevel.

Angelo Rinaldi/L'Express

LES ÉDITIONS DE LA TABLE BONDE 🍂

Service Services The state of the state of

· Francisco

-

Sales ...

19. W 46.

TARRE AND AND

...

Charles of the same of the sam

office of the same of the

Her dayer were as a

for the second of the second

A PP可養Merson Too Control

Carrier and the same of the sa

and the service of th

THE AMERICAN THE TOTAL

was allowed to the party of the

on the contract that the last is

ر مندورست ساوي موهوريور الشوال

المدار المصرات المرحاكة بمبرطة

Franklich eine der Ge-

المراجع المراجع المراجع المراجع

و معادل المانية و المانية

Brown To the

The same of the same of the same

ingulations simples -

Details a feet and the second

and a many section of

gradient generalist and account

There are a series of the series

A STATE OF THE STATE OF

والأراز والمراج والمنطوع ويطموا

Stages and

الماد المحادية المحاوسيتين والسي

high soll

Barry Barry Waller

A Company of Comment

Survivas Same

Same and the

(4.47)

gar taken to the

(E11-9-2-9-2-9-2-9-

and the second of the second of the second

Southern the same of same of

AGE IN THE

TEMPORTUS de M. Parent

71.73

. . . .

والمناور والمرادة وتحيط براها فالماسية

All and the second

MATTER STATE

Gigaria of Barriel 2

12000

20 000

第2章 47年 十五十八

AFRIQUE

Tunis a rompu ses relations diplomatiques avec Tripoli

De notre correspondant

Tunis. - Aboutissement logique de la tension qui s'est considérablement accrue ces derniers jours : le gouvernement tunisien a décidé, jeudi 26 septembre, de rompre ses relations diplomatiques avec la

Après la violation, lundi, de l'espace aérien par quatre Mirage libyens et les nouvelles menaces brandies mardi par Tripoli de recourir à la force pour faire cesser les campagnes de presse antili-byennes – qui allaient crescendo, – l'envoi de lettres piégées aux jour-naux tunisiens, dant denx ant explosé merdredi et jeudi entre les mains de postiers qui ont été blessés, a été déterminant dans

« Nous sommes menacés, nous sommes attaques, nous n'avions donc plus d'autre choix, nous a déclaré le premier ministre, M. Mohamed Mzali. Du moment que nous avons établi, après bien d'autres faits, que lo valise diplomatique libyenne était utilisée à des fins terroristes - c'est par elle

ASIE

Chine

PÉKIN LANCERAIT **UN PREMIER MISSILE DE CROISIÈRE**

Hongkong, (AFP) . - La Chine va procéder au premier lancement d'un missile de croisière à partir d'un sous-marin nucléaire entre le 28 septembre et le 18 octobre, a annonce, jeudi 26 septembre, le quo-tidien prochinois de Hongkong, Wen

Le journal, citant des sources à Pékin, indique que ce lancement implique probablement la mise an point par les autorités chinoises d'un nouveau type de sons-marin

L'agence chinoise Chine nouvelle avait annoncé la semaine dernière le lancement d'un - vecteur - entre les es dates au large des côtes chinoises. Chine nouvelle n'avait donné ancun détail sur le type de que les lettres piègées ont été ache-minées de Tripoll, – mieux vaut désormais l'éviter. «

Dans un communiqué, le gouvernement explique que cette rupture résulte de la politique d'agression et d'hostilité permanente de la Libye à l'égard de la Tunisie, visnnt à porter atteinte à ses

affrontée avec de plus en plus de tants, le demeurent et le demeure-vigueur, de fermeté, voire d'agressivité dans le propos, répliquant politiquement - coup pour coup aux actes d'hostilité de Tripoli : décision de rapatrier toute la colonie tunisienne de Libye, rappel des coopérants (nombreux dans l'enseignement), arrêt de toute coopéra-

« Nous sommes attaqués, nous n'avions plus d'autre choix », nous a déclare le premier ministre, M. Mzali

tion, expulsion de diplomates cquis, à so sécurité et o la stabilité de ses institutions » et que « lo transgression par le régime libyen, d'une manière ouverte et répétée, de tous les principes et des normes qui régissent les rapports entre États n atteint le seuil de l'intolé-

A la suite de l'expulsion - massive et arbitraire - de travailleurs tunisiens par les autorités de Tripoli et de la crise ouverte qui s'en est ensuivie depuis le début du mois d'août, la dégradation des rapports entre les deux pays n'a fait que s'aggraver, souligne en substance le communiqué, qui rejette toute la responsabilité de cette situation sur le régime libyen.

Ce texte se réfère à l'envoi des lettres piégèes · par des diplomates pris en slagrant délit · et affirme que le gouvernement « n pu établir les preuves irréfutables de lo transformation des missions diplomatiques et outres institutions offi-cielles libyennes installées en Tunisie en nutant de refuges de ter-rorisme, d'espionnage, de subversion et de foyers destinés à organiser et à exécuter les machinations du règime libyen contre la sécurité de la Tunisie».

« L'abcès est crevé »

Si les griefs énumérés par le gouvernement paraissent fondés à tous les observateurs, il n'en demeure pas moins que celui-ci n'a, à aucun moment, durant ces dernières semaines, tenté d'endiguer l'esca-lade, ne serait-ce qu'en mettant une sourdine aux campagnes de presse virulentes qui irritaient tant le colo-

Pris au dépouve au début de la crise, les Tunisiens l'out ensuite

University Studies in America inc.

Importante organisation américaine facilita l'entrèe dans de grandes universités US. Etudes tous niveaux quels que soient votre anglais et vos diplômes (terminale

à doctorat. Stages linguistiques : semestriel ou annuel. Départs possibles er octobre ou janvier. Prise en charge à Parts et simplification des formalités

Documentation contre cing timbres. U.S.A.-French-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neutly, 722-94-94

- espions - fermeture des deux consulats et, jeudi 26 septembre, expulsion de quatre diplumates aceusés d'être impliqués dans l'envoi de lettres piégées, enfin sus-pension de tontes les liaisons aériennes entre les deux pays. Sans doute tranquillisés par les

assurances reçues de leurs plus pro-ches amis — les Etats-Unis, la France et surtout le voisin algérien. - forts de l'élan d'unité nationale qui s'est manifesté et probablement soucieux de l'entretenir, les dirigeants tunisiens, à l'évidence, se préparaient à cette rupture.

Lors de l'attaque de la ville de Gafsa, en janvier 1980, par un commando armé et entraîné en Libye, qui avait fait une cinquantaine de morts, la Tunisie s'était bornée à rappeler son ambassadeur, en évitant la supture totale,

Les temps ont changé : « L'abcès est crevé une fois pour toutes ., remarque-t-on souvent avec soulagement dans les cercles politiques. Mais la géographie est là et le pro-blème du voisinage demeure entier. · Nous contrôlons bien lo situa-

tion, nous a affirmé M. Mohamed Mzali, et, maintenant, il fout que nous soyons unis et vigilants pour être en mesure de faire face à toute

Unis, les Tunisiens le sont, incontestablement, Mais cette communion, dictée par des sentiments patriotiques face aux menaces libyennes, demeure essentiellement

Reste encore à renouer le dialogue, interrompu depuis plus d'un an, entre le pouvoir et l'opposition qui, unanimement, qu'elle soit officiellement reconnue ou simplement tolérée, a dénoncé très fermement le régime libyen dès les premiers jours de la crise, et à apaiser le climat social dominé par le différend persistant qui oppose le gouverne-ment à la direction de la centrale syndicale UGTT.

Vigilants, l'armée, l'ensemble des forces de sécurité et les comités créés par le Parti socialiste destourien, qui a mobilisé tous ses mili**PROCHE-ORIENT**

L'attentat de Larnaca pourrait avoir été commis par des éléments hostiles aux efforts diplomatiques de M. Arafat

De notre correspondant

Jérusalem. - Qui a tué les trois touristes israéliens de Larnaca le 24 septembre, le jour du Yom Kip-pour ? Les autorités de Jérusalem ne mblent toujours pas avoir de certitude à ce sujet.

Le triple attentat avait été revendiqué, lors d'un appei téléphonique, au nom de la Force 17, unité opéra-tionnelle du Fath basée à Amman. Ponrtant, cette thèse est loin aujourd'hui d'emporter la conviction des Israéliens. On doute à Jérusalem que M. Arafat, qui contrôle directement la Force 17, ait choisi délibérément de perpetrer un attentat contre des civils sur le territoire d'un pays - Chypre - considéré comme ami et où l'OLP entretient depuis longtemps une présence préciense. L'attaque a d'ailleurs été condamnée par les groupes politiques chy-priotes de tous bords.

Sans s'être fait définitivement une religion, les Israéliens penchent

plutôt pour l'hypothèse d'une opéra-tion commise par des éléments du Front du refus de l'OLP, hostiles aux efforts dipinmatiques de M. Arafat. Cette attaque s'inscrit, en effet, dans une série d'attentats attribués aux extrémistes de POLP, soncieux, avec le soutien de Damas et de Tripoli, de saboter l'accord conclu en février dernier par le roi Hussein et M. Arafat. Telle était, sans doute, la signification du dernier en date contre l'agence de British Airways à Rome; ses auteurs entendaient montrer leur opposition à la prochaine rencontre à Londres entre Mas Thatcher et une délégation jordano-palestinienne.

Israel devait somettre officiellement ce vendredi 27 an gouvernement de Nicosie une demande d'extradition des trois auteurs de l'attentat de Larnaca. Avant même d'avoir reçu cette requête, les autorités de Nicosie ont déclaré qu'elles n'y donneraient aucune suite et one les terroristes seraient jugés par un tribunal chypriote. Ancun accord d'extradition n'unit les deux pays, signataires cependant d'un protocole curopéon en la matière.

Les diri

Comme e'est toujours le cas après un attentat anti-israelien, Jérusalem a réagi militairement. Jeudi soir, l'aviation israélienne a bombardé. à 7 kilomètres de Baalbek, dans la Bekaz libanaise, une base utilisée par les dissidents du Fath, partisans d'Abou Moussa. Ce raid peut être interprété comme un geste de représailles après l'attentat de Larnaca. Mais il ne signific pas que le triple meurtre doive être attribué à cotte organisation palestinienne.

D'antre part, un antobus a été attaqué par balles jeudi soir à Halboul, village proche d'Hébron (Cisjordanie). Sept passagers - cinq Israéliens et deux Arabes - ont été blessés dont deux sérieusement. On a relevé une cinquantaine d'impacts sur la carrosserie du véhicule. Les auteurs de l'embuscade, revendi-quée dans la soirée par la Force 17, n'ont pas encore été retrouvés. Pour protester contre cet attentat, plusieurs centaines de colons, résidant notamment à Kyriat-Arba, ont manifesté bruyamment dans les rues de Halhoul et de Hébron. L'armée a di intervenir pour calmer les esprits.

L'embuscade a cu licu quelques beures après que les soldats eurent détruit la maison d'un résident de Hébron, âgé de vingt aus et accusé d'avoir poignardé à mort un soldat, début septembre, dans la vieille ville. L'armée a également arrêté, jeudi, huit Arabes de Bethléem, suspectés d'appartenir au Fath et attentats à la bombe à Jérusalem.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

AMÉRIQUES

SELON LE HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES **POUR LES RÉFUGIÉS**

L'armée hondurienne a tué deux personnes dans un camp de réfugiés salvadoriens

De notre correspondante

longtemps. Car, plus qu'une agres-

sion militaire en règle, les autorités

tunisiennes redoutent surtout les

incidents susceptibles de dégénérer

à la frontière ou dans l'espace

aérien et, plus encore, des actes ter-

roristes isolés, dans l'art desquels la

Libye du colonel Kadhafi est passée

• Le gouvernement américain a

réaffirmé, jeudi, son soutien à la

Tunisie et, rappelant le survoi du

territoire tunisien par des avions

libyens et les menaces de Tripoli, a

indiqué qu'il condamne « ces

nctions du régime du culonel

Kadhafi, qui violent toutes les

normes régissant les relations inter-

nationales . . La Tunisie, a indi-

qué M. Charles Redman, porte-

parole au département d'Etat, peut

compter sur le soutien et l'amitié

des Etots-Unis. - - . (Reuter,

MICHEL DEURÉ.

maître depuis longtemps.

Genève. - Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfu-giés (HCR) a confirmé que le camp de Colomoncagua, au Honduras, où résident quelque huit mille réfugiés salvadoriens, en majorité des femmes, des enfants et des personnes âgées, a été, le 29 août, attaqué par l'armée hondurienne. Deux personnes ont été tuées et une dizaine d'antres enlevées.

Le chef du département améri-cain du HCR, M. Robert Muller, a fait sur place une enquête acca-blante. Le HCR admet qu'il est légitime pour les antorités d'un pays de visiter un camp de réfugiés installé sur son territoire, mais l'intervention de militaires, les enlèvements et les meurtres n'ont aucune justification. Les autorités du Honduras affir-ment que les militaires auraient été « provoqués » par des terroristes armés de machettes .. Or, selon

les différents témoignages, cette ver-sion est fausse : parmi les dix per-sonnes enlevées, on compte un aveugle, un handicapé et plusieurs

Selon Mi Purgimon, membre de Caritas et témoin des événements, ancun des hommes enlevés n'était un guérillero. Elle a affirmé, au cours d'une conférence de presse à Genève, que des réfugiés « avaient ésé tortures » et « des femmes violées par des soldats sous les ordres du major Miguel Ramirez ». Le HCR recherche acquellement

des pays qui accepteraient d'accueil-lir les réfugiés molestés. En outre, la présence de ses représentants a été renforcée dans le camp de Colomoncagua, dont les réfugiés redoutent une nouvelle attaque des militaires. Les autorités honduriennes ont proposé de déplacer le camp vers l'inté-rieur du pays, mais le HCR refuse une évacuation sous la contrainte.

ISABELLE VICHNIAC.

ECOLE DE GESTION DE PARIS

ADMISSIONS ANNÉE 85-86

INFORMATIONS - INSCRIPTIONS ET CENTRE DE CONCOURS

Mme BEN BAHI E.G.P. 3, impasse Royer Collard Paris 75005 (métro Luxembourg)

Tél. (1) 325.63.91 stion d'éducation à but non lucratif ment Libre d'Enseignement Superie POLONAIS et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est

Tél: 326-51-09

Catalogues sur demande

LIBELLA



Ne manquez pas votre rendez-vous



Carrentor of Lames

POWER AS A STATE OF THE COURSE

A MANAGE OF IT

With Black Comment of the second of the s Stancings:

the Sagaran

-

See State March 1991

garage of page 200

But well the state of the same

* ×= -

many and the second

difference of the second of

A-----

THE PARTY OF THE PARTY OF

灣門 代: 1

THE DEPOSIT OF

A PARTY AND A PARTY.

All Microsoft Congress of

The Total Contract Contract

المترافرة أأأن الجارة المعييا

Francisco Contra

25.5

治/性/性性...さ 3/7 * 44. ·

DE PARIS

And the second of the second

game or bythere

Acres 100

(St. 1944) - In the

 $(e^{-\Delta r_1} \varphi) = p_{\sigma(r_1, r_2, r_3)}$

politique

L'ENJEU DES ÉLECTIONS RÉGIONALES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

A chacun sa représentativité

Répartis sur trente-deux communes, et inscrits dans cent trente-buit bureaux de vote, un peu moins de 90 000 électeurs désigneront, le dimanche 29 sep-tembre, en Nouvelle-Calédonie, au scrutin proportionnel, les 46 conseillers régionanx qui formeront désormais le Congrès du territoire. Après le retrait de la liste que le Front national avait envisagé de présenter dans la région du Centre, où la confronta-tion entre les indépendentistes et leurs adversaires s'asmouce particulièrement indécise, il n'y a plus que dix-imit listes en présence. Cinq dans la région du Nord (pour 9 sièges à pourvoir), buit dans la région du Centre (neuf sièges), six dans la région du Sud, celle de Noumén (21 sièges), et trois dans la région

des lles Loyauté (7 sièges). Jusqu'à présent, la campague électorale, quelque peu occultée par l'affaire Greenpeace, s'est déroulée dans un calme relatif contrastant avec les violences qui avaient marqué les élections territoriales du 18 novembre 1984, boycottées par le FLNKS.

Si l'on en juge par les quelque 6 500 inscriptions uvelles intervenues sur les listes électorales, surtout dans les zones de brousse, la mobilisation du corps électoral sera très importante. De part et d'autre, l'enjeu est capital.

Les dirigeants indépendantistes, qui espèrent contrôler an moins deux des quatre régions (celle du Nord et celle des îles Loyauté) ainsi pent-être que celle du Centre, avec le concours d'une troisièt force centriste, veulent surtout confirmer leur représentativité. Leur objectif est d'obtenir largeme majorité absolue des suffrages dans les zones où la communanté canaque est concentrée. S'ils l'attei-guent, leur détermination u'en sera que plus grande dans la préparation du scrutin d'autodétermination prévu, en principe, avant la fin de 1987.

Pour se part, le Ressemblement pour le Calédo-nie dans le République (RPCR) de M. Jacques Lafleur a déjà fait savoir que le seul résultat qui comptera véritablement sera le décompte global du scrutin sur l'ensemble du territoire. Si, comme cela

est prévisible, compte tenn du poids démographique de la région de Noumea, fief de la population non mélanésienne, le vote auti-indépendantiste se révêle numériquement majoritaire en Nouvelle-Calédonie, les « nationenx » seront, eux aussi, confortés dans

La mise en place des institutions régionales risque de toute façon d'être affectée par l'hypothèque des prochaines élections législatives, puisque l'oppo-sition a déjà promis, pendant la campagne électorate, de défaire des avril 1986 ce que le législateur vient de mettre sur pied.

A. R.

Les dirigeants du RPCR sont soupçonnés d'avoir utilisé les fonds du territoire pour financer leur campagne

M. Fernand Wibaux a demandé une enquête administrative

De nos envoyés spéciaux

Noumés. - La campagne électo-

rale des anti-indépendentistes donne lieu à une série de polémiques mettant en cause des membres du gouvernement territorial sortant dirigé par M. Dick Ukciwé, sénateur RPR. La première affaire met en jeu des sommes d'argent relativement modestes, mais elle n valeur de symbole. Au tout début de la campagne officielle, lors d'une prestation télévisée du FLNKS, un militant canaque brandit devam la caméra trois chèques de 3000 F CFP chacun (165 FF) signés par l'ex-ministre territoriales des finances, M. Pierre Frogier. Ces chèques sont accompa-gnés d'un bristol à l'en-tête de l'Assemblée nationale, sur lequel figure, de la main du député RPR M. Jacques Lafleur, le mot . Amitiés ». M. Frogier s'insurge contre cette exploitation de sa générosité car, affirme-t-il, ce sont sur ses propres deniers que sont tirés ces chèques dont il reconnaît avoir distribué une soitantaine à des indigents de la

libellés à l'ordre d'une importante chaîne de distribution du territoire, dont est actionnaire le maire de Nouméa, M. Roger Laroque.

Mais ce système de circuit sermé nvait été appliqué antérieurement à une toute autre échelle, avec la création de trois associations qui appa-raissent au Journol officiel de Nouvelle-Calédonie, daté du 7 août. Le RPCR enrait drainé des fonds publics à son profit par le biais des subventions du gouvernement territorial. L'affaire a paru assez grave à M. Fernand Wibaux pour qu'il demande une enquête edministra-

Le 30 juillet, est créée l'Associa-tion pour l'information en Nouvelle-Calédonie (API). Sa présidente seul nom apperaissant à la rabrique « comité responsable » - est More Huguette Publia, ancienne secrétaire de M. Frogier dans le gou-vernement de M. Ukeiwe et depuis toujours une sidèle du RPCR. En dépit du faconisme du Journal officiel, on sait de bonnes sources que le trésorier de l'API est M. Christian Prost, le directeur de RRB, la radio officieuse du RPCR. M. Prost a, en outre, été salarié pendant six mois

M. Ukciwe. Selon les mêmes sources, l'API aurait été subventinenée à hauteur de 6,5 millions de francs CFP (357 500 FF). Dans le cas de ces trois organismes, c'est une décision du ministre des finances local, en date du 31 juillet, qui a déterminé, le montant des subven-

La deuxième association voit offi-

ciellement le jour le 2 auût dernier, soit deux jours après l'attribution d'une subvention. Son titre : Asso-Nouvelle-Calédonie-Métropole. Son objet : « Favoriser les contacts entre les habitants de la Nouvelle-Calédonie et ceux de la métropole et aider à l'accueil des métropolitains de passoge sur le territoire. - Parmi ces « métropolitains de passage » pourraient figurer les personnalités politiques invitées à grands frais par le RPCR pour sa campagne électorale. Cette association nurait, elle aussi. touché une subvention (d'un montant de 6,5 millions de francs) de la part de l'exécutif local. Sa présidente est M= Juelle Devars. ancenne secrétaire du ministre de

l'agriculture, M. Michel Kauma. Enfin, la troisième association, créée elle aussi le 2 soft, s'intitule Association pour le renforcement des liens entre Nouméa, la Grande-Terre et les îles (AREL). Son président est M. Jean-Pierre Guillemard. ancien chef du protocole du gouver-nement territorial et coresponsable des services de sécurité. Il est assisté par M. Michel Vitori, conseiller municipal de Nouméa et, accessoirement, beau-frère du directeur financier du gronpe Lafleur. L'AREL se serait vu dotée d'une subvention de 7 millions de francs CFP (385 000 FF).

Rica n'est apparemment illégal dans teut cels; mais le contrôle de ces sommes apparaît difficile : aucun siège social n'est mentionné pour aucune de ces associations. On sait toutefois qu'elles sont gérées dans un des bureaux récupéres par la mairie de Nouméa dans l'immeu ble du gouvernement, au centre de la ville, après que celui-ci eut cessé ses activités. Au même étage, le dernier de l'édifice, outre le burcau des associations de la ville de Nouméa, est retranché, derrière une porte blindée, l'état-major de la campagne électorale du RPCR. A noter que ces bureaux, comme c'était le cas pour les deux autres étages occupés par le gouvernement territorial, sont loues par l'intermédiaire d'une agence immobilière dont est proprié-

taire M. Frogier, l'ancien ministre des finances.

Afin de conserver à portée de main les principaux fonctionnaires du gouvernement territorial, plusieurs postes ont été créés à l'Ass blée territoriale (le Mande do 30 août). Pour ces déplacements et transporter les prestigieux invités du RCPR. - les chauffeurs ntilisent les dix voitures achetées au début de l'année pour le président et ses ministres. Après les protestations de M. Jean-Pierre Alfa, ancien président de l'Assemblée territoriale, dirigeant des centristes du territoire, l'administration a timidement demandé la restitution des véhicules. Ils le seront sprès la campagne électorale, mais les services du haut commissaire n'unt pas encore récupéré les logements de fonctions qu'occupent encore nombre de fonotionnaires de l'ex-gnuvernement, notamment ceux chargés de la sécu-Les contractuels - une quaran-

taine - qu'employait le gouvernement seront rémunérés jusqu'au 29 novembre. Ils bénéficient, en esset, d'un préavis de trois mnis contre trente jours habituellement en pareil cas. Cela a permis ainsi au RPCR d'avoir pendant toute la période électorale un personnel hautement motivé. Toujours dans le cadre de cette prodigalité électoraliste, certaines catégories de personnels à faibles revenus - ainsi que de modestes électeurs, Tabitiens et Wallisiens - ont été rémunérés en nature : depuis quinze jours, environ quatre-vingts cerfs provenant du domaine de Ouaco (nord-ouest de la Grande-Terre) - dont est proprié-taire le président du RPCR - ont été abattus.

Au haut commissariat, on commence à s'inquiéter d'une éventuelle utilisation abusive des fonds territoriaux. Le délégué du gonvernement, M. Wibaux, a demandé à trois inspecteurs généraux de l'administration d'ouvrir une enquête sur la constitution et le linancement des trois associations suspectes. . Pour le reste, a indiqué M. Wibaux, nous avons fait un inventaire complet du mobilier. Nous avons examiné les décisions prises [par le gouvernement Ukciwel pour en vérifier la conformité. Autrement, les voitures ont été transférées à l'Assemblée territoriale de façon tout à fait légale. (...) Je les affecterai aux nouvelles régions après les élec-

FRÉDÉRIC FILLDUX et DANIEL SCHNEIDERMANN.

La reconquête de Ouyaguette!

De notre envoyé spécial

If fallsit au moins un Jacques Chirac pour reconquérir Ouyaquette! Ce fut moné sabre au clair. Trois bises à des petites filles en robe-mission, pour les remercier d'avoir entonné une Marseillaise méritoire, quelques promesses - « nous ferons un effort », assura le visiteur à propos de l'installetion de l'eau courante dans la tribu, attendue depuis plusieurs années, - et une concession à la religiosité mélanésienne : « Il y a place ici pour toutes les créatures de Dieu », conclut la maire de

Mais Ouyeguette veleit davantage que queiques bondieusenes de campegne. La tribu se vit donc offrir un sompteux cadeau : un téléviseur et un magnétoscope, le tout accompagná d'un groupe électrogène, Ouyaguette, n'ayant pas, non plus l'électricité. Et enfin, quelques vidéo-cassettes représentatives de la culture rayonnante de la France éterle : Touche pas aux diams, Otages en sursis et autre le Moment de tuer... « Des cassettes pédagogiques, destinées aux écoles et réclamées par la tribu, sont en cours de préparation », tint cependant à préciser M. Jecoues Chirac pour qu'on ne s'y méprît point. Le président du RPR, avec un plaisir non mière représentation d'un dessin animé, le Loup et l'Agnesu, en compagnie de la tribu ras-

Si Ouyaguette, tribu perdue en plein cosur d'un moutonnement de montagnes, accessible saulamant au prix da trois heures d'une piste à rendra l'âme, justifiait cette visite et ces presents, c'est qu'il s'agit d'une tribu-test. Et pas soulement parce qu'ella est à la tête du premier troupeau tribal du territoire – mille cinq cents têtes - ou parce ou on v e créé un magasin coopératif géré par la tribu. Ouyaguette, jusqu'à un passe très récent, était plus « loyalista » que la roi, la main sur le cœur et le cœur tricolore. Mais les indépendantistes ont

offensive électorale. Non sans argument : située dans la region Nord, dont Jean-Marie Tjibaou est quasi assuré d'obtenir la présidence, Ouyaguette est, en outre, integrée à la commune de Hienghene dont la maire est... le même Jean-Marie Tjibaou.

Quand le président du FLNKS

vint done dana la tribu, y precadant Jacques Chirac de qualques jours, on imagine que les sujets de discussions n'ont pas manqué : on croit savoir qu'une route la reliant à la côte quest fut promise à Ouvaguette, ce qui e désenciaverait » la tribu. On croit encore savoir que l'on fit miroiter, lors des prochaines élections municipales, quelques postes nu conseil. Pincee devant la dilemme, qu'alleit donc faire Ouvaduette ? Croiton qu'elle elleit se cramponner à ses drapeaux et à sa Maseillaisa ? Hélas, hélas I « Les gens d'ici font passer le travail avant la politique, explique Paul, l'instituteur. Quand on leur propose une idéologie, ils se disent « pourquoi pas ? » et ont tendance è s'y intégrer. Avant tout, ils ne veulent pas d'annuis. » De discrets sondages leissent penser que le FLNKS s'apprête à faire une spectaculaire percee. Na parlet-on pas d'une dizaina de e pourquoi pas ? » sur une soixanteina d'électeurs ins-

L'effervescence politique a gagné Ouyaguette, qui en fut si longtempa préservée par sa solitude. Les rumeurs les plus folles y galopent. De mysterieux propagandistes FNLKS auraient menacé la tribu, au cas où alle s'obstinerait à voter tricolore, d'un débarquement punitif de l'armée papoue, terreur de tout le Pacifique sud. Au banquet, la question fut gravement posée à Jacques Chirac, par le petit chef de la tribu. Le président du RPR est parti d'un grand rire, adjurant ses hôtes de ne « rien craindre ». Il en eut peut-être fallu davantage pour rassurer Ouyaguette, tribu angoissée, malgré

D. S.

DROME: Georges Fillioud déclare forfait

SITUATIONS 86

De notre correspondant

commune du Mont-Dore. Pour évi-

ter que cet argent ne soit dépensé

inutilement, les chèques ont été

conduire la liste socialiste aux législatives. Mais le combat des chess s'est arrêté evant le KO. M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat aux techmiques de la communication et qui evait laissé son siège de député à son suppléant en 1981, a abandonné, en retirant de la course pour les se retirant de la course pour les législatives de 1986, an cours de la réunion de la commission exécutive fédérale du PS qui devait désigner ses canidets. Il e cédé la première place à M. Rodolphe Pesce, député, maire de Valence et président du conseil général de la Drôme.

Lors de la réunion de la commis-sion exécutive du PS drômois, le ministre a déclaré qu'il souhaitait voir le parti aller en ordre à lo bataille - . Mon retrait, a-t-il ejouté, doit servir d préserver lo cohésion - Cette analyse, partagée par 62% des militants socialistes, place donc M. Rodolphe Pesce en première ligne, suivi des denx députés surtants, MM. Henri

. E.E ...

de Georges Fillioud. Pour Lucien

FRANÇOIS CHEMEL.

Michel et André Brunet, suppléant Dupuis, premier secrétaire dn PS de Valence. - Dans la Drôme, on les la Drôme, e'était là « un problème de robinet ». « Il y avait, expliquet-il, quatre postulants pour un résultat prévisible de deux sièges pour notre parti. En les maintenant tous les quatre, on risquait une cassure au sein de la fédération.

Il est vrai que, depuis physicurs mois, les militants socialistes du département émettaient en coulisse des avis très partagés sur la candidature possible du ministre. Successient député, conseiller général de la Drôme, puis maire de Romans, ce dernier était, indéniablement, en perte de vitesse dans son département depuis son entrée an gouverne-ment. Battu aux cantonales de 1982, il ne s'était pes représenté à la mairie de Romans en mers 1983. Aujourd'hui, il déclare forfait pour les élections législatives, nbandonnant sans éclat son dernier mandat électif dans la Drôme eprès dix-neuf ans de présence.

LES BMW 86 SONT LES MEMES QUE L'ANNEE DERNIERE... NON.

Séduisantes, les BMW 86 recoivent, des leve-vitres électriques, un compte-tours, le verrouillage central des portes, l'ABS sur la 528 i





L'AFFAIRE GREENPEACE

Des fonctionnaires du renseignement amers

Tous se disent atteints et pensent

qu'on ne les y reprendra pas

Ce qui les étonne, parfois les scandalise, c'est qu'uu puisse s'étonner, voire se scandaliser des conditions

conditions dans lesquelles ils exercent leur métier. Avec, certes, des échecs, retentissants dès lors que l'Etat, ainsi mis en cause par leurs maladresses, les désavone et enquête sur eux. Avec. aussi, des réussites. d'autant plus éclatantes qu'elles restent ignorées. Ils. Eux. Ce sont les fonctionnaires du renseignement Une expression qu'ils présèrent à celle d'ageuts secrets, que lenr accole volontiers le grand public, et qui ne correspond pas à la réalité pour le raison que leur métier n'est ni infamant ni pervers.

L'affaire de Grecupeace les secone en profondeur. Tous, intime-ment, se disent atteints et jurent qu'on ne les y reprendra pas de si tôt. Il leur en faudra, désormais, des garanties avant d'accepter, ainsi, de partir à 20 000 kilomètres de leur hase arrière et de risquer de voir ce qu'ils croient être l'acharnement de policiers ou de journalistes français à traquer leur identité les dénoucer à la face du monde et, pis, les désigner aux coups éventuels des services secrets alliés ou adverses.

Lobby

Il y a, chez les fonctionnaires de la DGSE, plus que de l'amertume en ce moment. Il y a aussi de la rage à lire les noms de certains de leurs collègues dans le rapport de M. Bernard Tricot et dans la grande presse internationale. Profession protégée. Profession exposée. Quelques-uns d'entre eux sont venus demander des sanctions au ministère de la défense pour n'avoir pas su faire en sorte que leur discrétion soit préservée, Car leur métier est, des le temps de paix. un métier à hauts risques, comme à la guerre, et, en période de conflit, explique l'un d'enx en substance, e'est « douze balles dans la peau » de ceux qui, intentionnellement ou imprudemment, jouent avec la clandestinité des autres.

Exagération? Colère? Exaspération? Il y a un peu de tout cela dans leurs sentiments, aujourd'hui, alors

été examiné par les artificiers

nao-zélandais, la flainbow-Warrior, coulé le 10 juillet, va accomplir son dernier voyage. Il

doit traverser la baie d'Auckland

pour eller s'amarrer à nouveau le

long d'un quai ∢civil > où l'orga-

nisation Greenpeace, pourra en

2 mètres, ouverte dans sa coque per les axplosifs, u été colmatée

par la marine neo-zélandaise. Le

navire est en état d'être remor-qué sur 2 kilomètres, mais dislo-

que par les explosions, il ne peut

Man Bouchardeau

et & Greenpeace >

pas plus de 20000 dollars néo-zélandais (100000 F) de sa car-

casse alors que Greenpeace a estimé que, à la veille de son départ pour Mururoa, le bateau valait, avec la matériel entreposé à bord, plus de 2 millions de dol-

lars néo-zélandais (10 millions de

francs). L'organisation, qui va prendre une décision sur le sort

du bateau la semaine prochaine à

Londres, transformera, peut-

êtra, le Rainbow-Warrior en

chardeau a indiqua au cours

d'une conférence de presse, le

jeudi 26 septembre, que contrai-rement à ce qui a été publié dans

le Canard enchaîné son ministère

A Paris, Man Huguette Bou-

La brèche de 2,50 m. sur

reprendre possession.

Le retour du «Rainbow-Warrior»

Sorti de la cale seche de la ne verse aucune subvention à

de sitôt. que l'affaire du Rainbow-Warrior leur laisse dans la bouche un goût

acre d'immense gachis pour leur propre service. Ils ont apprécié le panache de leur ancien «patron», l'amiral Pierre Lacoste, qui a su résister à son ministre de tutelle en a'abstenant de livrer ce qu'il savait des «ratages « de l'opération, qu'ils soient de leur fait ou des pièges dans lesquels des exécutants sont tombés sur place sans qu'on ait rien tenté, uprès coup, pour les en sortir comme cela se pratique dans la diplomatie

Les plus lucides des fonction-naires de la DGSE reconnaissent également que le slobby militaire a fonctionné à leur profit. Dans l'immensité de l'armée, hormis les services secrets qui n'en sont qu'une excroissance, on regarde comme des - têtes brûlées - ces officiers, ces sous-officiers on ces civils qui acceptent, au mépris d'une carrière souvent plus raientie qu'ailleurs, de refaire dans le renseignement recomme on dit Néanmoins, l'affaire de Greenpeace a agi comme un catalyseur : on a serré les rangs, sous l'uniforme, et on a exercé, ici ou là, quelques pressions pour que le gouvernement, pris dans la tempète et occupé à se défendre, ne lâche pas certains de ses serviteurs.

A ceux qui se gausseraient encore de tant de déconvenues en Nouvelle-Zélande, des fonctionnaires de la DGSE confient en privé que les nageurs de combat d'Aspretto ont su, unssi, réussir des » coups ». Sans publicité. Comme cet équipage d'un voilier — peut-être le même que celui de l'Ouvéa? — qui a repéré, sur les fonds à proximité des côtes libyennes, les traces de cet engin chenillé, poseur de bombes, mancenvré depuis un sous-marin soviétique en plongée, comme il y en eut déjà tant d'exemples dans les abysses des fjords de certains pays de l'Europe

Capendant le miniatare a

détrayé la Fondation européenne

de la cultura et Greenpeace

France qui ont conjointement

organisé en jenvier de cetta année, au Salon nautique, une

journée du film sur la pollution

des mers. Une aide de 30 000 F

u áté versée à la Fondation

laquelle u payé les notes de frais

donc reçu directement aucune

subvention, pas plus catte année

demande jamais aux organismes

En revanche, Greenpeace u

obtenu du tribunal administratif

de Rouen que le ministère de

l'environnement, représentant l'Etut, lui verse 4 000 F de

dommages-intérêts en mars der-nier. L'organisation internatio-

frunçaise de laxisme dans le

contrôle de deux entreprises pol-luantes situées l'une à Gruchet-

le-Valuasa (Seine-Maritime), l'autre à Pont-Audemer (Eure).

Dans chacun de ces deux procès, les juges ont accordé 2 000 F de

Les ressources de Greenpeace France, évaluées a 3 800 000 F

tiellement de ventes de matériel (affiches, autocollants, badges,

tee-shirts, etc.), de cotisations et

pour 1985, proviennent ess

L'organisation elle-même n'a

environ 10 000 F.

ce se montant à

Car, au-delà des «bavares» et des succès qui ne s'équilibrent pastous dans l'esprit de beaucoup, il y a les exigences d'un métier eux servi-tudes plus importantes que les grandeurs. Une profession sans cesse sur le qui-vive, à force de méliance et d'inquiétude. Une profession en quête de synthèses totalisantes, anxieuses de découvrir derrière les péripéties sinon le - chef d'orchestre ciandestin », auquel certains d'entre eux continuent de croire, du moins le commun dénominateur de certaines actions dont la France leur

Présomptions

semble être la cible.

C'est peut-être par là que M. Charles Hernu e rejoint leurs analyses, la semaine dernière, lorsque l'ancien ministre de la défense a évoqué sa crainte d'une «déstabili-sation» à terme de la chaîne du commandement militaire. Propos excessifs? Déclaration volontairement choquante? Plaidoyer pour une cause perdue d'uvance? Quel qu'en ait été le motif, cette mise en garde publique mérite qu'ou y prête quelques instants d'attention.

Avec son arsenal de dissussion nucléaire, constitué depnis vingt ans maintenant et progressivement modernisé, et avec sa force d'action rapide, récemment créée, la France

dispose d'une capacité militaire antonome. C'est-à-dire qu'elle ambitionne de pouvoir joner un rôle à sa mesure, aux côtés de ses alliés ou, si ses intérêts directs sont menacés, de sa scule initiative.

La parution d'un livre sur l'opéra-tion Manta au Tehad, qui va jusqu'à dévoiler par ses précisions techniques le mode d'attaque des evions Jaguar, et la prochaine publication de deux autres ouvrages sur l'attentut du Drakker, où périrent cinquante-six paraehutistes français à Beyrouth, et sur le raid de l'uéronavale française contre Baalbek mettent en cause les capacités opératiunnelles de la force d'actiun rapide. L'offensive de Greenpeace, avec la complicité passive ou active du gouvernement uéo-zélandais, contre les essais nucléaires de Mururos cherche à donner mauvaise détermination à vouloir conserver les ontils propres à la mise au point de son arsenal meléaire de dissussing nationale.

Voilà ce qui intrigue anjourd'hui les fonctionnaires de la DGSE. Cer-tains erlerunt à la littérature d'espionnage. C'est possible. Mais d'untres s'étonnent d'un tel faisceau de présomptions qui, toutes, vont dans le meme sens : restreindre l'espace de liberté et de manœuvre du gouvernement français. Comme s'il s'agissait, par des actions concomitantes sans être concertées, de s'en prendre à une certaine souveraineté de la France.

JACQUES ISNARD.

Un pouvoir affaibli

(Suite de la première page.)

Aujourd'hui, le président devient un pion dans le jeu de l'opposition, alors que l'introduction de la représentation proportionnelle lui ouvrait la possibilité de faire de la droite un élément de son propre jeu. Dans ces conditions, la cobabitation risque de se vider de tout contenn (et compromis) politique, pour être réduite aux acquets. Mais le risque est plus large toute volonté de détruire ou de vider de sa substance la cohabitation pourrait bien sonner le glas de cotte

D'autant qu'il est une autre conséquence institutionnelle prévisible qui touche, celle-là, au couple exécutif. Comment, après une telle affaire, ne pas condamner la dyar-chie propre à la Ve République, qui ne fonctionne bien que lorsque tout va bien, et lorsque le premier minis-tre u'est qu'un exécutant du président (c'est le cas de figure Me ou Pompidou, première époque).

Dès lors que le titulaire de la charge de premier ministre est doté d'une forte personnalité (Chaban, Chirae, Barre un unjuurd'hui Fabius), et dès lors que le temps se gate, ce système engendre, plus ou muins marqué, un masqué, le conflit. L'affaire Greenpeace a donc affaibli le pouvoir. Mais elle embar-raise également l'upposition. Au point que colle-ci devrait avoir, elle aussi, de bonnes raisons d'en termi-

Continuer d'exploiter l'affaire, comme le fait par exemple un François Léotard, c'est prendre des risques. On me pout en effet scier impunément la branche sur laquelle on veut s'asseoir, à savoir la fameuse cohabitation. Cela vant bien sûr ponr MM. Chirae et Giscard d'Estaing, et non pour M. Barre, seul véritable bénéficiaire politique, à ce jour, de tout ce tohu-bohu.

Il ferait bean voir que MM. Giscard d'Estaing et Chirae aient donné tant de leur temps et de leur peine pour ... installer M. Barre à l'Elysée. La tonalité générale des réactions de l'opposition est d'ailleurs, quarantehuit beures après la prestation du

Il est certes tonjours possible d'imposer aux autres des critères vertueux que l'on ne s'est jamais appliqués à soi-même; mais il est dangereux d'en rajouter sur ce chapitre, sauf à admettre qu'à son tour on ne pourra plus y échapper. Tel est le sens des propos d'un Raymond Marcellin, parfaitement au fait de ce qu'implique la gestion du pouvoir... et de quelques casseroles.

Pour peu que certains organes de
presse, qui y étaient réfractaires,
prennent goût, après mars 1986, au
journalisme à l'américaine, gare!

Ces bonnes raisons, cependant, ne suffisent pas à calmer toutes les ardeurs. Certains hommes d'opposition considérent en effet que leur premier travail est, quoi qu'il arrive, de « déstabiliser ». Pour ce faire, l'opposition se dédouble : d'un côté les trois cavaliers, irréprochables, qui refusent d'alimenter » la politique politicienne », selon l'expression de M. Chirae; d'un autre côté, la piétaillu qui est tentée, comme MM. Léotard et Lecanuet, de s'en dunner à eccur juie au risque d'entraîner non plus seulement le pouvoir, mais le pays tout entier dans une spirale de l'affaiblisso-

A l'extérieur, le préjudice, déjà grand, ne pourrait qu'être aggravé. A l'intérieur, seraient recréées les conditions d'une guerre civile froide, dont nous n'avons que trop souffert. A l'extérieur, des difficultés sur des terrains où la France était forte, à savoir la défense et l'indépendance, l'intérieur, le retour aux vieux démons que la cohabitation avait une chance de faire oublier.

A moins que à «l'Apocalypse maintenant », certains ne préférent l'Apocalypse bientôt : après une période d'accalmie, laissant croire que le soufflé est retombé, on verrait alors resurgir, à quelques semaines cette fois des législatives, quelques révélations supplémentaires... Retar-der et canaliser vers les législatives. en quelque sorte. Bref, le pouvoir n'est pas au bout de ses peines.

JEAN-MARIE COLOMBANI

L'opposition et le PC baissent le ton

déclarations faites par le premier ministre, le 25 septembre sur TF1, suscitent encore des commentaires dans la classe politique, leur tonalité paraît plus mesurée. Ainsi, le PCF, très virulant dans ses critiques au début, a visiblement baissé d'un ton, le jeudi 16 septembre. M. Georges Marchais s'est contenté de « prendre acte - des explications de M. Fabius, et M. Maxime Gremetz u affirmé : - l'affaire Greenpeace ne constituera pas un thême de la cam-pagne électorale du Parti commu-niste.

La modération est également sensible dans les rangs de la droite, et M. François Léotard, secrétaire general du PR, fait un peu excep-tion. «Ce n'est plus un gouverne-ment que nous avons, c'est le radeau de [la Méduse] », a-t-il déclaré, vendredi à Nouméa.

M. Jacques Chirac, pour sa part, a déclaré, jeudi à Tahiti, qu'il » ne ferait pas du Rainbow-Warrior un sujet de poligitue politicienne».

» Les révélations font apparaître, at-il ajouté, que les deux Français
emprisonnés en Nouvelle-Zélande

Si l'affeire Greenpeace et les sont innocents du sabotage qui leur est reproché. J'adjure le gouvernement néo-zélandais de faire en sorte que la justice se prononce très vite et que nos compatriotes soient libérés le plus rapidement possible.

> L'UDF de son côté u fait part de son désir d'enquêter sur l'utilisation des crédits de » dépenses accidentelles » sur lesquels ont été déblo-qués les fonds nécessaires à l'opéra-

> Dans un communiqué publié jeudi, M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, e annoncé, qu'à sa demande le rapporteur de la com-mission des finances du Sénat svait pris contact avec le cabinet de-M. Pierre Bérégovoy, ministre des finances, four procéder, « dès le début de la semaine prochaine», à l'examen de l'utilisation des crédits de ces « dépenses accidentelles ».

A l'Elysée, où l'on se refusait à tout commentaire, on faisait observer que » le premier ministre a fait les déclarations nécessaires pour faire la lumière sur cette affaire «.

.372 To 12 1984

. 5 3

M. Jospin : il est temps de clore cette affaire

M. Jospin, premier accrétaire du PS, a évoqué, jeudi 26 septembre, les développements de l'affaire du Rainbow-Warrior, au cours des la invité ses amis à faire preuve d'une a certaine mesure dans le ton journées parlementaires du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, puis à l'émission de TF 1 - Questions à domicile.

M. Jospin u rappelé que si le sabordage du bateau de Greenpeace était - un acte criminel et une faute », la France se devait de défendre - ses intérêts légitimes par des moyens légitimes »,

Le premier secrétaire de PS a exprimé sa - conviction profonde - que le président de la République et e premier ministre n'avaient pas été informés à l'avance de l'action projetée. Il u souligné que la » responsa-bilité politique » de l'exécutif a été assumée par le démission de M. Charles Hernu, mais il n'a pas ressenti comme un » procès » à l'encontre de M. Hernu l'interven-

d'une - certaine mesure dans le ton et dans l'expression - à ce propos, et à -éviter de s'attaquer à tel ou tel responsable -. En revanche, pour lui » l'exploitation politique forcenée « que fait la droite de cette affaire et son - comportement lamentable doivent conduire les socialistes à une > contre-attaque >.

A propos de la création d'une sion d'enquête parlementaire, M. Jospin a juge - normal que la représentation nationale s'interroge sur les - conditions générales - de l'affaire et sur « les responsabilités encourues ». « Dans cette affaire, a encore souligne M. Jospin, - il faut ne rien cacher, mais il est temps aussi de commen-cer à la solder »; « il est temps de clore cette affaire. >

Le malaise des députés socialistes

jeudi 26 et le vendredi 27 septembre, en journées parlementaires, se sont transformés en météorologistes. Tout aurait été presque rose s'il u'y avait en «l'affaire Greenpeace». Tues - on presque - avaient l'impression que le climat politique commençait à tourner eu leur

- Il se passait vraiment quelque chose dans l'apinion publique : diagnostiquait M. Claude Bartolome, député de Seine-Saint-Denis. Et les discours entendus mercredi du moins conx qui u'étaient pas consacrés à « l'affaire » — voulaient d'ubord et avant tout renforcer cet optimisme. C'est M. Miehel Dele-barre, le ministre du travail, qui s'exclame : - Nous avons fait mieux que nos prédécesseurs; mieux que nos voisins européens dans la lutte contre le chômage » ; e'est M. Christian Goux, le président de la commission des finances, qui explique que la conjoncture économique commence à redevenir favo-rable. C'est M. Christian Pierret, le rapporteur général du budget, qui s'écrie : « Il y en n ras-le-bol de nous voir passer sous silence les succès de notre politique économi-que ». C'est M. Georges Sarre, député de Paris, qui ne supporte plus » l'hystèrie défaitiste ».

Bieu. Muis voilà, il y u l'affaire : alors l'optimisme a bien du mai à surnager. M. Sarre a beau demander à ses « camarades » tion et l'autofingellation «. Certains out beau se dire officiellement per-

Les députés socialistes, réunis le suadés qu'après l'intervention du premier ministre tout est clair, la grande majorité est fort inquiète : » J'ai très peur : qu'est-ce qui va se passer si demain les journaux sortent quelque chose qui prouve que le premier ministre a menti -, dit l'an d'entre eux qui, comme tous les autres, veut se protéger derrière son anonymat.

> M. André Billardon, le président du groupe, a bien tenté de - cadrer l'analyse des députés socialistes : oui, ce dossier aura été « fort préjudiciable » pour » ce que nous représentons d'exigence morale »; oui, » la déclaration du premier ministre est de nature à mettre un terme à un surprenant acharnement » ; mais cariouses toutes ces erreurs des services socrets, - et à qui tout cela profitera-t-il? - La commission d'enquête parlementaire - dont il apparaît que le bureau exécutif du PS ne l'a acceptée à l'unanimité que parce que le premier ministre l'avait annoncée – devra » répondre aux questions sur un éventuel sabotage du sabotage «. Surtout, tout cela ne doit pas faire oublier » notre amitié - pour Charles Hernu, dont l'hommage qui lui u rendu M. Billar-don a été longuement applaudi.

Car l'insistance evec laquelle le chef du gouvernement a chargé son ancien ministre de la défense a été diversement appréciée.

Le minage du Rainbow-Warrior - quelles que soient les suites de l'affaire - laissera des traces profondes chez les socialistes.

THERRY BRÉHIER.



UN ARTICLE DU « QUOTIDIEN DE PARIS »

Les neuf qui auraient donné le feu vert...

Le feu vert à la destruction du directeur général de la DGSE), le Rainbow-Warrior a été donné en juin à l'Elysée par un groupe de travail composé de neuf personnes», écrit le Quotidien de Paris du vendredi 27 septembre, qui estime que · les structures très particulières de la DGSE lui font obligation de passer par l'hôtel Matignon pour tout ce qui concerne ses activités opérationnelles ».

position at in PC balasemy

The 18 may be a little of the second C. deserves they are

an managatigatus sammer sammer and The market of the second

Marine Date of the control of the co

Strate Committee Committee

THE PARTY OF THE PARTY OF

المراجع والمتعادية والمتعادية

Sec. 272.

Section 1

منصد =

Section 2 Contract of

green to be seen to be a

THE CONSIDER.

Water to a

1 min 1 min 2 min 1 min

Page to an an

Contraction of the second

And the same

An Armer Name

in

الروادي المن المحالية المحالية المحالية المحالية

And Supposed Comments of the

tities and the

5 7 10 : 24 6

Samples and the service of the service of

STARL COMMONSTA

Web at the table

 $(h, a) = (h, a) + \sqrt{\log n} \cdot \log n = n$

والمرابع المصافحة المتينية المتيا

apple marketine in the con-

a Paris

سيد جوده فاعراق

....

Salah Selah Bergaran Selah Selah

المعادين ومالسيدان

The same of the same

night.

Z . Sunt

Magazinia Magazinia di Santo di Strage- var a . property of the control of ensety and

14.4

المنابع بترجيسها الأ

Special Laws Magazine Committee

4.0

Parkers, the second

and the state of the

34 % - 5-- ·-

THE SOURCE CONTUCTOR SOURCE

Commence of the second second

AND THE PARTY.

SEASON STATE OF THE STATE OF TH

The state of

والمواجد المواجد

والوراقي ومساعده

Section 1988

المحمق معطون

Le Quotidien de Paris fait allusion, ici, à la procédure classique des services secrets (le Munde du 28 août) par laquelle tout déclenchement d'une opération est effectivement précédé par une série de séances de travail préparatoires, réu-nissant des cabinets ministériels et la hiérarchie de la DGSE. A l'origine du déclenchement de toute action de renseignement ou de toute mission offensive sur le terrain, il est, en effet, procédé à ce que l'on appelle - une évaluation de la situation = à laquelle participent l'étatmajor particulier de la présidence de la République (sous les ordres du secrétaire général), des services du premier ministre et ceux de plusieurs ministères intéressés (notamment la défense et les relations extérieures).

Si l'on en croit le Quotidien de Paris, qui tente d'expliquer - pourquoi tout a du passer par le premier ministre - à propos de l'affaire Greenpeace, les neufs hommes qui, en juin, ant duané le seu vert scraient MM. Jean-Louis Bianco (secrétaire général de l'Elysée), Louis Schweitzer (directeur du cabinet de M. Fabius), Charles Herny (alors ministre de la défense), Jean-François Dubos (proche de M. Hernu et interlocuteur habituel de MM. Bianco et Schweitzer), Yves Bonnet (alors directeur de la surveillance du territoire), l'amiral Pierre Lacoste (alors

· · · .

général Jean Saulnier (chef d'état-major de la présidence de la Répu-blique), le général Ruger Emin (adjoint de l'amiral Lacoste) et le général Robert Castaldi (chef du cabinet militaire du premier minis-

 Il apparaît de soute évidence. cunclut le Quotidien de Paris, qu'une opération du ressort exclusif de cette chaîne opérationnelle n'a pu ètre montée, ni réalisée sans le feu vert de son véritable ministre de tutelle, autrement dit de M. Fabius. .

Les archives de la DGSE selon « l'Express »

De san côté, l'hebdamadaire l'Express de ce vendredi 27 septembre croit savoir que les documents secrets concernant le montage de l'upération Greenpeace n'ont pas été détruits (le Mande du 25 septem-bre) et qu'an double est précisément conservé au fief de la division - action - de la DGSE, le fort de Noisy-le-Sec, dans la région pari-

Au fort de Noisy-le-Sec sont en effet enfermées des archives des services secrets, et il est possible -même si les photocopies sont techniquement rendues difficiles à faire à la DGSE - que des documents n'aient pas disparu ou n'aient pas été détruits pour tout le monde. Cependant, le ministère de la désense, interrogé ce vendredi 27 septembre, maintient que des pièces importantes du dossier de l'affaire Greenpeace out effectivement dispara et ajoute qu'il n'existe aucun double de ces pièces conformément aux règles habituelles pour ce type de dossier.

Les cinq militaires soupçonnés de « fuites » ont été placés sous contrôle judiciaire

Les cinq militaires soupconnés de . fuites . au profit de la presse propos de Greenpeace out été laissés en liberté et placés sous contrôle judicialre. Ils ont été privés de passeport et ne doivent avoir eucua contact entre eux.

Jeudi 26 septembre, en fin de matinée, quatre d'entre eux avaient cté inculpés par M. Philippe Jeannin, juge d'instruction à Paris. Il



s'agit, selon des informations recueillies au palais de justice, du colonel Joseph Fourrier, cinquamesept aus, ediniot du chef du contre-espionnage à la DGSE, du capiteine Alsio Burras, trentequatre ans, de la DGSE, de l'adjudant Richard Guillet, trente-deux ans, un ancien du centre d'instruction des nageurs de combat d'Aspretto (Corse), actuellement affecté au centre d'entraînement commandos de Quelern (Côtesdu-Nord), et du sergent-chef Bernard Davier, vingt-sept ans, dont l'affection n'a pas été précisée.

Comme le capitaine Paul Barril. inculpé dans l'après-midi, les quatre bammes risquent cing ans d'emprisonnement pour avoir rendu publiques des informations de nature à nuire à la défense nationale (article 78 du code pénal).

A leur sortie du palais de jus-tice, les quatre militaires ont été emmenés par la prévôté (direction de la protection de la sécurité militaire) et placés sux - arrêts avec isolement » au fort de Vincennes (Val-do-Marne), sur décision de la hiérarchie militaire. Le capitaine Barril est, lui, libre de ses mouvements.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

I la gauche est eujourd'hui repréhensible, ce n'est pas tellement de a'être (taissé ?) embarquer dens una affaire e criminelle et absurde », selon l'expression du président de la République. Gouverner, geants et non paa des voyants extralucides.

La véritable faute de la gauche - la droita n'était pas meilleure mais fut plus impudente réside dans sa persistante incapacité à gérar la faute, autrement dit sa mauvaise appréciation des consequences, un sens très imperfait du diagnostic politique. M. Fsbius n'a-t-il pas été amane, jeudi, à somettre l'existence d'une ∢ confusion générale » dens

Ainsi, donnée ou exigée, mais à l'évidence trop tard, la démission de M. Hernu n'interromoit rien du feu qui rampe vers M. Mitterrand, via son premier ministre. L'immolation de M. Hernu par M. Fabius na pareît pas devoir être plus décisive. Il n'aura pas suffi que le premier ministre reconnaisse sans rechioner les torts de son prochein.

Car, en même temps que M. Fabius faisait pert de sa « conviction », comme autrefois M. Tricot, il convenait que, au secrétarist genéral du gouvernement, sa « griffe » svait été apposée sur la pièce comptable correspondant à l'opération. Et, comme cels ne se produit que e cinq ou six fois par an », a-t-il pu l'ignorer ? D'avoir à confirmer cela après que la presse l'eut dit, le regard lui en cligna. S'il y a des risques de suite, ila sont là. Mais ce fut feire enfin preuve de sagesse que... d'anticiper sur la rappel qui aurait pu en être fait. Telle serait la vérité.

Mais il arrive un moment où une situation est à ce point corrompus, comme on le dit d'un fruit, qu'il ne suffit plus à la vérité d'être vraie, il lui faut être vraisemblabla. Ells ns l'est que si elle étonna. Reconnsitra la réalité de ce qui fut na suffit plus, M. Fabius a-t-il été étonné? Il a en tout cas restreint encore la notion d'amitié politique.

Mais quel événement dans cette somme toute pitoyable affairs pourreit étonner, parce qu'il n'aurait pas déjà été envisagé? Le retrait de M. Fabiua est mentionné ou réclamé comme a'il s'agissait d'une banaité que le premier ministre pût d'un jour à l'autre être renvoyé dans ses foyers.

Mais on n'est pas, que diable l sous l'Ancien Régime où Louis XV congédiait son c principal ministre » en ces termes : « Monsieur le comte de Maurenes, vous svanz promis de vous avertir moi-même lorsque vos services ne me seraient plus agréables, je vous demande per celle-ci, de ma main, la démission de votre charge de secrétaire d'Etat et, comme votre terre de Pontchartrain est trop près de Versailles, mon intention est que vous retiriez à Bourges dans le courant de cetta semaine sans voir personne d'autre que vos plus proches parents. Je ne veux point da réponse. Adrassez votre démission à M. de Saint-Florentin. Louis » (1).

Aurait-on été plus étonné d'un aveu l'idée d'une démission étant loufoque - ds M. Mitterrand? A peine. Le président de la République est placé eu rang des coupables - directs - possibles svec le même désinvolture que s'il s'agissait de quelque sousdirecteur de ministère qui a pris des libertés avec le règlement.

Tout cala serait farce s'il ne se jouait en même temps l'image du pays, tent audedans qu'au-dehors, et l'avenir du Parti socialiste, c'est-à-dire celui de la gauche. Sans oublier ceux qui se diront les cocus du socialisme parce que celui-ci aura fait le lit de la droite.

Quant à l'avenir de la gaucha et du PS, chacun sait bien que la famille des dirigeants

socialistes, qu'ils soient ou non au gouvernement, ressuscits pour l'heure celle des Atrides et qu'en son sein M. Joxe n'y joue pas le rôle is moins brutal.

Lorsque Mª Dufoix laisse voir sa fureur d'avoir été un porte-parole en porte-à-faux par la faute de M. Fabius qui ne l'svertit pas utilement qu'il allait parler, elle observe aussi qu'il devrait ménsger ses ministres loyaux alors que tant d'autres lui tirent dans les pattes. Reproche d'autent plus vif que M. Fsbius ne s'expliqua auprès d'sils que par un chuchutis d'excuses données à contre-COERT.

Le drame dans cette interminable péripétie, c'est qu'il n'apparaît nulle part qu'une sutorité de l'Etat sit contrôle ce mouve brownien. Pas mêms le président de la République, qui a manifestement eu depuis le début le plus grand msl à se faire obéir. Il est vrai qu'il fut long à croire à la gravité de l'affaira, st s'en tint éloigne au-delà de ce qui était raisonnable

Giscard d'aujourd'hui n's rian à voir avec le vaincu de 1981. La popularité sctuelle de M. Barre tient du prodige sinon de l'extravagance pour pau qu'on se rappelle l'exaspération que provoquait cet homme lorsqu'il était premier ministre. Il n'est pas jusqu'à M. Mitterrand dont l'arrivée au pouvoir n'ait été précédée d'épisodes qui annonçaient, chsque fois, une fin politique certaine.

Toutes choses égales, M. Charles Hernu fait des à présent penser à Joseph Caillaux, colosse politique - bien que physiquement minuscule - de la Troisième République, inventeur de l'impôt progressif sur la revenu, accusé da trahison su profit de l'Alismagne, jeté plus de deux ans au cachot, en sortant, et se retrouvant finslement vice-president du gouvernement Brisnd pendant le Cartel des gauches. Jean-Denis Bredin a magnifiquement décrit cels dens la biographie qu'il s consacrée à Caillsux. A voir Charles Hernu, hier terrassé, sujourd'hui quasiment relevé, prêt su combat, presque plus fort qu'svant le désastre, sous l'effet peut-être du revers at des amitiés gâtées, il est permis de marquer una pointe d'admiration.

Manèges

L ne pourrait donc qu'à demi rapporter à lui-même, en ce moment, ce qu'un autaur écrit de Louis XIV pour les années 1680 : ∢ Il sime que ls cour soit dense et acitée da mille riens. Les intriques, les cabales. les démarches tortueuses, les aventures, les manèges, bref tout un remuement autour de questions de second et de troisième ordre, lui assurent qu'il a seul la conception et la direction des grandes affaires. Il partage les réalités du pouvoir avec quelques hommes ou quelques familles, limitant l'influence du clan Colbert par celle du clan Louvois et réciproquement. >

Queile malica s pu pousser M. Louis Mermaz à faira rééditer catte ennée une œuvre de jeunesse qu'il avait fait publier en 1965 sous titre Madame de Maintenon ou l'amous dévôt, en sa seule qualité d'agrégé d'histoire? On ne sait, et Louis Mermax fait présentement pertie des silencieux, ou du moins des discrets. Mais il n'e jamais été de ceux qui se répandent.

D LUS étonnent est le durable silence de M. Rocard, donc controlle silence de M. Rocard, dont on connaît pourtant le goût pour le commentaire à chaud, mais eussi combien il y est malheureux. La suggestion d'envoyer des bateaux de pêche aux limites des eaux polonaises pour recueillir ceux qui fuiraient à la nage le coup du général Jaruzetski a laissé des traces.

Sans doute M. Rocard juge-t-il, non sans reison, que ces désastres français sont bons pour lui et qu'il eurait tout à perdre à paraître les exploiter. Maia il na pousse pas la charité chrétienne jusqu'à apporter son soutien à ses anciens collègues du gouvernement. Il est donc étranger à tout cela, et son imags ne peut qu'en être renforcée. Il est actuellement à gauche una das rares personnalités d'importance qui puissent se dire intactes. Les autres, au contraire, sont dans l'état que l'on sait, touchés par un mal qu'on ne cessera pas de longtemps de leur rappeler.

Encore qu'il ne faille iamais douter de la capacité des hommes politiques à rétablir des situations momentanément désespérées. Le

OUR autant, M. Hernu a aussi psyé is prix d'uns excessive fascinosion la chose nécessaire distance entre un ministre at son ministère. Il a voulu commander de trop près. Craignant de n'êtra pas aimé, il a trop flatté son enfant. A moins qu'il n'ait voulu ainsi contrebattre ou faire mentir la tradition antimilitariste d'une partie de la gauche et la métiance réciproque d'une partie de l'armée pour qui tout est « bleu » qui n'est pas ven-

Mais il faut reconnaître que les caresses n'ont pas pris fin avec son départ. A preuve, le plaidoyer discutable de M. Dumas sur le thème « Touche pas à mon armée! », repris par M. Fabius. Comme s'il s'agissait de faire croire que l'impunité a des vertus. Etant précisé que ca n'est pas écarter le principe d'impunité que d'engager ces poursuites un peu minables contre des militaires accusés d'avoir trop parlé. Y compris contre un sousofficier qui semble avoir sté victime dens le assé da ses convictions de gauche et que le gauche laissa alors en plan.

Mais l'avertissement de M. Durnas et l'« hommage » de M. Fabius « en tant que chaf du pouvernement » sentent aussi l'inquietude. M. Febius est premier ministre. mais M. Dumas n'est pas que le ministre des relations axtérieures. Il est eussi un intime de M. Mitterrand, son porte-parole en la circonstance, en direction de l'armée plus que de l'opinion ou de la presse. Le plus grava est la. Dans le fait que le gouvernement se croit obligé de rassurer l'armée. Sous d'eutres cieux, l'expression signifie bien des choses, rarement de bonnes. Il n'y e plus de doute à avoir sur l'intensité des craintes oui ont dû se faire jour à propos de celle qu'on appelait autrefois « la grande muette » parce que ses membres n'avaient pas le droit de vote. Ce n'est pas le moindre paredoxe de cette affaire que d'avoir recréé la peur de l'armée parce qu'un civil l'aima trop fort, et, ainsi, de lui svoir redonné un rôle dans la vie politique francaise.

P.S. - Avec un dédain voluntairement affiché, M. Fabius a repris la critique traditionnelle des politiciens sur eux-mêmes, ou plutôt sur leurs solversaires qui les sgacent. La politique est suffisamment impopulaire en France pour que ceux qui en font métier s'ebstiennent de jeter de l'huile sur le fau en dénonçant ce qu'elle a de « politicien ». Que voudrait-on qu'ella eût?

(1) Duc de Castries, la Pompadour.

PARS-NONTREAL-TORONTO Montréal-Toronto, on est servi comme des princes. nourri comme des rois, installé comme des pachas.

14h35, tous les jours, Air Canada accueille à son bord les râleurs du monde entier. Ceux qui savent que sur la ligne Parisnourri comme des rois, installé comme des pachas.

14 h 35. C'est l'heure du raffinement, du luxe et de la volupté.

TOUS LES JOURS. On arrête de râler. En première classe et classe affaires, tous les ingrédients indispensables à un bon vol sont réunis : repas délicieux de 4 à 7 plats, vins fins et liqueurs à discrétion, cinéma et écouteurs gratuits, fauteuils

ON ARRÊTE DE RÂLER ** classe... C'est Byzance! Paris. 14h 35. Montréal. 15h moelleux espacés d'un mètre, fauteuils couchettes en

Paris. 14 h 35. Montréal. 15 h 55. Toronto. 17 h 50 : la perfection. Renseignez-vous chez Air Canada ou chez votre agent de voyage.



Paris, Service Tourname 24 bd das Caputones 75009 Tel (1) 742 21 21 Lyon 55, piece de la Republique 65002 Tel (7) 842 43 17. Aa Canada se riserve le droit d'apponer des modifications à ses conditions de transport

société

MEXICO

Le compte des morts et des fautes

Une semaine après le très violent séisme qui a frappé Mexico, le 19 septembre, le bilar officiel — mais toujours provisoire — de la catastrophe est de 3 288 morts (dont 80 % ont été identifiés), de 22 300 blessés et sans-abri, de 1 032 immeubles déruits ou endommagés. Mais il est impossible de savoir combien de morts sont encore sous les ruines, si bien que le nombre aupposé des morts oscille entre 10 000 et 30 000.

Déjà, cependant, les Mexicains dénoncent la réglementation uffisante de le construction et la corruption des organismes qui auraient dû faire appliquer cette réglementation. Une commission par-lementaire se propose de déterminer le degré de responsabilité de certains constructeurs privés, de promoteurs et de fonctionnaires.

Le tremblement de terre a eu une conséquence inattendue : il a révélé certains comportements de la police mexicaine : dans les locaux de la police judiciaire ont été retrouvés les corps d'un avocat mexicain et d'au moins deux Colombiens qui portaient des traces de

DROGUE

Les vœux de la mission

ion interministérielle de lutte contre la toxicomenie, qui depuis 1981, coordonne en France les actions de répression et de prévention concernant la drogue, vient de soumettre au gouvernement une série de propositions. Ces mesures, qui ne sont pour la plupart que des projets, consistent essentiellement en une modification de la législation. Il est proposé de créer un nouveau délit de c fourniture de stupéfients à des personnes en vue de la consommation per-sonnelle ». Ce délit, passible d'une pene n'excédant pas cinq ans de prison, permettra de poursuivre les petits revendeurs selon la procédure de comparution immédiate.

D'autre part, les effectifs de police, notamment ceux de la brigade des stupéfiants et du proxenétisme et de l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants (OCATIS), devraient être

Pour ce qui concerne la prévention, la mission annonce l'ouverture prochaine de quinze centres d'accueil pour les familles à Perls et en France et la création d'un « centre de crise » pour les adolescents en region parisienne.

MÉDECINE

Cinquante mille Français seraient porteurs du virus du SIDA

suite des décisions du premier ministre, le test de dépistage des anticorps contre le virus du SIDA est systématiquement appliqué lors de chaque prélèvement de sang et dans tous les centres de transfusion de France. Le bilan est d'autant plus instructif qu'il concerne des centaines de mil-liers d'individus, les donneurs de sang, triés an départ comme n'étant pas « à risque » de la maladie.

Sur mille donneurs de sang, un en moyenne est portenr d'anticorps contre le virus LAV. Deux mille personnes (sur deux millions de donneurs de sang) out donc rencontré le virus du SIDA, à raison d'une femme pour neuf hommes. Ce qui situerait, par extrapolation, à cin-quante mille environ le nombre total des Français que le virus aura conta-minés. La population des donneurs de sang est, en effet, très représentative de l'ensemble de la population, et il est vraisemblable, étant donné que tous les sujets dits « à risque » sont écartés du don du sang, qu'il »'agit d'une estimation minimale.

Le chiffre global de deux mille donneurs de sang contaminés recou-vre, en réalité, de grandes disparités. Dans certains établissements de transfusion urbains, la proportion est de 3 pour mille. En province, de 2 à 2,5 pour mille. Certains petits centres départementaux, collectant, anprès une population rurale, dans la région Midi-Pyrénées notamment, n'ont pas détecté un seul cas positif. Autrement dit, le degré de contamination s'accrost avec l'urbanisation. toutes ces indications doivent faire

Il v a nn nn. M= Rudetzki n lu

dans un article du Figuro-Mogazine

que l'attentat avait fait - plus de

peur que de mal »; elle s'indigne : il

ne faut plus jamais qu'on oublie les

Louvre, qui lui répond, dit-elle:

« Ne faites pas de vagues, nous

nilons vous indemniser, car nous sommes responsables. - Propos

28 governbre 1984 lui demandant

Les dommages! M. Rudetzki a

dû apprendre à vivre assise, sur une

chaise roulante. Son activité profes-

sionnelle de dirigeante d'un magasin

de prêt-à-porter qui employait huit personnes? Terminée. Tous les

gestes de la vie quotidienne, se nour-

rir, se déplacer, faire sa toilette : impossibles sans l'aide d'une tierce

personne. Les loisirs, le sport en

famille où elle excellait : natation.

ski et tennis, finis à jamais. Et tout

ce que la pudeur ne dévoile qu'à mots retenus. Jamais elle n'aura

d'autre enfant. . On vous dit :

demain, vous n'avez plus de jambes.

d'évaluer les dommages.

victimes. Elle écrit à la société du

Depuis le 1° août dernier, à la l'objet d'un rapport global dans le Ducos, directeur du centre de trans-uite des décisions du premier minis-courant du mois d'octobre. Pour le fusion sanguine, d'hématologie et de moment, aul ne peut dire avec certitude ce que l'atteinte virale signifie pour l'avenir des sujets concernés. La durée d'incubation de la maladie le SIDA, à une époque où, il paraît

génétique humaine de Toulouse, pour trois raisons:

- Parce que le donneur désire et attend cette information:
- Parce qu'il o le droit de savoir peut dépasser cinq ans. Il est donc possible que certains des donneurs de sang ainsi identifiés aient un jour ce qu'il doit faire pour protèger son entourage;
- Parce qu'il doit pouvoir bénéficier d'une surveillance médicale. vraisemblable que des moyens thé-Les centres indiquent au donneur rapeutiques efficaces auront été dépisté que la probabilité qu'il déve-

Les tests des centres de transfusion sanguine permettent d'évaluer l'ampleur de la maladie et de mettre en œuvre les moyens d'y faire face

Mais il est possible anssi que nombre d'entre eux restent « porteurs sains » du virus, au même titre que certains porteurs du virus de l'hépatite. Les risques de conmination qu'ils présentent à leur entourage, et, s'il s'agit de femmes, pour leur descendance n'en ont pas moins été

C'est pourquoi tous les centres de transfusion ont pris une série de dispositions à l'égard de ces donneurs, dans les cas où la positivité du test a été formellement confirmée (deux tests successifs au moins et une épreuve de vérification par une autre technique).

Tont d'abord, la vérité est systématiquement révélée, et cela, loppe un SIDA est très faible et lui fournissent les directives quant aux risques de transmission sexuelle et

Les médecins des centres de transfusion n'efforcent alors d'obtenir que les tests soient aussi conduits sur le on les partenaires sexuels du donneur en question. Seion les choix de ce donneur, il sera ensuite suivi soit par son médecin traitant, soit dans un centre hospitalier, à raison d'un examen complet tous les six

Les dépenses qu'implique la charge supplémentaire du dépistage du virus LAV sont couvertes par l'augmentation forfaitaire de 20 francs par unité da prix da flacon de sang. A l'beure actuelle, la comme le dit le professeur Jean

trousse de dépistage Pasteur (Elavia est vendue aux centres entre 10 et 12 francs selon l'importance de la commande, soit le même prix que le test américain Abbott. Ce dernier détient actuellement, avec Organon, 60 % da marché français et Pasteur 40 %

Une série de centres hespitaliers (un par département) conduisent le dépistage granitement pour les sujets dits « à risques », essentiellement les bomosexuels masculins (69 % des cas de SIDA averés en France), les toxicomanes par intra-veineuse (1 % des cas), les bémo-philes (0,8 %) on les transfusés (3 %). Des dépistages sont également conduits auprès de certains groupes de prostituées. Il semble que ce soit essentiellement celles qui pratiquent la sodomie qui se révèent positives au test.

Les hémophiles seront dorênavant protegés car tous les produits dérivés du sang qui leur sont destinés subissent un processus de chauffage permettant la destruction du virus. De même, il ne reste plus dans les banques de sang françaises aucun flacon non testé, si ce n'est ceux, très peu nombreux, destinés à des antotransfusions éventoelles chez des donneurs dant le groune sanguin est exceptionnellement rare.

La nécessité de prévoir un équipement spécifique hospitalier, biologi-que et médical, va s'imposer à présent dans toute la France pour le suivi et la prise en charge des quelque cinquante mille sujets porteurs d'anticorps anti-LAV. Il est nécessaire, en effet, que des laboratoires hautement spécialisés puissent effectuer des recherches plus précises concernant la presence du virus, nu cas où des signes précur-seurs de la maiadie apparaitraient.

JUSTICE

IL Y A PRESQUE DEUX ANS, L'ATTENTAT DU « GRAND VÉFOUR »

jamais allés et n'iront vraisemblablement

La victime oubliée plus prestigieux restaurants de Paris, où ils ne

jamais plus. Pourquoi pas le Graud Véfour ?

Dix aus de mariage, pour elle comme pour lui, c'est une date. Elle n'aime pas les bijoux.

Elle a envie d'une « grande fête ». Ils sout d'accord ; leur fille de neuf aus étant partie en racances de neige », ils iront dans l'un des

Mm Rudetzki l'ont savouré comme le font les amoureux : en partageant chacun des plats. Peu nprès 22 à 30, la plupart des nutres convives sont partis... Soudain, eo un millième de seconde. Françoise Rudetzki se sent soulevée. Poussière, tables et chaises amoncelées, du verre brisé partout. Et ses jambes, ses jambes... Elle a burlé : . Mes inmbes ! . A 12 mètres, une porte métallique dissimulée derrière nne tenture a été soufflée par l'explosion pour venir s'ècraser sur les jambes de Françoise. Le temps de murmurer à un pompier son groupe sanguin et l'adresse de son frère médecin; celui encore d'entendre son mari lui demander : - Tu tiendras le coup? .. et c'est le trou, la perte de

Pendant des semaines, à travers deux septicémies, elle tiendra bon et refusera l'amputation. Ses deux jambes ont été broyées; l'une d'elles sur vingt centimètres n'existe plus que par un fil de chair, sans os, sans nerfs. Au terme de sept semaine dans le service de réanimation à l'hôpital de la Pitié-Salpétrière à Paris, elle rejoint le service des - soins intensifs -, où on la prévient : Vous avez subi trop d'anesthésies générales. Dorénavant, pendant quelque temps, il faudra suppor-

En moins de deux ans, elle supportera trente et une anesthés générales, des greffes musculaires, nerveuses, osseuses. Aujourd'bui, la menace de l'amputation pèse encore. Françoise s'accroche : - On m'a dit qu'avec une prothèse les gens ne verraient rien. Ça m'est égal, les gens. Je n'accepte pas l'idée d'une atteinte à l'intégrité de mon corps, de me mettre devant une glace et de me voir avec une jambe

Aux yeux des assureurs, le cas

da Mª Rudetzki ne pose pas de

sable. Le centre d'information et

de documentation de l'assurance

fait valoir ou'un restaurateut

peut se premunir contre les ris-

ques d'attentat, mais unique-

ment contre les risques maté-

riala. Les ringuna corpornis

dépendent d'une police « respon-

sabilité civile ». Mais lors d'un

attentat, « comme lors d'un

séiame », l'établissement ne peut

être accusé de faute. Il y a bien

une obligation de sécurité, mais

c'est « une obligation de moyens

et non de résultats ». Seula une

assurance personnella « indivi-

duelle accident » du client peut

En revenche, la commission

d'indomnisation des victimes

créée en 1877 et redéfinie par la

loi du 8 iullet 1983, peut inter-

venir. Son vice-président à Paris.

donner lieu à réparation.

Mais il n'y a plus de place pour ce soir du 23 décembre 1983, Alors, deux couverts sont Le diner s'achève. M. et en moins. Je n'accepte pas, pour evec M. Raymond Oliver na moi, pour mon mari et pour ma moment du drame, a racheté le restawant quelques jours plus tard.

Françoise Rudetzki n'a visiblement pas le goût de reseasser son histoire, qu'elle racontera à Jocqueline Alexandre, samedi 28 septembre sur deux ». Eile a simplement découvert, il y a quelques mois, les raisons d'un combat qui s'njoute, se superpose à la lutte pour survivre : obtenir

> Une bombe explose aux portes d'un restaurant. Pour une cliente de trente-cinq ans, la fête tourne à la tragédie. Les deux jambes broyées, près de deux ans après l'attentat, elle n'a toujours pas touché un centime d'indemnisation.

Françoise Rudetzki a appris que confirmés par une lettre en date du les salons luxueux du Grand Véfour, détruits par la charge déposée sur le trottoir, près d'un soupirail, ont été restaurés en dix-buit jours. • On a trouvé une fortune pour refaire les peintures, et pour moi, rien. Comment accepter ça? .

Les « dommages »

L'attentat n'a pas été revendiqué. L'enquête n'a pas abouti. Le juge d'instruction, M. Cornelonp, est sur le point de prononcer un nou-lieu. La société du Louvre, filiale du groupe bôtelier Concorde, présidé par M. Jean Taittinger, ancien ministre de la justice, en négociation

aussi que son role est subsi-

disire, c'est-à-dire qu'elle n'inter-

dit pas d'autres indemnisations

qui peuvent être plus longues à

obtenir. Une victime de l'attentat

d'Orly, par exemple, invalide à 75 %, n reçu 70000 francs de

provision. Somme derisoire souli-

gne son avocat, Mª Gérard Bern-

baron. Mais, selon Mª Léonnet. il

appartient aux victimes de se

tourner vers l'Etat ou vers la

commune du fieu de l'attentat

Qui, eux, sont responsables de la

sécurité sur la voie publique, (La

bombe du Grand Véfour evait été

déposée sur un trottoir).

L'indemnisation ainsi réclamés

pourra dépasser in plafond de

250000 francs assigné à la com-

mission mais les deux aides ne

sont pas cumulables...

Comment chiffrez-vous le préju-Dans des cas semblables d'âge, de revenus antérieurs, d'invalidité permanente – celle de M™ Rudetzki est évaluée à 85 %, – les victimes La réponse des assureurs d'accident de la route recoivent une indemnisation qui pent dépasser 3 millions de francs. Pour la victime M. Jean Leonnet, insiste sur de l'attentat du Grand Véfour : rien. l'esprit d'ouverture et l'optique de « solidarité » qui president à Le principal assurent du restaurant. l'exemen des dossiers. Il rappelle la Société lilloise d'assurances et de

réassurances, revient sur la promesse initiale de la direction de l'établissement : - La bombe était placée à l'extérieur. Donc, il n'y a pas de faute ou présomption de faute de la part du restauroteur. Done, sa responsabilité n'est pas engagée. » Alors, M= Rudetzki écrit à M. Jean Taittinger et à son frère Christian, vice-président du Sénat,

comme votre outil de travail, ni plus ni moins. Vous l'avez remis en état. - Le premier o'a pas accusé réception, le second a assuré M= Rudetzki de sa - sympathie dans l'offreuse épreuve qu'elle a subie » et a transmis à son frère... La partie se jouera desormais entre les avocats. Celui des propriétaires du restaurant, Me Jean-Jacques Raquin, campe sur sa position: • Le

ponr leur dire : . Trnitez-moi

problème de la vicilme ne nous concerne pas. Qu'elle se retourne vers la préfecture de police qui n'o pas été capable d'assurer l'ordre. » Celui de Mª Rudetzki, Mª Francis Chouraqui, veut encore espérer un geste du propriétaire.

retenus allieurs. Et puis, miracle! Le matin, un

coup de fil prévient qu'une table s'est libérée au Grand Véfour : Mae Françoise Rudetzki,

trente-cinq aus, ne sait pas que sa vie vient de

coapre les risques corporels d'attentat n'existait pas encore. - Mais un restaurateur a une obligation de sécurité envers ses hôtes. Et la famille Talitinger, si soucieuse de l'image de marque de ses vingi-six hôtels de prestige, ne s'abaisserait pas en faisant montre d'un peu d'humanité.

S'il n'y a pas d'issue du côté des assureurs, il reste le recours à la commission d'indemnisation des victimes. Le montant de son aide est plafonné à 250 000 F. Pour M. Chouraqui, cette somme représente une réparation - trop éloignée de la réalité économique ». Sa cliente partage le même point de vue... Elle qui refuse à chaque instant de - céder à la rancune afin de tenir le coup ». Elle qui s'estime • reintivement privilégiée car, smicarde, elle n'nurait pas pu se foire soigner comme elle l'o été ., elle veut plus qu'un - pourboire ». Elle se battra, dit-elle, pour - qu'on n'oublie jamais les victimes ». CHARLES VIAL

Auteur d'un fivre sur l'opération « Manta »

un officier de l'armée de L'AIR EST INCULPÉ D'IN-JURES PUBLIQUES ENVERS L'ARMÉE

Le - colonel Spartacus -, identifié comme étant le colonel de l'armée de l'air Gérard Arnaubec. cinquante ans, a été inculpé, jeudi 26 septembre, par M. Yves Granger, juge d'instruction da tribunal de Paris, d'injures publiques envers l'armée et d'injures publiques envers un fonctionnaire. Laissé en liberté, le colonel - Spartacus - s'en était pris, en termes très vifs, au chef d'etat-major des armées de l'époque, le général Jeannou Lacaze, dans un livre intitulé Opération Manta, Tchod 1983-1984, le documents secrets, dont le Monde daté 14 juin 1985 a rendu compte.

Le 14 juin dernier, précisément M. Charles Hernu, alors ministre de la défense, avait décidé de porter plainte contre X pour dissanation et injures contre des militaires dans l'exercice de leurs fonctions, estimant, dans un communiqué adressé nux armées, que « l'auteur d'Opération Manta croit faire de l'histoire en contrepartie de ses déceptions de carrière, mellant en cause des personnalités et des Officiers de l'armée froncaise, calomnians l'action de nos soldats et présentant certaines offirmations mensongères ».

A Bavonne

LE GAL REVENDIQUE L'AT-TENTAT CONTRE QUATRE RÉFUGIÉS BASQUES

(De notre correspondant.) Bayonne, - Le GAL (gruupe anti-terroriste de libératioo) a revendiqué, jeudi 26 septembre, l'attentat qui, la veille, avait coûté la vie à quatre réfugiés basques dans un bar de Bayonne (le Monde da 27 septembre). Dans un appel télé-phonique adressé à plusieurs jour-naux et radios du Pays basque espa-gnol, un correspondant anonyme o nmandé à la population d'éviter les établissements fréquentés par les

L'ETA-militaire a reconnu, de son côté, que les quatre victimes avaient appartenu, dans le passé, à son organisation. Les policiers du SRPJ de Bayonne ont retrouvé dans l'Adour deux pistolets de 9 millimètres qui pourraient avoir servi à l'attentat. Les deux hommes interpellés après la fusillade, Lacien Mattei et Pierre Frugoli, sont deux truands marseillais bien connus des services de police. Lucien Mattei a fait l'objet d'une condamnation à vingt-ans de réclusion pour vois qualifiés. Les enquêteurs recherchent un troisième homme qui o été aperçu par des témoins.

Mille deux cents personnes se sont rassemblées, jeudi dans la soirée, sur le lieu du crime avant de défiler dans les rues du vieux quartier, bouclé par les forces de l'ordre, en lançant des siogans hostiles aux gouvernements de Paris et du Madrid, assimilant la police aux assassins du GAL. Même réaction de l'autre côté de la frontière dans les quatre capitales des provinces basques et dans les villages d'où étaient originaires les victimes. Un mot d'ordre de grève générale a été lancé pour la journée du 27 septem-

Au tribunal de Grenobie

LA LIBERTÉ DE CRITIQUE **DU JOURNALISTE ET DES AUTRES**

(De notre correspondant.)

Grenoble. - Le tribunal correc tionnel de Grenoble vient de relaxer le conseiller général de Corps (Isère), le docteur Gérard Cardin (PS), également directeur de publication d'un journal politique paru avaot les élections cantonales de 1985_

Dans un article, le journal qualifiait notamment d'e komme de main» et de « nouveau shire de Robert Hersant » le directeur départemental du Dauphine libéré pour l'Isère, M. Alain Hiest, qui avait attaque avec virulence dans ses colonnes le Parti socialiste et le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, à l'occasion du projet de redécoupage cantonal de l'Isère.

Les juges grenoblois ont estimé que « lo liberté d'appréciation et de critique du journaliste sur le fonctionnement des institutions doit supporter en retour la liberté d'oppréciation des organes politiques et des personnes privées sur ces : appréciations et critiques. .

LES RECOMMANDATIONS **AUX DONNEURS POSITIFS**

Les sujets e positifs » sont notamment informés par les cen-tres de transfusion qu'e ils risquent de transmettre le virus è d'eutres et doivent donc s'abstenir de tout don de sperme, de sang, de plasma ou d'organes ».

« Le risque d'infection est important lors des rapports sexuels, partage d'aiguille, exposition à la salive par contact oro-génital ou baiser intime. L'utilisation rec *Dreservatits* pourrait réduire la transmission mais il n'est pas prouvé qu'ils assurent une protection efficace, »

Les brosses à dents, rasoirs et autres objets de toilette ne doivent pas être partagéa. Les ferrmes sérpoositives et calles dont le partenaire sexuel est positif sont à risques et leur des condance est exposés en cas de

Enfin, les sujets concernés doivent prévenir les personnels soignants s'ils doivent recevoir des soins médicaux, dentaires (virus dans la salive) ou oculaires (virus dans les larmes).

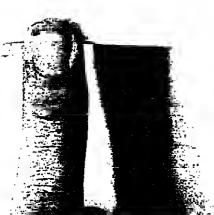
Aux Etats-Unis, les premiers bilans des épreuves systématiques de détection des anticorps anti-LAV pratiquées dans les banques de sang contrent un degré de contamination de 2,5 pour mille, ce qui permet d'évaluer à 10 000 à 25 000 le nombre des donneurs de sang positifs et, par extrapolation, à plus de 500 000 les porteurs d'anticorps dans la population américaine, porteurs avec lesqueis les responsables des services l'édéraux de santé et du centre d'Atlanta recommandent de a avoir - aucun contact sexuel -. Une recommandation, précisent ces autorités, que les médecins traitants devront - individualiser -.

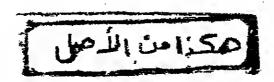
Rapports interdits

En Amérique comme en France, ces derniers se trouvent confrontés à une situation sans précédent, tant sur les plans biologique et clinique que sur le plan moral. Si les prati-ciens américains disposent en abou-dance de directives, de circulaires. de guides et de brochures mis à leur disposition par les responsables sani-taires et constamment tenus à jour, il n'en est pas de même co France, où l'unique document d'information destiné aux médecins, en préparation à l'Institut Pasteur, ne sera pas disponible avant le début du mois de novembre.

Grâce à la qualité de ses chercheurs, la France occupe une position dominante sur le plan scientifique en ce qui concerne le SIDA. Ses deux cents centres de transfusion, du plus important au plus petit, ont su s'adapter remarquablement aux exigences nouvelles qu'appelait l'effort de dépistage. Mais c'est maintenant et pour l'avenir que se pose le problème le plus complexe et le plus difficile à affronter : celui de la prise en charge physique et psychologique, éminement difficile, de dizaines de milliers de personnes dont l'avenir reste eocore lourd d'interrogations.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.





Mª Henri Tournier,
 M. Jean-Pierre Tournier,

26, rue Roquelaine,

- Ma France Robde

15, rue des Innocents 75001 Paris.

an château de Couzan.

et père,

31000 Toulouse. 100, rue de la Convention, 75015 Paris.

Chantel Bozzini, a doctenr et M= Philippe Baronet,

ont la douleur de faire part du décès de

Henri TOURNIER,

et ses fils, Eric, Pascal, Olivier, Nicolas

adressent leurs remerciements à tous ceux qui leur ont témoigné leur affec-tion à l'occasion du décès de leur époux

M' Frédéric Joschim ROHDE,

survenu le 27 juin 1985. Une cérémonie aura fieu dans l'inti-mité, à l'église de Courtellies (Eure), le

- Il y a deux ans, nous étions réunis

Michèle PERNOT,

Se famille et ses amis pensent à elle.

André SCHEIMANN.

- Une pensée amicale pour

X promo 1953, décédé en 1973.

- Ceux qui ant aimé et estimé

M. Pierre QUATREMARRE,

sont invités à se réunir en l'église Saint

Pierre de Montrouge, place Victor-Basch, à Paris-14, le samedi 5 octobre,

à 9 h 45, où une messe sera célébrée à se

M. Louis TROTABAS,

doyen honoraire de la faculté de droit

et des sciences économiques correspondant de l'Institut,

décédé à Vence, le 20 juillet 1985,

scs cafants, M. l'abbé Simon Trotabas, M. et M= Jean-Baptiste Trotabas,

invitent ses amis à se réunir à la

basilique-cathédrale de Nice, place Ros-setti, le samedi 12 octobre, à 11 heures.

Une messe sera célébrée par

Mgr Jean Mouissot, ancien évêque de Nice. A l'issue de cette messe, M. le rec-

teur, Robert Davril, évoquera l'œuvre universitaire de M. le doyen Louis Tro-

Church's

kunoux English

MIN

collection complète en plusieurs largeurs

J. CARTIER

chaussour pour homme à 30 m de la rue Tronchet 23, rue des Madiurins 8° - tél. 265.25.65

- In memoriam

En souvenir de

Remerciements

Anniversaires

Avis de messes

- Hélène REMER Laurent PASTEUR

nt porteurs du virus du

ا ۱۹۰۱ میداند. میداند بهایت

A Statement Comment of the work

the second of the second

A reciper of the State

4

Marie Marie Control

The same of the

Same of the same of the

SEPTIME TO SEE THE

A second second second

Carried Control of the Control

y same a series of a

ا و المکن term of security of the con-

الهام المرافق والمنافقين

Agent Sales (Sales

A STREET, STREET, ST.

· 编 题 () (

(新年) 以底"第二

Company of the property of

gar to all the second of the

ويستوان ويوسها

Baggier Chambers and the con-

بالعامين ومجالت

system of the logic endings.

والمناز والمؤلوس والمراهدي

والمراد والمسيحة والأرا المهمود

A. . were a

المراجع and the state of

والمراجع المراس المراس

44.4

W W . . .

Sugar San Commence

Salvege and Association

to 17 12

25 T

N AMERICAN

新 廣原和 [7]。

and the same of the same of

policy that the second

/mm 17

---g. cars / = - - -

يداد المعاصيين مها

 $v_{k} = \{ (a_{k} + b_{k}) \in \mathcal{A} \mid k \in \mathbb{N} \}$

The state of the s

man and a second second

والمنافق والمناورة

CHARLES CO.

114

garden sperger son i version

Burney Carlo

Section Section

Green Royal

والمراجع والمعارض وال

Control (Sept. 1987) Control (1987)

and the second

Committee of the second

were the first of the first

Supplemental and the second

SML - group of the group

 $p_{\rm max}(r_{\rm p}) = 0.0 \pm 0.0 \, \mathrm{g} \, \mathrm{$

graph to the

·

医髓内炎 人名马克

STATE OF THE STATE OF

se plaisent à faire part de leurs épousailles.

Décès

Vous êtes priés d'assister aux obsè-ASC BRASILIER CHAUMONT.

décédée le 25 septembre 1985, dans sa quatre-vingt-treizième année. La messe à son intention aura lien le samedi 28 septembre, à 10 heures, en l'église de Meigné-le-Viconte.

De la part de M. et M= Jean Brasilier leurs enfants et petit-enfant, M. et Ma André Brasilies M. ot Ma Agnès Perron,

leurs enfants et petit-enfant, M. et Mac Simon Brasilier, leurs enfants et petit-enfant

Parmi les filles de Jérusalem elle

- M. et M= J.-J. Pranck et leurs enfants, M= Maurice Delloz, M. et M= A. Chovallier

et leurs enfants. Le doctour J.-C. Dalloz et M= ot leurs enfants, M= Denise Well,

ont le chagrin de faire part du décès sur-venn le 25 septembre 1985, en son domicile, à l'âge de quatre-vingt-un ans, de

M. Paul-Henry FRANCK, ingénieur ECP, ancien commissaire de la marine natio

nale, ancien directeur des essences du Sud-Est trateur de SODEXHO, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

Les obacques ont en lieu dans la plus stricte intimité. La cérémonie religiouse aura lieu Itérieurement, l'annonce en sera faite

24, rue Gutenberg, 92100 Boulogne,

100

40.00

A 14 TO 15 A

1000

. 4

· · · · · ·

1. 4 . 10

26 7

. A. 10

. - - 1

pr. 50 100

- Le président, Les membres du conseil d'administra

Et les collaborateurs de SODEXHO, ont la tristesse de faire part du décès de leur administrateur,

M. Paul-Henry FRANCK, officier de la Légion d'honneur croix de guerre.

- Nous avons la grande douleur de faire part du décès de

Mª Frania FRISZBERG, épouse Christian Negria, grand invalide de guerre, combattant de la Résistance, déportée, médaille militaire, croix de guerre, chevalier de la Légion d'honneur,

agée de soixante-dix-neuf ans. survena après une longue maladie, k 20 septembre 1985, à son domicile.

De la part des familles Nogrin, ragoas, Et de tous ses amis.

Les obsèques out en lieu dans l'intimité, le 24 septembre, à Maligny (Young).

- Gap. Paris. Marseille.

M= Albert Jean, son épouse, M. et Mac Michel Mortier,

M. et Ma Gérard Marcovitz. M. et M= Yves Mounier, M= Marie-Odile Schmidlin, M= Albert-Yves Jean,

ses filles, belle-fille, gendres Ses petits-enfants, Caroline, Isabelle, Pierre, Laurent, Nathalie, Marie-Gabrielle, Frédérique, Claire, Florence, Les familles Spitalier, Thouard,

Mottet, Nicolas, Die, ont l'immense douleur de faire part du

M. Albert JEAN,

survenu le 26 septembre 1985,

Livres modernes illustrés, les meilleurs artistes contemporains, monographies d'artistes, documentation artistique, littérature classique et moderne,

Director 29 septembre à 14 h Hôtel des ventes, 5, rue Rameu (M. Georges Blache, comm. pris. tél. : [3] 950-55-08. cembra de 9 h à 12 h et de 14 h

SÉMINAIRES DE LECTURE RAPIDE 233.34.34

Mariages | et rappellent à votre pieux souvenir son

Albert-Yves JEAN, décédé le 13 décembre 1974.

Les obsèques seront célébrées en l'église cathédrale, le samedi 28 septembre, à 15 houres.

Ni fleurs ni couronnes, mais des dons à la recherche contre le cancer os à Médecius sans frontières.

« Une belle vie, c'est celle qui com-mence par l'amour et qui finit par l'amour, » (Pascal.)

Les éditions Ophrys ont la douleur de faire part du décès de leur fondateur,

Albert JEAN,

survenu à Gap, le 26 septembre 1985. - Sallanches, Ajaccio, Paris,

Le docteur et Ma Bernard Laffin ct leurs enfants, Ma Marianne Laffin,

Les enfants et petits-enfants de Jacques et André Laffin, Les familles parentes, alliées et

ont le chagrin de faire part du décès de Mac venue Ernest LAFFIN, noe Marquerite Russe,

leur mère, graud-mère et arrièregrand-mère, survenu le 25 septembre 1985, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Ses obsèques seront célébrées le samedi 28 septembre, à 14 heures, en l'église Saint-Jacques de Sallanches. Cet avis tient lien de faire-part.

- Le Groupement national interprofessionnel de la pomme de terre indus-trielle et des industries de transforme

Le Syndicat national des déshydratems de pommes de terre, Le Syndicat national des fabricants de pommes chips. Le Syndicat national des transforma-

teurs de pommes de terre, La Fédération nationale des produc-teurs de pommes de terre industrielles,

ont la douleur de faire part du décès de M. Jean-Marie MATOR.

directeur général de la SITPA. La cérémonie religieuse aura lieu ce samedi 28 septembre 1985, à 14 heures, cu l'église Notre-Dame d'Assonne,

- Avignon. Carpentras. M= Nelson Naquet, M. et M= Gérard Naquet

M. et Ma Armand Cohen-Boulakia M. et M. Alain Cohen-Boulakia.

et sa fille, Mª Anita Naquet Mª Achille Naquet et ses enfants,

out la doplour de faire part du décès de M. Nelson NAQUET, ingénieur EEIM, président du groupe Mistral ESIM,

leur époux, père, grand-père, frère, cou-

survenu en son domicile en Avignon, 48, boulevard Raspail, le 21 septembre

M. et M™ Philippe Scillan, M. et M™ Michel Scillan et leurs enfants, Les familles Scillan et Jodin,

font part du décès de

M= Georges SEILLAN, née Lucie Jodin,

leur mêre, grand-mère et parente, le 15 septembre 1985, dans sa quatrevings-quatrième sunée.

Les obsèques ont en lieu le 20 septem-bre, à Pout-à-Mousson, dans la sépulture

(Publicité)

CLUB FEMMES 2000 - CLUB MARS-REVUE SIC

vous invitent à participer au colloque L'ENGAGEMENT CIVIQUE EST-IL POLITIQUE? qui se déroulera comme suit :

Vendredi 27 septembre 1º INTRODUCTION : Histoire et point sur l'engagede 19 h à 23 h

ment politique, syndical et associatif en France 2º TABLE RONDE : Pourquoi l'engagement ? Intérêt particulier, intérêt général ? L'apolitis existe t-1 ? Quelles passerelles entre les différentes formes d'engegement ?

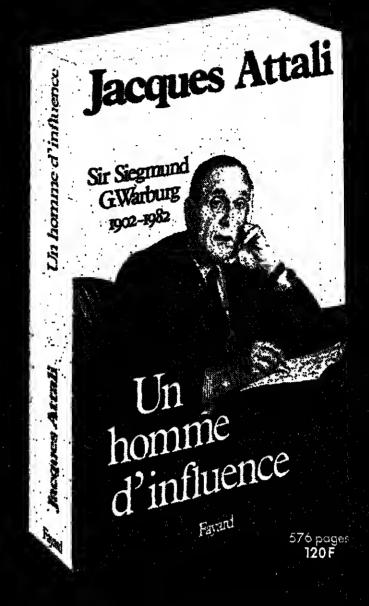
Semedi 28 septembre de 8 h 30 à 13 h

3º TABLE RONDE : pouvoir et efficacité ? Où est moyens? Quelles solidarités entre les organi tions politiques, syndicales et associatives ? 4º TABLE RONDE : Idéal ou idéologies ? De l'individu au collectif. Du discours ou de l'acte isolé à la recherche d'une autre société.

an CENTRE UNIVERSITAIRE DE RECHERCHES HISTORIQUES ET JURIDIQUES 9, rue Malher, 75004 PARIS - Métro Saint-Paul

Parmi les intervenants, citons : Monique ANTOINE, avocate: André HENRY, ministre du temps libre; Yvette ROUDY, ministre des droits de la ferrane; Jeanine TILLARD, présidente de la Mémoire courte; Michel VIE-WIEURCKA, chercheur su CNRS; Anne ZELINSKI, vice-présidente de la Lique des droits des fernmes.

JACQUES ATTALI



Une étude biographique et historique bourrée de faits, de dates, de jugements incisifs, de souvenirs bouleversants, de commentaires lumineux, d'anecdotes amusantes. Jacques Attali, dans un nouveau rôle de conteur, est tout simplement admirable. Elie Wiesel, Le Matin

Cette coloration "subjective" de plus d'un demi-siècle de faits qui souvent prennent froid dans les manuels donne au lecteur le sentiment qu'il convient d'en savoir toujours un peu plus, si bien qu'il ne trouve jamais trop lourd "le pavé" qu'on lui propose... Le récit ronfle bien, grâce à une plume qui sait faire passer l'émotion quand il faut et éclairer élégamment les îles Fortunées de l'Occident. Pierre Drovin, Le Monde

Jacques Attali retrace avec brio les changements de l'ordre marchand et des équilibres financiers du monde au travers de la diaspora séculaire d'une grande famille de banquiers... Jamais saga familiale n'a été enrichie d'analyses techniques plus serrées et plus fines. Alain Vernay, Le Figaro

Un de ces livres aigus, cinglants d'intelligence dont on se dit qu'ils vont droit aux couches les plus secrètes de l'inconscient d'une époque. Bernard Henry Levy, Journal du Dimanche

Le roman vécu d'un Spinoza de la banque.

Alain Minc, Le Nouvel Observateur

Il faut lire cette biographie. Que l'on referme avec la nostalgie qu'inspirent les mondes finissants chers à Visconti.

Robert Lattes, L'Express

Tout amateur d'Histoire, tout curieux des relations de la politique et de la finance, tout homme de culture désireux d'approfondir ses connaissances du métier bancaire en général et de la haute banque en particulier y trouvera sa provende.

Jacques de Fouchier, Le Point

Excellente biographie à l'anglo-saxonne.

Stephane Denis, Le Quotidien de Paris

J'ai lu avec un plaisir étonné ce que je ne sais s'il faut appeler la possionnante biographie d'un grand seigneur, ou le très beau raman de Jacques Attali. Jean David, VSD

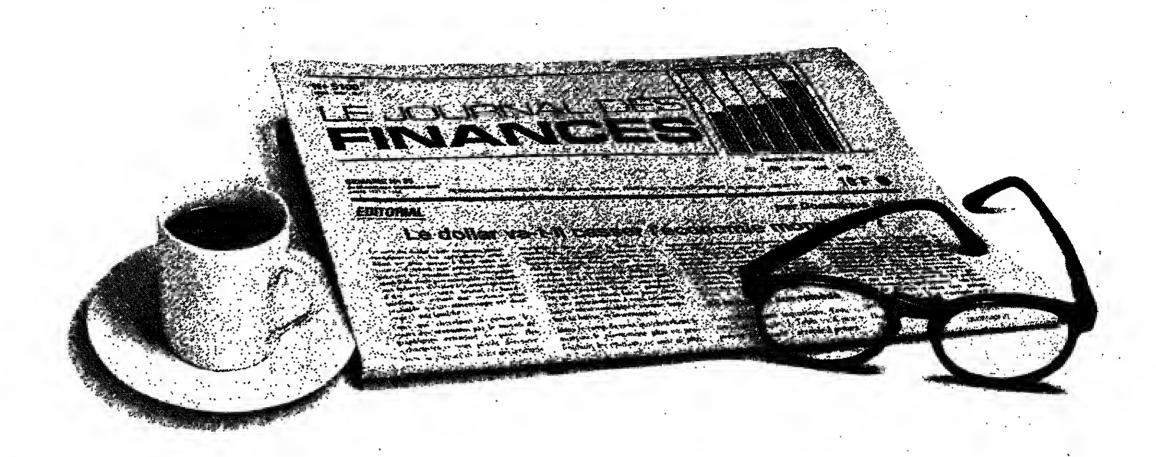
Passionnont.

Gilles Pudlowski, Paris-Match

Un ouvrage de réflexion sur l'étrange ambition des hommes et de leur solitude. Frank de Bondt, Sud-Ovest

Un livre ogréable, facile à lire, passionnant comme un roman à plusieurs vies. Jean-Pierre Elkabbach, Europe 1

we will be a second de tipe de la companya del companya del companya de la companya de Approximate the second المراجعة المعا 188 C. C. C. C. C. Seminary of Segular - 1 - 45 -30 m



Samedi je lis.

Aujourd'hui plus que jamais, un portefeuille de valeurs doit se gérer de façon active.

C'est pour cela qu'à partir du 28 septembre le samedi devient pour moi un jour très important.

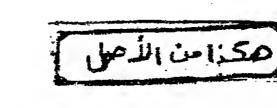
Parce que c'est désormais le jour de parution du Journal des Finances.

Désormais chaque samedi, je retrouve dans le Journal des Finances le panorama complet de la semaine, avec l'indicateur de tendance et les cours de la séance du vendredi.

Chaque samedi, les analyses financières sans complaisance, les prises de positions claires et précises, les conseils judicieux du Journal des Finances me sont infiniment précieux.

Chaque samedi, la conjoncture économique, les fluctuations des cours, les prises de participation ou les rachats de sociétés sont finement décortiqués, et leurs incidences à court ou à long terme clairement expliquées.

Chaque samedi, le Journal des Finances m'apporte toutes ces informations vitales, pour me permettre de décider et d'agir.





e lis Lundi j'agis.

Dès le lundi, à l'ouverture de séance, j'agis. Grâce au Journal des Finances, je peux discuter efficacement avec mon banquier ou mon agent de change, et décider ainsi du meilleur plan d'action.

Quels sont les titres promis à une plus-value, que faut-il acheter ou vendre, est-il temps de prendre mon bénéfice sur certaines valeurs, comment anticiper les mouvements du marché, faut-il modifier la composition de mon portefeuille?

Parfaitement introduits dans les milieux économiques et financiers, les spécialistes du Journal des Finances me fournissent chaque semaine toutes les réponses à ces questions.

Par la qualité et la précision de ses informations, le Journal des Finances est pour moi un outil précieux, me permettant de profiter au maximum du formidable essor de la Bourse.

Grâce à lui, j'ai compris qu'en matière financière, la meilleure stratégie, c'est l'action.

extrall in

Part Carrier

1 1 1 m



Ariane Mnouchkine, Hélène Cixous et le Petit Prince

Du cycle Shakespeare, précédent spectacle, la Cartoucherie du Soleil garde la disposition, l'estrade rec-tangulaire face aux gradins. Elle a perdu le tapis couleur blé qui recourrait l'ensemble, les rideaux fluides de soie et d'or qui en marquaient le. vicilli, monté sur pilotis. Au-dessous, le sol est fait de tomettes. An fond, il y a seulement un petit rideau orange sans ornements. Les murs sont clairs, les lattes du plafond peintes en laque rouge, barrées de poutrelles noires qui portent les projecteurs. Sur le côté, demeure l'orchestre avec des instruments

Ce oe sont plus les fastuenx samouraïs de Richard II, qui ntrent en bondissant et caracolant, ni les maharadjahs de la Nuit des rois, ni les guerriers rutilants de Henri IV. mais des hommes en costume-cravate, des femmes en corsage et longue jupe. Pourtant, c'est l'Orient, l'Orient sans légende, celmi de l'actualité, l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge, spectacle d'Ariane Mnouchkine, texte d'Hélène Cixous. Sur scène, trente ans d'histoire. Tout autour, à des balcons creusés, une multitude de nounées debout, un peuple. Tout les peuples de tous les temps.

Depuis qu'Ariane Mnouchkine fait du théâtre, elle raconte la condition bumaine; à travers celle es comédiens (Capitaine Fracasse, les Clowns), des victimes consen-tantes (les Petits Bourgeots, de Gorki; la Cuisine, de Wesker), plus un détour vers la glorification de la sensibilité (le Songe d'une nuit d'été). En 1971, le Théâtre du Soleil s'installe dans la Cartoucherie. L'époque, vouée aux utopies, l'amplitude du lieu transformable

Mais déjà, c'est d'aujourd'hui que veut parler Ariane Mnouch-kine, tout en gardant la distance du théâtre épique. Distance da futur : l'Age d'or, les années 70 vues de l'an 2000. Distance d'un passé encore doulouranx : Méphisto, l'arrivée du nazisme vécue par des intellectuels. Puis, pour retrouver les sources du théâtre et sa fabuleuse puissance, il y a eu « les Sha-kespeare ». Après quoi, avec Hélène Cixous, Ariane Mnouchkine tente le

Les codes de la tradition

Audace totale. Rien de plus périlleux que de déplacer à l'intérieur du cadre de scène ce qui se passe en même temps ou presque au-dehors. quand il ne s'agir pas d'aventure individuelle, mais de la violence immédiate et désordoanée de l'histoire, du destin de ceux qui la font, de ceux qui la subissent et qui sont ia, vivants on morts, mais dont l'action pèse encore sur nos exis-tences. La réalité a besoin d'un filtre pour se faire théâtre. Ici, l'éloignement géographique en tient lieu, et surtout l'acteur, rien que l'acteur, sans l'appui du spectaculaire, dans un déponillement apparent, sans effet d'éclairage... Mais les pleins jours, les crépuscules expriment, pourrait-on dire, des états d'ambiance.

Au Théâtre du Soleil, l'acteur est celui qui se met en jen, met en mou-vement des faits qui le dépassent, des forces qu'il doit maîtriser.

amènent la troupe à aborder l'his-toire: 1789, 1793, la fête et après, kine recrée les codes de la tradition, quelque chose qui ressemble à la gambades excessives, en tout cas anx antipodes du réalisme. Son spectacle est l'anti-Déchirure (1).

> Quand le théâtre ne raconte pas des histoires, quand il traduit la réalité de l'histoire,

Son speciacle suit avec un soin tilleux la réalité de la chronoioie. Hélène Cixous a travaillé une écriture directe, simple jusqu'à, par-fois, en devenir plate - Shakespeare ne craignait pas le lyrisme... Chaque scène informe sur une situa-tion, ses mécanismes, ses stratégies. Il ne a'agit pas pour autant d'une leçon d'histoire. L'exposé historique est traduit en théâtre. Les person-nages se définissent d'abord par des signes vestimentaires : cheveux pla-qués, complets blancs des Occidentaux, manteaux sombres et épais foulards des Soviétiques, costumes Mao, maquillages ocre, larges cernes, bouches noircies de bétel pour les Khmers, qui trottinent courbés et saluent longuement, les mains jointes.

Les personnages ne sont pas des types psychologiques, mais des caractères de théâtre, habités par la présence hamaine des acteurs. Tous, ou presque, sont crédibles, en dépit de la stylisation du jeu, dont l'artifice cependant pèse sur cer-taines silhouettes qui n'ont pas le temps matériel d'affiner le trait. Egalement sur les femmes chargée de porter la vox populi, son bon sens, sa générosité. La talent de Myriam Azencot, marchande de

poissons et mère d'un Khmer rouge, n'est pas en cause, plutôt sa fonc-

Ses codes de jeu et son texte pourraient aussi bien s'appliquer à une paysanne de 1789 on de l'Age d'or volontairement sans doute,

celle d'aujourd'hui.

alors que d'autres peuvent préciser les comportement, créer des individus singuliers avec lears sentiments, leurs angoisses?

mais pourquei cette universalisation

L'amour des spectateurs

de Sihanouk (Bernard Martin), le ministre conseiller, sorte de tendre Burrhus paternel (Maurice Durozier), le calme fanatique au sourire glacant (Serge Pincelet), le Zhu Enlai (Andrez Perez Araya), Lon Nol, général obtus paralysé par ses superstitions (Guy Freize) et Sihanouk surtout, Machiavel Indique, Hamlet en conversation familière avec le fantôme de son père, déma-gogue bonasse, roi humilié qui survit aux trahisons, au massacre de sa famille, prince acharné à vouloir l'indépendance de son trop petit pays, meneur entraîné dans l'engrenage des mensonges, des dérapages, des échecs, l'engrenage de l'histoire.

Georges Bigot, souple sous le rembourrage qui l'épaissit, l'œil vif, le soucire innocemment rusé, est étounant. Il rend visible la personnatile kaléidoscopique du prince, son plaisir à jouer et à se jouer de son représentée.

Il est un Ariequin malicieux et retors, avec des naïvetés, des bouf-fées de colère imprudente, de brusques découragements et un indés-tructible courage. Hélène Cixous et Ariane Mnouchkine sont fascinées par Norodom Sibanouk. Georges Bigot rend fascinant un petit homme immense, au point qu'on aurait envie de replier l'histoire pour qu'il gagne. Il a la sympathie, l'amour des spectateurs, qui rient à ses mots (« Paris n'est plus Paris, Moscou sera toujours Moscou»), Moscou sera toujours Moscou»),
dont la gorge se serte quand il dit
« Je ne suis pas mort et je suis sans
avenir », qui frémissent quand il
lance « Aujourd'hui je change de
haine, d'amour, de douleur.
J'oublie que j'aime la musique et
que je hais la guerre. »...

Chacun, comme lui, déclare ce qu'il ressent, ce qu'il va faire, raconte ce qui s'est passé. Tout est énoncé. Paradoxalement, l'ambigulté du spectacle tient à sa clarté. Les choses se passent comme si la réalité était soumise à un seul mouvement bien défini, comme si les intérêts n'étaient pas complexes ai

Le théstre oblige à la simplifica-tion, et c'est l'intelligene même de ce speciacle, qui pose un problème parce qu'on a le sentiment que toute l'information est donnée. On reçoit

LES SPEC NOUNE

12 . AB 12 . PM

** 1 . Jul 2 . * 1 Marie Comment

error than the final and the first t

re in room, de 1

THE STEE NOT HEAT BE

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

mi aur ren medet

THE THE THE PARTY

CARS WITH M

Jan. 30 12 30 15

and the testing 1988

PARTY NO. LANG.

PBY PARTY PARTY

PORT CHEEK

ALL STEEL SEPARA

LA JORGON

CALIFORNIA P

CALMINT CO

AMPELLE

DE DEVENIE

MAND

Pour 78

STUDE CE LE NA ROY

duire l'horreur par la fragmentation d'une littérature convulsive : Armend Gatti (V comme Viet Nam, les Treixe Solells); par le déchaînement poétique : Kateb Yacine (les Ancètres redoublens de féroctié) ou la rudesse primitive de la ferce (la Guerre de deux mille aux, Mohamed prends ta valise); par la violence d'une décision qui crève l'enveloppe de la raison Peter Zadek avec Ghetto. Pip Simons avec An die Musik... Ceuxlà oni di passer par la fable, la métaphore. Hélène Cixous et Ariane Mnouchhine osent perler sant foran. Pari dengeroux, vivi-

Fallait-il le tenter? Oui, puisque le spectacle accroche. Il y a les comédiens et l'étincelante rigueur de la mise en scène, quand deux fauteuils blancs et trois chaises noires suffisent à déterminer les rapports de force. Il y a la nervosité du rythme, les alternances de fièvre et de point d'orgne. Pendant deux fois plus de quatre heures (la représentation se donne en deux soirées), ou onblie l'inconfort. On écoute,

COLETTE GODARD. * Cartoucherie du Soieil, 18 h 30.

(1) Film angleis spectaculaire aur la ragédie cambodgienne, de Roland

PHOTO

UN LIVRE, UNE EXPOSITION

«Life», les années miracle

Pourquoi quelque chose d'aussi épatant que la conception photographique, entre 1946 et 1955, du magazine Life - tels qu'en témoignent aujourd'hui un album et une exposition au Musée des arts décoratifs, - a-t-il du prendre fin? Parce que c'était trop bean pour durer? Ou parce que c'était bean parce que c'était éphémère? N'estce pas aussi l'épuration d'un choix très avisé, particulier et imprévisible (on le doit à Doris C. O'Neil directrice de la photothèque de la collection Time-Life), et l'embellissement inhérent au passé, qui ont accentué l'impression de chef-d'œuvre? Le choix qui recouvrait la décennie précédeote était paraît-il moins probant.

Rarement le jeu de tension, de stimulation et de contradiction entre la contrainte de la commande et la liberté de l'artiste a si barmonieusement fonctionné. Le reportage-d'Engène Smith sur un médecin de campagne du Colorado a déjà donné deux ou trois photos éternelles du grand Smith, donc deux un trois chefs-d'œuvre de l'histoire de la photographie, mais on découvre ou on retrouve ici leur point de départ : leur succes leur qualité narrative et, grace an plus grand nombre, ce moment viquence, de l'application d'un sujet, où les photos se cherchent entre elles, s'épaulent ou se combattent pour faire tomber les plus faibles sser à leur degré d'évidence les plus bouleversantes.

L'épaule du général de Gaulle

Pourquoi secroche-t-on plus ou moins à une photo? Cette exposition et cet album rétrospectifs nous offrent une réponse par page ou par encadrement; pour son histoire, pour son décor, pour ses acteurs, pour son gag on sa détresse, pour son mystère, pour son allant on son poignant. Chaque photo est une proposition de rêverie et de conscience, une information sensitive, une concrétion romanesque.

Il y a tant d'histoires individuelles à lire dans ces visages, à ressentir dans ces espaces, à comprendre dans ces légendes! Les doubles pages de l'album, qui mettent en vis-à-vis deux photos, font rebondir toutes ces données : leurs personnages s'attirent ou se repoussent, se tournent le dos ou se clignent de l'œil, s'observent et se jugent, aimantés on débranchés par des similitudes et des contrariétés :

ui est celui de la surprise et de l'invention. Ces doubles pages font passer entre les photos le temps et ses sautes. l'histoire et ses correspondances, comme d'invisibles fuseaux de fatalité.

Et le livre - comme l'exposition pour le visiteur attentif - emporte eclui qui s'y plonge dans ses drames et ses répits, dans les confidences de ses gros plans, dans ses voyages au bout du monde, dans ses désastres. Il devient lui-même

taines choses inanimées, des nierres, des livres ou des racines, à la fois immense concentration et distraction jubilante. C'est cela l'enchantement spécial des images, donner, cette illusion de participa-tion à des malheurs et à des joies, à des tensions et des abandons, à des effleurements sensuels, sans son et sans mouvement, par le simple relais de l'œil posé sur un a plat qui tout à coup veut bien s'on-vrir pour qu'il s'y engloutisse, et dont la moindre ligne de partage



Milton Greene 1952, Mariène Dietrich. LUFE, 18 sont 1952.

grand reporter, meilleur ami d'une vedette de cinéma, il ressent la moiteur d'une nuit d'été dans le Connecticut où il n'y a décidément rien à faire, il cherche en même temps que Tennessee Williams la prochaine réplique de la pièce qu'il est en train d'écrire, il glisse le long des bas que Marlène Dietrich remonte sur ses jambes d'un geste voloptueux, comme un fantôme qui se serait trompé de manette dans sa machine à explorer le temps il tapote sur l'épaule du général de Gaulle, il perd et regagne des sommes fabuleuses à la roulette du

Hilton-Caribe de Porto-Rico. Quelque chose de rare est recapié : ce pouvoir d'immersion qui est celui des enfants devant cer-

du cadre ou des ombres imprime un sens décisif à la connaissance et à l'émotion qu'il lui transmet.

. Transmettre l'humeur et le la perfection photographique, qu'elle a ici orchestrée, et Cornell Capa, qui reprend une expression de Lewis Hine pour la commen-ter: « Choses à changer, choses à goûter - Elles vous attendent au Musée des arts décoratifs. Votre enthousiasme your y donne rendez-

HERVÉ GUBERT.

* Life 1946-1955 - Une exposi-tion présentée par United Technologies Corporation au Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris-1".

Jusqu'an 4 novembre. Un albumcatalogue édité par Paul Montel.

COMMUNICATION

LE BUDGET DE L'AUDIOVISUEL POUR 1986

Renforcer le service public avant l'arrivée des chaînes privées

moyens de « faire face à la transformation du payvées : telle est la « volonté politique ciaire » du gou-vernement pour le budget de 1986, a indiqué M. Georges Filliond, secrétaire d'Etat chargé des

Les ressources totales du secteur public s'élèveront à 13,518 milliards de francs pour 1986 (1), y compris les investissements de TDF pour les télévisions privées. Sans ces investissements, le service public obtient 12 897 millions de francs, soit 13,7 % de plus que l'an dernier. L'effort de l'Etat en faveur de la progressé ces dernières années). communication est important (il faut y ajouter environ 6 milliards de francs d'aides directes et indirectes à la prosse écrite), largement supé-rieur à la progression globale des dépenses de l'Etat (3,6 %), alors que la hausse des prix est prévue à hauteur de 3,4 % (le Monde du

20 septembre). La principale innovation budgétaire est la réduction de 18,6 % à 7 % du tanz de TVA applicable sux sociétés de radiotélévision, ce qui dégage un complément de ressources d'environ 700 millions de francs (le Monde du 1= 200t): Ces francs (te Monde du 1 aour): Ces-sommes iront principalement au futur programme éducatif et cultu-rel, en gestation à partir du projet de M. Pierre Desgraupes (300 millions de francs), et sous diverses formes pour encourager la production d'images, notamment par le biais des fonds de soutien aux industries de programmes et au cincina. Comstant ces mesures, le secrétaire d'Etat a déclaré que cet « effort considérable en matière de programmes et de création » était « une exigence très sorte du conseil des ministres », et que « pas un centime de devait être détourné au profit de dépenses de structures ».

Le montant de la redevance augmentera en moyenne de 2,9 %: 356 F (+ 10 F) pour un poste de télévision noir et blane; 541 F (+15 F) pour un poste couleurs: 659 F (+ 18 F) pour un magnétoscope (la suppression de cette taxe n'est plus à l'ordre du jour). Compte tenu de l'augmentation du perc des appareils et des 700 millions de francs du ressources suppléme taires, le secrétariat d'Etat évalue à 7.5 milliards de francs (+ 10.8 %) le produit de la redevance disponible pour les sociétés.

La publicitó de marque restera limitée à 25,3 % du budget total de l'audiovisuel public, l'essentiel de la eroissance en valeur absolue (+11,3 % de recettes disponibles pour les chaînes) étant dû à une réévaluation des tarifs des spots télévisés pour • rattraper un retard » avant la nouvelle situation de

vées. Cette augmentation des tarifs (que réperenters la Régie française de publicité) est évaluée en moyenne à 11 % (4 % pour FR 3, 9 % pour TF 1 et 17 % pour Autenne 2, dont l'audience a le plus

Pour la première fois depuis quatre ans, les effectifs du service public seront en augmentation nette : 563 personnes payées de façon permanente au cachet scront intégrées dans les effectifs, en application de la nouvelle convention col-lective, ce qui portera le nombre des personnels à 18 374, quarante aplois ayant été créés on 1985. Le budget de 1986 comprend, en

outre, la poursuite de diverses actions entreprises précédemment : Décentralisation. — 53,5 millions de francs pour FR 3, 2 millions de francs pour Radio France, création d'un centre régional de Télédiffusion de France (IDF) en Lor-raine (10 millions de francs), 58 millions de francs, pour l'outre-

 Action extérieure. — Le plan quiqueunal de Radio-France-Internationale, qui doit faire passer la France du vingt-huitième

au huitième rang dans ce domaine se poursuit : 9,5 millions de francs supplémentaires y seront affectés; France-Média-International recoit 15 millions de francs, et la chaîne francophone par satellite TV 5

de loi sur les télévisions locales privées (nos pre-

sufères éditions du 25 septembre), à la suite de diver-

gences manifestées sur certains points au cours de la

Satellites TDF 1 et TDF 2. -L'achèvement de TDF 1 nécessitera caviron 178 millions de france, auxquels s'ajouters un emprunt d'un montant égal ; le financement de TDF 2 sera assuré par la future société d'exploitation (645 millions de francs sont prévus);

• Cable. - Les PTT alloueront 50 millions de francs à TDF pour la mise en œuvre des têtes de réseaux

L'action en faveur des nouvelles télévisions sera conduite à l'aide d'emprunts (355 millions de francs) que contractera TDF pour l'aménagement des réseaux d'émetteurs (le Monde du 2 2001).

(1) Les ressources se répartissent en : publicité de marque (25,3%), autres receites commerciales et emprunts (14,1%), redevaace

Les aides a la presse reconduites

Le projet de budget pour 1986 Fonds d'aide aux jourdans le secteur « presse écrite » com-porte une innovation, réclamée par la profession : la pérennisation du taux réduit de TVA à 4 % pour les périodiques (les quotidiens bénéfi-cient du taux de 2;1 %). De même, l'aide aux quotidiens à faibles capa-cités publicitaires (1) fait partie des dispositions permanentes. Le total des aides directes (171,5 millions de francs) est stable en francs courants (donc en diminution, avec la hausse des prix) ; les aides indirectes sont également reconduites, pour un montant de 5,891 milliards de

AIDES DIRECTES

Transports SNCF 110,246 MF Communications tille ---..... 19,021 MF Fonds d'aide à l'expan-

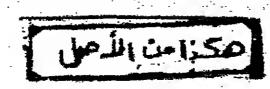
sion de la presse française à l'étranger ... 27,660 MF

naux à faible capacité publicitaire 14.765 MF Total 171,692 MF AIDES INDIRECTES Télégrammes de presse

(non évalué par les PTT) Liaisons télégraphiques (non évalué par les PTT) Tarifs postanz preférentiels 4.010 MF Taux reduit de TVA ... 998 MF Article 39 bis du Code général des impôts

(dégrèvements de l'impôt sur les béné-fices)
Exonération de la taxe 400 MF professionnelle 483 MF Total 5.891 MJF

(1) En 1985 : Présent, Libération, le Matin de Paris, la Croix, l'Humanité.



SPECTACLES

théâtre COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 21 h : L'àge do monsion est

LES SPECTACLES NOUVEAUX

AU SECOURS, ELLE ME VEUT: Dumou (261-69-14), 21 h. LIBERTANGO: Plaisunce (320-00-06), 20 h 30.

00-06), 20 h 30.

LE JARDEN DES SUPPLICES: Hachette (326-38-99), 21 h 30.

LES VORSINS DU DESSUS: Resalisance (208-18-50), 20 h 30.

ENEE FLAYS: Boldgry, mainer de la calture (831-11-45), 20 h 30.

MADAME DE SÉVECNÉ: Tourture (87-82-48), 18 h 30.

RAJAZET: CRUT SHALL MARGET.

BAJAZET : Carri Sibia Mosti (531-28-34), 20 h 30.

ur Spectacies silectionnis per le club du « Monde des spectacies »

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAIRE (296-10-20), 20 h 30 : l'imprésario de Smyrac. PETIT-ODÉON (325-70-32) 18 h 30 : l'Assassinat d'ane renogeule, d'A. Deblin.

d'A. Doblin.

BEAUBOURG (277-12-33) Débuts/Rescontres/Manés: 18 h 30: Rapports entre
l'Orient et l'Occident dans l'art indica;
16 h: la Plaine ans busards, de L. Charbonnier; A. Perthuis; les Nuits de la
dame bianche, de L. Charbonnier; à
19 h: Bienvenue en Uruguay, de G.
Auer; Le chièma ludien à travers ses
start (salle Ganance); 17 h 30; le Monde
d'Apa, de S. Ray; 20 h 30: les Ruines,
de M. Sen; Théâtre, 20 h 30: Qu'ils crèvent, les artistes, de T. Kannor.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83) Dames, Mertha Graham Dames Company, 20 h 30 : Diversion of Angels, Errand into the Maze ; 18 h 30 : Lauréets THEATRE DE LA VILLE (274-23-77),

20 h 45 : Mercedes, CAPRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : Bajanet,

Les autres salles

100

- A DEJAZET (887-97-34), 21 b : k
- ATELIER (606-49-24), 21 h : l'Arbre
- AMOUNDE.

 BOUFFES-PARISHENS (296-60-24),
 21 h: Tailleur pour dames.

 BOURVIL (373-47-84), 21 h: Pas deux comme elle; 22 h 30 : Yen a marr... ez vous?
- von ?

 CARTOUCHERRE: Théire de la Tempête (328-36-36), 21 h : spectacle commercial; Théire de Salell (374-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sibanouk, roi du Cambodge; Aquarium (374-99-61), 20 h 45 : les Heures blanches.

CENTRE CULTUREL SUISSE (271-44-50), 20 h 30 : Hommago an theatre.

GAUMONT COLISEE GAUMONT BERLITZ GAUMONT RICHELIEU CINE BEAUBOURG



avancé.

a-COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22),
20 b 30 ; les Intrigues d'Arlequin et
Colombine.

20 h 30: Balise de toi.

DAUNOU (261-69-14), 21 h : As secours,

ello me west. DEX HEURES (606-07-48), 20 h 30: Femmes. #- EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 :

as EDUCARD VII (142-57-49), 20 h 30 : Chapitre II. as ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : Vingt-Huit Moments de la vie d'une ferance. as ESSAION (278-46-42), 19 h : Une sai-son ca onfer; 21 h : Journal de Katherine Mausfield.

FONTAINE (874-74-40), 21 h : Rifi-foin dans les labours. # GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Love. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : the

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Legen; 21 h 30 : le Jardin des supplices.

JARDIN SHAKESPEARE (254-34-04)
18 h 30: Very Midsummer Madness.

STATE LUCKENAIRE (544-57-34): L 18 h:
Simone Weil 1909-1943; 20 h: Organne
adulte Schappé du 200; 21 k 45: la Posdre d'intelligence; IL 18 h: Diabolo's
1929-1939. MADELETNE (265-07-09), 21 h:

MARIE STUART (508-17-80), 20 b 15 : Savage Love, MARRGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napom-MATHURINS (265-90-00), Grande Salle, 20 h 45; le Baiser de la veuve; Patite Salle, 21 h : les Mystères du

MICHEL (265-90-00), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le.

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger. Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (320-89-90), Petite Salle, 21 h : Paso doble NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 ;

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : je Testament du jour, PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Jules Cés -PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 :

Libertango.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-87), 20 h 30: Ma femme.

POETE DE GENTHLY (580-20-20), 20 h 30: la Flent de peau. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Dicu, Shakespeare at

POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double RENAISSANCE (208-18-50), les Voisins

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h.45 : On m'appelle Emilie. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYS (723-35-10), 21 h : le Batsille de Water-loo.

-TAI TH. DESSAI (278-10-79), 1 : 20 h 30 : Dialogues on forme de tringle ; II : 20 h 30 : Les Pieds nickelés. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 18 h 30: Que faire de ces deux-là; 20 h 15 : les Babes-endres; 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de

THEATRE GREVIN (246-84-47), 20 h 45 : Sainte-Escroque.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Vendredi 27 septembre

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

ar-TH. 3 SUR 4 (327-09-16), 20 h 15 ; Chant de moi-même. TINIAMARRE (887-33-82) 21 h 30: Cest smoore loin in mairie; 22 h 30: Lime crève l'écran.

THL 13 (588-16-30) 21 h : Marthe. p-TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Madams de Sévigné; 20 h 30 : Frag-usents; 22 h 30 : Classées X.

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre do Paris, dir. : D. Barcabolin (Wagner). La Table Verte, 22 h : P. Bouquillard, J.-P. Seyvoz, Cl. Maire (Poulenc, Barrok, Schmann...). Centre Wallenie-Brundles, 20 h 30 : Ensemble Aris (Bach).

Festival d'automne

(296-12-27) NANTERRE, Th. des Amandiers, 21 h: la Veillée. Th. du Roud-Point, Grande Salie, 20 h 30 : A.M. Chakyar. Visison internationale du thélitre, 20 h 30 : U. Srivinas.

TMP, 20 h 30 : M. Graham. Centre G.-Pompidou, 20 h 30 : Qu'ils crèvent les artistes. Bastille, 19 h 30 : Autom Th. de la Ville, 20 h 45 : Mercedes.

cinèma

Les files marqués (*) sont interdits aux mins de treize aus, (**) nax mains de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 16 h, Gespard de Besse, de A. Hugon; Rétrospective Warner Bros 1950-1985 : 19 h, Storm warning, de S. Heisler; 21 h, Lightning strikes twice, de K. Vidor.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h, Cinéma japonais contemporain : les infants du général McArthur, de M. Shinoda (v.o. st. angl.); 19 h, Dir ans de ci-nema irançais à redécouvrir : Corps à cour, de P. Vecchiali.

Les exclusivités

ALAMO BAY (A., v.e.) Forum Orient-Express, 1st (233-42-26); Hantefeuile, 6st (633-79-38); Paramount Mercury, 3st (320-30-19); 14 Juillet Beaugranelle, 15st (375-79-79). — V.L.: Impérial, 2st (742-72-52); fauvette, 13st (331-56-86); Montparamer Pathé, 14st (320-12-06). AMADEUS (A., v.o.) : Vondôme, 2º (742-97-52); Lucarnaire, 6 (544-57-34); George-V, 8 (562-41-46). AMAZONIA, LA JUNGLE BLANCHE

(IL, v.L.) (*) : Maxéville, 9 (770-72-86). L'AMOUR PROPRE (Fr.) (*); George-V. 3* (562-41-46); Français, 9* (770-33-88).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.o.): Marignan, 8° (359-92-82). – V.f.: Impérial Pathé, 2° (742-72-52); Montparnasse Pathé, 14° (370-1206) (320-12-06).

> "ALAMO BAY... UN FILM QUE L'ON REÇOIT COMME

> > UN COUP DE POING

DANS LE VENTRE... ON EN REPARLERA!"

TOUT CELA EST TRES BEAU. TRES FORT:

DE QUOI S'ENTHOUSIASMER."

UN FILM DE LOUIS MALLE

Louis SKORECHI - LIBERATION

Jacques SICLER - LE MONDE

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 171 (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAL-GNEE (Brés., v.o.) : Studio Cujas, 5-(359-89-22).

(359-89-72).

BERDY (A., v.o.): Quintstie, \$\mathcal{P}\$ (633-79-38); Elysées Lincoln, \$\mathcal{P}\$ (359-36-14); Espace galté, \$1\pi\$ (927-95-94).

BEAS DE FER (Fr.): Gaumont-Halles, \$1\sim (297-49-70); Berlitz, \$2\sim (742-60-33); Richelieu, \$2\sim (233-56-70); UGC Odéon, \$6\sim (225-10-30); Publicis Saint-Germain, \$6\sim (225-72-80); Colisée, \$2\sim (359-29-46); Biarritz, \$8\sim (562-20-40); Saint-Lazare Pasquier, \$8\sim (387-35-43); UGC Boalevard, \$9\sim (574-95-40); UGC Gobelina, \$1\sim (336-23-44); Miramar, \$1\sim (320-89-52); Mistral, \$1\sim (539-52-43); Gau-

(236-83-93); Paramount-Marivans, 2(296-80-40); UGC Montparanase, 6(574-94-94); Saim-Lagare Pasquier, 9(387-35-43); Paramount-Opéra, 9(742-56-31); Bantille, 11- (307-54-40);
Natina, 12- (343-04-67); UGC Gare de
Lyon, 12- (343-01-59); Paravette, 13(331-56-86); Paramount-Galaxie, 13(330-18-03); Montparasse-Pathé, 14(320-12-06); Gauntont-Sud, 14- (32784-50); Paramount-Oriéans, 14- (54045-91); Convention Saint-Charles, 15(579-33-00); UGC Convention, 15(579-33-00); UGC Convention, 15(579-33-00); Murat, 16- (651-99-75);
Paramount-Maillot, 17- (788-24-24);
Imagta, 18- (522-47-94); Secrétas, 19(241-77-99); Gauntont-Gambetta, 20(636-10-96).

LA DÉCHIRURE (A., v.L.): Opéra

(636-10-96).

LA DÉCHIRURE (A., v.l.): Opéra
Night, 2 (296-62-56).

DUST (Pr.-Beig.) (*): Forum OrientExpress, 1** (233-42-26); Quintette, 5*
(633-79-38); George-V, 3** (562-41-46);
Lumière, 9** (246-49-07); Parmasiens,
14* (335-21-21).

EMMANUELLE IV (Pr.) (**) : George V. 8 (562-41-46).

LES ENFANTS (Pr.) : Saint-André-des-Arts, 64 (326-48-18). Arts, 6' (320-48-15).

ESCALIEE C (Fr.): Szint-Germain
Huchstia, 5' (633-63-20); Ambassade,
3' (359-19-08); Paramount Montparnesse, 14' (335-30-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) : Cinochet Saint-Germain, 6' (633-10-82) ; Marignan, 8' (359-92-82) ;

LES FILMS NOUVEAUX

LA FEMME PERVERTIE (**), film italien de Joe d'Annato. - V.f.; Paramount Marivanx, 2* (296-80-40); Paramount City, 8* (562-45-76); Maxéville, 9* (770-72-86); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount Montpérnase, 14* (335-30-40); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00). MAD MAY AL-DUTA DU DOASE

tion Saimt-Charles, 15° (579-33-00).

MAD MAX AU-DELA DU DOME
DU TONNERRE, film américain
de George Miller et George Ogitive
(v.o.): Gaumont Halles, 1w (29749-70); UGC Odéon, 6° (22510-30); Paramount Odéon, 6° (32559-83); Marignam, 3° (359-92-82);
Publicis Champs-Elyséen, 8° (72076-23); UGC Normandie, 8° (56316-16); Parnassiens, 14° (33521-21); Kinopanora ma, 15° (306-50-50), - V.f.; Grand Rex, 2° (226-83-93); Bertagne, 6° (22257-97); Paramount Opéan, 9° (74256-31); Lamière, 9° (246-49-07);
Bastille, 11° (307-54-40); UGC

mont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Bourgrenelle, 15 (575-79-79); Muras, 16 (651-99-75); Parasount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmessions, 14 (320-30-19). (320-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.o.):
George V. & (562-41-46); Biarritz, & (562-20-40). — V.f.: Paramount-Opfsa, 9 (742-56-31); Paramount-Montparasse, 14 (335-30-40).

CHOOSE ME (A., v.o.): Ep6c de Bois, 5 (337-51-47); Rinto, 19 (607-87-61).

CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19. (245-

CONTES CLANDESTINS (Fr.): Répa-bic, 11º (805-51-33)); Denfert, 14º (321-41-01).

(32i-41-01).

DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.o.): Clab-Beaubourg, 3: (271-52-36); UGC Odéon, 6: (225-10-30); UGC Rotonde, 6: (514-94-94); UGC Champs-Bysées, 8: (562-20-40). - V.f.: UGC Boulerard, 9: (574-95-40).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1: (297-49-70); Snint-Michel, 5: (326-79-17); Paramount-Odéon, 6: (325-59-83); Mariguan, 8: (359-92-82); Publicia Champs-Elysées, 8: (720-76-23); Normandie, 8: (563-16-16). - V.f.: Rex, 2:

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
Nations, 12° (343-04-67); Fauvetta,
13° (331-60-74); Paramonat
Galaxie, 13° (580-18-03); Montparamete Pathé, 14° (320-12-06); Mintral, 14° (539-52-43); UGC
Convention, 15° (574-93-40);
Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Victor Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Wepler, 18° (522-46-01); Secritan, 19° (241-77-99);
Gaumont Gambetta, 20° (636-10-96).

10-95).

LE MYSTÈRE ALEXINA, film fran-cais do René Feret: Richelien, 2-(233-56-70) ;Berlitz, 2- (742-60-33); Ciné-Beaubourg, 3- (271-52-36); Studio de la Harpe, 5-(634-25-52); Colisée, 2- (359-29-46); Parmassiens, 14- (335-21-21); Garmont Convention, 15-(324-257). (828-42-27).

LE VAUTOUR, film israffica de Yaki Yosha, v.o. : Utopia Champol-lion, 5- (326-84-65).

Paramount-Montparnasse, 14º (335-30-40). - V.f.: Capri, 2º (508-11-69). GOULAG (A., v.o.) : Paramount City, 8 (562-45-76). (562-45-76).
GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.): Espace Gañé, 14 (327-95-94). – V.I.: Opéra Night, 2 (296-62-56).
L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE

(Fr.): Seint-André des Arts, 6 (326-48-18.

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., va.) (**): UGC Marboul, \$* (561-94-95).

RAOS, CONTES SICULENS (IL, va.): Ep6c de Bois, 5 (337-57-47).

LEGEND (A., v.o.) : Gaumont Helles, 1 (297.49-70) ; Quintette, 5 (633-79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Partnessions, 14 (335-21-21). - V.f. : Richelieu, 2 PANTHEON
19 Jan Acceptance 204 19 50



THEATRE MONTPARNASSE Myriam de Colombi

FRANÇOISE FABIAN ROBERT RIMBAUD GENEVIEVE FONTANEL



Hugh Whitemore Eric Kahane

Jonathan Critchley

PREMIERE LE 28 SEPTEMBRE LOCATION OUVERTE 320,89,90

PETIT MONTPARNASSE le trio infernal est de tretour.

DANIÈLE LEBRUN **JACQUES SEILER**

JACQUES BOUDET Frioughout taus Paso Doble

JACQUES LE MARQUET

MAETERLINCK TGP SAINT-DENIS - 1º OCT. - 3 NOV. - LOC. 243.00.59 Le démon de la fête

RESERVATIONS HOTELS & AGENCES (1) 325 28 28

ren du Cardinal-Lemoine, 75005



Pour 76.708 F * clès en main, BMW vous offre, des la 316, les vitres électriques, le rétroviseur droit, l'indicateur de maintenance. et bien d'autres equipements. Qu'attendez-vous? *Prix au 1" Septembre



77.4 port to were no public were described pro-Come alla men Edward or the terror of the state to the contract of the second Appropriate the second of the second of the second of designation and Sentrack: X Magaz garanta da santa da الأراق المرابع والمحمورية والمها مستور مستور وبويو e str gramma in the second of the second

المراجع المتعالمين الم

Company and the second

والمهران المفاسات فالروهان A second second second second

. .

Yes. 11

gris agrico — i

green states

200

- 10 mm/ 1 m

7 % 3.8*

The second second

. 14 y 18 4

Arrange .

April 1980

-Company of the second

\$ 3 m

er a minimum.

Parameter was a

Comment is a grant of

The same of the sa

Action to the second

La Financia de la companya del companya del companya de la company priin.

far and a

attitude of the contract of

et le Petit Pris

STUDIO DE LA HARPE-PARNASSI GAUMONT CONVENTION



SPECTACLES

(233-56-70); Français, 9: (770-33-88); Fauvette, 13: (331-56-86); Images, 13: (522-47-94).

(\$22-47-94).

LIFE FORCE (A., v.o.1 (*): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Ciné-Beaubourg, 3= (271-52-36); UGC Danton, 6= (225-10-30); UGC Rotonde, 6= (574-94-94); Ermitage, 8= (563-16-16); Biarritz, 8= (562-20-40). — V.I.: Rex., 2= (236-83-93); UGC Montparnasse, 6= (574-94-94); UGC Boulevard, 9= (574-94-94); UGC Boulevard, 9= (574-95-40); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); UGC Convention, 15= (574-93-40); Pathé-Clichy, 18= (522-46-01); Tourellea, 20= (364-51-98).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Publicis

rellea, 20° (364-51-98).

MARCHE A L*OMBRE (Fr.): Publicis Matignon, 8° (359-31-97).

LE NEVEU DE BEETHOVEN (Fr.-All. v.sngl.): Forum, 1° (297-53-74); Paramount Odénu, 6° (325-59-83); George V, 8° (562-41-46): Cluny Palace, 5° (354-07-76). – V.f.: Monte-Carlo, 8° (225-09-83); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Gaumont Montparnasse, 14° (335-30-40).

30-40).

NOSTALGHIA (It., v.o.): Olympic Laxembourg, 6* (633-97-77).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)

(*): Denfert, 14* (321-41-01); Républic, 11* (805-51-33).

NO MAN'S LAND (Fr.-snis.): Ciné-Beaubourg, 3* 1271-52-36): 14-juillet Racine, 6* (326-19-68); 14-juillet Bastille, 11* (357-90-81).

NOTITE MADIAGE (Fr.-Port.): Lating.

NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.): Latina, 4 (278-47-86): Bonaparte, 6 (326-12-12). ORINOKO (Ven.) : Latina, 4 (278-47-86); Utopia Champollion, 5 (326-

PALE RIDER (A., v.o.) : Forum Orient

PALE RIDER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Olympic Luxembourg, 6" (633-97-77); Paramount City, 8" (562-45-76). — V.f.; Paramount Opéra, 9" (742-56-31).

PARIS, TEXAS [A., v.o.): UGC Marbenf, 8" (561-94-95).

PAROLE DE FLIC (Fr.) ("): Rex, 2" (236-83-93); UGC Montparnasse. 6" (574-94-94); Ambassade, 8" (359-19-08); Biarritz, 8" (562-20-40); UGC Boulevard, 9" (574-95-40); UGC Gobblins, 13" (336-23-44); Montparnasse.

lins, 13° (336-23-44); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06), Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

PERFECT (A., v.o.); Forum Orient Express, 1* (233-42-26); UGC Danton, 6* (225-10-30); Ermitage, 8* (563-16-16). - V.J.; Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6* (574-94-94); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC

PREMIÈRE CHAINE TF1

passage, en mai dernier...
21 h 50 Multifoot.

23 h 55 Tapage nocture.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton : l'Ordre.

corde du Christ).

et interdit par lo censure.

22 h 25 Journal.

Massazine de D. Bailland

23 h 20 Coup de cœur.

22 h 45 Urba,

TROISIÈME CHAINE : FR 3

23 h 10 Journal.

23 h 40 Journal

20 h 30 Droit de réplique. 20 h 45 Ls jeu de la vérité : Coluche.

Sans doute n'avait-il par tout révèlé lors de son premier

Emission du service des sports, présentée par T. Roland.

D'après le roman de M. Arland, réal. E. Périer. Avec I. Brook, J. Perrin, P. Malet, V. Mairesse.

1. Brook, J. Perrin, P. Maiet, V. Maiesse.
Gilbert commence d'imprécises études et sombre peu à
peu dans la misère. Il retrouve un ami d'enfance, Philippe Decugis, devenu riche, cynique et brillant. Dans
son milieu de jeunes gens en révolte comre leur milieu
housesie. Gibbert traument et melle leure pulleu

bourgeois, Gilbert trouve tout naturellement sa place.

(1) 634.16.16

Alló-livres expèdie sous 48 houres tous les livres deut un parle, les sélections d'Apostrophe, et host-sollers... Téléphonez vite.

200202020000000000

Sont tivites: Julien Green (le Langage et son double et Villes); Andrée Chedid (la Maison sans racines); Bar-bara Ketchan Wheaton (l'Office et la Bouche); Alex Szoggi (Molière abstrait); Robert Darnton (le Grand Massacre des chats); Hector Blanciotti (Sans la miséri-

21 h 35 Apostrophes : le 500°. Magazine littéraire de B. Pivot. Sont invités : Julien Green (le Langage et son double et

23 h 20 Ciné-club: la Règle du jeu. Film français de J. Renoir (1939), avec Dalio, N. Gregor, M. Parély, R. Toutain, J. Renoir, O. Talazac, Carette, P. Dubost, G. Modot (N.).

Carette, P. Droost, G. Modot (N.).

Un aviateur, épris d'une femme du monde mariée, ne respecte pas lo « règle du jeu » qui permet à tous, maitres et domestiques, de sauver les apparences et l'ordre social. Une admirable comèdie de mæurs qui tourne au drame et démonte les faux-semblants, la décadence d'une classe dirigeante. Du cinèma moderne qui ouvrit une voie essentielle. Ce film fut pourtant sifflé en 1939, et intenti not lo cersure.

20 h 35 Série : Brigade verte.

De G. Nery. Réal. M. Caiano. Avec G. Ségal,
H. Ducroux, B. Copisti...

21 h 30 Vendredi : Noir sur blanc, le projet multi-

Par Eliane Ballif, réalisé par Yvan Butler.

Amourdedieu doit partir pour l'Italie, ou un vol de pro-duit chimique a été commis dans une usine.

Un regard chaleureux mais desordonné pose par la tele-vision suisse sur la communauté noire de Paris. Des

fameux · sapeux · (dandys du Zaire et du Congo) aux immigrés (logés dans les foyers) : des peiits commer-çants aux stylistes branchès, du centre culturel ouvert par Paco Rabanne au mêtro...

rinage de la ville dans la publicité.

L'Imité est Luc Besson, réalisateur de « Subway ». Au programme quatre reportages: les abris nucléaires français; les lieux industriels en pleine ville; le rock dans la ville : l'image de la ville dans la publicité.

Des yeux en moins, mais des bonheurs en plus...

ALLO-LIVRES Q

Gare de Lyon, 12: (343-01-59); UGC Gobelins, 13: (336-23-44); Mistral, 14: (539-52-43); Images, 18: (522-47-94).

(539-5243); Images, 18" (522-47-94).

POLICE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richelier, 2" (233-56-70); Saim-Germain Village, 5" (633-63-20); Bretagne, 6" (222-57-97); Hantefeuille, 6" (633-79-38); Pagode, 7" (705-12-15); George-V, 8" (552-41-46); Ambassade, 8" (359-19-08); Français, 9" (770-33-88); 14 Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Nations, 12" (343-04-67); Fanvette, 13" (530-18-03); Gaumont Galaxie, 13" (580-18-03); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Parrament, 14" (335-21-21); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Parramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Cheby, 18" (522-46-01).

46-01).

PROFS (Fr.): Forum, 1= (297-53-74;
Rex, 2= (236-33-93); UGC Odéon, 6=
(225-10-30); George V, 8= (562-41-46);
Marignan, 8= (359-92-82); Bisarritz, 8=
(562-20-40); Saint-Lazare Pasquier, 8=
(387-35-43); Français, 9= (770-33-88);
Bastille, 11= (307-54-40); Athéna, 12=
(343-00-65); Paramount Galaxie, 13=
(580-18-03); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); Gaumont Sud, 14= (327-84-50);
Parassiens, 14= (327-52-37); UGC Convention, 15= (574-93-40); Convention, 15= (574-93-40); Convention Saint-Charles, 19= (529-33-00); Pathé-Chichy, 18= (522-46-01); Socrétan, 18= (241-77-99).

77-99).

RAN (Jap., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Impérial, 2st (742-72-52); Hantefeuille, 6st (633-97-77); Olympic Saint-Germain, 6st (222-87-23); Pagode, 7st (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8st (359-04-67); Marignan, 8st (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11st (351-90-81); Escurial Panorama, 13st (707-28-04); PLM Saint-Jacques, 14st (589-68-42): 14-Imilet Beaucropelle. (707-28-04); Fi.M Saint-Jacques, 149
(589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle,
159 (579-33-00); Bienvenue Montparnasse, 159 (544-25-02). — V.f.: Berlitz,
29 (742-60-33); Nations, 129 (34304-67); Fauvette, 139 (331-56-86);
Montparnasse Pathé, 149 (320-12-06);
Gaumont Convention, 159 (828-42-27);
Pathé-Wepler, 189 (522-46-01).
RENDEZ-VOUS (Fr.); Clumy Palace, 59
(354-07-76); UGC Rotonde, 69 (57449-49); UGC Marbeuf, 89 (561-94-95).
RECHERCHE SUSAN, DÉSINSPÉRÉ.

94-94); U.K. Marceai, 8 (361-94-95).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., vo.): Forum, 1° (29753-741; Clné Beaubourg, 3° (27152-36); Srudio de la Harpe, 5°
(634-25-52); UGC Danton, 6° (22510-30); Biarritz, 8° (562-20-40); Colisée, 8° (359-29-46); 14-Juillet Bastille,

Vendredi 27 septembre

RADIO-TÉLÉVISION

11" (357-90-81); Escurial, 13" (707-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Gammont Convention, 15" (828-42-27). ~ V.f.: Murat, 16" (651-99-75); Rex. 2" (236-83-93); Beslitz, 2" (742-60-33); Athéna, 12" (343-00-65); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Images, 18" (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6" (225-10-30); Ermitage, 8" (563-16-16); Montpernos, 14" (327-52-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

Numparius, 14 (327-32-37).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Reflet Balzac, & (561-10-60). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg. (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Panorama, 13 (707-28-04) (h. sp.).

STRANGER KISS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6' (633-10-82); UGC Marbeuf, 8' (561-95-94).

SUBWAY (Fr.) : Miramer, 14 (320-89-52). TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2* (233-54-58).

(233-54-58).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE.
(Fr.): Rialto, 19° (607-87-61) (h. sp.).

TOUCHE! (A., vo.): Forum Orient
Express. 1° (233-42-26); Paramount
Odéon, 6° (325-59-83); Paramount Chys.
8° (562-45-76); George-V. 8° (562-41-46). – V.f.: Paramount Opéra, 9°
(742-56-31): Paramount Montparnasse,
14° (335-30-40)

TRISTENSE ET REAUTÉ (Fr.): Roflet

TRISTESSE ET BEAUTÉ (Fr.) ; Reflet Balzac, 9 (561-10-60) Balzac, \$ (561-10-60)

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN

(Fr.): Forum, 1* (297-53-74); Richelieu, 2* (233-56-70); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Ambarsade, 8* (359-19-08); George-V, 8* (562-41-46); Français, 9* (770-33-88); Fauvette, 13* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnos, 14* (327-52-37); Parussiens, 14* (335-21-21); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-33-00); Ganmont Convention, 15* (828-42-27); Mayfair, 16* (525-27-06); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).
VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.): WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5º (633-79-38): George-V, 8º (562-41-46). – V.f.; Capri, 2º (508-11-69); Mont-paraos, 14º (327-52-37).

Tout savoir pour

devemir proprietaire de

sa maison individuelle

A 13 H 30 sur FR 3

MAISON INDIVIDUELLE

sulon permunent El de la maison individualle

village florélites sud

RN20 91620 LA-VILLE-DU-BOIS

village florélites nord

RN1 95570 MOISSELLES

Ouverture de la tragédie de Goethe « Egmont »,

action

LE MAGAZINE DU BIEN VIVRE

PROPOSÉ PAR LA MUTUALITÉ FRANCAISE

DEMAIN SUR FR3 A 13 H 00

17 h S, Feuilleton : La révolte des Haidouks ; 17 h 15, Ile-

de-Transe; 17 h 30, Les aventures de Thomas Gordon; 17 h 50, La panthère rose; 18 h 5, Action 3, magazine de la rédaction; 18 h 55, Hello moineac! 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 40, Feuilleton: un journaliste un

20 h 10, Footbell: Le Havre-Metz; 22 h 30, La vie est belle, film de F. Capra; 0 h 35, Meurires sous contrôle, film de L. Cohen; 2 h, le Fruit défends, film pornographique de J.-L. Brunet; 3 h 15, Stress, film de J.-L. Bertuccelli;

4 h 40, Martin, film de G.A. Romero; 6 h 15, Hill Street

20 b 30, Le grand débat : les sondages peuvent-ils se tromper? avec A. Duhamel, journaliste, J. Jaffré, directeur des études politiques à la SOFRES, P. Bourdieu, professeur an Collège de France, et F. Bon, professeur à l'Insti-

tut d'études politiques de Grenoble. 21 h 30, Black and Blae : jouer le jeu. 22 h 30, Nuits magnétiques ; à 0 h 05 ; Du jour au lende-

20 h 30, Concert : « Ivan le terrible », de Prokofiev par l'Orchestre national de France, dir. R. Muti, les chœurs

de Radio France, et la chorale bulgare Dou Naski Svontzi sol. I. Arkhipova, S. Nimsgera, B. Morgounov. 22 h 20, Les soirées de France-Musique: Les pêcheurs de perles; à 24 heures, musique traditionnelle.

DEMAIN

OBJECTIF

23 h 25 Prétude à la nuit.

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Les programmes du samedi 28 et du dimanche 29 septembre

se trouvent dans «le Monde Loisirs »

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

ANNONCES CLASSEE

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle sux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

Participer à notre developpement. RESPONSABLE FINANCIER

Ref. VM29/1529A

Métropole Nord INGÉNIEUR COMMERCIAL

Ref. VM14/1393E

 INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Si vous êtes intéresse par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence cholsie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 Paris

O, TUR OR BETTI - / DUUS PARS

PARS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOLLOUSE

MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

TORMO

Ref. VM32/1047A

capitaux - propositions commerciales

FABRIQUE DE FILS DE POLYESTER (POY)

en seconde main

Etablissement industriel du Sud-Est asiatique recherche en seconde main une fabrique de fils de polyester, en bon état de fonctionnement.

Prière d'adresser les offres dans les 15 jours, mentionnant tous les détails nécessaires sur l'établissement ainsi que le prix désiré à :

Case postale 7589, à l'attention du dépt. OEN, CH-8023 Zurich (Suisse).

emplois internationaux (et departements 4'Outre Mer)

Institut CERAC S.A.

(Centre Européen de Recherches Altas Copco) SWITZERLAND

has a vacancy for a

CHEMICAL or PROCESS ENGINEER

Ph. D. or Masters degree in Chemical or Process Engineering with several years of industrial or research experience. Preference will be given to candidates having expertise in the fields of membrane technology, sorption phenomena, gas cleaning or water treatment methods

The successful candidate will be expected to initiate and direct his or her own research projects on novel fluid conditioning systems including drying and fluid separation. He/she will also be expected to collaborate in international multidisciplinary teams for chemistry related matters.

The official language of the institute is English, although a working knowledge of French or German would be an advantage. Thanks to its unique, natural setting and its proximity to France, Italy and Germany, Lansanne is one of Europe's most favoured residential areas. Housing, schools, medical care and other public services reflect the needs of a highly sophisticated, international community. Sporting, recreational and cultural facilities are also outstanding. Salaries and fringe beaufits are excellent.

For further details send your curriculum vitae, including a ror miner teems send your currentum vine, including a recent photograb, list of publications, references and home telephone nomber to the Personnel Department, institut CERAC S.A., CH-1024 Ecublens (Lansenne), Switzerland, or phone 41 (0) 21/34-98-01.

All inquiries will be handled in the strictest confidence.

propositions

diverses

L'Etet offre des emplois sta-bles, bien rémandrés, à tous les Français avec ou sans diplône. Demandez une docu-mentation (gratoitel sur le resus apégalisée. FRANCE CARRIÈRES (C 19). B.P. 402-09 PARIS.

Pour conneitre les emplois Poor conneitre les emplois offerts à l'étranger |Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europal, demandez une documentation (gratuite) sur la revue spé-cialisée MilGRATIONS (G 261 3, rue Montyon, 75429 Paris CEDEX 09.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. Part, vend R 5 Alpine Turbo Juin 82, 44,000 km 1° main, bon état général entièrement révisée

de 8 à 11 C.V. Affetta 1,8, octobre 1978, 82 000 km, embrayage, priess récents, 13 000 F, 45 1-45-41.

divers Pert. vend camping-car + ac-cresoires Mercedes Diesel 206.

90 000 km, possibilité véhicule utilitaires. Prix 42 000 F à dé-bettra. Téléph. : 017-72-91, boxes - parking

PARIS PARKING ST-SULPICE wend droit d'occupation d'un emplecement. Conditions lé-goles. Tél.: (16-42) 23-54-81.

ligade do Monde

Instruments

L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE ouvre une inscription afin de pourvoir un poste de PROFESSEIR EXTRACRDINAIRE D'ESTANTORIE DES DOCTRINES FOLITIQUES à le Faculté des acionos sociales et politiques, avec entré en fonctions le 1º septembre 1988.
L'enseignement 11º et 2º cycle) sera coordonné avec l'enseignement du professeur ordinaire en charge.
Pauvent fire candidate les porteurs d'un titre de doctaur.
Les personnes intéressées peuvent demandre le cahier des charges et faire acts de candidature (avec c'v et publications en deux exemplaires) en écrivant à:
Comm. P.E. Doct. POL.
Feculté des SSP 19, serue Vinet (Oles LAUSANNE (Suisse)
Délai de candidature :
31 estobre 1985.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. suisse diplômés traduction trilingue (all., angl., français et notions espagnol), licencide LVE, doc. comm. cherche poste traductrice-secrétaire ou enseignents sur Paris. Teléphone : 543-82-25 (soir).

F. 34 ans. Licence philosophic + 12 ans vie active divers sec + 12 ans vie active divers sec-teurs (grandes entreprises, presse, etc.] cherche poste en-seignante phis ou lettres dans établesement privé. Paris et anvirons de Vincernes (94). Téléphone: 328-73-86 Ecr. 2/nº 8-786 in Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 6, rue des tailens, 75009 Paris.

SECRÉTAIRE DACTYLO

8 ans sopérience, sens des responsabilités, re-cherche emploi fixe banileue Est IChelles, Lagnyl ou Paris sproche gare de l'Est ou Nord). Ecr. a/m 6 795 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES,

de musique

PIANOS NEUPS ou OCCASIONS RÉCENTES Pour misux vous servir Pour misux vous servir
en septembre, ouverture les di
manches, 14 h à 18 h
conditions exceptionnelles
fore e guide du plana s
en cadeau à tout visiteur
entains exceptions

PIANO CENTER. 242-26-30. Moquettes

« MOQUETTEZ-VOUS » A PRIX ENTREPOT 100.000 m² laine symbétiq Toutes qualités. Créations BINEAU MOKET'S 3, 5d Binesu, 92 LEVALLOIS. 76l. : 727-19-19. A subjection

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK Prix posée : 99 F/m². Tél. : 658-81-12. Salons

BRITANNIA

Votre salon est beeu l Voue l'aimez I Mais il est usé lous venons de créer un ateli pécialisé dans la néfection d

spéciallés dans la réfection e vos salons, sièges tous styles, cuir ou tissu. Un spécialiste peut se rend chez voos pour faire un devis gratuit sans engagement. 283 R. Du FG ST-ANTOINE 75011 PARIS. 76léphone : 372-65-26.

Papyrus

Papyrus d'Egypte 100 % original dessirée et points à le main, tout artisanet égyptien, gros, dénail Expo, parmenentes à L'Orient Prasse 85, rus Michel-Ange, Paris-10*, Téléphone : 851-61-67.

Spécialités

régionales (vins)

N'ATTENDEZ PA9 LES PÉTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES ! MONTLOUIS AGG.

Vin bleng seg, demi-eec maileut, méthode ritament, metricos
champenoles
Tartis sur demende
A. CHAPEAU
15, rue des Aires, frusseau
MONTLOUIS-SUR-LOIRE
(46phore: 18 (47) 50-80-84.

Timbres

Près Le LLIDE (Serthe)
perdouller vend sur place COL-LECTION TIMBRES LAGS NF.
et OSLIT. + brabres séparés.
Faire offres à M. CABY, rus des Ponts, 72800 Luché-Pringé.

Troisième âge

All Allegan

LES CÈDRES
Hôtellerie 3º âge, service persconalisé, cuisine solgnée, persion compline à perty de 300 f
per jour.
33. ev. Leuis-Aragon, 34800
VILLEJUF. Mº Louis-Aragon,
7.: 638-34-14 et 725-89-63.

7° arrdt

L'immobilier

appartements

LATOUR-MAUBOURG Bon hinn, revald, our rue et jer-cin. 3 P., entrée, cuie, being, w.-c. + pettre chine service cheufiege, pou de charges 19, RUE CLER, serned dimenche, kard, 16 h. à 18 h.

> 12° arrdt M PICPUS

Bon imm., récové, sec., 7º ét., 3 poss, entrés, cuisins, bains, w.-c., chauffage centrel. 83 bis, avenue de 3º-Mandé, semedi, dimenche, 14/17 h.

15° arrdt PLACE FALGUIÈRE

Mª VOLONTAIRES - s/rus, calms, sulon. 1 chbrs. entrés, cuis., douche, w.-c.. 4º ét. 95, rus d'ALLERAY, sensol, dimenche, lundi, 14 h. à 17 h. M. MAKET

Imm. récent, it cft, 3° étage Eving, 1 chembre, entrée haites, w.-C., secalier 1 17, rue de Jevet, samed dimenche, 15 h. à 18 h. **Province**

appartements

achats AGENCE LITTRE

non meublées offres

Région parisienne BAILLY (78)

S.F.F. lose dans PARC
Maisons individuales nouves
de standing, de 4 à 5 phèces
à pert de 8.550 F.C.
Sur place :
LES HALITS DE BAILLY
toots de Maule, de 15 h à 18 h
hauf landi et mardi.

locations demandes

Pour loger dirigeants at personnel mortés. IMPORTANTE BANQUE FRANÇAISE rech. DIVERS APPTS 2 6 8 P. STUDIOS, VILLAS, Peris at environs. 504-04-45.

Sec. 1.

77.0

550 F

?:

= :

in Till

Y

Ş.,

117

ीर एक

- - 1

4.7.4

4.

.

- ·

(Région parisienne)

Pour Bais européennes cherche villes, pavillons pour CADRES. T. 111 889-89-66, 283-57-02.

maisons

individuelles

Propriétaire vond 94 LA VARENNE

94 LA VAREMINE
(Calme et solell), proc. Merma,
2 RER, kouseur FRIPLEX dens
maleor individ. (sans jardin)
100 m².
Rez-de-chaussés: entrés, w.-c.
Salle à mergor, culaire équipés. 1º niveau : dressing, w.c., doucte, s. de bris marbre,
chambre
2º niveau : fiving, poutres, cheminés, moquatta, pajer i japon,
refait neuf + garage 250 m² +
cave 25 m². 750.000 f.
76t. bureau th. BERTAL
565-91-56
Domicile: 886-68-87.

propriétés DIRECTEMENT

SUR PARG DE SCEAUX BELLE PPTÉ, constr. récente de qualité, 400 m² développés, parc paysagé. 1.200 m². Téléphone : 544-11-26.

Achère VASTE DOMAINE Majorité bols, préférence régles cantre. Discrétor, assu-rée. Ec.: HAVAS nº 203.797 B.P. 1819. 45008 CHLEAKS Cedex.

châteaux

Anjou s/colline, tr petit ch8-teau, ric. 8 P., vue spland, perc 6 he. (41) 39-21-51, met.

viagers F. CRUZ - 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8-Conseil 48 ans d'expérier Px rentes indéxées garant Etude gratuite discrète.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétée et toux serviors. 355-17-50.

locaux commerciaux

Ventes VDS OU LOUE 93 100, 400 m² 1" ET., BUREAUX, ATELIERS + 4 PCES + 50 m² TERRASSE TBL 367-98-37 ou 67-14.

The second

-

A tour de Babel ne fut jamais construite parce que ses bâtisseurs se mirent tous à parler des langues différentes. Les ordinateurs de marques distinctes — et souvent les modèles différents d'un même constructeur — ne parlent pas la même langue. Donc...

lent pas la même langue. Donc...
Les réseaux d'ordinateurs existent
ponrtant. Il s'agit souvent de
réseaux organisés de manière très
hiérarchisée autour d'un ou de quel-

La difficulté majeure est la variété des équipements à relier. Ce peut être des réseaux locaux narhomogènes de mini-ordinateurs, des réseaux locaux inhomogènes, des ordinateurs isolés. D'autre part, les protocoles de communication des réseaux à relier ne sont pas toujours conformes aux normes internationales. Suivant le type d'équipement local rencontré, la connexion à Hélios doit se faire à des niveaux

Relier par des artères à gros débit des réseaux locaux d'ordinateurs constitués indépendamment les uns des autres est un des problèmes les plus ardus auxquels sont confrontés les informaticiens.

ques très gros ordinateurs centraux. Les matéries externes, même s'ils sont de constructions diverses, ont, en général, été mis en place en tant qu'éléments du réseau. Ils ont été choisis sur un cahier des charges prévoyant la communication avec le centre, quitte à ce qu'un certain travail d'adaptation soit nécessaire. D'autres réseaux – c'est souvent le cas des réseaux locaux – sont, au contraire, de conception postérieure aux matériels qu'ils relient, matériels d'une très grande hétérogénéité. Ces réseaux établissent une communication, mais u'autorisent que de faibles débits de données.

Qu'en est-il des réseaux hétérogènes à grand débit? Des réseaux de réseaux connectant des réseaux d'architectures variées dont les protocoles de communication sont très divers? Plus heureux que les ouvriers de Babel, les informaticiens savent maintenant mener à bien d'aussi ambitieux projets. Mais-ce u'est pas simple. A la Convention informatique, une session dénommée « L'ère des grands projets » fut consacrée à présenter des réalisations projetées de tels réseaux hétérogènes à grand débit et à exposer surtout les difficultés rencontrées et les solutions retenues.

Hélios.

Premier exemple : le réseau Hélios, qui doit relier les laboratoires européens de physique des particules. Pour l'essentiel, ces laboratoires utilisent les gigantesques accélérateurs du laboratoire européen de physique des particules, plus comm sons son ancien sigle CERN, installé à la frontière franco-saisse dans la banlieue de Genève. Les équipes qui réalisent une expérience sont souvent fortes de plus de cent physiciens, apparte-nant à une dizaine de laboratoires qui se sont associés pour cette expérience. Les données sont recueillies an CERN et transférées dans les laboratoires nationaux pour analyse. Il s'agit parfois de transmissions directes entre ordinateurs au travers du réseau téléphonique; mais, dans bien des cas, ce sont des bandes nagnétiques qui sont transportées...

Or le volume de données va croissant avec la sophistication des expériences. Actuellement, une expérience faite an CERN peut fournir un flux d'information de huit ceats millions d'octets à l'heure, alors que pour y parvenir il faudrait huit jours en région parisienne par les canaux disponibles. Avec la mise en service au CERN, dans quelques années, du collisionneur LEP, les flux de données vont encore fortement augmenter. Les volumes à échanger ont été évalués à quinze mille milliards d'octets par an. L'objectif du projet Hélios est de fournir une telle capacité, en recourant aux haisons par

différents. Enfin, comme les débits de certains réseaux locaux sont très inférieurs à celui préva pour Hélios (deux mégabits par seconde), des stockages massifs d'information doivent être prévus aux points d'accès.

Dans une première phase du projet, une réalisation prototype permettra de relier le réseau local du CERN (Cernnet) au réseau hyperchanuel du centre d'études nucléaires de Saclay, par l'intermédiaire du satellite Télécom-1. Les premières expérimentations devraient avoir lieu au début 1986. Ensuite sera établi un service régulier permettant des transferts de fichiers entre tout ordinateur relié au réseau de Saclay et tout ordinateur du CERN. Ce service devrait commencer au début de 1987. Quelques mois plus tard, tout laboratoire intéreasé pourra se connecter à Hélios.

...et TD CAM

Un autre projet du même ordre, plus avancé dans sa réalisation, est le réseau TD CAM du Crédit agricole. Cette « banque » est en réalité une fédération de quatre-vingt-quatorze banques régionales, qui ont toutes installé indépendamment leurs propres systèmes informatiques. On y trouve des ordinateurs fournis par Bull, Barroughs, CDC, DEC, IBM, ICL et NCR. Chaque caisse régionale a son propre réseau de télétraitement, mais il n'y a pas d'interconnexion nationale, sauf pour des échanges de messages.

Dur des cenanges de massages.

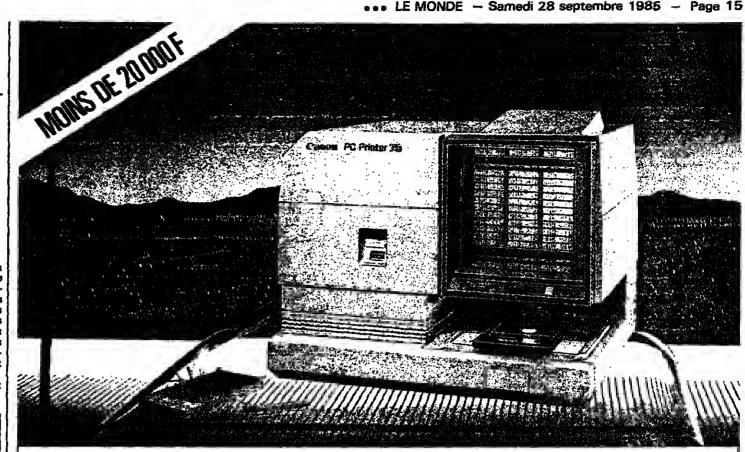
Un projet national de télécommnications a été lancé, qui doit aboutir à la constitution de deux réseaux.

L'un, VS CAM, assurera des communications téléphoniques, permettra des téléconférences et de la télécopie. L'autre est TD CAM, dont une vocation majeure est le transfert de fichiers.

Une caractéristique importante de ce réseau, dont les liaisons seront établies par l'intermédiaire de Transpac, est son caractère maillé : l'émetteur doit pouvoir choisir son circuit de communication. D'autre part, pour préserver l'indépendance de gestion des différentes caisses, des stockages d'informations sont disponibles à chaque point d'accèa. Ainsi l'émetteur d'un fichier peut déclencher le transfert sans s'occuper de savoir si le système informatique du récepteur est en état de marche. Si ce n'est pas le cas, le fichier sera stocké an point de sortie.

Le réseau « a fini par tomber en marche ». En 1986, les transferts de fichiers seront possibles, avec des débits qui, en certains points, pourront atteindre dix millions d'octets à l'heure. Ensuite seront ouverts au ce réseau d'autres services, comme la messagerie ou l'acoès à des serveurs.

MAURICE ARVONNY.



1°PRIX DE LECTURE. 1°PRIX D'ECRITURE.

CANON PC 70

Dans la classe des lecteurs-reproducteurs sur papier ordinaire, le PC 70 Canon arrive largement en tête. Il lit toutes vos microfiches COM ou documen-

taires. Il reproduit mieux que les autres, en noir ou en couleur, même des microfiches positives. Il possède un petiteceur de champion. Une petite cartouche contenant de

l'encre en poudre, qu'on change soi-même lorsqu'elle est usée. Sans manipulations inutiles, sans se tâcher.

Canon PC 70. Offrez-vous le premier de la classe pour moins de 20000F. Contactez vite votre distributeur Canon, votre revendeur habituel ou votre façonnier COM. Venez vite nous voir sur le stand SICOB: numéro 1187, niveau 1, zone AF.

nités Canon,

SHOW-ROOM, 98 avenue de Villiers, 75017 Paris, Tél. 763.26.53.
 Télex 650977. Télécopie 622.67.30.

AGENCE DE LILLE. Parc Club des Prés. Boulevard de Mons. 59650 Villeneuve-d'Ascq. Tél. (20) 56.92.25.
AGENCE DE ROUEN. 21 rue de la Porte des Champs. BP 5B6.

76000 Rouen. Tél. (35) 88.76.88.

• AGENCE DE RENNES. 272 avenue du Génèral Patton. 35000 Rennes.
Tél. (99) 38.46.46.

AGENCE DE NANTES. Parc de l'Eraudière. 166 route de St-Joseph.

44100 Nentes Cedex. Tél. (40) 93.92.92.

 AGENCE DE STRASBOURG. Parc d'Activités des Tanneries. Allée des Foulons. Bět. 7. 61380 Lingolsheim. Tél. (88) 77.14.00.
 AGENCE DE BORDEAUX. Parc Club Cadera. Avenue Kennedy P2.

33704 Mérignac. Tél. (56) 34.16.76.

• AGENCE DE LYON. ZAC Sans-Squais. 40 chemin de Paisy.
69760 Limonest. Tél. (7) 835.35.01.

• AGENCE DE MARSEILLE. La Bastide Blanche. BP 115. 13127 Vitrolles. Tél. (42) 89.93.61.

Canon

Canon France Division Micrographie. Z.I. du Coudray - 7 av. Albert Einstein. 93154 Le Blanc-Mesnit. Tél. 865.42.23. - Télex 212.394 - Telecopie 867.52.50

LA CHEMISE PERSONNALISÉE

Formule idéale, d'un aérieux incontestable, appliquée depuis plus de 30 ans, permet de recevoir directement, à bref délei, des chomises de haute qualité (june), réalisées aux mesures individuelles, dans le forme et le tiesu préférés.

Grand choix de nouveutnés toutes fibres.

En outra, un « chamies service » assure : rénovation, retouches, etc. A. SCHNEIDER

194 bis, rue Saine-Denis, 75002 Paris T&L : 236-80-84 (588-42-13 après 19 h)

Motice M384 gratuite contre 1 timbre

 ${\bf ANGLAIS/ALLEMAND/ESPAGNOL/ITALIEN/RUSSE/GREC}$

PROGRESSEZ!

Valorisez votre formation, augmentez votre compétence, en étudiant une langue on en préparant tranquillement un examen à vocation professionnelle, comme ceux des : CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES. UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE. BTS TRADUCTEUR COMMERCIAL — INTERPRÈTE D'ENTREPRISE

BTS TRADUCTEUR COMMERCIAL — INTERPRÈTE D'ENTREPRISE

Exemens dans touts le France. Préparations accessibles à tous avec cours de mise à niveau pour débutants et faux débutants. Fornations par correspondence (inscriptions touts l'ennée) evec poes, de cours craux complémentaires. Orientation et service entreprises. Séjours à l'étranger.

Documentation gratuite à : LANGUES & AFFAIRES, service 4392, 35, rue Collenge. 52203 Paris-Levaliole. Tél.: (1) 270-81-88 ou 270-73-83 (établissement privé).

BMW 86 EQUIPEES... UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNEMENT.

Compte-tours et vitres électriques sur tous les modèles ABS en série dès la 528 i, jantes alliage et volant M Technic sur la nouvelle 325 i, les BMW 86 sont équipées pour vivre la passion du pilotage.



INFORMATIONS « SERVICES »

WEEK-END D'UN CHINEUR-

ILE-DE-FRANCE Samedi 28 septembre Argenteuil, 14 h 15 : meubles, bi-

kelots; Versailles (Chevan-Légers), 14 h 15, meubles, objets d'art. Dimanche 29 septembre

L'Isle-Adam, 14 h 30: orienta listes du dix-neuvième siècle; instes du dix-neuvieme siècle; Marcilly-la-Campagne (27), 14 h; meubles, objets d'art; Saint-Germain-en-Laye,14 h, tableaux, céramiques, meubles; Seus, 14 h 30: céramiques; Versailles (Chevan-Légers), 14 h; meubles, objets d'art, tableaux; 14 h 15, décoration, soldats de plomh, armes.

PROVINCE

Semedi 28 senten hagne, 14 h 30 : bibelots, meuoles ; Bergerac, 14 b : meubles, argenterie, objets d'art; Buxy (près de Chalon-sur-Saône), 14 h30:

JOURNAL OFFICIEL-

Sont parus an Journal officiel du jeudi 26 septembre : **UN DÉCRET**

- Relatif à la durée hebdomadaire du travail dans la fonction publique de l'Etat. UNARRÊTÉ
- · Portant création d'une école normale mixte à Montpellier (Hérault). **UNE CIRCULAIRE**
- Soumettant l'octroi de certaines aides publiques et de certains prêts favorisant la modernisation des entreprises à l'engagement préalable d'une négociation sur l'aménage ment dn travail.

Au Journal officiel du vendredi

UNE CIRCULAIRE

- Relative à la mise en œuvre dn transfert des compétences en matière d'enseignement public ; participation des communes aux dépenses des collèges. UN DÉCRET
- · Modifiant le décret du 7 janvier 1942 modifié pris pour l'appli-cation du titre 1 du livre 1 du réorganisation de la propriété foucière et le remembrement.

meubles, objets d'art; Marseille, 14 b 30: objets d'art, meubles, tabieaux; Montpellier, 14 h 30: argenterie, meubles, bibelots: Parthesay, 14 h 15: meubles, objets d'art; Toules, 9 h et 14 h 30: meubles, tabieaux, objets d'art.

Dimanche 29 septen Arles, 14 h : argenterie, bijoux objets d'art ; Beffort, 14 h 15 : objets d'art, argenterie, tableaux, meu-bles; Calais, 14 h30: art d'Asie; Châtillon-sur-Seine (21), 14 h 15: meubles, livres, objets d'art; Nancy, 14 b: objets d'art, meubles, bijoux.

FOIRES ET SALONS

Aitkirch (68); Bordenax-Pessac; Chatou; Durtal (dimanche seulement); Epernay; Ivrysur-Seine; Meaux (dimanche seulement); Montlucon; Paris (quai d'Austerlitz, Salon du disque et de la bande dessinée); Paris (Conciergerie, Salon de la carte pos-tale) ; Paris (Parc floral du bois de Vincennes); Rennes; Soissons; Vatar (36) (dimanche sculement); Xarogval (88).

FOIRES ET SALONS **D'OCTOBRE**

Besançon; Paris-Austerlitz (Numicarta, 3-7 octobre); Tomerre (89) (4-6 octobre); Nogent-le-Rotros (4-6 octobre) ; Aix-les-Bains ; Albi (13 octobre); Gif-sur-Yvette (5 octobre); Nemours (5-6 oc-tobre); Lille (10-14 octobre); Paris (boulevard Anguste-Blanqui, 11-20 octobre); Ponthlerry ; Melaa ; Denllla-Barre (95) (photo-cinéma, 12-13 octobre) ; Auet (13-14 octobre); Rouen (12-20 octo-bre); Buffière (87) (bourse aux armes); Janzé (35) (13 octo-bre); Poitiers; Reims (18bre); Pottiers; Reims (18-21 octobre); Le Gacilly (35); Pontaalt-Combanit (19-20 oc-tobre); Blois (19-21 octobre); Marseille (12-27 octobre); Châtean-da-Loir (25-27 octo-bre); Chartres (25-28 octo-bre); Arles; Trois-Epis (68) (26 octobre); anysembre) (26 octobre-3 novembre).

MÉTÉOROLOGIE



dans iz rigion

PRÉVISIONS POUR LE 28-9-85 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution prohable du temps en France, entre le vendredi 27 septembre à 0 houre et le samedi 28 septembre à

Situation générale. — Persistance de conditions anticycloniques sur le Prance mais remontée d'instabilité de Méditer-rance vers les régions pyrénéennes.

Sameil, les bases de brune ou de houillard se localisant en début de matinéa essemiellement sur le Nord-Est et en bordure des côtes atlantiques et de la Manche. Le beau temps chand et bien ensoleillé s'établira en toutes régions dès le milieu de la matinée. Les températures maximales s'éche lonnerout entre 23 et 29 degrés du Nord au Sud. Le vent d'est sera faible.

Sur les régions pyrénéemes, des nuages donneront quolques orages inclés.

Dimanche, même type de temps après dissipation des brumes et bruni-lards du matin, bean temps chand et toujours bien ensoleillé.

Les trusges oragenz gagnerent vers les Landes, l'Aquitaine et la région ton-lousaine mais les risques d'ondées res-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 26 septembre, le second, le minimum de la anit du 26 au 27 septemminimum de la mit du 26 au 27 septembre): Ajaccio, 28 et 13 degrés; Biardizz, 26 et 15; Bordeszz, 29 et 13; Bréhat, 20 et 15; Brest, 25 et 14; Cannes, 25 et 16; Cherbourg, 20 et 14; Clermour-Ferrand, 28 et 8; Dijon, 26 et 13; Dinard, 23 et 11; Embrun, 27 et 15; Grenoble-St-M.-H., 27 et 12; Grenoble-St-Geoirs, 27 et 11; La Rochelle, 31 et 17; Lille, 22 et 9; Limoges, 29 et 17; Lorient, 26 et 16; Lyon, 27 et 11; Marseille-Marignane, 28 et 16; Nancy, 23 et 9; Nantes, 28 et 16; Nice-Cite d'Azur, 25 et 20; Paris Monsouris, 25 et 13; Parisonty, 25 et 12; Pan, 28 et 13; Perpignan, 29 et 17; Rennes, 27 et 13; Rouen, 22 et 11; Saint-Etienne, 28 et 9; Strasbourg, 22 et 10; Toulouse, 29 et 14; Tours, 28 et

Températures relevées à l'étranger : Alger, 27 et 19 degrés ; Genève, 26 et 10 ; Lisbonne, 31 et 19 ; Londres, 24 et 12 ; Madrid, 30 et 16 ; Rome, 27 et 16 ; Stockholm, 12 et 2.

avec le support technique spécial de la Mériorologie nationale.)

PARIS EN VISITES L'HEURE D'HIVER

A PARTIR DE DEMANCHE

A 3 heures du matin, le dimanche 29 septembre, il fasdra reculer les horloges d'une heure. A ce moment-li, es effet, la France et la plus grande partie de l'Europe occidentale ssent de l'heure d'été (qui « avait cnurs » depuis le 31 mars) à l'heure d'hiver.

L'heure légale y sera donc en avance d'une heure sur le « temps universel coordonné » (UTC, seele appellation correcte de l'heure civile du mériendant Pété, l'heure légale est en avance de deux heures sur le « terms miversei coordonné ».

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE «Petit aperça de la civilisation pha-raonique à travers les richesaes du Lou-vre », 14 h 30, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (C. Merle)

«Manet, Bartet, Marie Baahakirtseff, bttérateurs, musiciens, peintres et artistes an cimetière de Pussy», 15 h 15, 2, rue Ci-Schloesing (S. Barbier). «A Neuilly, la Folie Saint-James et ses habitants », 15 heures, 34, avenue de

Madrid (A. Ferrand). "Une heure au Père-Lucinise",
10 heure et 11 h 30, entrée principale,
et «Tombeaux de musicians au Père-Lachaise», 14 h 45, 10, avenne du Père-Lachaise (V. de Langlade). «Saint-Denis, nécropole des rois de France», 14 h 30, portail central basili-que (Lutdoc visites),

«Le Sénst, palais du Lazembourg», 15 leures, 15, rus de Vanguard, Tél. matin (1) 574-13-31 (E. Romann). «Le lycée Hemi-IV», 15 heures, 23, rue Clovis (La France et son passé).

«Versailles : le potager du Roy». 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre.

*Les salons de réception du ministère des finances », 10 h 30, 93, rue de Rivoli, et «Les tombes célèbres du Père-Lachaise», 15 heures, devant Fentrée principale (M. Ragueneau), «Pithiviers» Inscriptions : (1) 273-28-30 (l'Art pour tous). «La peinture française, de Le Nain à Wattean », 10 le 30, Louvre, porte Jan-jard (P.-Y. Jasiet), «Une journée au cour du vignoble

champenois -, Inscriptions : (1) 526-26-77 (Paris et son histoire). « Le musée Camondo et ses richesses», 15 heures, 63, rue Moncean (M. Boulo).

«Versailles : « les grandes esux ». Inscriptions ; (1) 526-26-77. CONFÉRENCES

ÉCHECS-

Championnat du monde

REPRISE INCERTAINE

Kasparov aurait-il dû mettre sous enveloppe son 41 coup au lieu de jouer deux coups supplémentaires après le contrôle de temps ? C'est l'opinion des deux grands maîtres soviétiques Gouseld et Suetine, qui estiment qu'il a commis une . erreur tactique - en permettant à Karpov - et surtout à ses secon d'avoir la nuit pour analyser le sur-prenant : 42. Dc2 qui « donne » apparemment le pion ç4 au cham-pion du monde. Quoi qu'il en soit, c'est le challenger qui a l'initiative à l'aiographement de cette penvième l'ajournement de cette neuvième partie commencée jeudi.

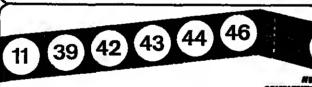
Sans crainte, Kasparov a rejoué l'espagnole qui hi avait valu pourtant une coisante défaite dans la cinquième partie, dont les deux joueurs ont répété les onze premiers coups. Mais, au lieu d'attaquer prématurément, les blancs menèrent un siège tranquille mais constant des noirs, dont la position, avant la reprise ce vendredi, était jugée légèrement inférieure, mais pas an point de croire à une victoire certaine de

3	Noirs : K Neuvièn	ASPAROV ARPOV ne partie spagnole	
1 64 2. C13 3. F16 4. F16 4. F16 5. 0-0 6. T61 7. F13 8. c2 9. 13 10. 64 11. C16 12. 14 13. Fc2 14. F13 15. C11 16. C23 17. F12 18. Dc1 19. Dc2 21. F63	ES ON MAN CHE PER PER PER PER PER PER PER PER PER PE	22. Tadīl 23. FII 24. Td2 25. Dk1 26. b4 27. ank5 28. Tekl 29. Tel 30. Tell 31. daz5 32. Tad8 33. Tad8 34. c4 35. Fap4 36. Da2 37. Fk3 38. k4 39. Fxsb4 40. k5 41. Dd2 42. Dc2 pournement	Tag8 F88 F88 F88 F87 soi5 De7 F97 Toi8 dai5 Toi8 May Cal ind Di7 sidem.

BLANCS : Rg1, Dc2, Fb3, Cf3 et g3, Pb4, 64, 12, 82, 25; NOIRS: Rh7, De7, Fb7,Fg7, Cd8, Pc5, d4, f7, g6, h6.

le Monde Loisirs

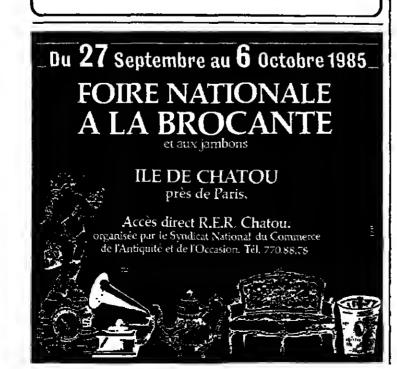
TIRAGE DU MERCREDI



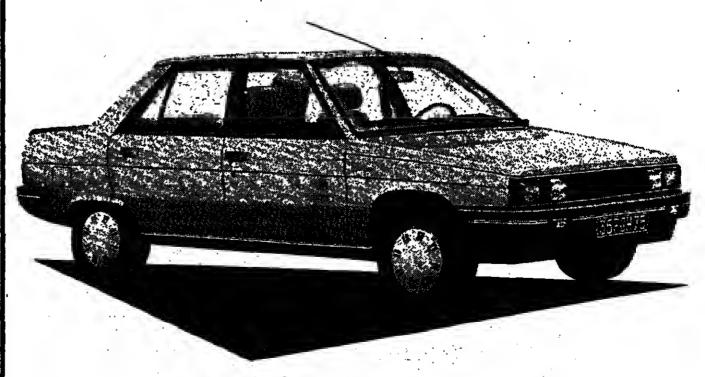
PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1985

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 2 OCTOBRE 1985 ET LE SAMEDI 5 OCTOBRE 1985 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

	GRILLES GAGNAN	RAPPORT PAR GRILLE TES GAGNANTE (POUR 1F)
6 BONS N°	0	·
5 BONS Nº + complème	37	118 430,00 F
5 BONS Nº	972	14 165,00 F
4 BONS NT	79 797	170,00 F
3 BONS Nº	1 500 825	13,00 F



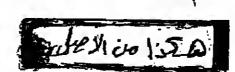
55.700 F. Un prix qui a de l'allure.



Renault 9 série Broadway

Difficile de résister au charme des Renault 9 Broadway. Trois moterisations brillantes: 1237 et 1397 cm³ essence, 1595 cm³ Diesel. Une affure impeccable: calandre 4 phores à iode, bouclier AV evec spoiler, enjoliveurs aérodynamiques et 8 teintes de carrosserie au cheix. Les équipements sont remerquables : 5 vitesses, radio FM, appule-tête AV réglables, rêtroviseur conducteur réglable de l'intérieur. Modèle présenté : Reneult 9 Broadway 1.2. Millésime 86. Prix clès en main Saptembre 85. DIAC : votre financement. RENAULT





••• LE MONDE - Samedi 28 septembre 1985 - Page 17 economie

- REPÈRES -

STATE OF

Dollar: toujours faible, à 8,13 F

Sur le marché des changes, toujours très nerveux, le doilar restait faible en fin de semaine, n'établissant un peu au-dessus de 8,10 F et 2,85 DM cotés jeudi 26 septembre. Vendredi 27 septembre, après une tentative de remontée à près de 6,20 F et 2,6850 DM, 8 retombait à 8,12 F environ et 2,86 DM. Tout se conjugue, actuellement, pour déprimer le dollar : la menace de nouvelles interventions des benques centrales après le communiqué de dimanche 22 septembre, à l'issue de la réunion du groupe des Cinq, et la rumeur d'une détente des taux aux États-Unis. Le franç est resté stable per rapport au deutschemark, qui se maintient à 3,0335 F, tandis que la livre sterling fléchissait, en prévision de la réunion de l'OPEP, à Vienne, le 3 octobre.

Entreprises nationales et PTT: 110,9 milliards d'investissements en 1986

La dotation du FDES (Fonds de développement économique et social) inscrite dans le projet de loi de finances pour 1986, s'élève à 1,68 milliard de francs. Cette somme va essentiellement à des entreprises privées en difficulté, généralement aidées per la CIRI (Comité interministériel de restructurations industrielles). Le rapport du conseil de direction du FDES, annexé su projet de loi de finances pour 1986, indique, d'autre part, les investissements projetés (en paisments) par les entreprises nationales: 1,77 milliard pour les Charbonnages, 38,8 milliards pour EDF, 4 milliards pour GDF, 8,3 milliards pour Cogema, 8,8 milliards pour la SNCF, 3,1 milliards pour la RATP, 2,9 milliards pour la SNCF, 6,3 milliards pour les autoroutes, 3,4 milliards pour la posta, 30,6 milliards pour les autoroutes, 3,4 milliards pour la posta, 30,6 milliarda pour les télécommunications. Au total 110,9 milliards de francs d'investissements. Cette somme est dégagée par des emprunts obligataires et par autofinancement (hausse des tarifs), le gouvernament ayant fixé comme objectif prioritaire l'équilibre financier.

Grèves : baisse en Grande-Bretagne

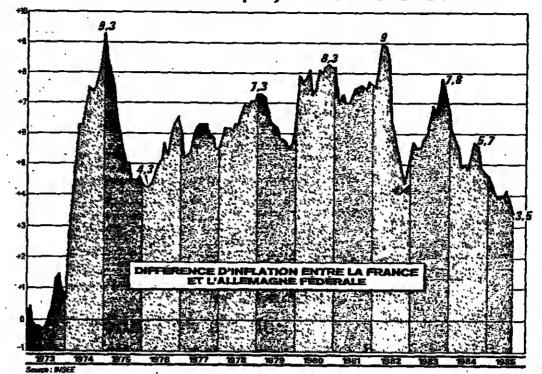
Selon les statistiques officielles du ministère britannique de l'amploi, avec 78 000 jaurnées da travall parduss, la Grande-Bretagne a connu en août le plus faible nombre de grèves pour ce mois de l'année depuis 1988. Sur les huit premiers mois de l'année, il n'y a eu que 514 conflits du travail, soit le plus petit nombre enregistré depuis 1936. Ces grèves ont fait perdre 5.446 000 journées de travail contre 16 304 000 pendent la période correspondante de l'an dernier sans compter la grève des mineurs qui, n'ayant pris fin qu'en mars, a coûté à elle seule 4 178 000 journées. A la fin du mois de juillet, la Grande Bretagne comptait 3 235 000 chômeurs.

Sécheresse: La FNSEA demande 500 millions de francs

Le président de la FNSEA, M. François Guillaume, a demandé, la 26 septembre, l'ouverture immédiate d'un premier crédit de 500 millions de francs à cause de la sécheresse. Distribuée directement aux éleveurs, cette aide devrait permettre d'acherer les aliments nécessaires pour la bétail. Pour-M.: Guilleume la sécheresse qui affecte, parfois depuis juin, plus d'un quart des départements est un « désastre » et l'Etat aurait déjà du intervenir, Le ministre de l'agriculture souhaite ne pas se précipiter : « Tout le monde n'est pas trappé de la même façon (...) on ne peut se lancar dans un programme indifférencie », a-t-il déclaré.

CONJONCTURE

Inflation : l'écart se réduit entre la France et les autres pays industrialisés



La faible hansse des prix en soût (+0,1%) n quelque pen surpris les observateurs. Ce résultat est obtenu alors que les prix de l'alimentation et ceux de l'habillement-textile ont angmenté de 0,3 %. Mais cette bansse est compensée d'une part grâce aux produits manufacturés qui, pour la première fois depuis 1977, ont baissé de 0,1 %. On note également une beisse sensible du poste énergie (-0,8 %), avec princi-

RFA

 Hausse des prix en septembre,
 Les prix à la consommation en Allemagne fédérale ont augmenté an appendic de 0,2 % par rapport au mois précédent, selon une estimation provisoire de l'Office fédéral des statistiques. Les prix avaient bainés en août (-0,3 %) et en juillet (-0,2 %).

O Diminution de l'excédent de la buce commerciale en août. — La balance commerciale de la RFA enregistre en août un excédent de 3,3 milliards de deutschemarks, inférieur de moitié à celui du mois pricodent, et de 10 % à celui du mois d'août 1984.

palement une diminution de 1.4% des produits pétroliers.

Le ralentissement de la hausse des prix en sofit marque une étape dans la lutte contre l'inflation en France. Calculée sur douze mois en glissement, la hausse des prix est ramenée à 5,6 %, alors qu'elle était de 13,6% en août 1980 et août 1981 - époque de forte reprise des tarifs pétroliers, - de 10,9 % en anît 1982, de 9,7 % en août 1983 et de 7,4% en août 1984. Depuis trois ans,

on assiste done à un ralentissement

continu de l'inflation.

Cette situation découle de la volonté des pouvoirs publics qui ont notamment pesé sur la progression des rémunérations (facteur important de la hausse des coûts), allant jusqu'à faire baisser le pouvoir d'achat. Elle découle également de l'environnement' international. Les grands pays industrialisés nyant eux aussi efficacement combattu l'inflation, il en est résulté une diminution des prix importés. La baisse des prix des matières premières et celle des prix du pétrole brut ont, par ailleurs, compensé les effets de la forte hausse du dollar.

Nominations

• Chez Minurhin du groupe Matra, M. PHILIPPE CAMUS, trente-sept ans, vient d'être nommé président en rem-placement de M. Antoine Veil, de la Compegnie internationale des wagone-lits et du tourisme. M. Camus est président du comité financier de Matra et conseiller spécial de M. Jean-Luc Lagardère, PDG de Matra.

 A la Saciété européenne de bresserie (SEB, filiale du graupa BSN) M. PHILIPPE JAECKIN, querente cept ans, a été nommé directeur général. En-tré dens le groupe BSN en 1969, i était directeur depuis 1983, de Segma-Liebig-Meille. Dens cette dernière société, du groupe BSN également, M. Michel Sardin, cinquente ens, le remplace à la direction générale. Il est dans la groupe BSN depuis 1974.

 A l'Association Quest-Atlantique, M. CHARLES-HENRI DE SAINT-JULIEN, cinquante-sept ans, a été nommé délégué en remplacement da M. Jacques Voisard qui occupeit ces fonctions depuis quinze ans. Ancien président de la CPIO (fifiale de Renault spécialisée dans les accessoires pour automobiles), M. de Seint-Julien était trésorier de l'association. Il devrait être nommé par le gouver-nement commissaire à l'industrialisation de l'Ouest.

 Au SFIG (Syndicat des fa-bricants industriels de glaces, surbuta et cràmes giacées) M. JOSEPH ORTIZ, POG de Miko a été élu président en rem-placement de M. Guy Fischer, PDG de la société Fischer.

Au Conseil national des transparts, M. GUY SALMON-LEGAGNEUR, cinquante-cinq ans, a été nommé président en remplacement de M. René Vacguier, M. Salmon-Legagneur occupait, depuis 1978, le poste de secrétaire général du groupe cen-tral des villes nouvelles. Il est conseiller référendaire à la Cour des comptes.

· Au PROMATT (Syndicat des professionnels du travail temporaire) M. PHILIPPE BEAU-VIALA, querante-cinq ans, z été élu à la présidence où il succède à M. Georges Bessis, directeur général du groupe ECCO (première entreprise de travail temporaire en France), M. Beauviala, diplômé de HEC, est entré en 1969 dans le groupe, il y exerce les responsabilités de directeur général decuis 1971.

de l'allu

the series were the

But the street Commence.

Marian in Armeria

The same of the sa

The second secon

the top and applied and make .

September 1995 and the second of the second

Comment on the sections of

grander to the state of the sta

As manifestation than the second

Acres (Acres)

The second secon

in the second

a many from the contract of

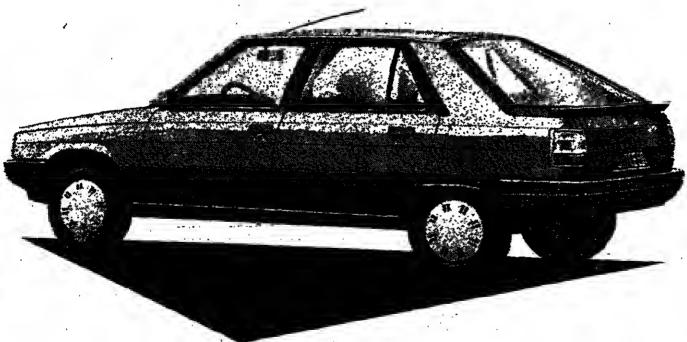
to the recommendation of the property.

the Married and the said



idway Mary Contract # 15 1 to 1 1 李红红 2 N#10 1 自然を受けない。

58.700 F. Méchante affaire.



Renault 11 série Broadway

Elles sont là, les Regault 11 Broadway Trois versions au fichu caractère : 1237 et 1397 cm³ essence, 1595 cm³ Diesel. Elles se distinguent : celandre 4 phares à iode, bouclier AV avec spoiler, enjoirveurs aérodynamiques et 8 teintes de carrosserie eu choix. Leurs équipements se remarquent : 5 vitesses, radio FM, appuie-tête AV réglables, rétroviseur conducteur réglable de l'intérieur, banquette AR rabattable. Méchante effaire, les Renault 11 Broedway. Modèle présenté: Reneult 11 Broadway 1.2. Millésime 86. Prix clès en main Septembre 85. DIAC: votre financement. RENAULT PROPER OH



SOCIAL

La grève des cheminots

C'est cependant avec un certain

retard, par rapport nux antres pays

industrialisés, que la France s'est engagée dans la lutte contre l'infla-

tion. Les mesures de relance prises

en 1981 par le gouvernement socia-

liste out en pour effet de creuser

l'écart qui ne s'est valablement réduit qu'n partir de fin 1983. On ne

saurait tenir compte, en effet, du

resservement abservé en 1982, celui-ci n'étant dû qu'au blocage des prix et des revenus instauré de juin à

Les abservateurs ont surtout ten-

dance à surveiller de près l'écart d'inflation entre la France et l'Alle-

magne fédérale, celui-ci étant sus-

ceptible de déterminer des réajuste-ments monétaires quand il devient trop important. Lutte difficile, car

nos voisins d'ontre-Rhin font preuve

sur ce point d'une maîtrise redouta-

ble. Qu'on en juge par le résultat des

trois derniers mois : stabilité en juin,

0,2 en juillet, et - U,3 en août. On
n'en appréciera que mieux le fait
que l'écart se réduise entre les deux

pays comme il ne s'était jamais réduit depuis dix ans. Il faut remon-

ter en effet à janvier 1974 pour rele-

ver un écart plus faible (2,8 points).

La SNCF ASSURE 40 % SEU-LEMENT DE SON SERVICE HABITUEL

Le trafie ferroviaire était, ce vendredi 27 septembre en milieu de journée, fortement perturbé par la grève organisée par les syndicats CGT, CFDT et FGAAC (conducteurs autonomes) qui représentent 90 % des agents de conduite.

Scion to SNCF, 40 % dn trafic normal étaient assurés, notamment sur les grandes lignes ainsi que sur le réseau omnibus de l'est et du nord de la France. La moyenne était plus élevée pour les TGV des-servant, comme à l'ordinaire, Lyon, Lansanne, et Genève, pour le Métrolor entre Thionville et Nancy et pour les dessertes de banliene de Paris-Est, Paris-Nord, Paris-Saint-Lazare et Paris-Montparnasse où na train sur deux circulait.

En revanche, les arrêts de tra-vail étaient plus suivis dans l'Ouest. le Sud-Ouest et le Sud-Est. et en particulier à Nantes, Mar-seille, Montpellier et Toulouse, ainsi que sur le réseau de banlieue de Paris-Lyon (un train sur trois) et sur la ligne C da RER (un train

Les perturbations se prolonge-ront jusqu'an samedi 28 septembre à 6 beures, heure à laquelle la FGAAC appelle à la reprise du travail. Les revendications des trois syndicats concernent des domaines variés, en particulier les salaires, les effectifs, l'application de la semaine de trente-cinq heures et la sécurité. En fait, ces actions syndicales tiennent moins an méconten-tement diffus et réel des cheminots qu'à la proximité des élections qui préluderont, le 10 octobre, à la mise en place du nouveau comité central d'entreprise.

· Incendies criminels à SKF-Ivry. — Trois foyers, qui seraient d'origine criminelle, ont été allumés dans la soirée du 25 septembre dans les locsux de l'usine SKF à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Il a falln près d'une heure aux effectifs de cinq casernes pour venir à bout de

LES AUXILIAIRES MÉDICAUX RECLAMENT

UNE HAUSSE DES TARIFS

Use manifestation doit avoir lien, ce vendredi 27 septembre dans l'après-midi, à Paris, à l'appel des syndicats des infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes et orthop-tistes (1); elle s'nchèvera devant le centre hospitalier Pitié-Salpêtrière, où une vingtaine de représentants de ces quatre professions unt commenee le jeudi 26 septembre, enchaînés avec des menottes, un sit-in de trente-six heures.

Les quatre syndicats protestent contre le retard mis par le gouvernement à appranver les aceurds annuels de revalorisation des tarifs signés cet été avec les caisses nationaics d'assurance-maladie. Ceux-ci prévoient pour les kinésithérapeutes des angmentations en niveau de 3,77 % à compter du 15 juillet et de 1,37 % nu 15 février, pour les infir-miers de 4,12 % et de 1,47 % respec-

Au départ, le gouvernement avait suggéré une augmentation de 1,5 % seulement (mais en masse) sur 1985 pour l'ensemble des professions paramédicales, en arguant du report des nugmentations décidées en 1984, et surtout de l'augmenta-tion du volume des actes par per-sonne en 1984 : 5,6 % pour les kinésithérnpeutes (dunt les remboursements par le régime géné-ral ont représenté 3,7 milliards de francs) et 3,8 % pour les infirmiers (2,7 milliards de francs). Les pro-lessionnels font valoir que cette progression correspond pour une part au développement de tâches nou-velles (notamment les soins à domicile pour les personnes âgées).

(t) Fédération nationale des infir-miers, Fédération française des masseurs-kinésithérapeutes rééducateurs, Fédération nationale des ttes, Syndicat national de

cet incandie. Les enquêteurs ont retroavé trois foyers distincts, dont un dans un local d'hydrocarbures. La CGT parle de « provocation » et « exige solennellement que toute la lumière soit faite et les responsabilités établies ...

Le confectionneur Denial Hechter, poursuivi pour prix imposé et refus de vente, a été condamné à 30 000 francs d'amenda par la 31º chambre correctionnelle de Paris. En ce qui concerne las prix imposés, le tribunal remarque qua les franchisés travaillant avec Daniel Hechter s'engagent par contrat à respecter les prix communiques. Sur les trois refus de vente reproches, le tribunal n'an a retenu que deux, dont un concerne un centra Leclere dont l'image ne correspondait pas, selon le confectionneur, aux produits

ELF céde à Du Pont ces activités d'analyses médicales

Les activités d'analyse clinique da la société Système d'analyses médicales ELF-Aquitaina (SAMEA) vont être cédées à la filiale française du groupe américain Du Pont de Nemours. Ces activités, qui mprennent une usine à Idron orés de Pau, concernent das analyseurs developpés par ELF. Du Pont estime qu'ils représenteront des ventes da plusieurs millions de francs dena lea années à venir sur le marché mondial. - (Corresp.).

■ PRÉCISION. - Le société holding qui coiffa le CCF, l'Union da banques à Paris at l'Européanne de banque (le Monde du 26 septembre) est la Compagnie financière du Crédit commercial da França et non la Compagnia du CIC comma nous l'avons indique à la suite d'une erreur da transmission

ETRANGER

En Espagne

L'adoption d'un budget de rigueur mécontente le patronat et les syndicats

De notre correspondant

Madrid. – Au risque de payer un prix social élevé, le gouvernement socialiste a approuvé, le 24 septembre, un budget • dur • pour 1986, la première année de l'Espagne au sein de la Communauté européenne. Ce budget prévoit uce croissance de 2.5 % du produit intérieur brut (PIB) (+ 2 % en 1985) et fixe à 8 % - TVA comprise - le taux d'inflation (9 % en 1985).

Croissance, mais dans la riqueur, Les investissements publics sont réduits de près de 20 % en termes réels et le déficit public ramené à 4.5 % du PIB (5 % en 1985; 5.5 % en 1983 : 6 % en 1982). Ainsi, en dépit du caractère électoral de l'année à venir - des élections législatives sont prévues à l'automne. -l'équipe de M. Felipe Gonzalez paraît s'être résolue à poursuivre la politique d'austérité déjà à l'ordre du jour. Seuls trois ministères verdits: le travail, l'industrie et l'éduca-

Le gouvernement contique, face à l'augmentation constante du nombre de personnes sans emploi depuis l'arrivée au pouvoir des socialistes en octobre 1982, à faire de la lutte contre le chômage l'une de ses prio-rités. Cependant, il affirme sa nette volonté de poursuivre le douloureux effort de reconversion industrielle, qui nécessite d'importants capitaux pour achever le « lifting » requis par la suture appartenance à la CEE

(plus de 30 milliards de francs répartis sur 1984, 1985 et 1986). Enfin il y a l'éducation: ces jours derniers à Madrid des centaines de jeunes ont fait la queue pendant toute une nuit devant un institut de langues pour être sûrs d'être parmi les quelques dizaines d'élus.

Ce budget est condamné par les communistes, les industriels et même les syndicalistes UGT, pour-tant proches du Parti socialiste. Pour la Confédération espagnole des chefs d'entreprise (CEOE), il freine l'initiative privée, étant « hypothé-qué » par l'endettement dont est res-ponsable le pouvoir. De leur côté, les Commissions ouvrières qualifient le budet d'a antisocial », tandis que budget d'anti-social a, tandis que les membres de l'UGT, déjá échaudés par la réforme de la sécu-rité sociale, font plus que rechigner.

Après l'adoption de ce budget, tout le monde paraît en tout cas cooraineu que l'accord économique et social signé en octobre 1984 par le gouvernement. l'UGT et le paironat est bieo agonisant et que la « paix sociale - indispensable au redressement économique pourrait bien être troublée cet automne. En outre, plusieurs importanted régions autonomes verront l'an prochain leur budget diminuer, l'Etal ayant décide de les associer à l'elfort d'austérité nationale. Là aussi, des frictions sont à craindre, notamment avec la Catalogne, le Pays basque et la Galice, des élections devant avoir lieu bientôt dans cette dernière

(Intérim.)

Au Japon

La demande intérieure est trop faible pour assurer la croissance

estime l'OCDE

Le Japon doit relancer la demande intérieure s'il ne veut pas être frappe par le ralentissement de l'activité aux Etats-Unis, indique l'OCDE – l'Organisation de coopé-ration et de développement économiques - dans sa dernière étude annuelle. Eo effet, contrairement aux précédentes phases de crois-sance, la consommation privée est restée déprimée, l'augmentation du revenu réel disponible, médiocre.

Ce sont donc essentiellement les exportations – à majorité à destina-tion des Etats-Unis – qui ont tiré la croissance japonaise et lui ont permis d'atteindre des résultats remarquables -: progression du produit national brut de près de 6 %, augmentation de la production industrielle de plus de 11 % l'an dernier: taux d'inflation le plus bas de la zone OCDE (2,2%). Quant au chômage (2,7% de la productioo active), il reste très faible en comparaison avec les autres passes.

raison avec les autres pays. Le Japon est donc deveru - vulnérable - à la conjoncture internationale. Si, comme l'OCDE le prévoit, · l'impulsion provenant des exportations (devait) s'atténuer - peut-ètre de façon sensible - . - la croissance interne reculerait de 5,8 % à 3,5 % de 1984 à 1986. Aujourd'bui, la demande extérieure explique directement 2 points du PNB.

L'OCDE accuse : « Aucune mesure n'a été prise pour stimuler la demande intérieure. » Mais les experts du château de la Muette reconnaissent que la marge de manœuvre des pouvoirs publics était etroite. Soucieuse de ne pas affaiblir le cours du yen, les autorités ont maintenu une politique monetaire plus restrictive que ne l'auruient justifie des considérations purement

endettement de l'Etat - le plus élevé des grands pays de l'OCDE. hormis l'Italie. Elle est donc restée restrictive, même si la forte augmentation des receites, dues à la croissance économique, a sensiblement réduit le déficit des administrations publiques de 4 % du PNS à 3 % de 1980 à 1985.

L'OCDE préconise certaines réformes : encourager la construc-tion résidentielle ou mettre un terme au statut privilégié dont bénéficient les terres agricoles peu exploitées dans les zones suburbaines. Plus généralement. Il faudran revoir le système fiscal pour assurer un meilleur équilibre entre l'épargne, la consommation et l'investissement ».

Surtout, l'OCDE propose d'étendre le déréglementation dans deux secteurs essentiels : l'agriculture, dont la protection a · engendré de fortes distorsians de prix dans certains domaines - : et les marches financiers, pour lesquels le processus de libéralisation, déjá largement engage, est encore insuffisant. Seuls des taux d'intérêt librement déterminės, une plus large gamme d'instruments financiers et une participation croissante des opérateurs étraogers aux marebés japonais devraient permettre au taux de change du yen de mieux reflèter la vigueur de l'économie.

• Difficultés dans l'industrie électronique. - Pour la première sois depuis trois ans, les bénésices des 421 entreprises japonaises cotees en Bourse pourraient baisser de 4,1 % au cours de l'année budgétaire se terminant le 31 mars 1986, estime l'Institut de recherche économique Wako. En juin, une première estimatico de Wako indiquait au Quant à la politique budgétaire, contraire une progression des profits de 5,3 % sur la période.

La Banque d'Angleterre annonce une réforme du contrôle des organismes financiers

nommé M. Georges Blunden, sousgouverneur de la Banque d'Angleterre à compter du le janvier 1986; tandis que la Banque annonçait, de son côté, un certaio combre de réformes destinées à renforcer son droit de regard sur les banques et les institutions finaocières de la City. Agé de soixante-deux ans, M. Blunden a fait toute sa carrière à la Banque centrale, où il entré eo 1947, et il appartient à son conseil d'administration depuis 1976. La Banque d'Angleterre a été nationalisée en 1946, et ses gouverneurs et sousgouverneors sont nommés par le gouverneme ot. M. Blonden remplacera M. Christopher McMahon, qui va entrer au conseil d'administration de la Midland Bank pour en devenir président au printemps 1987.

La Banque d'Angleterre a annoncé, d'autre part, qu'elle procéderait, à l'occasion de cette cotrée

Le gouvernement britannique a co fonctions, à des réformes visant à · renforcer et améliorer - la surveillance des organismes financiers et de crédit dans le cadre de la libéralisation et de l'internationalisation de la Chy. Les ressources en personnel consacrées à cette surveillance, précise la Banque, vont être « considérablement accrues - sous la protection d'un « comité de surveillance » présidé par M. Blunden lui-même et comprenant quatre des principaux hauts fonctionnaires de la Banque

> Ces mesures, fait-on remarquer dans la City, reflèteot les inquiétudes que suscite chez les autorités mooétaires britanniques, comme chez celles d'autres pays, l'ioternationalisation croissante du marché financier, dont la surveillance est rendue encore plus difficile par le progres technologique. - (AFP.)

EN BOURSE

Valeurs de France : une société d'investissement à capital fixe

Valeurs de Frence a étà introduite. la 26 septembra, au second marché de la Bourse de Paris au cours de 260 F par action, selon la procédure de l'offre publique de venta (OPV). Durant cetta opération, conduite par la Banqua régionale d'escompte et de dépôts (BRED) et par la charge d'agents de changa Bertrand Michel, près de 149 000 actions átaient demandées face à 35 000 titres offerts, ce qui a permis de satisfaire environ 25 % des ordres d'achat.

Crééa en févriar 1984, Valeurs de France a ceci de particulier qu'il s'agit d'une société d'investissement à capital fixe (SICAF) qui, de ce fait, n'est pas soumise aux venations résultant des souscriptions at remboursements. A l'heure actuelle, le capital de 70 millions de francs da cette SICAF est détenu pour l'essentiel, outre la BRED, par

France-Via, la familla Baud, Darty, AGF-Vie.

A la différence des autres organismes de placements collectifs les plus connus (SICAV at fonds communs), la SICAF, qui ne peut investir dans l'immobilier, n'est pas tenue de détenir des obligations dans son portefeuille. Tout en ayant accès au marché monétaire, elle peut posséder des titres cotés et n'est pas astreime, comme les fonds communs, à respecter un plancher dans ce domaine.

Au cours du dernier exercice, clos le 28 février 1985, Valeurs de France, dont la capitalis boursière représanta plus de 90 millions de francs, a réalisé 6 millions de francs de plusvalues sur une trentaine de cessions. Pour les six demiers mois, cette SICAF (six sutres sociétés de certe nature sont actuellement cotées en Bourse) a effectué quinze cessions pour un mon-tant de 5 millions de francs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MO	5		DEU;	(MC	HS	١	S	X MO	8
	+ bas	+ hout	Re	p. +	ou d	ф	Re	p. +	ON d	éр. —	Re	р.	ou c	op.
SE-U	8.1850	8,1900	+	105	+	120	+	190	+	220	+	490	+	594
S can	6,0241	6,0309	+	37	+	57	+	68	+	95	+	72	+	167
Yen (190]	3,6936	3,7009	+	89	+	101	+	180	+	199	+	525	+	581
DM	3,0507	3,0537	+	127	+	139	+	251	+	268	+	706	+	757
Florin	2,7076	2,7106	+	83	+	92	! +	165	+	179	+	481	+	524
F.B. (100)	15,0432	15,0579	+	62	+	117	+	73	+	169	-	67	_	253
FS	3,7171	3,7227	+	151	+	168	+	301	+	325	+	835	+	918
L(1 608)	4.5171	4,5249	-	190	_	146	l –	316	_	264	 –	843	. –	744
	11,5613	11,5848	_	237	_	199	-	429	-	370	-	996		815

TAUX DES EUROMONNAIES

ł	_			_					_	
SE-U		.,,	8	1/4	7 7/8	8 1/2	7 15/16	8 1/16 4 1/2	8 1/8	8 1/4
DM	5	5/8	5	7/8	4 3/8 5 11/16	5 13/16	5 11/16	5 13/16	5 11/16	5 13/16
F.B. (160) F.S			75	-	8 7/8 4 3/8			9 3/16 4 9/16		
L(1808)			13 12	3/4	12 3/4 11 11/16	13 3/4 11 13/16		13 3/4 11 11/16		13 1/2 11 5/16
F. franc					9 13/16			10 1/2		

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises pous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Fondetion pour l'Étude du Droit et des Usages du Commerce International

L.G.D.J. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence

COMMERCE INTERNATIONAL Séminaires approfondis

Droit anglais des

Les contrats de vente · Building and Engineering

contracts (Bâtiment et génia civil) · Les contrats financiers · Les contrats d'assurencs Techniques du

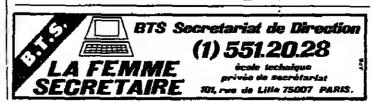
 La négociation Prestations et

· Équilibre du contrat

Financements internationaux

 Les techniques financières internationales Les techniques de financement du commerce extérieur

inscriptions at renseignements FEDUCI — L.G.D.J., 77, rue du Cardinal Lemoine 75005 Paris. Tél. (1) 329.86.86. Télex 210 023 OGTEL 741





yonnaire dereaux

Emprunt convertible de F 499.700.000.

Nombre de titres émis: 526.000 obligations de F 950 nominal.

Prix d'emission: F 950.

Priorité de souscription réservée aux actionnaires: du 9 septembre 1985 au 23 septembre 1985 inclus et dans la proportion d'UNE obligation pour SEPT actions possèdées. Souscription du public: du 24 septembre au 7 octobre 1985 inclus. Jouissance des titres: 7 octobre 1985.

Taux d'intérêt nominal: 8%. Taux de rendement actuariel brut pour le souscripteur: 7,99 %. Pour la période du 7 octobre 1985 au 31 décembre 1986, il sera mis en paiement, le 1" janvier 1987, un intérêt de F 93,91 par obligation.

Durée totale de l'emprunt: 10 ans 2 mois et 25 jours. Amortissement : en 5 tranches annuelles égales. Le premier remboursement sera effectué le l'janvier 1992 et les suivants

chaque annèc à la même date. Délai de conversion des obligations en actions: A tout moment à partir du 1º janvier 1986, à raison d'UNE action

Lyonnaise des Eaux pour UNE obligation. Cotation: demandée à la Bourse de Paris.

tion qui a reçu le vas COB nº 85-258 en date du 3 septembre produkement à la desposition du public au selge de la nocete établissements changes du placement, BALO du 9 septembre ti



ACTIVITÉS ET RÉSULTATS AU COURS DES HUTT PREMIERS MOIS DE 1985

Les financements nouveaux consentis · l'émission en 1985 de plusinurs par l'ensemble des sociétés du groupe emprunts obligataires dont le montant pendant les buit premiers mois de 1985 total, en fin d'exercice, devrait être s'élèvent à 9,6 milliards de francs, en progression de 13 % par rapport à la Part des tiers déduite, les résultats nême période de 1984.

Les encours gérés par ces mêmes ociétés ao 31 août 1985 atteignent 33,4 millards de francs, en progression de 9 % par rapport au 31 août 1984, et de 5 % par rapport au 31 décembre

Le développement de l'activité du groupe, que traduisent les chiffres cidessus, sera untamment assuré par

d'exploitation consolides provisoires après provisions, amortissement intégral des frais d'émission des obligations sur l'exercice et impôts, atteignent, pour les huit premiers mois de 1985, 221,3 millions de francs. Comparé à l'exercice 1984, ce montant marque sur les buit premiers mois de 1985 une progresion de 6 % et correspond, en rythme annuel, à un résultat de 83 F par action.

COMPAGNIE OPTORG

La situation de bilan arrêtée au 30 juin 1985 fait apparaître pour le le semestre 1985 un bénéfice net de 20 152 331 F course 17 400 495 F pour le 1 = semestre 1984.

Ce résultat a été obtenu après consti-tutinn de 14 637 000 F – contre 9 437 000 F au 30 juin 1984 – de provi-sions déterminées en fonction des résul-tats au 30 juin 1985 des filiales de la

Une quote-part importante des divi-

Le total des provisions à constituer au titre de l'exercice 1985 ne devrait pas selon les éléments connus à ce jour, être res supérieur à celui constaté au 30 inio 1985: il est permis dès lors, et avec les réserves d'usage, d'escompter pour l'exercice 1985 un bénéfice légèrement supérieur à celui de 1984.

cevoir en 1985, ayant été encaissée au cours du 1º semestre, les recettes du 2º semestre seront moins élevées que celles enregistrées au 30 juin 1985.



GROUPE DARTY

Le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du Groupe Darty pour le premier semestre de l'exercice 1985/1986 (1º mars - 31 août) s'est élevé à 2 075 108 000 francs pour la même période de l'exercice précédent, soit une augmentation de 15,4%.

BANQUE CENTRALE DES COOPÉRATIVES ET DES MUTUELLES

Dans le Monde daté 27 septembre, il fallait lire le troisième para-

Ces évolutions favorables entraînent une forte progression du produit net bancaire (+25,1%) du résultat avant provision (+74,6%) et du résultat avant impôt qui triple.



Renseignements:

246-72-23, poste 2412

GRUNDIG

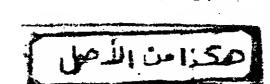
Pièces détachées - réparations

Accessoires ● Antiope ● Câbles Vidéo ● Péritélévision Expéditions FRANCE-ÉTRANGER Énvois en contre-remboursement

GRUNDIG-SODIOVEL 33. rue Bezout - 75014 PARIS Tél. : (1) 327-54-34 - Mª Alésia

Graphologue MSI

apprenez quelque chose que les autres ignorent. Acquérez une science qui fera des jaloux, Informations gratuites sur notre formation par correspondence avec desione de fin d'études par MSI-Ecole Suisse de Graphologie Dep. M.F. Beau-Site 65, CH-2603 Pery (Berne)



••• LE MONDE - Samedi 28 septembre 1985 - Page 19

MARCHÉS FINANCIER

PARIS

26 septembre

Effritement: - 0,3 %

de l'499.700.00

Effritement: - 0,3 %

De nouveau en baisse, le dollar s'est inscrit à « la figure » (à un cours rond), comme disent les cambisses (8,10 F), tandis que les grandes banques poursuivaient leurs interventions.

« L'interventionnite » était d'ailleurs à l'honneur au palais Brongniart et le téléphone fonctionnait à fond dans les « boxes » des grands investisseurs institutionnels prompts à faire remonter les cours après la purge de la veille.

Le repli de la cote a pu ainsi être maintenu à 0,3 % à l'approche du son de cloche final. A l'évidence, les apérateurs n'ont guère prété attention à la dernière enquête mensuelle de l'INSEE. Celle-el fait état d'une réprise de la demande à un niveau qu'elle n'avait pas consu depuis de nombreuses années, les chefs d'entreprise interrogés se montrant, dans l'ensemble, optimistes quant à l'activité de l'industrie française.

Parmi les plus vifs replis de cette

vile de l'industrie française.

Parmi les plus vifs replis de cette seance, on releve Aussedat-Rey (-5%), Luchaire (-4%), Crouzet, Raussel-Uclaf, Taics de Luzenac, Lafarge-Coppée, CFAO, Moulinex et son concurrent SEB, avec des baisses de 3% à 4%.

Quelques points de résistance, par ailleurs, sur Imétal, La Redoute (+4%), Nord-Est, Schneider, Radio-technique, Leroy-Somer, Fives-Lille (la plus forte baisse de la veille), Esso, Alsthom, Navigation mixte (+2% 3%) (+2% à3%).

Sur le marché de l'or, le lingot s'est traité à 86 800 F (contre 88 000 F mercredi), et le napoléon à 536 F (contre 539 F) en troisième cours. Le métal fin s'est négocié à 330,40 dollars l'once (contre 328,70 F). Dollar-titre : 8,11/13 F.

Introduites à 260 F, par offre publi-que de vente, les actions Valeurs de France ont été cotées à ce cours le 26-septembre. Près de 150 000 actions étaient demandées, face à 35 000 titres offerts.

NEW-YORK

Raffermissement

Les cours se sont raffermis jeudi à '
Street, où l'indice Dow Jones, initialer en baisse de plus de sept points, en a gneuf, à 1 321,12, au terme d'un redirment amoroé à la mi-séance, et dan marché plus actif, svec 106 millions la vece raffermissement est attribué à la velle baisse du dollar dans la journés jeudi, notamment vis-à-vis du yen.

Les analystes sont mutif d'unes que l'

Les analystes sont plutôt divisés sur lution du marché. Pour les uns, la toi fond reste grise, l'activité économique pas très forte, les taux d'intérêt ne von baisser et les résultats des sociétés décevants. En outre, le recul du dolla se poursuit, n'aura pas d'effet bénér avant plusieurs mois sur les résultats sociétés américaines multinationales.

sociétés américaines multinationales.

Pour d'antres, le marché est « surveud et les opérateurs sont trop « baissien dans leur ensemble, pour qu'un mouvem de reprise ne se produise pas dans semaines qui viennent.

Les valeurs d'alimentation ont été so case, sans parier de General Foods, son fea d'une OPA encora ancoyme, et don cours a encore progessé à 110 1/2 doll (+ 3 1/2) dollars). Aux électroniques, II encore sous la pression des ventes, n'a cé finalement, qu'un quart de point, à 123 3 Le vif recul de la masse monéta (- 3,3 milliards de dollars), de natur apaiser, un peu, les inquiétudes des millimanciers, n'a été connu qu'après la clôt de Wall Street.

VALEURS	Cours du 25 sept.	Court du 28 sept.
Alcon	33 1/2	33 3/8
A.T.T. Bosing	20374	20 7/6 46 3/8
Chang Marylarena Bank	J 487/R	50
Du Porz de Namours	. 58 5/6	573/8
Eastmen Kndak Econo	42 3/4	43 5/8
Ford	437/8	44 1/4
General Electric	.1 57 1/4	57 1/4
General Foods	108 1/2	1101/2
Goodyear	277/8	88.7/8 27.7/3
LR.M.	124	123 1/2
17.7	323/8	34 1/8
Mobil Cill	27 3/6	28 3/6 48 7/6
Schierberger	. 333/6	34 3/6
Texaco	34 7/6	35 7/6
Union Carbide	5477/8	48 1/4 54 5/8
U.S. Steel	31 1/4	32
Yearn Corn	3334	37 5/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

MARTELL AUGMENTE SON DIVI-DENDE, - Le offèbre fabricant de cognac va procéder, à partir du 14 octobre pro-chain, à une augmentation de son capital, qui sera porté de 140 à 149 millions de francs. Cette opération, réalisée par incor-poration de réserves, conduira à l'attribu-tion d'une action gratoite pour dix auciennes.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PREN-DRA UNE PARTICIPATION DANS UNE CHARGE D'AGENTS DE CHANGE LONDONIENNE - Mettent à profit l'inauguration, à Londres, da non-veau siège de sa représentation dans la City, M. Jacques Mayoux a confirmé que la Société générale était en pourparlers avec la charge d'agents de change londonie Strauss Tambull, en vue d'une prise de Stranss Tambull, en vue d'une princ un par-ticipation minoritaire dans cette société. Uo accord officiel en ce sons devrait intervenir des construes sons incs.

COMPAGNIE BANCAIRE (précicompant les résultats semestriels de la Companie bancaire (le Monde du 27 septembre)

convient de noter que les chiffres mensions). - Dans notre information concer-nant les résultats semestriels de la Compamini les resintats semestriels de la Compa-gnie bancaire (le Monde du 27 septiembre), il convient de noter que les chillres men-tionnés ne tiennent pas compte des plus-values et cessions de titres ou d'immobilisations réalisées pendant cette période de

UNILEVER MAJORE LES CONDI-TIONS DE SON OFFRE SUR RICHARDSON-VICES. - Le groupe ali-mentaire anglo-néerlandais Unilever a relevé les conditions de son offre d'achat de In société américaime Richardson-Vicks
(principalement produits hygiéniques),
qu'il a portée à 60 dollars par action, à
condition qu'elle soit approuvée par le
conseil d'administration de la compagnie
américaine, cette proposition étant valable
jusqu'an 11 octobre. Jusqu'à présent, Unilever offrait 48 dollars par action ou 56 dollars si le conseil de Richardson appuyait sa
proposition, mais ce conseil d'administration s'oppose visourcessement à acs avances. société américaine Richards lars si le conseil de Richardson appuyait sa proposition, mais ce conseil d'administra-tion consea viscon conseil d'administra-

	POL	D	· F	DE DA								CF	DTC	4D	
S	BUU			DE PA		, 	Con			t 2			PTER	_	
	VALEURS	du hore.	coupan	VALEURS	Dréc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	COURS	VALEURS	Cours pric.	COURS
	5%	23 ft 47 70		Forc. Agache-W	271 2705		Spie Betigneties Suet (Fin, de)-C.LP	234 640	240 540	Dresdour Bank	852 245	293	SECOND	MAR	CHÉ
	3 % amort, 45-64 6mp, 7 % 1973	8225	0 468	Forces Streebourg	330 262	330 263	Sterri	435	437	Gán, Belgique Geweert	277 600	276 20 580	AGP-RD.	1 2200	2210
Wall ement	Emp. 8.80 % 77	122 45		Forester	1080	1080	Taininger	1605 586	1805 582	Geno	140 60		BAFIP		530 310
gagué resse-	9,80 % 78/93 8,80 % 76/56	97 36		France LARD	212	B2 214	USner S.M.D	425 330	408 330	Grace and Co	237 325	232 332	Cop Germini Sogeti	1042	1043
iresse- ns un	10,80 % 79/94	99.70	0 681	France (La)	3220	3345	United		745	Gulf Oil Canada Honeywell inc	116 20 602	116 501	C. Equip. Bect C. Occid. Forestière	290 50 136	289 50 133
os de velle	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	105 55		From Paul Recard	570 5520	680	Unidal	136 10 5200	135 10	Hoogovan	184 10		Dates	201 1720	202 1710
nou-	13,90 % 61/89	108 09	9 841	Gazer Easte	600 1790	597 1718	Un. Iran. France	411 60		L.C. Industries L.H.C. Caland N.V	273 82	262 60 79	Devanley	890	690
ée de	18,20 % 82/90	11075	11 407	Gerty S.A	419	410	Un, Incl. Cristis Usinor	743 5 20	730	les. Min. Chem Johannashurg	335 750	330	Bect. S. Dassault	724 710	725 716
l'évo-	16 % juin 82 EDF. 7.8 % 81	147 60		Gér. Arm. Hold	76 372	73 358	LTA	1245	1230	Kubate	12 70		Guy Degranne	503 700	502 700
ile de n'est	EDF. 14,5 % 80-92	108 05		Gr. Fig. Constr	320	316	Vicat Virax	421 80 117	405 o	Latorio	230 725	710	Merle Immobilier	368	365
nt pas	Ch. France 3 % ChB Boxes jame. 82 .	184 50		Gds Moud. Corbell	150 459	158 459 50	Watertren S.A	445	438	Michaed Bank Plc Mineral-Recoture	47 50 05	48	Métalturg, Miryiline M.M.B	325	251 312
sont u, sil	CR Parter	102.20	2 568	Groupe Victoire	1983	1952	Braux de Maroc	165	165	Noranda	94 40	81 40	Navoie-Delmes Om. Gest. Fin	439 325	422 327
elique s des	CNB Sust	102 20		H.G.P.	13370	13340	Étran	gères		Obvetti	26 90 180	25 90 178 50	Petit Betenu	310 615	320 615
77 (759				Hydroc St-Denis	14D 349	143 50		_		Proces Gentale	399 470 10	385 470	Potnet	1680	1680
iers »	VALEURS	Cours	Dennier	TENTENNET	262	265	AEG.	445 327	323 50	Ricch Cy Lat	29	30	Poron St-Gobein Embellage	300 50 901	300 20 801
menl	172017	prec.	cours	immobel:	427 682	427 861	Alcen Alum	215 1375	200 10 1333	Rolinco	184	199	S.C.G.P.M.		286 736
ts les	Actions a	com	ntant	irenot. Marsaile	4670	4701 441	Alfied Corp	389 50	353	Rodersco	364	370	S.E.P	242	240
sonte-	7.000.100.	2 00,119	PUAIL	incistrate Co	1571	1581	American Brands	465 415	455	Shell fr. (port.) S.JC.F. Aktieboling	79 225	219	Sowec	885	896
ous le	AGER Pergent	121 80 3400	116 90	invest, Sef Core.	1391 172 30	165 80	Arbed	237 116		Sperry Reed	395 130	400	Hors	-cote	
ollers	Armen	35	34	Laditto-Bail	422	420	Boo Pop Espanol	84	87	Stillontain	59 86	58 80	Borie	295	
IBM,	André Routiers Acolic, Hydraul	281 378	375	Lambert Frères	395	398	Banque Ottertera B. Régl. Internez	995 31000	30900	Swedish Metch	200 310 50	195	Coperez	61 30 472	51 50 470
3/4.	Arbei	74 20	76	Life Booneres	355	348	Br. Lambert	300 10	300 10	Thom (54)	42		Hydro-Energie	232	248 d
ure à	Artois Avenir Publicias	1405	1348	Locabel immob Loca-Expension	702 295	702 295	Caracian-Pacific	700	96 20	Thyseen c. 1 000 Toray indust, inc	370 18 50	20 76	Romento N.V	124 144	124
ilieux	Bain C. Monezo	386 60	369	Localinencière	389	395	Dert. and Kraft De Bears (port.)	299 90 40 75	292	Vieille Montagne Wagone-Lits	1050	1060 540	Thenn or Multiques . Utines	252 347 50	420 d
ômre	Banque Hypoth, Eur. B.G.L.	370 283	287	Locatel	280 144 20	284 144 20	Dow Chemical			West Rand	30 90		Union Brasseries	149 50	
	Blanzy-Count	180 10	415 160 18	Lower	1295	1295									
un du	Bénédictire	3199	3071	Magazina Listoria	150	156	VALEURS	Émesion	Rachet	VALEURS	Emission	Rachet	VALEURS	Emesion	Rachet
3/8	Bos-Manché	354 558	349 565	Magnett S.A	200	88 50 186 50	0,220.00	frais incl.	net		Frame and	, MER		Freis incl.	net
3/8 7/6 3/8	Carriodge	340 165 50	320	M.H	120	175				SICAV	201				
73/8	Campenon Bers	185	168 50 185	Mérai Déployé Mors	358 175	358 172				SICAV	26/	9			
5/8	Carbone-Lorreine	39ê 272	271	Navel Warens	165 10	165 10	AAA	508 41]		Frecificace	499 61		Pierre Inventies	523 90	500 14+
1/4	Caves Rospelort	1222	1173	Navig. (Nec. do.) Naccies	100		Actors Frace	254 49 264 45	281 14 252 45	Fraction			Placement cri-terms	51324 35 302 46	81324 38 288 74
1/2	CEGFig	520 51 60	516 52	Nestrial S.A	481	481	Actions reflectives	414 13	395,35	Gettico	57061 53	56909 28	Priv'Acadeiston	20877 15	20877 15
7/8	Carten, Blenzy	B45	841	Opens	130	199 127 50	AGF.5000	466 98 324 20	445 90 309 50	Gestion Associations Gestion Mobililes	115 DB 548 92	112 27 524 03	Province Investige Rengacie	351 07 152 17	335 15 149 92 •
1/2	Construct (Nyl	113	••••	Origny-Departies	170 485	170	Agirno	474 23	462 73	Gest. Renderment	463 46	442 44	Playerus Trimestrals	5439 23	5385 38
3/6 7/6 3/6	C.F.C	243	242 80	Paris France	213	206	A.G.F. Interiords	365 06 207 67		Gett, Sill France Haussmann Epergra	491 33 1138 25		Revento Vert	1062 16 514 33	1062 15 491 01
7/6	C.E.V	294	230	Pane Orlians	185	188	ALTO	185 63	177 21	Heatermen Oldig	1312 to	1252 604	St-Honore Pacifique	375 98	368 93
1/4	Chambosrey (M.)	1150	420 1156	Pathé Cinème			Americas Gestion	377 90 267 87	255 72 e	Horizon	896 54 451 33	870 43 440 41	St-Honoré Real	10567 20 11715 76	10504 68 11857 47
5/8 5/8 1/4	Chanspax (Nyl	136	1135	Plan Worder	820 555		Amor. St-Hancel		12811 55	Indo-Sam Valence	580 97	563 22	St. Honoré Technol	605 B9	578 22
1/4	Chran (2)	552 178	552 177	P.L.M	151	150	Antocia	23619 5B 332 73	31764	led, française	12897 11 9754 89	12644 23 9379 78	Sicureic	10306 83 411 06	10296 53 o 392 42
	Clause	691	885	Provisional S.A	170 570	165 583 d	Bred Associations Capital Plus	2404 30 1485 42	7.557 11	hersiles fance	320 72	306 18	Sélament terme	11794 45	11706 65
	Cofredel (Ly)	630 361	531 257	Publicis,	1810	1810	Colombia (m. W.L.)	673 79	242 24 E	incorpolates incluse	426 40 12875 41	407 06 12650 11	Selection-Renders	339 95 173 96	324 63 169 71
- 1	Corription ,	228 10	223	Reff. Soul. R Révillan	171 459	171 41	Contract week	295 26 10895 79	Z74 Z8	levett Obligataira	14859 25	14968 32	Select. Val., Franc	225 94	215 69
eme	Comp. Lyon-Alem	321 960	320 921	Piccial Zan	148	148	Cortena	888 64	829 25	lovest. Placossents	804 40 112 82	767 92 107 70	Séquent court terms		58400 58 58407 33
par-	CMP	9 15	9 90	Rocheste-Coops	279 80	279 10	Cocine hornobil	360 70 451 62	364 360	Affin or same	117864 97	17954 97	Segreta Chierties	56198 70	55198 70
venir	Créate (C.F.B.)	292 588	290 30 592	Rosano (Fig.)	238	235	Déstina	12578 87	12579 87 4	Lefitto Expension	833 01 238 88	504 31 223 27	Sistadin (Cardin BP) . Scan Amountains	678 51 1351 97	666 51 1249 47
	Cr. Universal (Cis)	576 140	575	Rougier et File	71 10 67	****	Orbust Figures	407 68 762 20	329 19	Lafette-Japon	219 20	209 28	S.F.L fr. et étr	456 57	435 95
éci-	Crickel	367	138	Secilor	22	21 10	Drouge-Signati	199 23	190 20	Lettime Oblig.	145 78 115455 41	139 17	Sicav 5000	597 44 239 02	566 53 228 18
nocr-	Derty Act, d. p	1161 -	1162 589	SAFAA	276 50 380		Drome Salection	114.55	V006 53-4	Afficts-Rend	192 30	183 68	Street and	385 60	368 11 c
mpa-	Degrammet	416	3 70 0	SAFT	1050	1060	25crosp Siczer	10223 44	10223 44	Lefficta-Tokyo	11650 79	839 14 11850 79	Stiven	323 21 196 82	308 55 189 80
men-	Debiande S.A	880	836	Seurier-Dovel Seline de Midi	320	27 50 332 80	Energia	224 58 58417 02	CO 700 40	ion frateracionnels	23092 33	23034 74	Siveter	335 71	320 49
plas	Dictor Botton	549	549	State Fé	145	145	Epitouri Scar	7138 04	712024	Lines portubalis	61768 34 474 43	8115479 48081	टाट टा-स्व	1014 12 744 16	968 13 710 09 •
ilisa-	Dist. Industries Drag. Tree. Pub	1880	1795 86	Savoisiume (M)	161	160 113 70e	Epergos Associations	23628 SD 6554 47	MERS AS	Maradiale innestassans.	352 14	336 17	ENL	1024 17	977 73+
e de	Dut-Lamothe	159 80	159 50	SCAC	225	220	forme Coint	1321 48	1251 67	Monecoc	53885 51 434 07	53986 51 o 414 39	Solvenest	428 91 362 45	409 46 349 35
	Enux Victor	1525 1185		Service Maubougo	400 179		Epargne-lecketz Epargne-leaer	481 78 554 77	529 61	Meterale Urin Set	115 30	11007	Sogmar	B38 03	800 03
UR	Economets Contre	525	610	Serv. Squip. Vet	33		Eperpo Long-Torms	1225 (5	1179 52	Matio, -Assoc	8482 13068 39	6469 06 12938	Scientific	1043 14	995 84
ali-	Bacto Branc	331 50 570	330 570	Sici	383		Epergra-Units	185 80 883 50		Mattin - Inter	916 36	876 72	Technoc	408 09 975 33	389 58 531 10+
TA	ER Arestyse	299 90	299 80	Setta-Alcatel	500	634	page Value	333 38	318 28	Mario Chicagora	464 71	443 64	(IAP.invent	326 50	310 74
tt de	E.L.M. Labient	325 10 158	325 10 156 50	Sirvina Siph (Plant, Harrison)	170 276		specific	1211 80	1874 74-	Marin, Plataments			Un Associations	1 13 91 301 Q4	113 91 287 39
es).	Entrapôta Paris	465	465	SMAC Approved	105	92 90	Euro-Croissance	415 84	395 79	Mario Valents	526 64	502.78	(loinneier	886 50	848 30
4, 3	Epergrae (IS)	1205	1210	Set Générale (c. inv.)	680		Sample Remains	1289 83	1231 34 4	Kord-Gud Développ Oblience Servi	1056 24 1207 84		Ura-Garantia	1287 77 641 48	1261 26 1

Indice TA	INDICES (INSEE, bei re françaisses re étrangères DES AGE (Bare 16 général UX DU MA privés det 27 RS DU D ur (en yenn) Dans te qu	ENTS DE 131 de 1	25 sept. 194,2 99,7 19 CHI 25 sept. 213,5 MONE CC R A M sept. 212,89	26 sept. 26 sept. 28 sept. 211,1 TAIRE 9 3/8 5 TOKYO 27 sept. 221,50	metrele la (proposition de la companya de la compan	ntaire vé les « société incipal l a po- dition seil d' fricaine pu'an l offrait si le c position s'oppo-	DSON-VICE anglo-sécrit anglo-sécrit conditions de i américaim (ement prod rtée à 60 se qu'elle soit administratio c, cette prop I octobre. Ju 48 dollars p 68 dollars g 68, mais ce c 56 vigourosse	andais son off e Rici luits h ollars appar en de i osition aqu'à p ar acti chardso conseil	Uniter d'action de la comparact purée pla compétant variant variant variant variant d'admindrant	ver a hat de -Vicks pues). ion, a pear le pagnie alable Unite- 6 dol- yail sa nistra- nrees.	Electric First CR America CR America CR America CR America Estampida Estampi	ist control of the co	570 570 289 90 325 125 10 325 158 156 465 465 1205 1210 781 751 54 10 56 1366 1285 1846 1830 180 185 190 182 123 80 130 475 471 385 280	80 Sir 10 Sir 50 Sign 50 Sign 60 Sign	P.L	figuration of the control of the con	580 5 170 1	774 99 90 11 82 90 12 82 90 14 85 90 15 82 90 15 82 90 16	Eparges Unit Copyris Valent Copyris Valent Copyris Valent Copyris Copy	1211 80 8248 75 415 9 1289 85 22113 37 822 22 139 14 234 6 432 60 115 36	318 26 1209 15 1874 744 385 79 1231 344 21834 43 784 98 190 11 263 94 413 024 112 76 386 39 253 97 6	Natio, - Hour Mario, - House Mario,	10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	16 36 879 72 443 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64	(LAP less Un Associ Unifrance Unifrance Unifrance Unifrance Unifrance Universe Universe Universe Universe	intens	975 33 326 50 113 91 301 04 886 50 1287 77 641 48 1014 54 1910 17 1884 12 158 40 1148 31 384 70860 33	113 91 287 39 846 30 1261 26 612 39 868 53 1823 55 1823 55 1822 17 158 40 1111 52 366 59 1320 86
	do jour p	OUTCORTO	ges, des	COURTE de	e la miene					Re	eg	e	mer	t	r	ne	ns	U	ei					ε: coupon dét ε: offet; d :				ent,
Compé	VALEUR	Cours précéd.	Premier cours	Dunier cours	*-	Companient	VALEURS	Cours prácáci.	टिमानंत' टटमा	Dernier cours	*-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Demer cours	% +-	Compan sation				mier %	Compa		Cours précéd.	Prenties cours	Demier cours	% +
1595 4079 935 961 1413 1015 1495 1143 1140 265 230 555 765 1316 915 1010 1346 736 630 335 246 736 630 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	4.5 % 1973 C.N.E. 3% E.N.P. C.C.F. Georgicie T.P. Restruit	945 1410 1010 1010 11159 11140 258 1140 255 788 300 61 16 360 61 16 360 471 360 471 485 625 630 485 630 630 630 630	1592 4080 832 945 1410 1013 145 251 1145 262 514 786 135 308 10 825 251 251 251 251 251 251 251 251 251 2	1590 4058 4058 4058 4058 532 945 1410 1013 1146 255 502 515 786 136 308 43 58 90 983 1360 780 525 525 50 287 406 670 670 670 670 670 670 670 670 670 6	+ 0 50 53	191 182 1270 2190 480 480 1830 790 11200 740 1184 335 61 820 945 710 945 710 945 710 945 1400 1515 200 1400 1515 200 1400 1200 1200 1200 1200 1200 1200	GF-Agatains — (outility) Epude-B-Farm Emilior Esso S.A.F. Eurofisson Europe of 1 Faccost Financis Financis Financis Financis Financis Financis Gift. Giophys. Goffed Gift. Giophys. Goffed Gift. Giophys. Gerland Imm. Philine H.I. Internation Inter	180 175 1230 2025 428 1625 737 1221 750 1140 190 303 585 585 620 545 270 885 1348 452 1820 1820 1820 1820 1820 1820 1820 182	177 171 1210 2002 435 1807 715 1200 745 1120 1200 1305 550 1305 550 310 550 310 550 310 550 70 310 50 50 70 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	178 177 1210 22002 435 1610 723 1610 723 1610 723 1746 1120 18670 18670 310 695 695 690 695 690 1306 677 77 450 309 695 1306 1314 1218 474 1218 474 1218 474 1270 2100 603 3355 865	- 111 - 182 - 183 - 183 - 183 - 183 - 183 - 053 - 015 + 211 - 066 - 099 - 048 - 048 - 183 - 183 - 185 - 183 - 185 -	250 2410 120 1000 425 895 700 75 585 1800 1170 286 1000 216 1000 226 1000 226 1000 226 1000 226 1000 226 236 236 236 236 236 236 236 236 236	Opfi Paritims Oriel B.T Priper, Generogrie Parie-Hierocari Paries Herocari Perheat Prirod-Ficard Prirod-Ficard Prirod-Ficard Prirod-Ficard Proper Polist Proper Polist Proper Priroper	252 2340 1119 369 437 901 87 375 67 555 1840 118	250 2340 121 971 425 896 888 870 87 46 175 486 176 1800 1155 324 301 1021 232 305 7480 219 50 1232 295 200 306 524 246 107 90 357 357	558 178 1457 1801 1155 326 305 1025 236 326 76 20 1410 1480 2750 285 1220 285 2200 285 2200 285 2200 285 2200 285 2200 285 2200 285 2200 285 2200 285 2200 285 2200 285 2200 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	+ 0 39 + 1 68 - 2 80 - 0 44 - 1 037 - 0 80 + 3 28 + 0 25 - 2 11 + 1 58 + 2 265 - 1 78 - 2 85 - 3	245 134 2720 350 950 125 370 106 720 720 720 720 720 720 720 720 720 720	Valido Valido Validorre V. Calcapor P. Vis Bunque Bi-Gabon Arman Eupress Amer. Teleph Anglo Anart. C. Amord Bayer Buffelefon Chare Marh. Ca Pier. Icsp. De Beers Dorie Mines Dorne Mines Christorio Dal Ou Pore-Ners Eastman Kodel. Eas	125 50 2710 2 351 870 361 177 50 381 178 50 100 590 710 710 710 238 21 70 421 288 37 1925 164 20 370 481 20 370 370 370 370 370 370 370 370 370 37	590 288 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	10	2 115 1290 3 1290 3 7 44 8 95 96 690 0 22841 116 2 2841 116 300 2 2841 116 300 300 300 300 301 148 1870 1870 1870 1870 1870 1870 1870 187	Imp. Chemical Imp. Chemical Imp. Limsted Imp	78 25 119 1083 271 80 96 108 96 10 42 90 612 629 228 28100 118 914 853 131 162 10 180 6302 656 63 30 100 282 50 889 128 70 141 12 35 920 316 927 141 15 35	105 50 1029 2052 3 98 20 40 70 881 606 222 10 27300 115 808 825 128 70 180 300 270 80 77 90 180 123 50 140 12 30 901 309 50 885 223 20 273 50 217 309 412 50	1009 262 50 85 20	- 4 53 - 4 53 - 5 07 - 3 27 - 3 39 - 2 14 - 2 14 - 2 15 - 2 15 - 2 15 - 2 16 - 2 17 - 3 16 - 3 16 - 3 16
189 735 710	CFAG CFDE CGIP	1044 192 716 705	1004 191 80 692 703	191 80 695 704	- 010 - 279 - 014	496 815 174	Lostaire Lyono, Elect Mais, Philair	618 165	482 617 153	484 817 185	- 453 - 012	350 1300 60	Seffred	352 1200 60	1200 55 40	1200 58 80	- 0 33	CC	OTE DES		_	AUX GU		MAR	CHÉ L			
51 310 1190	Chiera-Chiest .	45 80	48 50	48 90	- 051 - 035 - 119	870 114 280	Majorette (Ly) Marustin Mar. Wandal	635 112 285	520 108 10 292 70	108 10 292 70	- 236 - 258 - 077	550 875 440	Sign. Ent. EL Sinco-U.P.H	525 684 435	491 884 430	493 684 430	- 509		CHÉ OFFICIEL	préc.	26/8	Achet	Vents	MONNAIES		P	réc.	COURS 28/9
480 - 134 - 290 - 300 - 170 - 320 - 805 - 285 - 675 - 215 - 1820 - 125 - 236 - 780 - 620 - 780 - 620 - 780	Clah Middiner. Codensi .Cofensi .Cofensi .Cofensi .Compt. Betrept. Compt. Mod. Codel. Foncier .Ceden F. JonnCrider NetCrouset .Demart-Servip .Derry .Des Rig. P.4.CD.M.CDocks France .Demart .Esser (Séd.) .Esse	135 f0 289 170 20 324 798 208 50 1800 1385 231 1145 789	284 288 170 322 797 287 275 200 10 1790 1406	287 170 322 787 287 675 200 10 1751 1400 225 225 50 1118 720	- 1 03 - 1 03 - 0 11 - 0 61 - 0 12 - 1 03 - 0 73 - 4 02 - 2 72 + 1 08 - 2 38 - 2 67	1510 1720 2010 2010 1070 3100 840 70 1230 840 74 415 104 440 165 7710	Merce Macre Marin-Grite Marin-Grite Marin-Grite Marin-Grite Marin-Grite Marin-Grite Marin-Grite Marin-	1436 1890 2000 1058 3101 291 675 65 1885 585 585 589 10 406 105 438 157 690	1403 1595 1040 3090 288 645 62 1805 598 67 412 106 90 438 157 695 1090	1403 1590 1055 3089 288 845 65 30 1806 67 20 415 108 80 157 690 1080	- 103 - 485 + 045 - 147 + 255 - 274 + 246 + 361 - 022	655 171 2170 430 615 445 230 540 2680 545 215 54	Searce Star Ressigned Star Ressigned Stories Sodeste S	657 176 2141 434 612 425 50 234 520 2575 527 213 53 50	516 210 20 52 50	572 216 52 60 1615 551 748	- 202 - 285 - 292 - 092 - 092 - 092 - 155 - 166 - 170 - 170 - 170	ECU Aliemeg Belgique Pays Ba Danesta Monvige Grands-Grico (1 Italia 11 / Suisse (1 Suide (1 Aspriche Espage Portuge) Cenada (ris (5 1) gra (100 DMg) (100 P) s (100 P) s (100 P) ris (100 lord) (100 lot) (100 lot) (100 lot) (100 lot) (100 lot) (100 lot) (100 set)	6 788 305 270 15 056 271 100 84 030 102 830 11 814 6 282 4 516 371 750 102 43 460 5 067 4 870 6 045	8 100 6 773 305 270 890 270 890 102 390 11 886 6 244 4 514 372 466 101 3372 466 101 3400 4 5 003 4 780 5 903 3 880	205 14 460 262 78 98 11 300 5 500 4 200 3 605 97 42 450 4 700 5 750	310 16 300 277 67 104 12 6 800 4 700 3 775 103 44 400 5 250 5 250	Or fin faito en tur Or fin (en linges) Fries française (Price française (Price française (Price française (Price en l'Alle (Price de 20 debt Price de 10 debt Price de 10 debt Price de 10 debt Price de 10 debt Or Londres Or Zusich Gold Tray Checa Argent Londres	20 kł	383	2200 0000 3391 5556 520 551 551 550 5610 930 400 350 350 350 350 400 350 350 400	86700 86800 536 414 556 516 845 3490 1990 1450 3310 521 330 40 322 6 15



The state of the

77.11 mile Same sales in the same light to some and

to me degree with

42 - American

A seed to the seed of the seed

Service of the service of

Committee of the contract

Marine --

Security of the control of

SERVICE CONTRACTOR Section 18

.

462 55

76. 5

را در در ودول في المعطول 7**4**

Tax significant Marine Brown and Commercial Comme Sugar Bangalan and an area The second of the second of the second

> The se bit 9 . And And the second And Proper worth the Control of the

> > 17 5 F. C.

A contract of the contract of 6-p. 4- . . . MR COCKET TO THE PARTY OF THE P 9. 70 20 95 1 75 of the second 1.15994 1.59

a s garge grant and and

Monsi BLH III AND RES STATE OF STA

-

Aux chantiers navals

HOSTILITÉ A UNE « GRÈVE GÈNÉRALE ILLIMITÉE » A DUNKERQUE

Aux chantiers navals de la Normed à Dunkerque (Nord, 2400 salariés), une nette majorité d'ouvriers se sont prononcés, le 26 septembre, contre le mot d'ardre de « grève générale illimitée avec occupation d'usine » préconisée par la CGT. 1 670 salaries, soit 69 % des effectifs, ont participé dans le calme au scrutin prganisé par l'intersyndi-cale CFDT, CGT. FO, CGC. La proposition en faveur d'- actions ponctuelles hebdamadaires ., soutenue par FO, la CFDT et la CGC, a recueilli 85,5 % des suffrages exprimés contre seulement 14,5 % pour celle de la CGT.

Rappelant que les 700 lettres de congés-conversion pour les salariés dont l'emploi va être supprimé ne devraient être envoyées que vers le 25 onvembre, FO a laissé entendre qu'elle pourrait appeler à une grève illimitée - d'ici à la fin de l'année ». Dans l'immédiat, l'intersyndicale envisage une - action spectaculaire . dans le courant de la semaine prochaine.

• FOOTBALL : Caupe du monde - La RFA, qui a fait mateb nul à Stockholm contre la Suède (2-2), la Bulgarie, vieturieuse à Luxembourg (3-1), et l'Espagne qui a battu l'Islande (2-1), ont assuré, mercredi 25 septembre, seur qualification pour la Coupe du monde 1986 au Mexique. Huit autres qualisiès étaient déjà connus : le Mexique (pays organisateur), l'Italie (tenant du titre), l'Argentine, le Brésil, le Canada, la Hungrie, la Pologne et

CFM de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94.8)

VENDREDI 27 SEPTEMBRE JEAN-CLAUDE LATTÈS

Face au « Monde » et PIERRE LEPAPE

> **LUNDI 30 SEPTEMBRE** Alio « le Monde » (720-52-97) **GREENPEACE:** une affaire politique avec J.-M. COLOMBANI

> > - (Publicité)

Entrainement Carnegie® Prenez plaisir

Communiquer

E a entretien, réunion, assemblée, devant une, vingt, cent personnes, cultivez cet atout qu'ont acquis les leaders.

L'Entrainement Carnegies, essentiellement pratique vous y aidera en développant en vous maîtrise, diplomatie, esprit positif, enthousiasme. 2.000 nouveaux diplômés dans le monde chaque semaine.

· Conférence d'information, où interviendront d'anciens participants : Paris:

Lundi 30 sept., 19 h 33, avenue de Wagram, 17

Mercr. 2 oct., 19 h Montparnasse Park Hötel 19, rue du Cdt Mouchotte, 14°

Versailles: Lundi 30 sept., 19 h Trianon Palace Hâtel 7, bd de la Reine

· Entraînement Carnegie* -Resp. France: G. Weyne

ABCDEF

UNE EXPÉRIENCE FRANCO-SOVIÉTIQUE DANS L'ESPACE

Moisson d'étoiles filantes

Après un peu plus de trois mois et demi passés dans la station orbitale Saliout-7 en compagnie de Victor Savinykh, le cosmonaute soviétique Vladimir Djanibekov est revenu sur terre jeudi 26 septembre à 11 b 52 heure française. Pour cette opéra-tion, il a utilisé le Soyouz T-13, le emoins frais - des deux vaisseaux spatiaux amarrés à la station Salinnt, à bord duquel Georgui Gretchko a également pris place. Reste donc en orbite autour de la Terre un train spatial forme de la station orbitale Saliout-7 et du vaisseau Soyouz T-14 iancé voici une proposition de jourge et dans leguel buitaine de jours, et dans lequel vivent actuellement trois bommes : Vladimir Vassioutine, Victor Savinykh, et Alexandre Vulkov.

Avec le retour de Vladimir Djanihekov, une mission s'aebève mais une autre commence qui n'aurait pu avoir lieu sans son concours. Car, comme toute chose, les stations orbi-tales s'usent et même se détériorent. Saliout-7, lancée en avril 1982, n'a pas échappé à cette règle et en juin de cette année, c'est une station en fort mauvais état que les cosmo-nautes ont trouvée. Que s'est-il réel-lement passé là-haut pendant les dix mois de mise en sommeil de la station, personne pe le sait avec préci-sion. Mais il est clair que Djanibekov et Savinbykh, enmme l'a confirmé l'agence Tass, se sont entourés d'un grand luxe de précautions avant de réactiver la station. Contrôle d'étanehéité du véhicule, recherche de substances toxiques dans l'atmosphère de Saliout, remise en route - ou remplament - du générateur d'électrieité de la station. dégivrage des installations de bord, bref, buit jours de réparations

Aujourd'hui tout va bien à bord de Soliout-7 nu devrait être prochainement effectuée une expérience française originale, nommée Comet qui vise à recueillir en orbite des échantillons de matière enmétaire (1). A cette fin, les cosmo-nautes ont, lors de leur sortie dans l'espace du mois d'août, installé une série de collecteurs d'une surface fusée européenne Ari d'environ 2000 centimètres carrés la navette américaine.

sur les parois extérieures de la sta-tion. Ces « boiles » seront ouvertes manuellement ou automatiquement lors du passage de la station dans le sillage de la comète Giacohini-

En effet, sont présents tout au long de la trajectoire de la comète des grains de matière libérés par la volatilisation partielle de son noyau au voisinage du Soleil. Les dimen-ties de la companyant de sinns de ces particules varient de quelques millièmes de millimètres à quelques millimètres. Dans son mouvement de rotation autour du Soleil, la Terre traverse certains de ces essaims de matière dont les plus gros

grains de mattere con les plus geos grains donnent lieu à des pluses d'étoiles filantes et les plus petits traverseut l'atmosphère sans se voia-tiliser. Ce sont ceux-là que l'un espère récupérer à bord de Saliout sans qu'ils aient été altérés, et analyser ensuite au sol pour mieux comprendre les origines de la formation du système solaire.

La moisson est en principe prévue pour le début du mois d'octobre. Mais ce n'est pas avant le début de l'an prochain que les laboratoires français pourront disposer de leurs échantillons de matière extraterres tre. Français et Soviétiques ne pensent pas en rester là : il est prevu d'envoyer en janvier un nouveau lot de collecteurs pour récupérer, cette fois, des grains de matière de la comète de Halley.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Cette expérience est placée sous la responsabilité du laboratoire René Bernas d'Orsay et du Laboratoire de physique atellaire et planétaire de Verrières-le-Buisson.

· Ariane perd un contrat japo nais. - La société japonaise Japan Communications Satellite Inc. vient de faire savoir que les deux premiers satellites de lélécommunications privés qu'elle doit faire lancer en décembre 1987 et avril 1988 scraient mis en orbite non par la fusée européeane Ariane, mais par

LE CONFLIT LIGNEL-HERSANT

Nouvelle trêve juridique :

«Le Progrès-Dimanche» doit reparaître

De notre correspondant régional

Lyon. - Le Progrès-Dimanche sera à nouveau en vente le 29 septembre. C'est la conséquence majeure d'un jugement en référé, rendu mercredi par M. Etienne Bourge, président du tribunal de grande instance de Lyon. Après trois mnis de conflit judiciaire et six semaines de menaces pour deux cent quinze salariés du Progrès, ballottés entre les deux groupes rivaux de la presse rhonalpine, un en revient, de fait, à la situation antérieure, puisque le contrat de location-gérance intre le groupe Progrès SA et la SERP - où le groupe Dauphiné liberé détient la majorité - est maintenu jusqu'au la décembre pro-

Avant cette date, ce jugement précise que les parties devront profiter de ce . nouveau délai . pour tenter de - parvenir à un accord -. De plus, dans un attendu savoureux, le

tribunal indique : - De nouvelles décisions de justice doivent intervenir [en l'occurrence, un · arbitrage » sur le fond du litige né entre les deux groupes il y a bientot six ans]; il y a danc urgence à attendre l'intervention de celles-ci avant de prendre les mesures définitives. .

Conclusion provisoire d'un imbroglio juridique inégalé (le nombre des procès plaidés ou en cours atteint... la centaine!) : le Progrès, qui a perdu six semaines de publication de son «édition phare» hebdomadaire, bénéficie d'un nouveau sursis. Les salariés apprécient très modérément cette situation ubuesque, due à l'archarnement de deux directions qui ont, semble-t-il, des appréciations opposées sur la responsabilité du «trouble manifeste cause à une partie importante de la régian, attachée à la parution de ces titres -, comme l'indique le tribunal dans un de ses attendus.

CLAUDE RÉGENT.



PIANO: LE BON CHOIX Location à partir de 229 F por mois. • Vente à partir de 288,97 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix : 25 morques, plus de 200 modèles exposés. Service oprès-vente garanti.

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra. hamm Sur 84 mois - T.E.G. 21.50% CREG. Cour du crédit : 11,773,48 F.

-La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

LES ÉTATS-UNIS MENACENT DE QUITTER L'AGENCE IN-TERNATIONALE DE L'ENER-GIE ATOMIQUE

Les Etats-Unis menacent de se retirer de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) de Vienne (Antriebe), si un texte de l'Irak et de plusieurs autres pays arabes nppelant à des sanctions contre Israel était adopté : arrêt du passage par l'Agence de contrats de recherche à Israël; interruption d'achat d'équipements et de maté-riels israéliens ; refus de tenir des réunions en Israél.

L'AIEA a la charge d'aider à la diffusion à des fins pacifiques des technologies nucléaires dans ses pays membres, sous réserve que ceux-ei se prètent à des contrôles. Ce n'est pas la première fois qu'elle fait l'objet de telles menaces. Voici trois ans, les Américains avaient dé-claré qu'ils se retireraient de l'Agence si Israel était sanctionné pour son attaque, en 1981, contre le réacteur irakien d'Osirak.

Les Etats-Unis contribuent pour 25 % environ au hudget normal de l'AlEA.

Sur le vif-

Cornes à qui?

Et Tricot dans toute cette histoire, qui lui a menti ? Il se le it ce matin dans France Soir, Il ast bien le seul. Plus personne ne pense à lui. Pourtant, on ne parle que de ca dans les journaux. Et dans les couloirs des ourneux : qui a menti à qui ? Avec toutes ces équipes de plongeurs, de faux époux et de vrais agents, on ne sait plus qui croire.

C'est comme Barril et les mecs de la DGSE qui auraient rencerde la presse. Ils n'ont pes lâché tout le morceau, ca je vous le garantis. Ils.en ont gardé une partie pour la bonne bouche. Mensonge. Par omission. Mensonge quand même. En remontant plus haut dans la hiérarchie. on peut imaginer que Lacoste ait menti à Saulnier et à Laceze. Mais, a'il ne leur a pas menti, c'est eux qui ont menti à Tricot. Remarquez, il y a une autre possibilité. Saulnier, Lacaze at Lacoste ont dit la vénté à Tricot, mais Fabius ne l'a pas crue

est inacceptable, et les parlemen-

M. Lajoinie a affirmé que le gon-vernement met en œuvre les - choix

du capital » en » sabordant les sec-

teurs économiques essentiels » et en

· multipliant les suppressions d'em-

plois . Le Parti socialiste, estiment

les parlementaires communistes,

« se place dans la perspective du re-

tour de la droite e au pouvoir en 1986, e Toutes les formations poli-

tiques, ajoutent-ils, à la seule excep-

tion du Parti communiste, sont

d'accord pour conduire la même po-

litique d'austérité et d'abandon na-

tional. Ensemble [le PS et la droite]

alimentent l'anticommunisme pour

creer les canditians de la

Autre hypothèse : Saulnier a menti à Lacaze, qui a menti à Hernu, qui a dit la verité à Mitterrend. Mais c'était un mensonge Mitterrand a été abusé. D'ailfeurs, Herriu se mentait à lui-même quand il se répétait tous les matins que les militaires l'aimaient bien.

Il y en a beaucoup à porter des comes evec tout ça. Mais les plus belles, elles sont pour moi. Parce que moi, je n'ei pas cru un mot de ce qu'il m'a dit, mon Fefa, l'autre soir à diner. Il me trompe, j'en suis persuadée. Vous avez vu la façon dont il me regardait sans me regarder, les lèvres crispéae, les yeux fuyants... Il avait l'air franc comma un âne qui recule, avouez. C'est bien simple, quand je me suis levée de table pour aller à la cuisine chercher la purée, j'ei baissé la tête. Je passais plus la porte.

CLAUDE SARRAUTE.

LE PS NE MANIFESTERA PAS

CONTRE M. GORBATCHEV

Les parlementaires communistes confirment leur hostilité au budget 1986

Les députés et les sénateurs communistes, réunis pour une journée d'étude, le jeudi 26 septembre, à l'hôtel de ville de Colombes (Hautsde-Seine), ont adopté une déclaration dans laquelle ils confirment leur opposition au projet de loi de fi-nances pour 1986. - L'Etat, a dit M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, dépense pour la casse in-dustrielle alimente les acchie fidustrielle, alimente les gachis si-nanciers et aggrave les difficultés

Ecrivain et industriel

JEAN DAVRAY EST MORT

Jean Davray, écrivain et industriel, est mort à Paris dans la nuit du 25 septembre. Il avait soixante-dix ans.

Inquiet, cultivé et imaginatif. Jean Davray semblait voué à la littérature. Le dieu aveugle qu'est le succes en accio que ses romans (le Bruit de la vie, le Désert, la Brûlure), ses pièces de théâtre et ses essais critiques recueillaient l'estime des milieux littéraires, mais n'atteignaient guère le grand public, Jean Davray reussissait une brillante carrière dans un tout autre domaine, celui des af-

Vice-président-directeur général de la source Perrier, PDG de la Société des boissons gazeuses de Vergèze, Jean Davray était également vice-président de l'établissement thermal de Vichy. Mais, comme le dit l'un de ses très proches amis. Claude Maurisc. . sa réussite dans les affaires ne racheta jamais à ses yeux et à ceux de ses amis . la souffrance qu'il éprouvait à ne pas voir reconnue son œuvre litréraire.



THE SECTION THE STATE OF THE S

BELIOTHECUSES Merician China Louis XIV, XV, XVI, Directoire, L. Philippe LE MEUBLE RÉGIONAL RUSTIQUE Nover de France, Chêne, Merisier SALONS CUER et STYLE

SALLES & MANGER of CHAMBRES tous styles, touses essences de bois. Tout est réalisé d'après des documents anciens en toutes dunensions dans les lacues et patines anciennes



cohabitation coopération. » M. Lajoinie a rappelé l'hostilité des communistes à l'élargissement de la CEE, dont M. Mitterrand a été, selon eux, . l'initiateur, (...) au mépris des intérêts politiques, éconamiques et sociaux de notre pays ». Il a réaffirmé, aussi, la position du PCF contre . l'insertion du programme Eureka dans le projet américain de - guerre des étoiles ».

- Publicité antirides à l'élastine 456 = 25.50 F

La même crême est vendue quatre fois plus cher en emballage de luxe. Même différence pour les crèmes su ginseng, amineissantes aux algues et lierre, laits, toniques, shampooings et tons produits de haute qualité, mis au point pour les grandes marques par le pharmacien des Laboratoires Plantaderm. De 13 à 18 h sauf samedi, 58, rue du Fambourg-Poissonnière (10°), dans la cour à gauche. Expéditions province. 246.42.68.

Le Monde Infos Spectacles

sur Minitel

615.91.77 + 18LM

M. Lionel Jospin, le jeudi 26 sepdes régimes de protection sociale et des collectivités locales. Ce budget tembre, au cours des journées parletaires communistes défendront; du-rant le débat, des propositions pour un budget de croissance, d'emploi et démocratisation de la fisculité. »

mentaires socialistes, a donné le point de vue officiel de son parti sur les manifestations organisées en France à l'occasion de la venue de M. Gorbatchev. Les militants du PS seront libres d'y participer, mais sans engager de

quelque manière que ce soit leur parti. En revanche, les élus nationanz du PS ne doivent pas s'y mon-trer, car il faut, n dit M. Jospin, « avoir la logique de sa politique ». La principale formation de la

majorité gouvernementale, a expli-qué M. Jospin, ne peut manifester contre une personnalité invitée officiellement par le gouvernement

D'autre part, la manifestation du 29 septembre à 11 heures place de la Bastille est, contrairement à ce que nous avons indiqué dans le Monde du 27 septembre, organisée par le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF); la Ligne internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) et SOS-Racisme appellent à se joindre à cette manifestation.

M. JEAN POPEREN invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

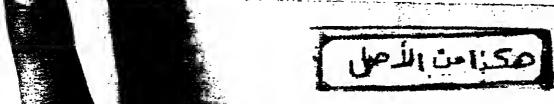
M. Jean Poperen, secrétaire national de Parti socialiste, sera l'invité de l'émission hebdonadaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 29 septembre, de 18 h 15

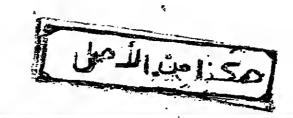
Le numéro deux du Parti socia-liste (courant Mitterrand), député du Rhône, département dont M. Herm est également l'éla, répondra sux questions d'André Passeron et de Jenn-Louis Andréaul, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et de Gilles Leclere, de KTL, le début étant dirigé par Heari Marque.

Le numero du « Monde » daté 27 septembre 1985 a été tiré à 510 634 exemplaires









Le Monde

Une visite Bible en poche



Les paradoxes d'Israël, concentrés à Jérusalem. point d'ancrage des trois religions.

ES paradoxes d'Israel sont multiples. Le premier saute aux yeux dês le débarquement à l'aéroport Ben-Gourion : l'absence de dépaysement pour le voyageur de Paris, Londres ou New-York. Le ciel et le climat sont bien ceux de l'Orient, mais l'atmosphère et le style de vie sont occidentanx, Israël est un pays « occidental » en plein Orient. Mais peuplé d'une mosaïque de races originaires de plus de cent nations parlant soixante-dix langues. La pre-mière barrière à franchir par les immigrés est celle de la langue, et pas n'importe laquelle, l'hébren. Ce qui a fait-dire à l'humoriste israélien Ephraim Kishon «Israël est le seul pays où les mamans opprennent de leurs enfants leur langue maternelle, et où les gens écrivent en hébreu. lisent l'anglais et parlent yid-

AN ENGINEET TO

amitricie"

事 主教:各等行行

per to seem to .

were the properties of the

المنام ملاحمان

production to

Care to the contract of

Company of the Compan

34 - 25 July

Carrefour également du passé et du présent, Israël est l'un des pays les plus anciens et les plus jeunes de la terre. Il a connu quatre millénaires de tradition et de culture, deux mille ans de dispersion et d'errance et trente-sept ans d'indépendance. Autre paradoxe, le nouvel Etat hébreu a été construit par des citadins et des intellectuels qui se sont transformés en paysans, défendu par des civils constamment sur le pied de guerre et développé par un mélange étonnant de socialisme et de capitalisme.

. . ---

Israël, signe de contradiction, surtout du point de vue religieux. Cela va des ultra-orthodoxes à papillotes aux jeunes socialistes incroyants des kibboutzim.

Outre la division entre juifs religieux, pieux et pratiquants (environ 20 %) et juifs libéraux, non pratiquants, voire incroyants (80 %), il est une autre division, selon l'origine ethnique. Il y a les ashkénazim, originaires surtout d'Europe centrale, et les séphardim, provenant des pays méditerranéens et arabes. Ils divergent par la liturgie, mais aussi par les conditions de vie. Les séphardim, derniers arrivés, sont souvent traités en citoyens de seconde zone par les ashkénazim, qui, sous prétexte de descendre des pionniers, occopent les premières places dans la société.

Quant aux immigrés encore plus récents, comme les falachas d'Ethiopie, ils ont d'autant plus de mal à s'intégrer que les juifs orthodoxes mettent en doute leur qualité de juif. Cela pose le prohlème de l'identité juive, contradiction supplémentaire. Car, aussi étonnant que cela puisse paraître, on n'a pas encore réussi à donner à l'identité joive une définition juridique satisfaisante. Cette identité, qui englobe à la fois race et religion, est acquise par filia-tion maternelle. Et même les incroyants doivent célébrer certains rites sociaux et religieux, comme le mariage à la synagogue.

Israel, nation messianique pour les croyants, est une synthèse de la religion et de la nation. D'où les tensions croissantes entre les intégristes, qui revent à un retour, anachronique, à la théocratie et les Israéliens sécularisés, qui voudraient une séparation, impossible, entre la synagogue et l'Etat.

La cité trois fois sainte

Les paradoxes d'Israel sont comme concentrés à Jérusalem, peot-être parce que, selon la formule de dom Grammont, abbé du Bec-Hellouin, . Jérusalem est le lieu de la contraction du temps ». Ville étonnante par la superposition des évécements historiques qui l'ont marquée. Ville des trois monothéismes, Jérusalem, trois fois sainte, est le point d'ancrage et le vecteur permanent pour ces trois religions.

Sion, cité royale de David, lieu du sacrifice d'Isaac par Abraham,

snr legnel sera bâti le temple de Salomon, abri de l'Arche et résidence permanente de Yahvé, Jérusalem a toujours joué un rôle essentiel pour les juifs. Comme le dit Isaïe, c'est le point de l'univers où les juifs dispersés se réuniront, selon le vœo fervent des pèlerins :

· L'an prochain à Jérusolem! · Centre du monde également pour le chrétien, Jérusalem est la ville où la foi ebrétienne est nee, où Jésus a prêché et où il est mort. C'est aussi l'image du royaume, du monde à venir ; la Jérusalem céleste décrite par le visionnaire de Patmos dans l'Apocalypse, ou la Jérusalem . d'en hout . dont parle saint Paul aux Galates, Les musulmans aussi considérent Jérusalem comme ville sacrée, car e'est là où le prophète fut transporté en rêve sur le rocher où se trouve aujourd'hui la mosquée d'Omar, le Dôme dn rocher, avant son ascension au ciel. C'était vers Jérusalem, troisième lieu saint de l'islam, après La Mecque et Médine, que les premiers musulmans se tournaient pour la prière, et ce sera ainsi à nouveau, à la fin des temps.

Cette ville, prise aux Cananéens par David environ mille ans avant Jésus-Christ, a, tout au long de son histoire, été convoitée, envahie, occupée. Ce kilomètre carré de terre a subi l'assaut suecessivement des Egyptiens, des Chaldéens, des Perses, des Macédoniens, des Grecs, des Romains, des chrétiens, des musulmans, des Anglais... Dix-sept fois détruite, Jérusalem fut dix-buit fois reconstruite. Nouvelle contradiction, cette pierre de fondation du monde, posée por Dieu luimême », est devenue une pierre d'achoppement entre les hommes.

Aujourd'hui, le visiteur a du mal à se rappeler que son nom signifie - cité de lo paix -, car elle est devenue la capitale de l'affrontement et de la division. La beauté des sites ne saurait faire oublier que la ville est en partie occupée et qu'elle abrite trois confessions religieuses qui se disputent ou s'ignorent. Outre les tensions entre juifs orthodoxes et libéraux, dont nous avons parlé, il en existe de même entre Israéliens et Arabes, entre juifs et musulmans, entre juifs et chrétiens et entre les chrétiens eux-mémes !

Sur le plan politique et social, les Arabes se trouvent sur la défensive. Ils sont encouragés à émigrer par des pressions discrètes : manque de débouehés économiques et professionnels. aggravé par une politique d'« encerclement » par les Israéliens, qui construisent tout autour de la capitale et grignotent sur les quartiers arabes par des programmes de - restauration - couteuse. Le conflit religieux entre juifs et musulmans, notamment aux confins de l'esplanade du Temple, avec les deux mosquées, et le mur des Lamentations, explique la présence permanente de la milice à ce point stratégique...

Entre juifs et ebrétiens, les relations sont variables. Permettant un libre accés anx lieux saints chrétiens, le gouvernement israélien a trop besoin de développer le tourisme, première industrie du pays, pour indisposer les ebrétiens, mais il profite des petites communautés religieuses eo augmentant sans cesse les taxes et, cause d'irritation permanente, impose des guides à tous les pèlerinages, même ceux qui sont déjá accompagnés, afin de faire rentrer les devises et aussi

Scandaleuse division

faire de la propagande.

Mais le plus scandaleux, sans doute, pour le pèlerin chrétien qui visite la Terre sainte pour la première fois est de constater les querelles entre les différentes confessions chrétiennes à propos de la juridiction sur les lieux saints. La mart de ceny-ci sont d'une origine historique douteuse et d'une esthétique qui laisse à désirer. Il faut savoir dépasser le folklore, qui fait éeran, pour regarder les sites naturels qui témoignent de la vie de Jesus : la Galilée, la région de Tihériade, la mer de Génésaretb, la vicille ville de Jérusalem...

Même les eatholiques qui vivent à Jérusalem ne partagent pas les mêmes idées. Pour le Pére Dubois, un dominicain français qui a adopté la nationalité israélienne, l'Eglise à Jérusalem résume - de foçon exemploire les tensions, les contradictions, les conflits qui déchirent le Proche-Orient » (1). Pour lui, la Jérusalem ehrétienne est divisée à trois niveaux différents. La première division est celle qui oppose la modernité à la tradition, et il eite, comme exemple, le fait que la

seule église catholique au monde Lagrange? Ce n'est pas sûr puisoù la réforme liturgique n'est pas appliquée, où la vigile pascale est encore célébrée, non dans la ouit de pâques mais le samedi saint, e'est au Saint-Sépulere! Deuxième division : celle qui sépare les communautés ehrétiennes dont les membres sont palestiniens et les communautés dont les membres sont israéliens.

Troisième division ; celle qui sépare, d'un côté, les communautés chrétiennes dont la théologie est traditionnellement antijudaïque, et, de l'autre, les chrétiens qui sont venus eo Israël pour vivre au milieu de peuple juif, afin de connaître le judaïsme ainsi que ses liens avec le christianisme. Le Père Dubois fait partie de ces derniers. Avec quelques confrères dominicains, il travaille, à la maison Saint-Isaïe, au rapprochement des chrétiens et des juifs.

Dans le même esprit, l'institut Ratisbonne, dirigé par les Pères de Sion, uo ordre fondé pour accueillir les juifs convertis au ehristianisme, et devenu œcuménique, se consacre à l'étude du judaïsme. Vietime de la raréfaction des vocations, l'ordre avait décidé de vendre les énormes bâtiments de l'institut à Jérusalem, lorsque, sur l'intervention du cardinal Jean-Marie Lustiger, arebevêque de Paris, le Vatican a accepté d'aebeter l'immeuble, afin de poursuivre l'activité de l'institut avec le concours de l'Institut catholique de Paris.

Faut-il voir dans cette décision de promouvoir les études juives un discret désaveu de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, institut prestigieux fondé à Jérusalem il y aura bientôt cent ans par le Père que, il y a deux ans, Jean-Paul II a accordé à l'Ecole hiblique l'autorisation de décerner des doctorats en archéologie et en études bibliques. Toujours est-il que les dominicains qui enseignent à l'Ecole biblique affichent dans leur grande majorité une sympathie pro-arabe et s'intéressent peu à l'étude du judaïsme.

Israel veut s'ouvrir toujours plus aux touristes (2). C'est une nécessité vitale pour un pays qui est l'un des plus endettés au monde (6 000 dollars per capita). ct un objectif réaliste pour un pays qui regorge de trésors - archéologíques, scéniques, balnéaires et surtout culturels et religieux. Voilà hien le seul pays où la Bible tienne lieu de guide!

Et il faut reconnaître que les Israéliens ont beaucoup d'autres choses à faire découvrir au visiteur, qu'il s'agisse du développela restauration des sites archéologíques ou de la mise co valeur de ses musées.

Le pays offre enfin des merveilles de la nature, comme Massada, où s'agrippait le palaisforteresse d'Hérode, la mer Morte, qui est le point le plus has de la Terre, les sources chaudes de Tibériade ou encore le désert du Sinaî. Des contrastes géologiques qui font écho aux contradictions d'Israel.

ALAIN WOODROW.

(1) Voir l'Exil et la Demeure : jour-nal de bord d'un chrétien en Israël, par M.-J. Dubois, Editions de l'Olivier, Mai-son Saint-Isafe, Jérusalem 1984 (distri-bué par les Editions du Cerf). 260 p., 140 F.

(2) Pour effectuer un pélerinage en Israel dans les meilleures conditions, s'adresser à : Notre-Dame du Salut, Voyages et pélerinages, 5, rue Saint-Romain, 75006 Paris.

2-3, SALONS

5-8. RADIO-TV

Pour équiper voitures et caravanes

11. GASTRONOMIE

Les vins de comptoir

4. VACANCES

12. HIPPISME

Le tourisme social aux abois

Le renouveau de l'attelage

Supplément au numéro 12 648 Ne peut être vendu séparément. Samedi 28 septembre 1985.

En sept jours

partir de 3 840 F. Une semaine à Jérusalem, i

partir de 3 920 F. Une semaine à Elat, è partir de 3 780 F. Une semaine à Tibériade, i

partir de 3 155 F. Circuit huit jours en autocar, à partir de 5 580 F. e Grand tour » jusqu'à Elat,

en autocar, à partir de

 Office national israélien de tourisme. 14, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél. : (1) 261-01-97.

5 700 F.

CLIO, les amis de l'histoire, organise plusieurs voyages en Israël: Jérusalem, le désert de Judée, la mer Morte et le lac de Tiberiade. Départ pour une semaine : 25 décembre 1985, 8 février, 29 mars, 3 mai, 25 octobre, 25 décembre 1986. Prix : 6 915 F.

CLIO, 40, rue Biomet,
 75015 Paris. Tél.: 734-38-63.

				· (A.)
	Y DI			D
	A Loos			
E	X	A I	TIC	N S
100				
			3	
	771		The T	
POU	R QUE L'EV	ASION DE	VIENNE DEC	COUVERT
Penadan	of Cohern Muhio C	uinės Kalaberi Vėn	sea China Manal D	wish Patamasia

EXPLORATOR 36 place de la Madeleini 75008 Parts Tel. (1) 266.66.24

La conduite presse-boutons

Des équipements pour l'automobile de plus en plus sophistiqués, du siège chauffant programmable aux pastilles adhérentes contre le mal de route.

ALON de tous les professionnels de l'automobile, Equip Auto 85, qui se tient de 27 septembre ae 4 octobre ae Parc des expositions de Paris-Nurd, convre cette aence 75 000 m2 et accueille mille cent exposants. Il réunit en fait deux Salons en une seule manifestation, puisqu'il regroupe, pour la première fois, les équipements de garage et de rechange (noyau dur de Salon et source de son succès depuis sa création, en 1975), mais aussi l'équipement d'origine, celui qui est destiné aux constructeurs.

Le fait qu'une centaine d'exposants se soient trouvés en liste d'attente témoigne du dynamisme des professions coecernées, en dépit d'une conjoncture économique difficile. Certes, les exportations des fabricants français de pièces et équipements ont sensiblement progressé en cinq ans, mais les ventes de pièces d'équipement d'erigine représentent aujourd'hui le triple des ventes de pièces de rechange, qui sont en stagnation, voire en recul. Une évolution qui s'explique par l'amélioration de la fiabilité des véhicules et la réduction du kilométrage moyee parcouru chaque année (un effet de la crise économique), mais aussi par l'aggravation de phénomène de contrefacon (une forme moderne de banditisme international) et la fabrication locale des pièces de rechange dans les pays développant leur industrie automobile.

Depeis longtemps déjà, les fabricants se sont lancés à l'assaut des marchés étrangers, où leur réussite (à l'exception du Japon) démontre leur compétitivité, surtout dans les domaines hautement techniques : électricité, électronique, éclairage et freinage. En fait. tout comme l'industrie automobile, celle des équipements s'est mondialisée. Ue conrant d'affaires qui a pour effet d'élargir la concurrence. A cet égard, Equip Auto entend constituer le lieu privilégié où tous les acteurs de cette confrontation peuvent se

Les nouveautés 1985-1986

Cette année, des salles de travail seront mises à la disposition des fournisseurs, distributeurs et clients pour y ébancher des négociations, voire y coeclure des affaires. A noter également : des espaces sont réservés aux constructeurs internationaux.

Rendez-vous de professionnels, Equip Aeto permet également à l'automobiliste amoureux de sa voiture d'y découvrir, en avantpremière, les nouveautés 1985-

Les raccords de peinture, grâce aux petits compresseurs d'air à consommation électrique

- Le kit motor gaz, qui supprime les inconvénients de l'utilisation, comme carburant, du gaz liquéfié (plus économique) : lenteur de remplissage du réservoir de gaz et rendement moteur diminué. Avec lui, aucune perturbation en fonctionnement essence, un rendement optimum en fonctionnement et une installation simplifiée sur la voiture;

- Ue procédé permettant de réparer un pare-brise feuilleté fêlé sans manipulation de dépose (par l'injection d'une résine spéciale), ce qui permet eec écocomic importante (procédé Novus);

- Ue kit suédois de réparation simple et ultra-rapide d'un pneu - tubeless - (saes chambre) crevé, opération que nombre de garagistes ne savent pas effectner.

Pour les frileux:

- Un chauffage d'appoint, fonctionnant avec le carburant (essence on gas-oil), avec, en option, une minuterie qui permet de programmer la mise en route : on peut ainsi, en pleine enit ou en plein hiver, trouver sa voiture confortablement réchauffée et dégivrée, même si elle a couché

- Le siège chauffant programmable. En hiver, quand la voiture est froide, des résistances incorporées, réglées par un thermostat, chauffent la surface du siège. Là aussi on peut utiliser un program-

Pour les sophistiqués :

- Le verrouillage automatisé en kit, adaptable à tous véhicules et aux serrures classiques. Fin du fin : la commande à distance, qui permet, sar simple pression sur un porte-clefs émetteur radio, verroeillage et déverrouillage. S'adapte sur les vuitures déjà équipées du verrouillage centra-

- Les sièges réglables électriques : à portée de main des ieterrepteurs commaedant l'avancement-recul, l'inclinaison, l'assiette, la baeteur et les appuis lombaires. On peut également disposer de quatre mémoires de réglages, ce qui permet à quatre conducteurs différents de retrouver immédiatement leur mise au

- Les ordinateurs de bord indiquent, à la demande, depuis

partis, vutre vitesse moyenne. votre consommation (moyenne ou instantanée), la quantité de carburant dans le réservoir et l'autonomie ainsi accordée, les kilomètres parceurus. Les plus perfectionnés vous indiquent égaement si vous êtes en avance ou en retard sur vos prévisions, vous préviennent lorsque vous dépassez une vitesse programmée an préalable et vous informent des risques de verglas.

Pour les mélomanes :

- Le disque compact entre dans les veitures avec les lecteurs Philips, Pioneer on Becker : qualité et pureté du son parfaites, absence de « souffic » et insensibilité de disque et de son lecteur à la ponssière et au manque de soins. Seul avantage des bandes classiques : l'enregistrement

- La FM ce coetiee. La medulaties de fréquence a apporté esc qualité d'écoute incomparable, mais dès que l'on s'éloigne de son point de départ le poste se dérègle constamment.

combien de temps vans êtes Avec l'Antostore de Philips, l'autoradio contrôle la qualité de réception, fait la recherche nécessaire et effectue les éventuels changements de fréquence pour conserver la bonne récepties d'une des six stations FM sélec-

Pour les délicats :

- La fin du « mal de la ronte » grâce à deux pastilles adhérectes placées de part et d'autre de la planche de bord (sur la plage arrière, pour les voitures à moteur arrière) qui empéchent les «ondes» électrostatiques, en provenaece du cumpartimeet moteur, de pénétrer dans l'habitacle. Outre l'absence de nansée, ces pastilles miracles évitent les migraines, la somnolence, voire certaines douleurs cervicales. « Route bleue », prix maximum :

Pour les économes :

- Le kit e grand nettoyage », qui dégraisse les pièces mécaniques, nettoie le compartiment moteur, retire la boue et le sel des passages de roues. Comme an

valise facilement transportable. Pour les méfiants :

- Une très large gamme de systèmes pour se protéger contre le vol. Côté mise en route, mentionnons la commande par clavier numérique avec code confidentiel que l'on compose pour armer ou desarmer l'antivol. Nouveau, l'interrupteur à molette, sur quel la combinaison de deux chiffres précodés doit être effectuée pour commander la mise sons tension. Paralysant, le blocage complet du circuit de freinage pour qui tente de démarrer après avoir éveillé le système d'alarme. Les quatre roues sont bloquées, ce qui nécessite l'intervention d'un professionnel après la tentative de vol. Original, le velaet démuetable que l'on emporte avec soi. Ou le kit Stopovol, avec lequel il suffit de garder dans sa poche la petite platine qui s'intercale entre le moyen et le volant. Plus vicienz, les accessuires « piégés » (poigeées, sièges, volant), qui envoient des décharges électriques aussi désa-

garage! Le Hobby tient dans une gréables qu'inoffensives. Reste la gravure des vitres et l'émetteur radio de repérage pour tenter de retrouver sa voiture... après le vol.

· Equip Auto 85. Parc des expositions de Paris-Nord. Accès en voiture per l'autoroute A l (Paris-Lille), direction ZI Paris-Nord II, Soissons, sortie Parc des expositions Par le RER, ligne B, direction Roissy-Charles-de-Gaulle, station Parc-des-Expos (sortie avec access direct aux halls). Cette ligne dessezt notamment les stations Gare-dn-Nord et Châtelet.

Equip Auto est plus particulière-ment réservé aux professionnels de l'automobile, mais le public y est également admis. Prix d'entrée : 30 F pour la durée de salon. Du vendredi 27 septembre ao vendredi 4 octobre. A signaler un colloque technique international, les 30 sep-tembre. 1 et 2 octobre, sur le rôle de l'équipement dans la qualité d'un-véhicule, l'évolution de l'automobile et sa compétitivité et les innovations et matériaux d'avenir. Ainsi qu'un nal, le 3 octobre, sur l'évolution et l'innovation de la distribution des

Septembre à Senlis

Cette année encore, l'association pour la sauvegarde de Senlis organise le « Rendez-vous de septembre de Senlis. > Les 28 et 29 septembre prochain, la vieille cité sera la saule ville de France entièrement réservée aux piétons. La circulation et le stationnement seront totalement interdits. Les bâtiments civils et religieux, les jardins et les cours de nomviront alors aux promeneurs. Concerts, récitals, café-théâtre et musique folklorique sont également inscrits au programme.

Office da tourisme, place du Parvia Notre-Dame, Seniis. Tél.: (4) 453-06-40.

L'Australie d'Adélaïde

Le Grand Prix de Formule 1 se tiendra pour la première fois en Australie, à Adélaîde, le 3 novembra. Une excellente occasion de decouvrir l'Australia méridionale. D'abord la capitals, Adélside, ceinturée de parcs et de jardins, qui préserve fièrement ses racines européennes. Ensuite, au nord, des régions vinicoles réoutées avec leurs « wineries », les « châteaux a australians. Enfin, encore plus au nord, les Flinders Ranges, une des plus belles régions du pays. De nombreux circuits sont proposés au départ d'Adélaide per des voyagistes français. Ci-tens un camping safsri da douze jours (5 630 francs) et un petit circuit de 5 jours au coeus Fiindera

 Renseignements auprès de service d'informations de l'Anstralian Tearist Commission, 4, rme Jean-Roy, 75 015 Paris. Tel.: (1) 579-80-44. Les mardi, jemi et rendreil muth.

Offices de tourisme sur Minitel

L'utilisateur d'un Minitel peut désormais obtenir les coordonnées des offices de tourisme ouverts dans l'Hexagone et les DOM-TOM, vient d'annoncer la fedération des offices de tourisme et syndicats d'initiative. Une deuxième étape permettra, tou-jours selon la fédération, de bénéficier d'informations touristiques diverses : loisirs, hébergements, animations, sites et monuments à visiter dans la région.

Numéro à composer : 16 (3) 615-91-77; à partir du 24 octobre: (1) 46-15-91-77. Code: TV INFO. Choix: loisirs ou sommaire. Puis tourisme, taper la ville recherchée ou le département.

Chasses irlandaises

Chaque année durant la migra-tion d'automne, bécasses, bécas-

sinsa, becs plate et pigeons ramiers se rassemblent en Irlande pour hiverner. Le climat océanique, les lacs, les collines, les tourbières, les bosquets et les haies vives représentent un territoire privilégie pour la chasse à la sauvegins. Une chaese qui ne e'adresse pas aux amateurs de cartons faciles. Forfaits d'octobre à fin janvier : 3 nuits et 2 jours de chasse, 5 300 francs. Ce prix comprend le voyage, la voiture de location, l'hébergement en pension complète et les frais de

 Office national de tourism Irlandais, 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris. Tél. :

Croisières d'automne

Quetre week-ends musicaux en mer pour les passionnés de musique classique. On embarque à Marseille en direction de la Corse. Du 11 au 13 octobre, le piano : du 18 au 20 octobre, les solistes de Marseille ; du 26 au 28 octobre, le clarinatta ; du 9 au 11 novembre, les cuivres. Prix per parsonne : cabine première classe: 950 francs: deupeme classe : 770 francs. Spécial étudiant en cabine à quatre :

Havas Voyages, Direction Tel.: (91) 37-30-37.

Saint-Malo, Jersey

Pour vacances, tardives ou week-end prolongs à Saint-Malo... Thôtal Mercura de la cité corsaire propose è sa clientèle une escapade d'une journée à Jersey. Un forfait de 506 francs par personne comprend un hébergement de deux nuits à l'hôtel (petit dejeaner compris) et un aller et retour Saint-Malo Jersey en hydroglisseur. Un « spécial enfants » est également lancé par Mercure. 174 france pour tout enfant de moins de quatorze ans, pertagnant la chambre de ses

 Mercure Saint-Maio, che sée du Sillon, 35400 Saint-Malo. Tel: (99) 56-84-84.

Sahara passion

Regs, ergs et ossis du « plus beau désert du monde », le Sahara. Quinza jours de randonnées avec les Touaregs et. laure dromadairee dans les montagnes du Hoggar. Prix : 7 8 300 francs. Ou seize jours on 4 X 4 et à pied du Hogger vers le Tassili. Prix: 10 850 franca. Des circuits guidée au rythme

· Nomade, Les amis du hara, 50, avenue des Ternes, 75 017 Paris. Tel.: 329-06-80.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Cote d'Azur

06500 MENTON

HOTEL-VILLA NEW-YORK 2**
«LOGIS DE FRANCE». Ch. tt confort,
TV, td., cadre romantique, parking clos,
parc exotique, à 100 mètres du port et des
plages. Forfait 7 jours/7 nuits en 1/2 pension à partir de F 1150. Cuis du patron.
Avenue K.-Mazsfield, 06500 MENTON.
Tél.: 93-35-78-69.

HOTEL DU PIN DORÉ** Tél. (93) 28-31-00
Chambres et petits dejeuners
Confort et accueil réputés
Le meilleur emplacement de Mention.
Centre ville et bord de mer. Près du casino. Jardin ensoleillé. Piscine d'été.
Bar. 2 salons de TV. Tél direct. Parking. HOTEL MODERNE NN. Près mer Sans persion Tel.: (93) 57.20.02. HOTEL DU PARCAS Tél.: (93) 57-66-66. Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) tes à pied de la place St-Marc.

bère intime, tout confort.

Prix modérés. TELEX: 411150 FENICE 1. Directour : Dante Apolionio.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

WEEK-END RELAY DOMAINE DE SEILLAC

Tél. 54-20-72-11 ettes dans un parc de 24 ha, tennia, pêche étang, piscine et les châteaux de la Loire. Spécial WEEK-END 600 F

du samedi pour diner an dimanche

après déjenner (pour 2 personnes).

Bean 4 pièces en viager Bouquet 650 000 F sur 2 têtes 87 et 89 aus. Rente 5 000 F par mois. Tel. (93) 24-62-69.

COTE D'AZUR Littoral VAR on Arrière-Pays. Choix permanent VIAGERS libres on cocupés pour is budgets. LISTING gratait. LA MAISON DU VIAGER 29, bd Strasbourg - 83000 TOULON (94) 93-54-55.

FREJUS sur R.V. (94) 51-44-11.

Rendez-vous horticoles

Les jerdins du Luxembourg ouvrent les portes de leur exposi-tion d'automne du vendredi 27 au dimanche 29 septembre inclus : « Fieurs-fruits-champignone » ; 19, rue de Vaugirard, porte Férou. Métro : Rennes, Luxembourg. Décor de fuchsies rustiques ou

d'intérieur pour deux pavilions du Parc floral de Paris, jusqu'au 29 septembre. Métro : Châteaude-Vincennes, Ouvert de 9 h 30 à

Salon d'art floral d'inspiration orientale et occidentale, aux Serres d'Auteuil, jusqu'au 29 septembre. hitiation et démonstrations, vente de petit matériel. 3, avenue de la Porte-d'Auteuil, 75015 Paris. Métro : Porte d'Auteuil.

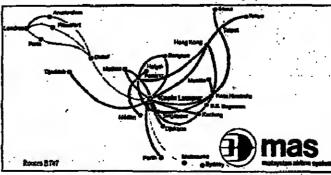
TREKKING - EXPEDITION SAHARA dunes en canyons avec

NOMADE les amis du Sahara 50, av. des Ternes - 75017 Paris 329-06-80 (17-20 h)

MALAISIE, AUSTRALIE, EXTREME-ORIENT.

Voi direct pour Kuala Lumpur en Boeing 747 tous lesdimanches soir, au départ de Roissy-Charles de Gaulle. Nombreuses correspondances pour l'Australie et l'Extrême-Orient.

En route vers l'Asie, profitez de l'offre spéciale "Étapes



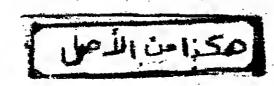
Pour plus d'informations, contactez votre agent de voyages ou MAS, 25i boulevard Péreire, 75017 Paris, Tél.; (f) 574.11.80

FLORENCE Palazze Strezzi

अपन्य

Sous le patronage de l'Office du tourisme de Florence

21 septembre - 13 actobre 1985



BANK (BETTE) AND CO.

STATE OF SHARE STATE OF SHARE

HENTS OF SOLL SALE

Cantagordan's

E PROPERTY.

The superior "tors, to

୍ରିଜୁମନ୍ତି _{ସେ} ଅନ୍ୟର୍ବ ନ

mas

METAL STATE STATE OF

Quand la caravane se surpasse

Miniaturisation et confort.

OUR son vingtième anni-versaire, le Salon de la caravane (et du campingcar) est devenn Salon des véhi-cules de loisirs, tant la diversité des objets ronlants présentés déborde aujourd'hui largement ces deux familles traditionnelles qui n'en conservent pas moins leur primanté.

La caravane, c'est le véhicule des vacances populaires par excel-lence. Phénomène de masse qui suscite des passions contradictoires. On pourrait presque dire que si un Français sur cinq l'uti-lise les quatre untres l'exècrent dès qu'ils l'aperçoivent sur la route. Ses qualités routières ne constituent pas, en effet, son point fort. Condamnée à des vitesses plus faibles que la moyenne pour des raisons de sécurité élémentaires, elle montre très vite ses limites sur mauvais revêtement, en cas de freinage brutal, ou par vent latéral.

Curieusement, cet aspect ne semble pas préoccuper outre mesure les constructeurs qui por-tent l'essentiel de le nrs efforts sur d'autres points : espace intérieur, esthétique, confort. On remaresthétique, confort. On remarquera cependant que dans un marché globalement stagnant les seuls modèles qui progressent sont les modèles pliants qui, sur la route, ne dépassent guère la hauteur du coffre de la voiture. D'où mailleure visibilité et une une meilleure visibilité et une moindre sensibilité au vent. Dans ce domaine, la Sillage d'Esterel représente une sorte de perfection : dépliée en une minute grâce à quatre vérins à gaz, elle offre un équipement miniaturisé mais complet. Le même constructeur commercialise déjà quatre modèles dont le toit se soulève à l'étape : les Compacte, appréciées en outre pour leurs qualités rou-

et surtout mieux profilé grâce à sa forme en coquille, le Randocar relève non seulement son toit mais s'épanouit grâce à des annexes en toile de tente qui s'edaptent devant et sur le côté. On trouve anssi cinq nouveaux modèles



pliants chez Raclet, équipés de grandes rones qui témoignent d'une prise en compte effective des questions de sécurité. Tesserault, Prompto, Maréchal, présentent aussi leurs curavanes pliantes. N'oublions pas le pionnier de ce genre de véhicule, Rapido, qui commercialisa son premier modèle pliant en 1961 et continue avec succès sur cette voie avec des pliantes et des sur-

A en juger par les nouveautés, il semble bien que l'uvenir de la caravane passe par ces modèles, moins encombrants sur la route, et qui pourraient, à terme, s'avérer plus intéressants que les

camping-cars.
Ces derniers ne représentent pas une part énorme du marché :

moins de 4 000 immatriculations elientèle plus aisée. Un campingen France l'an dernier, contre près car coûte en effet à peu près trois jointe à une recherche du confort de 50 000 pour les caravanes. sois plus eher qu'une caravane, et Mais ils sont portés par un formi- il ne sert qu'aux vacances ; diffi-

dable courant de mode. Et, il faut cile de l'utiliser pour aller au tra-bien le reconnaître, attirent une vail! surtout de plus en plus polyva-lents. Ainsi, le « 3 en 1 » de

35.5 % d'employés, 15 % d'ouvriers et 4,2 % de eadres supérieurs, les eamping-cars s'edressent pour 35,5 % aux employés et aux ouvriers, mais pour 15,5 % aux cadres supérieurs et 12,5 % aux cadres moyens. Quant aux retraités, ils ont une petite préférence pour le camping-car (16% ou lieu de 13%).

Ces chiffres ne reflètent qu'une partie du marché, nombre d'utilisateurs, surtout parmi les jeunes, construisant ou aménageant eux-mêmes leur véhicule. Ils échappent ainsi anx plus grosses dépenses... et aux statistiques. Une clientèle relativement aisée, done, qui explique la profusion, cette année, d'intérieurs en bois dignes des plus luxueux bateaux de plaisance. Portes coulissantes et armoires sont taillées dans les plus belles essences, tandis que les minitoilettes ou les euisines ne leur cèdent en rien sur le plan du raffinement et du confort.

Reste que, pour la majorité des visiteurs, cela demeure la part de rêve. Plus accessibles, les aménagements à monter soi-même permettent de transformer un fourgon pour un hudget allant de 5 000 à 17 000 francs environ. Des kits de hase permettent de créer aussi hien des chambres que des enisines. La miniaturisation conduit les créateurs à se creuser la tête pour trouver des aménagements de plus en plus astucieux et

Si les caravanes séduisent Samco devient, selon les besoins. un petit utilitaire, un grand hreak ou une maison roulante pour quatre personnes, et cela en un quart d'heure! Un fabricant de « hardtops », Vasseur, transforme un hreak ordinaire en véhicule familial où l'on peut dormir.

> Mais ce sont surtout les fabricants d'eccessoires qui rivalisent d'imagination, avec des résultats d'un goût plus ou moins heureux. Ainsi, l'Omnistor 3 de Brutsaert déplie, grâce à une simple manivelle ou à un moteur, des hras qui portent un auvent. Electrolux ne se contente pas d'améliorer ses réchauds et réfrigérateurs, mais se diversifie en proposant des grilles d'aération à fixer à le place des portières. Plus originale, la · chambre-portable-relevablerigide de Lando se fixe sur la galerie d'une voiture (24 em de haut!). En se dépliant, elle offre une charnhre, dont la porte peut donner sur l'extérieur ou sur le

Que le confort intérieur prime actuellement sur l'esthétique et les performances, la participation accrue des fahricants d'appareils hi-fi en porte témoignage. Une évolution que l'on retrouve égale-ment dans l'automobile, dont, après tout, le véhicule de loisirs n'est qu'un prolongement.

MICHEL DROULHIOLE.

· Salon des véhicules de loisirs, du 28 septembre au 6 octobre, Pere des axpositions du Bourgat. Ouvart eu public de 12 h à 19 h en semains ; de 9 h à 19 h le week-end. Profession-nels : 10 h à 12 h en semaine. Entrée 18 francs.

Assurez-vous

et d'information de l'assurance à payer les dégâts, majorés de (CDIA) rappella qu'une assurance spéciale est obligatoire CDIA. 2. rue de la

داخت موجو پ

en a de en

A THE STREET

100

عَيْدُ لِعَدْ بَعْد بَعْد . ع

Le Centre de documentation d'accident, on peut être amené

pour tracter non seulement une caravane, mais touts espèce de remorque. A défaut, en cas

Camping-car en location

C'est peut-être la meilleure solution en cas d'utilisation ponctuelle. Un loueur vient d'ajoutar ca modèle à sa gamme. Las véhicules sont équipés de literie et de vaisselle, et livrés avec le ploin de gaz et

d'eau. Pour un modèla 3/4 places, il faut compter 5 320 F en basse saison et 8 685 F en

hauta saison. Avis location camping-cars, 60, rue de Caen, 92400 Courberole, Tél: (1) 334.15.81.

AIME JERSEY L'île merveilleuse



-L'AUTOMNE-

L'automne est une période tout à fait favorable pour profiter pleinement de ce passionnant petit Etat.

Les immenses plages de sable sin, les hautes falaises, les petits ports, la campagne si verte, si douce, les célèbres petiregard langoureux... vous appartieunent davantage. Dans votre palace de grand êtes soigné au maximum. Les auberges, les pubs, sont encore plus pirtoresques. Dans les sympathiques et vivantes rues

piétonnes de la capitale Saint-Hélier, un Londres en miniature, les grands ma-gasins et les innombrables boutiques vous offrent, en hors-taxes et sans précipitation, leur cashmere, leur mohair, leur argenterie, leurs parlums, leurs disques... La magnifique réserve zoologique d'animaux tes vaches au pelage eafé-crème et au rares et en voie de disparition (orangsoutans, reptiles...) veut, à elie seule, le voyage. Un séjour à Jersey en automne luxe ou dans votre petite pension, vous (et en hiver aussi. hien sûr) c'est le dépaysement, la désente et une qualité de vie particulière. Bon voyage !

	gentillesse de retourner ce coupon à Maison de l'Île de lersey, Département F5 19, boulevard Malesherbes. 75008 Paris, Tél. 742.93.68.	PARUS
	i	
	NOM	:
	1	
		į
	ADRESSE	— i
,	1	
	i	- 1
		NA !
	i	200
	F5	Age



Ne tirez pas sur les canards boiteux!

Le tourisme social asphyxié par la gauche au pouvoir et son « langage de vérité »

TÉ maussade, voire pourri, pour le tourisme social. la situation, un quotidien parisien titrait récemment : « Le tourisme associatif sur la paille (1). » En expliquant que ce » perpétuel assisté ne se remettait pas de la raréfaction des subventions ». Suivait une énumération de moribonds et d'éclopés : le Touring-Club de France, liquidé, dépecé, évanoui : Léo-Lagrange Loisirs, atteint d's anémie pernicieuse s et bradant ses villages de vacances pour couvrir son déficit; Tourisme et Travail, enfin, placé sous administration judiciaire après son dépôt de bilan en juillet, et qui n'n pu passer l'été que grâce à une perfusion de 60 millions consentie par les pouvoirs

Du côté du ministère du tourisme, on observe apparenment sans surprise la situation. » L'avais, depuis un certain temps déjà, appelé ce secteur à réagir, à vivre avec son temps, à s'adapter à l'évolution des comportements, à veiller à so gestion. » Pour M. Michel Crépeau, » on ne pouvait continuer éternellement à boucher des trous sans fond avec l'argent public (le Monde du 3 novembre). Je crois que cela a été compris, même si on enregistre quelques dégâts, dont certains difficilement réparables ». Portoparole d'une gauche » réaliste ». le ministre regrette qu'« on n'ait pas compris, dès le début, qu'on n'était plus en 1936 ».

La date est symbolique. Avant 1936, en effet, le tourisme était réservé à une élite. Après 1936, avec l'institution des congés payés, il se démocratise et connaît un formidable développement. Avec, cependant, une limite : condition nécessaire, les congés payés n'étaient pas suffisants pour que tous les travailleurs puissent partir en vacances et pour que ceux qui partent le fassent dans les meilleures conditions. Aujourd'hui encore, on constate que malgré la ponrsuite des efforts pour réduire les inégalités, une grande partie des salariés ont difficilement acces aux vacances An mieux de leur forme, les pays industrialisés européens comptent toujours de 40 % à 60 % de leur population qui ne peuvent même pas partir dans le cadre du tourisme social.

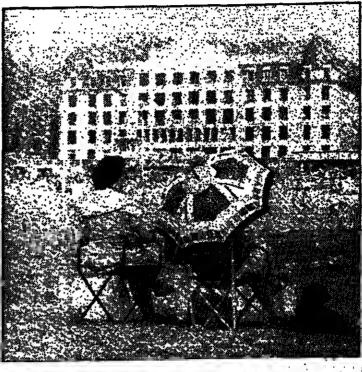
Une situation qui explique que les organisations syndicales et familiales ainsi que les mouvements mutualistes et coopératifs aieut œuvré, dès l'origine, en faveur d'une politique sociale du tourisme. Actuellement, le tou-

risme associatif représenterait environ 12 000 centres de vacances, soit 1,7 million de lits (20 % des hébergements touristiques), plus de 70 000 emplois et un chiffre d'affaires évalué à 12 milliards de francs. Même si ces chiffres sont largement dégonflés au niveau gouvernemental (on y parle de 270 000 lits + 70 000 lits en camping, et on estime que 5 % seulement des Français qui partent en vacances le font par l'intermédiaire du tourisme social), voilà un secteur qui n'en occupe pas moins une place importante dans l'économie nationale. Sans oublier la vocation première de ce tourisme à but non lucratif: permettre au plus grand nombre de partir en vacances. A quoi il faut ajouter qu'en acceptant d'investir dans des régions délaissées par le tourisme commercial, et en créant des emplois là où seul le tourisme pouvait freiner l'exode rural, il a largement contribué, depuis vingt ans, à la politique d'aménagement du terri-

Fort de sa vocation, fier de son bilan, le tourisme associatif pouvait voir d'un bon œil l'arrivée de la gauche an pouvoir. Une gauche qui, pensait-il, ue pouvait rester insensible à une action menée au nom de la solidarité nationale. Force est de constater que l'espoir a rapidement fait place au désenchantement. « Après 1981, reconnaît un responsable de Léo-Lagrange, on espérait un traitement de faveur; il n'est pas venu. » » Le tourisme social, relevait de son côté le président de Tnurisme et Travail, n'est plus qu'une formule qui tend à disparaitre du langage officiel. »

Procès et subsides

« La désillusion ne peut être qu'à la mesure des illusions, commente M. Crépeau. On a cru qu'avec la gauche on allait bénéficier d'un fantastique pactole; au lieu de quoi on o entendu un langage de vérité prônant lo e gestion. * * Celo dit, affirme le ministre, jamais les Français n'ont pris autont de vacances - on est passe de 50 ò 57 %, - donc jamais le tourisme social ne s'est mleux porté. > « Trop, e'est trop! », réplique le pourtant débonnaire André Guignand, président de Villages-Vacances-Familles - le géant dn secteur (2), - qui ne sait s'il faut attribuer cet optimisme à l'ignorance, à la mauvaise foi on à l'incompétence. Pour lui, une chose est certaine : » L'absence.



en matière touristique, de toute préoccupation sociale. »

Une irritation alimentée par un discours officiel qui ne cesse de brandir, comme modèles, des entreprises dont la motivation naturelle est le profit. Comment ne pas songer, par exemple, aux louanges que le ministre, l'œil fixé sur la balance des comptes, ne cesse d'adresser au Club Méditerranée ou an grnupe hôtelier ACCOR, pourvoyeurs, il est vrai, de ces devises sans lesquelles, insiste M. Crépeau, les Français ue pourraient mettre de l'essence dans leur voiture pour partir en

Considéré par le secteur privé comme un privilégié, souffrant d'une manvaise image et se oyant anjourd'hui reprocher 'être coûteux, vicilli et mal dirigé, le tourisme social, qui s'est toujours senti mal aimé, s'estime présent ouvertement agressé, notamment par la presse professionnelle. Et découvre qu'aucun avocat ne se lève pour le défendre. Certes, il est facile d'instruire son procès au nom des subsides que la collectivité lui accorde. D'autant que les associations les plus mal en point se voient reprocher, souvent à juste titre, un certain laxisme dans leur gestion. Sans oublier les affinités politiques des associations concernées - communiste pour Tourisme et Travail, socialistes pour Léo-Lagrange, que ne manquent pas de relever leurs détracteurs.

Reste, au-delà des cas particuliers, une situation d'ensemble

pour le moins préoccupante. A tel point que, réunies en juillet au siège de l'UNAT (3); les associations de tourisme ont estimé nécessaire de » rappeler solennellement aux responsables nationaux et régionaux leurs devoirs à l'égard du tourisme associatif et social ». Anjourd'hui, e'est VVF qui tire de nouveau la sonnette d'alarme, en laissant entendre que, si les choses continuent ainsi, il pourrait, lui aussi, être confronté à de sérieuses difficultés. Significatif et inquiétant dans la mesure où, si VVF éternue, c'est que le tourisme social est bien malade.

De quoi prêter une oreille attentive aux propos de ses dirigeants. D'autant plus qu'ils reconnaissent que « toute crise est révélotrice d'insuffisonces et d'erreurs », invitant chacun à balayer devant sa porte et à analyser les causes internes de ses difficultés. Quitte, ensuite, s'il le faut, à pratiquer l'égoîsme sacré en se désolidarisant éventuellement de canards boiteux dont les erreurs pourraient jeter le discrédit sur l'ensemble du secteur...

Une autocritique qui va de pair avec la mise en lumière des causes externes des difficultés qui touchent plusieurs partenaires majenrs du tourisme social. L'analyse, largement partagée par les principaux responsables de cesecteur, est exposée notamment dans un récent dossier de la Lettre de l'économie sociale (4). On y rappelle d'abord que les hêber-

gements gérés par le tourisme associatif représentent souvent des investissements très lourds. qui étaient largement financés par des subventions de l'Etat et de la Caisse : nationale d'allocations familiales. Aujourd'hui, la politique de rigueur a fortement réduit les crédits disponibles. A cela s'ajoutent les effets de la décentralisation. Ce que fassait l'Etat, affirme-t-on, les régions ne le feront pas, et ce que faisait la CNAF, les caisses locales ne pourront le faire. Ainsi les moyens de financement traditionnels se sont-ils effrités. Une évolution qui fait craindre an tourisme social que le enup d'arrêt observé aujourd'hui n'aboutisse, demair, à la disparition d'un secteur qui rend à la collectivité des services difficilement mesurables en terme

d'économie marchande.

A moins que, sous la pression des événements et face à la passivité du pouvoir, ses dirigeants ne scient obligés de changer leur fusil d'épaule : en augmentant les prix de journée (au risque d'écarter la clientèle actuelle) et en recherchant, dorenavant, des localisations assurant de forts taux de fréquentation, c'est-à-dire à déserter l'espace rural au profit d'un littoral déjà saturé. Des perspectives qui, on s'en donte, n'enchantent guère des hommes peu enclins à se renier de la sorte. Après tout, font-ils remarquer, s le tourisme social (VVF compris) est anjourd'hui vulnérable, c'est qu'il s'est occupé et qu'il s'occupe toujours des plus vulnérables. Tels sont sa vocation et son honneur. Une vocation plus que jamais d'actualité au moment où, premier touché par la crise, le tourisme social voit confirmer par cette même crise sa raison d'être : aider les plus démunis, coux qui sont justement anjourd'hui le plus affectés par l'austérité et l'abandon progressif du système d'aide aux vacances (5).

Encore lui faut-il surmonter ce qu'il considère comme un nous remplacera desengagement . de l'Etat. Nous pourrions estimer que nos constate un responsable de VVF. nous n'en recevons presque aucune. Ainsi, depuis notre création, il y a vingt-cinq ans, les subventions de l'Etat n'ont représenté qu'à peine 11 % de nos investissements. » A VVF comme ailleurs, même déception du pouvoir socialiste : - Les prédécesseurs nous ignoraient; leurs successeurs tiennent un discours. négatif, condescendant et soupconneux. Non seulement on ne

de notre race - observait

Manpassant - il arrive par-

fois à M. Crépeau de prendre

ses interlocuteurs à

rebrousse-poil. Surtout lors-

que le sujet traité est sensible.

comme le tourisme social par

exemple. » Je reconnais que je

les ai cucillis à froid ».

reconnaissait-il récemment

tout en relevant la difficulté

de tenir, en ce domaine » un

discours à la fois vrai et rassu-

rant ». Raison de plus pour

demander à M. Crépeau de

présenter sa position, noir sur

blanc. Voici donc ce que pense

le ministre.

des bâtons dons les roues. >

Deux points sont à cet égard sertout mentionnés. D'ane part, les limitations imposées aux associstions en matière de publicité à caractère commercial: limitations qui, estime-t-on, vont à l'encontre de la volonté du gosvernement d'attirer encore davantage d'étrangers en France. D'autre-part, l'absence d'étalement des vacances qui, depuis 1982, a entraîné, pour l'essentiel du tou-risme familiel, un important mainque à gagner qui expliquerait, en grande partie, les difficultés actuelles de VVF, dont la cliensèle est essentiellement fami-

La veuve et l'orphelin

10 mg

 $\{\underline{x}_{2}, y_{1}, x_{2}\}$

Marian de gran

Les fili

Bur Deur . S.

Profession of the Control of the Con

10 Sec. 1

Service of The

more entre

444242

20.15

Partie B

- t- -'''

1200

The second

LUNCI 3

its Cones va

. .

43000

State Comment

September 199

وستقدمن تنا

3

Face à la crise, face au procès qui leur est fait, les associations -VVF en tête - semblent bien décidées à relever le défi. D'abord en refusant de se laisser enfemer dans le ghetto où certains les cantonneraient volontiers. - Nousnous occuperions de la veuve, de l'orphetin, du handicapé et du parore, laissant à d'autres les familles et les retraités.:-Ensuite, en prenant des mesures pour compenser la perte d'activité. enregistrée : rigneur accrue, adap-tation des produits aux nouveaux. golits des usagers. - Mieux gérer et ndeux vendre, nous comporter en véritables professionnels, histoire de prouver que nous pouvons faire aussi bien que le privé. sans renier pour autant notre

Enfin, en refusant de développer un discours de quémandeur, d'adopter une mentalité d'assisté. Tont en espérant du pouvoir une prise de conscience face à la gravité de la situation. - Si rien ne change, prévient-on, on assistera à une cascade de faillites, et les familles aux revenus modestes auront de plus en plus de mal à partir en vacances, Car, là où nous disparattrons, personne ne

Réaliste, on reconsait qu'un « repositionnement ». du tourisme social est aujourd'hui indispensa ble. « La-pauvreté oblige à l'ima-gination: il faut revoir nos moyens, les adapter à nos objectifs (hélas! en baisse), élargir notre horizon au marché international. - On admet également que l'Etat ne peut plus être le partenaire qui résout tout. Mais on comprendrait mal qu'il reste indifférent à la survie d'un secteur capital de l'économie touristique et d'un élément essentiel de toute politique familiale. D'autant que, compte tenu des difficultés accumulées, « il ne peut plus survivre seul et doit donc être réconforté, oidé et accompogné ». Etant entenda que, pour M. Guignand, la responsabilité de son avenir incombe surtout, désormais, aux collectivités territoriales. Un prêté pour un rendu.

Sans se faire pour autant, cette fois. beancoup d'illusinns et conscient qu'en ces temps de crise une devise s'impose avant tout autre au tourisme social : aide-toi, le ciel t'aidera. En espérant que le ciel ne lui tombera pas sur la

PATRICK FRANCÈS.

(1) Le Matin da 9 septembre. (2) VVF gère ans chaîne de 136 centres de séjour (dont 17 villages de vacances), soit 60 000 lits. En 1984, il a accueilli 500 000 personnes (plus de 70 % de familles), dont de 70 % de familles), dont 150 000 retraités. Son chiffre d'affaires a 616 de 420 millions de francs.

(3) L'Union nationale des associa tion de tourisme et de plein air regroupe 50 associations et fédérations, représen-tain 9 millions d'adhérents. Citons les fédérations des Maisons familiales et Anberges de jeuncse, Léo-Lagrange, Loisirs-Vacances-Tourisme, FOCCAJ, POTU, Renouveza, Toerisme et Travail, l'UCPA, Vacances-Anvergno-Limousin, VVF et l'Union des centres de vacances.

(4) Le donsier connecté au tourisme associatif, munualiste et coopératif (60 francs) peut être commandé à la CODLES, 2, rue Fléchier, 75009 Paris. (5) Notamment avec la suppression,

en 1986, de l'aide complémentaire ver-sée par la CNAF aux bénéficiaires des bons de vacances des CAF.

(6) Selon une étude réalisée par VVF, l'amplitude amuelle du calendri national des vacances scolaires n'a cassé de diminuer depuis 1981. De 196 jours, elle est passée à 141 jours en 1984-1985. soit une diminution de 55 jours, ce qui. pour VVF, a représenté une parte de 573 800 journées-vacances et de 14 millions de francs en chiffre d'affaires.

PHILATÉLIE # 1915 Les émissions monégasques...

Les timbres de service... ... de l'UNESCO s'adapteut aux tarife actuels. En continuant les « sites du patri-

mnine universel classés et à proté-ger » pour l'illustrer ces nouvelles valeurs. Dans l'ordre nous trouvons: Carthage: Théâire Romain, Tunisie; vieille place de la Havane, Cuba;

temple d'Anuradhapura, Sri Lanka Vente générale le 28 octobre (50 à 52*/851.

1,80 F, gris cl., bleu cl., vert;







SALUTLES ARTISTES: THÉATRE ET CINEMA • LES ECHECS ET LES TIMBRES

Formats 22×36 mm. F.50. Dessins et gravures de Raymond Coatantice. Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les : - 26 et 27 octobre, de 9 h à 18 h, an bureau de poste temporaire ou-vert au siège de l'UNESCO, 7. place Fontency, Paris-7. Oblitération » P-J » en bi

- 26 octobre, de 8 h à 12 h, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris (1°), au bureau de Paris-41, 5, av. de au ourean de Paris-41, 5, av. de Saxe, Paris (7°), et de 10 h à 17 h, an Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, Paris (15°). Boîte aux lettres spéciales pour » PJ ». • RETRAITS : des trois an-

ennes valeurs 1,70, 2,10 et 3,00 F,

Calendrier des manifestations 93220 Gagny 5-6/X.
 63510 Aminat (aëroport) 5/X.
 95600 Eaubone 5-6/X.
 34000 Montpeller 11-28/X.

© 64360 Monein (mairie) 12/X. © 71100 Chalon-s/Saône 12-13/X. © 83000 Toulon (forum) 19-20/X. © 21000 Dijon (Yako-Ouche) 22/X. © 31000 Toulouse (salon) 22-27/X © 63000 Clermont-Ferrand 26/X. © 93140 Bondy (H.-de-V.) 26-27/X. © 89100 Seps (TGV) 26/X. ② 87000 Limoges (oiseaux) 9/XL ⊙ 30800 Garons (festival) 9-11/XL

• LUXEMBOURG : des mo ents classés sur deux timbres émis le 23 septembre. Orangeric d'Echterma 7 F, lie de vin, et Maison Mohr de Waldt, 10 F, vert. Impression taille-



LUXEMBOURG. LUXEMBOURG douce par l'imprimerie des PTT de Suisse à Berne. Gravure de Pierre Schopfer, d'après une maquette d'Al-

suite à nos informations du 7. 14 et 21 septembre. Série «les Arts» (anniversaire



Bétemps : 4.00 F, les frères Jacob et Wilhelm Grimm (200:); 5,00 F,



Frédéric Chopin et Robert Schu-



Schastien Bach et Georg Frederich



de Pierrette Lambert et les gravures d'Engène Lacaque pour les

(A suivre.) ADALBERT VITALYOS.

M. Crépeau cueille à froid

'ACTUEL ministre du tourisme a beau être radical de gauche, il n'en offectionne pas pour autant les positions nègre-blanc qui firent jadis les délices de cette formation politique. Au contraire. Adepte du « parler vrai b et partisan d'une gauche réaliste, il va droit au but sans jamais, toutefois, manquer l'occasion d'un bon mot ou d'une formule qui fait mouche. Pour un peu, il en rajouterait presque. Pour se faire plaisir mais aussi pour séduire, voire, dans certains cas, pour provoquer. Orfevre en gouaillerie - « la moëlle

* « Le tourisme social, comme beaucoup d'activités, est confronté à une crise qui n'est pas seulement une crise économique, mais qui touche également aux comportements sociaux : il s'est développé parce qu'il s'est montré novateur, parce qu'il a inventé des formules de vacances dont d'autres se sont largement inspirés, Il faut que cet esprit d'initiative, cette capacité d'innovation, continuent à

» Les associations de tou-

souffler sujourd'hui.

tuelles, c'est aussi une crise de croissance : elles ont été créées par des personnes de qualité qui ont mené avec dévoucment et imagination une action exemplaire. Mais elles n'étaient, elles ne sont pas forcément préparées à assumer la gestion des grandes entreprises que sont devenues les associations de tourisme. Dans le choix des principaux responsables n'a peut-être pas toujours été mesurée l'importance de la maîtrise des méthodes de gestion d'entreprise. Ceci est fondamental car il est plus difficile de gérer une enrisme se sont beaucoup déve-loppées. Leurs difficultés ac-treprise industrielle.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

ASSESSED - TO THE .

A programme to the second

The state of the s

April Part - No. 194

Mohitante Const.

المراجعين ويهم مقوي بالما

The second second

الراب والويس الفعوا والافروارة

and the second of the second

frames to

the state of the s

State of Francisco Comment

1. - . - - - - - - - - - - - - - .

prof. The Section of

September 1

municia person

B. W. Commercial St.

April 1991

والمراجع والمجال الشويتانية

the second of the

process the second

only to the miner

2....

المراجع المعالم المستعمري

Service Access

the state of the s

Party Services and the services

gariels regarded to the con-

May reserve

Specification of the Control

 $= \varphi_{A,B,C} = \varphi(B^{n-1})$ والمتعارض والمستعرضوا THE HOLES IN THE A Commence of the Commence of Vince See

gran in the second

Secretary Alexander

search and an experience of

The second of the second

TELEVISION

Néo-polar sur FR 3

On est prié d'amener sa névrose...

ÉCIDÉMENT... voilà qu'après « Série noire », lancée avec punch et fracas par TF1 en février 1984, et reconduite vu son succès en 1985, FR3 nous glisse un nouveau bébé, « Néo-polar ». Autre série du genre, aussi méchante et rapide, mais plus souple dans l'écriture peut-être, plus moderne encore. Le policier est en passe de devenir un style, une esthétique à la télévision. Un langage. Une nouvelle manière aussi de parler de la société.

Chaque mercredi dorénavant, les amateurs de terreurs urbaines pourront se lover devant l'écran petit de leurs fantasmes pour regarder vers 23 heures, c'est tard (plus tard que « Série noire », la formule est plus violente, il y aura même un carré blanc) le monde mouvant, bleu nuit, irritant pour les nerfs, des marginaux provocateurs, des petits voyous sans expérience, des jeunes délinquants en chasses nocturnes, des sousdirecteurs de banque pas très à cheval sur

Il y a des coups de barre de fer, des balles, qui ne sont pas perdues, des gens pendus à des crochets. Il y a, normal, des cadavres de temps à autre, des corps qu'on traîne, qu'on jette, qu'on cache, beaucoup de détails pervers qui cognent au burlesque. Car, si l'écriture est précise, brutale, l'humour est toujours là, et même parfois une sorte de tendresse étrange - une indulgence ?

A démarra à cent à l'heure : une

leur fuite, un vieil homme abattu sans rai-

son que son petit-fils décide de venger. Sous les airs trompeurs d'un titre beno?"

tement familier, Pour venger pépere est à

la mesure de ses ambitions : un poler bien ticelé, d'après le roman de A.D.G.

Joël Seria, le réalisateur, a récité le credo

du film noir : suspense, jarretelles et

Du flic véreux à la prostituée au cosur

attaque de banque qui degénère, des « braqueurs » impitoyables qui sement la mort au hasard de

Pépère sera vengé

C'est Michel Le Bris, responsable des programmes à FR3-Rennes, qui est à l'origine de cette surprise. Il a horreur des téléfilms adaptés de Balzac. Il a lu beaucoup de romans policiers (et de sciences-fictions). Il a fait partie de ces « intellectuels » qui, depuis 68, ont fait connaissance avec la nouvelle génération du roman noir, celle qui a suivi la voie tracée par Jean-Patrick Manchette, les A.D.G., Jean-Yves Berchet, Marc Villard, Tito Topin, Hervé Jaouen, Jean-Jacques Tardes...

Leurs caractéristiques ? l'importance de l'atmosphère, la description sans illusion d'une société où la violence, la drogue, la corruption, le chantage, font partie des glissements en tout genre d'individus aux destins peu aidés. Des terrains vagues aux décors sophistiqués des grands bureaux, métal et verre, style la Défense, il y a toujours en arrière-fond la réalité du chômage, du partage inégal d des richesses.

Les « jennes loups » du néo-polar ont une conscience sociale même s'ils s'amusent beaucoup en campant des secrétaires dodues comme des petites cailles, qui savent pleurer à chaudes larmes mais tueut tout tranquillement, des louloutes géniales qui piailleut pour que leur copain n'oublie pas d'enregistrer les « Médicales » d'Igor Barrère, avant de faire leur casse.

Atkine), aidé par un journaliste raté et fort en gueule Julien Guiomar, alias Cha-

liapine, est plus vrai que nature), décou-

vre, au fur et à mesure de son enquête,

un monde où règnent - noblesse oblige

la corruption, la drogue et la prostitu-tion. Tandis que, de cadavre en cadavre, le spectateur suit le parcours d'Orlando,

le toeur fou, qui promène son regard hal-

luciné sur une petite ville de province où il seme la terreur (rôle sur mesure pour

Efficacité, cadence soutenue, froideur

calculée : la télé rejoint le cinéma.

Gérard Zalcberg).



Shanghai Skipper avec Dominique Blanc et Claude Nougaro.

« Néo-polar » est une série de sept films, chacun tiré d'un roman écrit par certains auteurs de cette nouvelle génération. Shanghai Skipper, qui inaugure la collection, réalisé par Michel Andrien sur un texte de Tito Topin est « une comèdie noire en couleurs ». Le héros (si l'on peut dire...) est le veilleur de unit d'une entreprise, un rêveur de voyages, un médiocre sympathique et trouble (le premier rôle de Nougaro au cinéma!) que tout le monde essaie d'utiliser. Son patron a l'intention de filer à l'anglaise avec tout l'argent de l'entreprise. Cela se sait, bien sûr, et il y a du monde en piste.

Lucurs d'asphalte, La musique de Portal, discrète, énerve. On est prié d'amener sa névrose. Comme dans le Père anonyme, le film suivant, réalisé par Gérard Marx d'après Frédéric Fajardie : quand la vie bascule parce qu'on apprend tout en même temps, qu'on a un père, que celui-ci était un clochard, qu'il a été assassiné... Papa était un trafiquant de drogue trop régulier. Méchant, non?

CATHERINE HUMBLOT.

 Néo-polar, FR3, chaque mercredi à partir du 2 octobre, vers 22 h 50 (52 mu

Samedi 28 septembre

8.00 Bonjour la France. 9.00 Partez gegnant. Dis-moi qui tu es, je te dirai ce que tu feras.

9.45 5 jours en Bourse.
10.00 Reprise : Performances (diff. le 25 septembre). 10.30 Reprise : Les trois premières minutes (diff. le 25 sept.).

11.00 Hauts da gammes.
Diffusion simultanée avec France-Musique. 12.00 Tournez... manège.

13.35 La séquence du spectateur. 14.05 La rendez-vous des champions.

14.20 Série : Pour l'amour du risque. 15.15 Dessin enimé : Le merveilleux voyage de Nils Holgersson. 15.45 Casaques et bottes da cuir.

Magazine du cheval, tiercé en direct d'Evry.

16.20 Temps X.
La quatrième dimension ; Dossier : les canons de l'espace.
17.10 Série : Guerre et paix.

18,05 30 millions d'amis. 18.35 Magazine euto-moto. 19.05 D'accord, pas d'accord (INC).

19.10 Jeu: Anagrem. 20.00 Journal.

20.35 Tirege du Loto.

20.40 Série noire : Pour venger pépère

de Joël Seria. D'après le roman de A.D.G. Scénario et dialognes, J. Houssin et G. Carre. Avec F. Atkine. J. Guiomar, J. Gonpil... (Lire notre article).

22.15 Droit de reponse : Silence ! On coule...
Emission de Michel Polac, Réal. M. Dugowson.

Le problème de la sidérurgie avec J. Cherèque, préfet délégué au redéploiement industriel, chargé de la Lorraine; C. Dollé, PDG de Sacilor; J. Gasel, secrétaire d'État à l'économie sociale ; J.-L. Masson, député RPR de Moselle ; J. Ferry, ancien président de la Chambre syndicale de la sidérurgie ; G. Loparelli, syndique à la CGT, et B. Ance à la CFDT : et des sidérurgistes.

0.05 Journal. 0.15 Ouvert la nuit. Les Incorruptibles (rediffusion).

8.35 Journal des sourds et des malentendants.

8.66 Gym tonic. 9.30 Reprise: Apostrophes, la 500" (diff. le 27 septembre).
11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot.

12.00 A nous deux. 12.45 Journal.

13.25 Série : Cannon. 14.15 Superplatine. Avec Jeanne Mas, Eurythmics, Bill Baxter ...

Cyclisme (en direct): Trophée Baracchi; football; judo;

championnais du monde à Séoul. 17.30 Les carnets de l'aventure.

Coureurs d'océans : la course à la voile autour du monde en

18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19.15 Informations regionales. 19.35 Divertissement : Casso-noisettes. 20.00 Journal.

20.35 Variétés : Demain c'est dimenche. Autour de Julien Cierc, Marlène Jobert, Daniel Lavoie,

21.55 Les histoires d'Onc' Willy.

Ivanhoë », présenté par William Leymergie.

22.25 Les enfants du rock Emission de Patrice Blanc-Francard.

Sex machine: Sade, Kid Creole and the Coconuts, Sting. David Lee Roth, David Bowie... Une innovation : l'introduc tion de . Sex Mag ., avec cette semaine un reportage sur le

mariage de Madonna, sur Prince à Paris et un combat de catch entre Cindy Lauper et Mister T. Au total, une soirée lascive, érotique et sensuelle...

23.30 Journal. 23.55 Bonsoir les clips.

12.00 Magazine VVF.

13.00 Action.

16.15 Liberté 3

17.30 Emissions régionales.

JEUDI 3 OCTOBRE

Un ancien militant de mai 68, devenu

terroriste, sort de prison et tombe dans

une manipulation politico-policiere en vou-

lant venger l'un de ses amis. Romain Gou-

pil a une manière bien à lui de filmer avec

fièvre la fatalité, le malheur des idéalistes

paumés et les infiltrations fascistes sous

L'Ombre rouge

le gouvernement de gauche.

Film français de Jeen-Louis Comolli (1981), avec C. Brasseur, J. Dutronc. A2, 20 h 35 (110 mn).

En 1937, des communistes einternationalistes », qui font passer, de France, des armes soviétiques aux républicains espagnols, sont victimes de la nouvelle ligne stalinienne et des purges sanglantes décidées à Moscou. Un film d'aventures et d'espionnage grand public, d'après une vérité historique longtemps cachée et ignorée, Reconstitution rétro bien soignée, atmosphère d'angoisse, excellents

VENDREDI 4 OCTOBRE

Le Soleil brille pour tout le monda = =

Film américain de John Ford (1953), avec C. Winninger, A. Wheelan (v.o. sous-

titrée N). A2, 23 heures (90 mn).

Fairfield, petite ville du Kentucky en 1905. Un vieux juge, resté fidèle à la cause sudiste, va se représenter aux élections contre un nordiste. Ce film, longtemps considéré comme mineur, est un chef-d'œuvre d'humour, de chaleur humaine, de description sociala, de sagessa. John Ford lui-mêma lui donnait

tendre, de l'avocat intègre assoiffé da verité à l'indic, pédophile distingué, rien Série poire : Pour venger pépère, TF 1, samedi 28 septembre, 20 h 40 n'a été oublié, pas même ce brin d'outrance qui fait la saveur de ce genre de littérature. L'avocet justicier (Féodor (90 mm). chacuu). Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ... GRAND FILM

La Vengeance

aux deux visages = Film américain de Marion Brando (1961).

TF 1, 20 h 35 (135 mn). Un bandit, abandonné par son com-

plice, a enfuit de prison cinq ans plus tard et décide de se venger. Curieux western psychologique, où Brando, acteurligateur traite des conflits névrotiques. à partir du thème de l'homme solitaire.

Ramona I

Film américain de Henry King (1936). avec L. Young, Don Amèche. FR 3, 22 h 30 (80 mn).

Vars 1870, en Californie, une métisse s'éprend d'un bel Indien, quitte sa famille adoptive pour le suivre... jusque dans le malheur. Version parlante d'une histoire émouvante sur la séparation des races, qui avait eu beaucoup de succès su temps du muet (avec Dolorès del Rio). Interprétation très hollywoodienne.

LUNDI 30 SEPTEMBRE

Les Conspirateurs

Film italien de Luigi Magni (1969), avec N. Manfredi, R. Hossein. TF 1, 15 h 40 (95 mn).

A Rome, en 1825, deux mambres de la société secrète des carbonari vont être victimes de la police pontificale. Un drame historique prenant, parfois, des altures de comédie italianne.

Un moment d'égarement Film français de Claude Berri (1977), avec J.-P. Manelle, V. Lanoux. TF 1, 20 h 35 (80 mn).

Au cours de vacances sur la Côte d'Azur, une adolescente devient la maitresse d'un quedragénaire, ami de son

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE père. Cette comédie évite le scabreux. s'attache au désarroi de l'être masculin.

Certains l'aiment chaud

Film américain de Billy Wilder (1959), avec M. Monroe, T. Curtis (N.). FR3, 15 h 15 (115 mnl. A Chicago en 1929, deux musiciens,

témoins involontaires d'un massacre de gangsters, se déguisent en femmes pour sauver leur vie et s'engagent dans un orchestre féminin partant pour le Floride. Reprenant le sujet d'un film de 1935, Fenfare d'amour, Billy Wilder a réalisé une étourdissante comédie. Les rapports entre les sexes s'embrouillent à pla tant ou Marilyn Monroe fait partie de l'orchestre. C'est joué à la perfection et l'ahurissante réplique finale contribus à la

La guerre est finie = = Film français d'Alain Resnais (1966), avec

Y. Montand, G. Bujold (N). FR 3, 20 h 35 (120 mn).

Un réfugié espagnol, communiste luttant contre le régime franquiste, rentre en France après une mission à Madrid et vit trois jours décisifs qui l'amènent à réfléchir à son action. Sur une scénario de Jorge Semprun, Resnais a réalisé un film politique d'une grande lucidité, confrontant les pratiques révolutionnaires du passé et du présent, la génération de 1936 et celle qui marchait vers 1968... Le film fut retiré de la sélection française du Festival de Cannes sur intervention de l'Espagne. L'interprétation très personnelle de Montand, l'acuité de la mise en scène cherchant la vérité des êtres, valurent à La guerre est finie une grande audience et le prix Louis-Delluc.

MARDI 1" OCTOBRE

La Java des ombres

Film français de Romain Goupil (1983), avec T. Karvio, F. Camus. FR 3, 20 h 35 (95 mn).

l'on verra sur tout le réseau . Hello, Moineau .. 19.55 Dessin anime : Il était une fois, l'homme. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'aurson, Mickey, Zorro, Donald et trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animes

12.15 Connexions.
Emission de l'Agence nationale pour l'emploi.

De l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie.

12.45 Un gastronome da l'espace.
Emission du groupe Jules Morey.

Magazine de la Fédération nationale de la mutualité française.

Programme autonome des douze régians, sauf à 18 h 55 où

12.30 Energiquement vôtre : la voiture.

sur les plus grands - tubes - des vingt dernières années. 21.55 Journal. 22.20 Feuilleton : Dynastie. Adam se prépare à partir avec Blake, Fallon annonce son mariage avec Jeff, Mark fait chanter Alexis : de nouvelles

aventures chez les Forsythe. Une soirée avec Nicolai Gedda, tenor, et l'Orchestre phil-

harmonique de Mante-Carla sous la direction de Marc

- RTL, 20 h, Série : Les deux font la paire ; 21 h, Feuilleton : Hollywood Wives; 22 h 45, Espion modèle.

 TMC, 20 h, Série : Testament; 21 h, Teléfilm : les Rois maudits, (4 pertie); 22 h 50, Le magazine de RMC; 23 h 15, Clip n'roll.
- RTB, 20 h 10, Le jardin extraordinaire; 20 h 45, Téléfilm: le Regard dans le miroir (1st partie); 22 h 20, Thomas Oweu, l'homme pluriel.
- TSR, 20 h 5, Magny: 20 h 40, Les Cinq dernières minutes; 22 h 15, Journal: 22 h 30, Sports; 23 h 30, les Baroudeurs, film de Peter Collinson.

	Dimanche 29 septembre	Lundi 30 septembre	Mardi 1" octobre
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour la France. 9.00 Emission islamique. 9.15 La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à l'intention des sourds et des malentendants à la paroisse Saint-Eloi (Paris-12*), par le Père Claude Robert. 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série : Agence tous risques. 14.20 Les habits du dimanche. 15.00 Dessin animé : Alice eu pays des merveilles. 15.30 Tiercé à Longchamp. 15.45 Série : Salut, champion. 16.40 Scoop à la lune. La nouvelle émission-jeu sur la presse. 17.30 Les animaux du monde. La famille chimpanzé. 18.00 Feuilleton : Dallas. 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de Jean Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Anne Sinclair. Invité : Bernard Tapie, le « sauveteur » des entreprises. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : la Vengeance aux deux visages. Film de Marion Brando. Sports dimanche soir. Actualité du week-end. 23.55 Journal. 0.10 C'est à Ere.	10.15 ANTIOPE 1. 10.45 La Une chez vous. 11.00 Challenges 85. 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Série : la Lumière des justes. 14.45 Les choses du lundi : Des collections folles, folles, folles. 15.40 Cinéma : Les Conspirateurs. Film de Luigi Magni. 17.10 La meison de TF 1. Boutures, tricots, tapisseries 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Huit, ça suffit. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Un moment d'égarement. Film de Clande Berri. 21.55 Etoiles et toiles, Magazine de Martine Jouando et Frédéric Mitterrand. Autour de Joseph H. Lewis, réalisateur américain auquel la Cinémathèque française a rendu hommage en juin dernier. Entretien avec le réalisateur soviétique Leonid Traubèrg. 22.50 Journal. 23.05 C'est à lire.	10.45 ANTIOPE 1. 11.15 La Une chervous. 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez
ANTENNE 2	9.30 Informations et météo. 9.35 Les chevaux du tiercé. 10.00 Récré A.2. 10.30 Série : Marianne, une étoile pour Napoléon. 11.30 Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série : Les enquêtes de Remington Steele. 15.20 L'école des fans. 16.10 Dessin animé. 16.15 Kiosque à musique. 17.00 Le polar du dimanche : Les enquêtes du commissaire Maigret. Avec J. Richard, D. Gélin Maigret et le clochard », de G. Simenon. Réal. L. Grospierte. 18.30 Feuilleton : Maguy. Série de comédies inspirées d'un feuilleton américain. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Musiques au cœur : Georges Bizet Un certain Monsieur Carmen. Emission d'Eve Ruggierl. Bizet, ou » Monsieur Carmen » ? Ce Musiques au cœur de rentrée fait le point sur un compositeur aussi célèbre que méconnu. « Carmen » mise à part, il y a bien d'autres Bizet : on le verra exotique et rèveur, proche de Rossini, ou même de la meilleure opérette. Eve se fait discrète pour ne par nuire au rythme du spectacle enlevé par une troupe de jeunes chanteurs français surveillés par la caméra experte de Pierre Jourdan. 22.00 Concert. Enregistré au Festival de Vaison-la-Romaine en 1981. Extraits de « Carmen », de G. Bizet, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. G. Krivine. 22.40 Document : Le métier d'écrire. Emission en deux parties d'A. Gallien et A. Dhenant. Que se passe-i-il du matin au soir pour celui qui écrit ? A quelle heure se lève-t-il, que boit-il (thé, café, ou autre excitant) ? Comment dispose-t-il ses crayons ? Questions pointues, mise en page recherchée (trop!) sur les manies et rituels des écrivains. Avec Jean Gruault, Nathalie Sarraue (lumineuse!), Patrick Grainville et Jean-Claude Grumberg.	11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11.36 Itinéraires, de Sophie Richard. Mall: Les noces de sable. 12.00 Journal et météo (et à 12 h 45). 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 13.35 Feuilleton: Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vie: Le Risque d'un enfant. Une femme handicapée peut-elle avoir un enfant? Un problème posé au travers du témoignage d'une mère de famille paralysée. 15.00 Série: le Christ s'est arrêté à EboE. D'après Carlo Levi; Réal, F. Rosi. Avec GM. Volonte, L. Massari Premier des guatre épisodes d'une série sur l'histoire d'un intellectuel italien condamné par le gouvernement fasciste à trois ans de résidence surveillée dans un village perdu de Lucanie. Trois années au cours desquelles il découvrira une autre civilisation en marge des villes. 16.10 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. 18.30 C'est la vie. L'alimentation des Français. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: Le trappe. 20.00 Journal. 20.20 Loto sportif. 20.35 Série: V. Réalisation R.T. Heffron; Avec J. Parrish, M. Donavar. Cuatrième épisode: Des extra-terrestres se sont silencieusement posés sur nos grandes cités, d'une courtois sie irréprochable Suspense efficace, trucages parfaits pour cette grande série de sclence-fiction. 22.10 Série documentaire: Japon, le rêve et l'histoire, Réal Jean Antoine, N-4: L'ouverture du Meiji (186-1910). Quatrième volet d'une grande série en cinq numéros sur la civilisation japonaise; en 1868, un empereur de quinze ans monte sur le trêne et le Japon oublie ses traditions féodales pour s'ouvrir au monde occidental. Les hommes passent un veston sur leur kimono, les femmes découvrent les robes à crinoline, tandis que l'Empire du Soleil Levanu s'industrialise. 23.00 Journal.	6.45 Télemetin. 11.30 Les cerreits de l'aventure. Les cerreits de l'aventure. Les cerreits de l'aventure. 12.00 Journal et météo. 12.10 Journal et météo. 12.10 Journal. 13.30 Fouilleton: Histoires à soivre. 14.00 Aujourd'hui le vio. Elle au printemps, lui en hiver. Les amours de très jeunes jemmes pour des hommes qui pourraient être leur père. 15.00 Série: Le Christ s'est arrêté à Eboli. Réal. F. Rosi. Avec G. M. Volonte, L. Massari (2 épisode.) 16.00 C'est encore méeux l'après-midi l'Avec Christophe, Sempé, Patrick Coutin 17.26 Récré A Z. 18.25 Derity. 18.30 C'est la via: La vie quosidienne des aveugles. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Journet. 20.30 Loto sporit. 20.30 Loto sporit. 20.30 Loto sporit. 20.31 Les dessiers de l'écran: La politique est un métier. Téléfilm de Maurice Frydland. Avec N. Châules, J. C. Bouillon, Caroline Siliol. Un médecin de province accepte un jour d'être candidat aux élections municipales: c'est pour let le début d'une carrière politique fulgurante qui le conduit jusqu'aux couloirs d'un ministère; puis, très vite, à la ruine. La politique n'est pas un métier d'avenir 21.45 Débat: Profession: thomms politique. Avec Me Edith Cresson, ministre du commerce extérieur, MM. Michel Debré, ancien premier ministre. Dominique Buudis, maire de Toulouse, Dominique Straus-Kahn, secrétaire national du PS. Michel Giraud, président du conseil régional d'île-de-France, Roland Cayrol, chargé de recherches à sciences-Po, et d'autres 23.25 Journal.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Debout les enfants. 10.00 Mosaïque. M= Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et porte-parole du gouvernement, évoque ses voyages en Tunisie, au Maroc et au Sénégal. Magazine: Prix de la rentrée scolaire. Portrait du footballeur zaïrois Kabongo. Festival du film européen. Rencontre Nord-Sud à la Défense. 14.30 Magazine 85 de la GMF. 17.00 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 17.30 Décibels de jour. Indochine, Fine Young Cannibals 18.00 Culture Clap. Le magazine de la culture qui bouge. 18.30 Jeu: Documents secrets. Avec Pierre Bellemare. Des images d'archives de télévision que le candidat doit identifier. 19.10 Emission pour les journes. 19.30 RFO hebdo. 20.00 Série: Benny Hill. 20.35 Documentaire: Voix off. De la TSF à la bande FM. Réal. H. Nisic. Une heure de cinéma-fiction qui retrace l'aventure humaine et technique de la radio, de la TSF à la bande FM. En fil rouge, l'histoire de Romuald, animateur-vedette d'une fréquence imaginaire, qui, terrifié, découvre un jour que sa voix casse Où l'on voit que la radio est une passion. 21.30 Aspects du court métrage français. La route à trois voix, de Marc Betton; Terminus, de Benoît Ferreux. 22.00 Journel. 23.50 Prélude à la nuit. « Trois pièces pour clarinette », d'Igor Stravinski, interprétées par Heinrich Matzener à la clarinette.	16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 à 15, où l'on pourra voir sur tout le réseau le film Certains l'aiment chaud, de Billy Wilder; à 17 h 45, « La mémoire aux images » ; à 18 h 55, « Hello, moineau l » ; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant ». 19.55 Dessin animé : l'était une fais l'homme. 20.05 Les jeux. 20.36 Cinéma : La guerre est finie. Film d'Alain Resnais. 22.35 Journal. 23.10 Fragments du bout du monde. Le Parc d'Armorique : les lles de Molène et d'Ouessant. Réal. C. Borgella. 23.40 Coup de cœur. Un vieux jeune père gaga. 23.25 Prélude à la muit. « Mazurka » de H. Vleuxtemps, interprétée au plano par Jeannine Vieuxtemps.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douxe régions. Sauf à 17 heures où l'on verra la Révolte des Haklouks; à 18 h 55. Hello, moinean!; à 19 h 40. Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.05 Lés jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC) Orientation scolaire suivez le guide. 20.35 Cinéma: la Java des ombres. Film de Romain Goupil. 22.10 Journal. 22.40 Emissions régionales. 23.40 Coup de occur. L'aumônier des mouvants à l'hôpital Cochin à Paris. 23.30 Prélude à la ruit. Ouverture de « Guillaume Tell » de Rossini, interprétée par The Bamberg Symphony Orchestra sous la direction d'Yoichiro Omachi.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Feuilleton: Hollywood Wives; 22 h 20, Journal: 22 h 35, Grand écran, l'actualité du cinéma. TMC, 20 h, Série: Un journaliste un pen trop voyant; 21 h, Choc en resour, film de Roberts Stevens; 22 h 45, Forum RMC; 23 h 15, Clip n'roll. RTB, 20 h 15, Face au public: Julio Iglesias; 21 h 15, Téléfilm: le regard dans le miroir (2º partie). TSR, 20 h, Série: L'espace d'une vie; 20 h 50, Dis-moi ce que tu lis Michel Thévoz; 21 h 45, Duel en mer (Coupe de l'America); 22 h 35, Journal. 	 RTL, 20 h, Dynastie; 20 h 55, Jeu; 21 h, Flic de choc, Sim de J. P. Desagnat; 22 h 35, Journal; 22 h 50, Midi-minuit. TMC, 20 h, Série: Un journaliste un peu trop voyant; 20 h 55, Jeu; 21 h, La Ville bidon, film de Jacques Baratier; 22 h 45, Clip n'roll. RTB, 20 h 10, Carmen, film de Carlos Saura; 21 h 55, Face à face. RTB-Télé 2, 20 h, Campagna électorale; 21 h, Finale du Grand Priz de la chanson wallonne 1985. TSB, 20 h 15, Spécial cinéma; 22 h 55, Journal. 	REL, 20 h, Cinémania: le Gendarme en balade, film de Jean Girault; 21 h 35, Journal; 21 h 50, Un condamné à mort s'est échappé, film de Robert Bresson (N); 23 h 30, Cinémania. TMC, 20 h, Huit, ca suffit; 20 h 55, Jeu; 21 h, Contr de champion, film de Henry Levin; 22 h 45, Clip n'rôll. REB, 20 h 10, Trois hommer à abattre, film de Jacques Deray; 21 h 50, Face à face. REB-TELE 2, 20 h, Campagne électorale; 21 h, Ciné-Club: Journal d'une fille perdue, de G. W. Pabst (avec Louise Brooks). TSP, 20 h 10, Série: Vice à Miami; 21 h 5, Portraits d'Edmond Bille et Denise Voita; 21 h 55, Regarde; 22 h 25, Journal: 22 h 40, Hockey ave

صكدا عن الأصل

19 42 AM - 17

and the same of the same The same of the sa

18 Why Paper No. 19

The same of the sa

50 M

April 10

 (x_1,x_2,\dots,x_n)

Same of

A STATE LANDS

14 mm

The state of Street or as

The Maria Salar Salar Salar THE STATE OF STREET AND ADDRESS OF THE A The same of the same

Carrell 1999 1 ووردمها والمستهار الأفق أوارا Mary Branch and the

The British of

T 75 \ + + + . .

*# * *

the see you come as

whater you

. ..

· ~4444-

. .

Die Gebr Burgeren an boben

The Martin State of the State o Annual Section 1985

The contract of the contract o

(編集 (国内東西等) タンシン おがま

1 34.1

A comment

The state of the same

and the second second

gew.

3. + 4 (m²) - 1. 2 mm (m² - Andrew State The state of the last

Springer American Comme

*** ** * * *

make the contract the second

the second of the second

.

Programme Constraint State Constraint Constr

.

The second of the second

manufacture descriptions

and the second

750 W / 1900 1

" or nea.

- CT (186) ---

Pressure - 100



Les Afghans d'Australie

perte de vue, des terres arides eu sol couvert de pierres qui na laissent place à rien d'autre, ou presque. Un territoire immense, l'un des plus sauvages de monde, celui que l'on nomme l'e Australie intérieure », mais que les Initiés appellent l'e Australie primitive ». Où commence-t-il ? On ne la sait pes précisément : qualque part au sud du pays, au-delà d'une li-gne de démarcation mythique sumornmée la « Souche noire ». A peine un peu plus de deux miltions d'Australiens, sur les quinze millions d'habitants, ont choisi

C'est l'histoire rude de ces pionniers d'aujourd'hui, de leur vie quotidienne faite de luttes incessentes contre une nature im-pitoyable, menée avec courage pour affronter la solitude, l'isolement, l'inconfort, que montre le reportage réalisé per Malcolm Hunt et Tim Parsons.

Surprise : à la dernière étape de ce voyage au bout de la terre, on découvre que si les premiers colons ont pu mettre en valeur les grandes plaines de l'Australie du Sud, ce fut grâce à l'existence de nombreuses caravanes d'Afgnans. Elles transportzient le ra-vitaillement jusque dans les do-2 1 la 25.

maines les plus reculés, pour permettre aux hommes du désert de survivre. Par centaines, ces colline du lieu-cit Farina, devenu, plus tard, une bourgade desservie per la ligne du chemin de fer Nord-Sud. C'est eux qui furent, en fin de compte, les grands conquérants méconnus de cette région d'Australie. Quand le dromadaire fut remplacé per le ca-mion, ils retournèrent dans leur pays natal. Seules quelques tombes rappellent aux trois derniers habitants de Farina le passage de ces héroliques pionniers

Le camion n'a pourtant pes tout réglé dans cette contrée, qui oscille, au gré de très rares chutes de pluie, entre le paradis verdoyant et le désert lunaire. Un pays brûlant, rebelle à la civilisane change pas la volonté obstinée de ceux qui ont voulu le soumettre et qui ont ceé a'aventurer là où commence le domaine de

· Australie : Avec les nouveaux pionniers, le 28, à

Sélection

CINÉ TV, FEUILLETON, DOCUMENTAIRE Le docteur Fisher, de Genàve, (un téléfim britamique où James Mason joue le rôle principal), le 29 à 20 h 30, le 30 à 14 h, le 2 oct. à 16 h, le 4 à 10 h 50,

Soyez bons si vous le pouvez (deuxième épisode), le 29 à 17 h, muit du 1" au 2 oct. à 11 h, les 1"-2 oct. à 2 h, le 2 à 15 h 10. Les stars an Inde, le 29 à 7 h, nuit du 3 au 4 oct. à 2 h.

Les films

FRÈRE DE SANG . .. Film américain, de Frank Henenlotter (1983), avec K. Van-Hen-tenryck, T.S. Smith, B. Bonner, Diff. le 29/29 à O h, le 30/1 * à 1 h 35, le 4/5 à 4 h 20.

A New-York, un jeune homme promène son frère, un monstre, dans une mallette, Une histoire de famille démonlaque et tou-

W. - Film américain de Jonathan Kaplan (1877), avec T. Hill, V. Perrine. Diff. le 29 à 18 h, le 2 octobre à 10 h 5, le 3 à

Les mésaventures d'un jeune Italien venu recueillir un héritage en Amérique. Ton parodique. LA SMALA W. - Film françeie de Jean-Loup Hubert

(1984), avec V. Lanoux, J. Bako. Diff. le 29 à 21 h, le 2 oct. à 22 h 40, le 4/5 à 1 h 50. Une ancienne gloire du rock, devenue aide-ménagère, est la providence d'un père de cinq en-

LE BON PLAISIR W. - Film français de Francis Girod (1983), avec C. Deneuve, M. Serrauit. Diff. le 1= oct. à 20 h 35, le 3 à

Une lettre volée qui peut compromettre le chef de l'Etat, les jeux de l'amour, les coufisses du

REVANCHE A BALTIMORE ■. — Film américain de Robert Ellis Miller (1878), avec J. Co-

burn, O. Sharif. Diff. le 2 oct. à 21 houres. Un joueur de billard et son jeune élève cherchent à bettie un redoutable champion. Aventures

LES FOUS DU STADE . -

Film français de Claude Zidi (1972), evec las Charlota, M. Kelly. Oiff. le 3 oct. à Comment les Charlots pas-

sent d'un camping en Provence aux Jeux olympiques. LE DÉMON DANS L'ÎLE -

SAMEDI 5 OCTOBRE

noire : Les œufs de l'autruche ;

22 h 25. Droit de réponse : 0 h.

Journal; O h 15, Ouvert la nuit: «Les incorruptibles».

A2. - 20 h 35, Finale des

Chiffres et des lettres ; 21 h 55,

Lea histoires d'Onc' Willy :

tvanhoé : 22 h 25, Les enfants du rock; 23 h 30, Journal;

FR3. - 20 h 04, Disney

Channel; 21 h 50, Journal;

22 h 15, Dynastie; 23 h, Musi-

23 h 55. Bonsoir les clies.

TF1. - 20 h 40, Séria

(1982), avec A. Duparay, J.-C. Briefy. Diff. to 4 oct. à 21 h. Une femme médecin accepte un posta dans une ile normande qui sembla être la proje d'un mauvais génie. Une suite horrible

de scènes d'homeur l REPRISES Pour les films suivants, lire les suppléments précédents.

nos commentaires parus dans LES VOLEURS DE LA NUTT. — Firm français (1984) de S. Fuller. Le 28 à 8 h 30, le 4 oct. à 22 h 45.

STRESS . - Film français (1984) de J.-L. Bertuccelli. Le 28 à 11 h, le 30 à 9 h 5, le 3 oct. à 15 h 50.

FOG W. — Film américain (1979) de J. Carpenter. Le 28/29 à 1 h 30. MARTIN III. — Film améri-cain (1978) de G.-A. Roméro. Le 28/29 à 2 h 55, le 3 oct. à

22 h 10, le 4/5 à 0 h 15. MEURTRES SOUS CONTROLE M. - Film améri-

cain (1976) de L. Cohen. Le 28/29 à 4 h 55, le 1° oct. à TIR A VUE. - Film français (1984), de M. Angelo. Le 28 à 9 h 5, le 30 à 10 h 40, le 4 oct.

à 15 h 55. LA GUERRE DES ÉTOILES ■ ■. — Film américain (1977), de G. Lucas. Le 29 à 10 h 30, le 1 oct. à 22 h 30, le 4 à 14 houres.

LES COMANCHEROS #, -Film eméricain (1951), de M. Curtiz, Le 29 à 22 h 40, le 1º/2 oct. à 0 h 25, le 3 à 10 h 45.

L'AFRICAN E. - Film franis (1982), de P. de Broca. Le 30 à 16 h 5. DÉTECTIVE COMME BO-GART. — Film américain (1980), de R. Dey. Le 30 à 20 h 35, le 3 oct. à 14 h, le 4 à

LA VIE EST BELLE WW. -Film américain (1978), de L. Cohen. Le 1- oct. à 9 h.

TF1. - 20 h 35, Cinéma : Trois hommes à abettre, de Jacquea Oeray ; 22 h 10,

Sports dimenche soir; 23 h 10, Journal; 23 h 25, C'est à lirs. A2. — 20 h 35, Le grand échiquier; 22 h 45, Le maga-

Les soirées du prochain week-end

France-Culture

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

1.00 Les ruits de France-Cuiture. LA SUISSE A PARIS

7.00 Prispance buissonnière : la pro-tection de la sature en Suisse.
8.06 Literirature pour tous : avec Georges Piroué.
8.30 Autour du Centre culturel suisse.
8.06 Les temps modernes : Dedara-dehors avec A. Ressier et M. Contat.
10.00 Volx du silence : les Suisses.
10.40 Le mémoire en chentant : la chan-son suisse.
11.00 Grand augle : la Suisse et les autres.

12.00 Penorama : A l'occasion de l'insuguration de Centre cultural sulese, il sera question du roman policier, de la 80, des journeux satiriques.

12.40 Cinéma. 14.00 Lo menteux d'Arlequin : e les Cus-tre Suisse ». 16.30 Le bon plaieir de... Jeen Sterobinski. 18.00 Reportage : A propos des shris

antietomiques. 18.30 Récital dossé par Yvette Thérau-19.20 Les fondations suisses. Musique : jazz, rock et musiques alternatives en Suisse romande.

Nouveau répertoire dramatique : « Cinq Jeunes Filies de Venise », de Cl. Delarus. 22.00 Musique. 22.10 Démarches avec... Vistimir Dini-

22.10 Décementes avec... Visceme Con-trievic.

22.30 Musique classique et remande;
L'orchestre de la Suisse romande aujourd'hui; Priservations des tra-ditions musicales populaires;
Opéra; Grand Théêtre de Genève;
Compositeurs suisses d'aujourd'hui.

6.06 Cleir de suit; Swizerland reggae.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

1.00 Les noits de France-Culture. 7.03 Chesseurs de son : A l'heurs du

tumps.
7.15 Horizon, magazine religieur.
7.25 La fenêtre ouverts.
7.30 Littérature pour zous : e le Trec », de J. de Panelieu et e le Pierre et le

Vent a, de P. Guillerm. 7.45 Dits et récits : 1 22.00 Foi et tradition.
2.30 Protestantiume.
9.06 Ecouste lereil.
9.35 Divers aspects de le pennie contemporaire : la Fédération fran-

10.00 Moses, au Mont-Saint-Michel. 11.00 Pierre Chauna recente l'hist Cahin, un humaniste surdoué.

Calvin, un humaniste surdoué.

12.00 Des Papous dans le tâte.

13.40 Entrations avec Raymond Meson.

14.00 Le temps de se perier.

'14.30 Nouveus répartoire dramatique :
Mi'Dés, d'Edouard Manet.

16.25 Le tesse de thé : rencontre avec...,
decaus Duffin et Georges Wilson,

18.10 Le cinéme des cinémetes.

20.00 Le son des choses : Portreit d'Albert Jecourd.

20.30 Ateller de créetion radiophonique : Ce que disent les mots dits dans les bruits du jour.

22.30 Festival d'été de Soine-Merizime : The Michell Nyman Band (le 15 juin

0.00 Clair de nuit : terretives premières ; Critique de la critique ; Chasse au snark.

ture of Africana de Nord.

ni tachtique ; Coerte, le musie-ristre et le cargo.

15.30 Les arts et les gens ; le musie-Pablo-Picasso vient d'ouvrir ses portes dans l'hôtel Selé à Paris ; à 16 h un autre regard sur les églises.

texte ; Rátro : esprit et humour.

quieme Festival de plano de la

Musique ; intitudes, musiques tradi-tionnelles ; Rencontres nationales, « Temps libre et tradition vivante ».

1.00 Les noits de Françe-Culture. 7.00 Criture metin. 8.15 Les enjeux internetioneux 8.20 Les chemins de le possei

10 h 50 : Erra Pound).

9.05 La matinée des autres : Les rituels de pluis.

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.10 L'école des parents et des éducateurs : mariages sans frontières.

11.30 Feuilleton : « le Parfum de la deme en noir », de Geston Letoux.

12.00 Parronne : Redio passions ; à 12 h 45. le Club de la grasse.

12.00 Pariorana : Radio pessions ; à
12.40 Pariorana : Radio pessions ; à
12.40 Instantané, magazine mission!
14.00 th. livra, des voic : e le Témoin de
poussière », de Michel Breitman.

14.30 Les nouvelles du crime : « Une blonde coupeble sur les bords ». 15.30 Mardis du classes ; Les enfents du

peradis. 17.10 Le pays d'ici : Autun.

LUNDI 30 SEPTEMBRE

1.00 Les nuits de France-Cultura.
7.00 Culture metin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de le connaissence :
um Jénassiem en Languedoc (et à
10 h 50 : Ezra Pound).
8.05 Les lundis de l'histoire : les explorateurs au Moyen Age.
10.30 Munique : miroirs (et à 17 h).
11.10 Passeport pour l'avenir : Ediste-8
une culture technologique ?
11.30 Feuilleton : e le Parlum de la derne
en noir », de Gaston Laroux.

en noir », de Gaston Leroux. 12.00 Panorama : la presse et le littéra-

13.40 Le quatrième coup.

14.00 Un livre, des voix : e la Montagne
Paide », de Refell Pividal.

14.30 Les cultures face aux vartiges de
la technique ; Coferie, le messie-

17.10 Se-de-France, chef-lieu Paris : le concours d'art floral des serres d'Auteuil. 18.00 Subjectif : Agora ; Le surprise du

Roque-d'Anthéron.

20.30 Le véridique histoire des disbins de Loudin. 22.30 La nuit sur un plateeu, en direct de théâtre de la Bastille.

MARDI 1" OCTOBRE

Une Jérusaiem en Languedoc ; (et à 10 h 50 : Esra Pound).

18.00 Subjectif. 19.30 Perspectives scientifiques : Les mousses.

Musique, mode d'emploi : Cours
d'interprétation au 5º Festival de
piano de La Roque-d'Anthéron, jour-née Frédéric Gevers.

20.30 Le journel du corps : organisation des secours en Fra des secours en Frence.

21.30 Diagonnies, ou l'actuelité de la chancon française et étrangère. Rencontre evec William Sheller, le Québocols Michel Lemieux.

22.30 Nuits resgnétiques.

0.05 Du jour au lendemain.

6.00 Le metière de Bretagne, un foisonnement de perspectives.
7.00 Culture metin.
8.15 Les enjeux internationeux.
8.30 Les cherains de le connaignence :
Une Jérusalem en Languedoc (et à

MERCREDI 2 OCTOBRE

10 h 50 : Ezra Poundi. 9.05 Matinée de le acience et des bourmes : Origines biologiques des notations: Ungress hologiques cas techniques.

10.30 Musique: miroirs (et à 17 h).

11.10 La livre, ouverture sur la vie : Quelques livres d'auteurs étrangers.

11.30 Feuilleton : « le Partum de la deme

en noir », de Geston Leroux. en noir », de Geston Lieuus.

12.00 Panorana.

13.40 Assant-première : Hem-Peter Lichter et David Warriloy pour e la Mamme » de Stindberg.

14.00 Un lieve, des volx : « le Voyage en Afrique », de Michèle Manceeut.

15.30 Lettres ouvertes : magazine littéraire.

17.10 Le pays d'ici : Autun. 18.00 Subjectif. 19.30 Perspectives scientifiques : l'enfant d'ici et d'ailleurs, le palu-

20.00 étunique, mode d'emploi : cours d'interprétation au 6° Feethel de pieno de Le Roque-d'Anthéron, jour-née Sébastien Benda. 20.30 Pour ainsi dire. 21.30 Pulsations : concert e Fauillets d'album 3, enregistré au Centre George-Pompidou, le 20 mai 1985. 22.20 Muits magnériques. 0.05 Du jour au lendemaks.

JEUDI 3 OCTOBRE 1.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Cultura mustin.
8.15 Les enjeux internationeux.
8.30 Les chemins de la connelseance :
Une Jérusalem en Languedoc (et à
10 h 30 : Erre Pound). 9.05 Matinée, une vie une gravre : Par Lagarkwist e Le sourire qui veille au 10.30 Musique : miroirs.
11.10 Répéraux, dit le maître : Au musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont copié sur ux tablesu une robe du XXº sècle.

10.30 Musique : miroirs.

21.30 Musique : pay d'un de la maitre : Au musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont 22.30 Musique : Au musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont 22.30 musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont 22.30 musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont 22.30 musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont 22.30 musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont 22.30 musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont 22.30 musée de Lille, les effèves d'ux 1.57 ont 22.30 musée de Lille, les effèves d'

17.00 Textes. 17.10 Le pays d'ici : Autun. 15.00 Subjectif. 19.30 Les progrès de la biologie et de le mêdecine : l'insuffisance rénale

11.30 Feuilleton : e le Parfum de la dame en noir », de Geston Leroux.
12.00 Panoranse.
13.40 Pelintres et atellers : Piotr Kowalsky, sculptsuf.
14.00 Un livre, des voix : « Sans la miséricorde de Christ », d'Hector Bienciotti.
14.30 Radio-Canada présente : suivez le castor, le parc national de l'archipel de Missan.

de Mingan.

15.00 L'univers de Paul Grimselt : Un maître d'école bussonnière.

15.30 Mussionnanie : Martis Argerich inaugure la salson russe de musique de chambre.

chronique.

20.00 Musique, mode d'emploi : Cours d'interpréssion au 5° Festival de pieno de La Roque-d'Anthéron, journée Pierre Sancan.

20.30 Le véridique histoire des diables de tembres de Loudun.

21.30 Vocalyse: Le point de vue des directeurs d'Opéra. les problèmes actuels de l'ert lyrique.
22.30 Nuits magnétiques.
0.05 Du jour au lendemain.

VENDREDI 4 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture metin.
9.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de le connaissance :
Une Jérusaiem en Languedoc (et à 10 h 50 : Ezra Pound).

9.05 Metinée du temps qui change : Les nouvelles politiques de la Dourse. 10.30 Musique: miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école bors les mars : Frad Astaire sans roi et, pourquoi pas

11.30 Fauilieton : « le Parfum de la dame en noir », de Gaston Leroux.

12.00 Panorama : Entretien avec P. Besson, la Bretagne en littérature ; à 12 h 45 ; la XX° siècle et la guerre

14.00 Un livre, des voix : e Les enfants s'envaient le dimenche », de Girard de Cortanze. 14.30 Selection prix Italia. «L'Après-midi de M. Andermas » de Margue-

nte Duras.

16.30 L'áchappée helle ; La plongée sous-marine, raportage à Marseille.

17.10 Le pays d'lei ; Autun. 18.00 Subjectif, 19.30 Les grandes avenues de la acience moderne ; la naistance du

20.00 Musique, mode d'emploi : Cours d'interprétation au 5° Festival de pieno de La Roque-d'Anthéron, jou-née Peter Feuchtwenger. 20.30 Entretien avec le hertienstine des

utalies : avec la pericipation des psychanalystes Jeen Guir, Guy Dana et Félix Guettari. 21.30 Munique : Black and blue. 22.30 Nuns magnétiques. 0.06 Du jour au lendemain.

France-Musique

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

2.00 Les naîts de France-Musique : Intégrale des sonates de Beethoven.
7.02 Avis de recherche.
9.10 Carnet de roctes.
11.00 Hauts de gessese (en simultané sur TF 1) : magazine d'information mainsipale. 12.06 Le tempe du jezz : Jazz s'il vous

13.00 Opéra : « Amadigi di Gaula », de Heandel par le London Baroque Players, dir. R. Norrington, soi. E. James, P. Kwella, R. Yekar, A. Meson, S. Veroa.

18.00 Désaccord parleit : Débat autour d'Iberie, d'Isaec Albeniz; à

18 heures, concert : « locia » (les deux premiers cahiers), charts d'Es-pagne d'Albeniz, per Ricardo Requejo, pieno. 19.05 Les cinglés du munic-hall : les re-ues de Palace momées entre les deux guerres — 6 mars 1928 « Jaz-

20.04 Avant-concert.

20.30 Concert: Duo pour violon et aito de Rolle, Quatuor à cordes nº 10 en fa majeur de Dvorale. Culmette pour deux violons, deux aitos et violoncelle en mi bémoi majeur de Mozert par Gérard Caussé, aito, Sylvie Gezaeu, violon et le Quatuor Hagen.

22.30 Les soirées de France-Musique : feuilleton Walter-Jones à 23 h 5 le club des archives : Walter Susskind; cauvres de Smetzna, Bartok, Fauré, Bach, Tchakovski, Mozert, Weber...

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

2.00 Les autes de France-Munique :
Horamege à Jance Ferancsik.

7.03 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère; osuvres de Suppé, Gréfendorf, Schubert, Ziehrer, Vardi, Rosaini, Offenbach.

9.10 Cantiste : BWV 149 de Bach.

10.00 Les voyages musicaux du docteur Burney : « Où il est question de la famille Bach et de l'Allemagne prone international 14.04 Disques compacts: Œuvres de Sibelus, Haendel, Mahler, Chopin, Ravel, France, manage, consultation of the Ravel, France.

17.00 Comment: l'entendez-vous 7 :

e Des enters à l'enter », par Marcel Schneider, écrivain; œuvres de Giuck, Ramenu, Weber, Adam,

zine ; 23 h 30, Journal ; 23 h 55, Bonsoir les clips. Moussonghi, Franck.

19.05 Jazz vivant : «Le voyage », de Michel Portal. FR3. - 20 h 30, Document : Michel Portal.

20.04 Avant-concert.

20.30 Concert: Concerto pour violon et orchestre « A la mémoire d'un ange » de Barg. Symphonie nº 2 en ré majeur de Brahma par l'Orchestre Philisamonique de Berint, dir. H. Von Karajen, sol. P. Amoyal, violen.

23.00 Les solrées de France-Musique : Issey Miyeke; 21 h 30, Aspect du court métrage français: Le rez-de-chauusés, d'Alain Na-hum; 21 h 55, Journal; 22 h 30, Cinéma de minuit (hommage au technicolor) : le Vie privée d'Elisabeth et d'Essex, de Michaël Curtis; 0 h, Prélude à la nuit. Ex fibris; ceuvres de Debussy, Ber-lloz, Lekeu, Wagner, Roussel, Debussy, Schumann, Ravel Dukes...

LUND! 30 SEPTEMBRE Les muits de France-Musique : Intégrale des sonates de Beethoven.
 Timpraivu : megszine d'actualité

7.10 L'Imprévu : megazine d'actuelité musicale.
 8.05 Le matin des musiciens : Le couronnement de Poppée ou la folle journée; couvres de Monteverdi, Caccini, Zanetti, Bessano, Gabrieli, Guarni, Chilote...
 12.10 Le temps de jezz : le blues urbein, Chicago.
 12.30 Concert : couvres de Malipiero interprétées par G. Bonneton-Ibenez, piano, J. Cohen, G. Simonot, J.-L. Derudt, violoncalle, violons, J. Roudon, atto, J. Vandeville, hautbois, A. Randon, basson.
 13.40 Sonates de Scarletti per Scott Ross.

Roes. 14.02 Repères contemporains : Jeunes compositous du Comervatoire.
15.00 Les après-mid de France-Musique : Musiciens e nationalistes »; Crépuscules romantiques; couvres de Berlioz, Gounod, Delibes,

Seint-Sains, Thomas, Offenbeck.
16.00 Mercel Landowski : ouvres de fronegor, Landowski.
18.02 Chesseurs de son stárée. 18.02 Chasseurs de son stáréo. 18.30 Jezz d'aujourd'hui : Vient de parai-19.10 Premières loges : Paul-Herry Vergres, téror interprète des auvres de Gouned, Massenet, Delibes, Bizet, Leio; Arthur Endrèze, basse, interprète des airs de Rossini, Thomas, Saint-Saëns, Wagner.

20.04 Avant-concert.
20.30 Concert: (Festival estival de Paria):
a Concert: (Festival estival de Paria):
a Concerto grosco > de Heendel,
Concerto pour clavacin en rá majeur,
Cantate BWV 35, Concerto pour
clavacin en fa missur BWV 1056,
a Sinforia en sol mineur > de Bach
par la Grande Ecuria et la Chambre
du Roy, dir. J. Schroeder, sol.
Zaspifel, haute-contre, Y. Le Galllard, oferecin.
23.00 Les solrées de France-Musique:
Rome, Napies, Florence: caures
d'Allegri, Llard, Francobaldi, Puccini,
Berliox, Respighi.

MARDI 1- OCTOBRE

2.00 Les muits de France-Musique.

7.10 L'impréve, magazine d'actualité musicale.

3.05 Le matin des neusicleus : Le couronnement de Poppée, ou la folie journée; œuvres de Rossini, Erescobaldi, Monteverdi, Castello.

12.10 Le temps de jezz : le Skies urbain.

12.30 Concert : (frentivel d'orque) : œuvres de Mozart, Bruhns, Bach par C. Albrecht, œuvres de Franck, Mendelssohn, Reubka par J. Driftz.

delssohn, Reubke per J. Defez. 14.02: Repèris contemporates: jaunes compositeurs du Concervatoire de Paris et de Marselle.

14.30 Les enfants d'Orphée. 15.00 Les après-midi de France-Musique : musiciens e natione-

listes »; couvres de Saint-Sains, Franck, Fauré, Castillon. 18.02 Acousmethèque. 18.30 Juzz d'aujourd'hei : lecture au

isser.
19.10 Magazine international.
20.04 Sonatee de Scariatti, par Scott Ross.
20.20 Avent-concert.
20.30 Concert-Musica 86 (an direct de Parc des expositions à Strasbourg):

« Momente », « Europe » vession
1685, de Stockhausen par las
Chours de le Nordautsche Rundfunk
de Hambourg et l'Ensemble XX Jahrhundert de Vienne, dir. P. Burwick,
seil. N Stade, sources

sol. N. Shede, soprano. 23.00 Les soinées de France-Musique Menifoetee médiéveux; à 24 houres : Chanteurs de demain.

MERCREDI 2 OCTOBRE

Musique légère.
 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale.
 9.05 Le matte des musiciens : Le couronnement de Poppée; ou la folle journée : ouvres de Schutz, d'India, Gabrief, Geeueldo, Monteverdi,

12.10 Le temps de Jazz : le blues urbein : 12.30 Concert: couves d'Obouhov, Nono, Crumb, Orogoz, Marie, Deniel-Lesur, Ugoletti, Deo, per Martine Josta, piano, et Yuni Nera, 14.02 Tempe primo : Hervé Billeut inter-

14.02 Tempe primo : Hervé Billeut interprète au plano des œuvres de Debussy.

15.00 Les après-midi de France-Musique : musiciena e nationalistas » — musiques à l'ancienne; cauvres de Saint-Seöns, Guilmant, Gournot, Franck, d'Indy, Dubois, Fauré, Widor...

16.02 Les chartes de le terre.

18.30 Jazz d'aujound'hui : Où jouens-le?

19.10 Spirales : megazine de la musique contemporaine. 20.04 Sonetes de Scarletti, par Scott

Ross. Avant-concert. 20.30 Avant-concert:
20.30 Concert (en direct de Thélitre des Chemps-Elysées): a Roméo et Juliette », autraits symphosiques de Berlioz, Deux noctumes, « la Mer », de Debussy, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Massel.

23.00 Les calrées de Erwane, filialmes » 23.00 Les solrées de France-Musique : Jazz Club (en direct de « Petit Jour-nal Montparnasse »).

JEUDI 3 OCTOBRE 2.00 Les nuits de France-Musique ; Intégrales des sonstes de Bestho-

7.10 L'imprévu, magazine d'actualité musicale.

9.05 L'orelle des musiciens.

9.20 Le matin des musiciens : Le Couronnement de Poppée, ou la Folle Journée ; ceuvres de Usper, Monte-verdi, Lully, Bertali,

verdi, Luily, Berteil.

12.10 Le temps de jazz : le blues urbain, Chicago.

12.30 Concert : couvres d'Abece, Tartini, Pergolèse par le Capella Clementine, dir. H. Mueller-Bruehl, col. 8. Schifick, soprano, R. Kussmaul, violon beroque.

14.02 Repères comtemporains : Bruno Decol 15.00 Les après-midi du France-Musique : musicione « nationa-listes » ; couvres de Saint-Soōne, Massenet, Bizet, Scotto, Revel, Debussy...

18.02 Côté jardin : magazine de l'opé-

rette.
18.50 Jazz d'aujourd'hui : la bloc-notes. 19.10 Rosace, magazine de la guitare. 20.04 Sonaces de Scarletti, par S

Ross.
20.20 Avant-concert.
20.30 Concert (en direct du théêtre des Chemps-Blysées) : « Orphée et Eurydice », opére en trois actes de Gluck, par le Petite Bande et l'Ensemble vocat Currende, dir. S. Kujten, sol. R. Jacobs, hautecontre, 1. Poulerard, soprano, S. Boulin, soprano. S. Boulin, soprano. 23.00 Les soirées de France-Musique : Rone, Naples, Florence ; couvres de Nola, Valente, Willaert, Lassus, Stravinski, Pergolèse...

VENDREDI 4 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique.
7.10 L'imprévu, megazine d'actuelité musicale.
8.06 Le matin des musiciens : Le couronnement de Poppée, ou le foile journée ; ceuvre de Monteverdi, Catvelli, Castello, Ferro.
12.10 Le tempe du jazz : le blues orbein : Chicago.
12.30 Concert-lecture : « Filtres », pour deux pienos, de Rissett, par Christian Ivaldi et Jean-Claude Permetier.
14.50 Les enfants d'Orphée : Métiers de bois.

bois.

15.00 Histoire de la musique.

16.00 Les après-midi de France-Musique : musiciens « nationalistes » : couvres de Berlioz, Boieldieu, Gounod, Saint-Saéras, Ganne,

Planquetta...
18.02 Les chants de la terre.
18.30 Juzz d'aujourd'hai : demière édi-18.10 Les muses un dialogue. 20.04 Sonetes de Scarlatti, per Scott Ross.

Ross.

20.20 Avant-concert.

20.30 Concert (ámis de Sarrebrück):

« Responso », de Mistitus, concerto
pour piano et orchestre en le mineur
de Grieg, Symphonie nº 8 en fa
majeur de Beethoven, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. W.O. Hauschild, sol,
L. Berman, piano.

L. Bermen, pieno.

22.20 Les soirées de France-Musique :
les pêcheurs de perles; à 24 heures,
musique traditionnelle.

The state of the same of the s of the little of many the taken ye. Nonction, parties have distribution of the same of the same of

(#1485) & po 1711 and (Mariana and Anna and paras - ya ma a a برسم يتسبب شنستاكاتات man and a second a The state of the s

Britis . C. T. in an water .

Server and the server place was reported to the con-

المركة ومصورات المراجعة المراجع راء بالمستهجة عيده لهوجه

tento della Trans Pitto di Annie April 14 April 1995 Comments sample of the later of the first Same to server the server the server to server the server the

mark 1197/1

-

Newson and the Application of the first series and والمراوية والمراوية والمراوية والموادية والمواوية والمواوية श्चिम् स्थाप र विकास स्थाप के किस स्थाप के क स्थाप के किस स्थाप क the state of the second second second Balance and the state of the state Agrange i regge annimises event Strai

The second secon Barrell Grant & Comme AND THE PROPERTY OF THE PROPER 25 1000 000

----appearance of the other

Special services IX THE TRANSPORTER SECTION the same and the same of

The state of the s

State of the second sec Çirê ide

affilia sa abayana na ina mbana

to also exercise Standard Commence of the Comme

n'en existe plus tant que ça - un peu comme U2, le cabonnage en moins. Electrique (très), tête brûlée (un peu), sairement). Le groupe d'un homme ensuite (mais dont la domination reste interne) : Robert Smith, le tête pensante, depuis les débuts, qui donne à Cura sa direction, qui sauvegarde son identité tout en décidades changements de personnel et des virages musicaux. C'est lui qui compose l'essentiel du matériei, qui

de soutien remplacera progressi-vement le Fonds de soutien alimenté jusqu'à présent par les ministères de la culture, de l'industrie et des PTT. • L'IFCIC. - Créé par l'Etat et dix établissements financiers, l'Institut de financement du cinéma et des industries culturelles garantit les prêts participatife et les crédits d'investissements accordés à toute entreprise culturelle, de l'andiovisuel à la facture instrumentale en passant par l'édition. Depnis denx ans, l'IFCIC a traité cent soixante-dix dossiers d'entreprises pour un montant total de crédits de

De l'argent pour les images

La panoplie des instruments pour aider l'investissement.

allant au cinéma et 3 % à la pro-

duction télévisuelle. A partir de 1987, la taxe sera de 5,5 %. Les

modalités d'accès des producteurs

à ce financement seront fixées

avant la fin de l'année. Le compte

environ concernait l'audiovisuel. • L'ANVAR - L'Agence l'information on des simples nationale pour la valorisation de la recherche intervient pour souteretransmissions. Un décret paru nir les programmes d'innovation technique dans le domaine du son, ment des œuvres par le ministère de la vidéo et des techniques du cinéma. Depuis l'an dernier, une convention passée avec le ministère de la culture permet de pous-Toutes les chaînes de télévision publiques nu privées duivent ser cette aide jusqu'à 75 % du

150 millions de francs. Un tiers

contribuer à un fonds d'aide aux montant des projets. Depuis cinq ans, l'ANVAR a consacré environ producteurs. Une taxe sera prelevée sur l'ensomble de leurs 130 millions de francs aux indusrecettes (redevance, publicité, tries culturelles. ebonnements). Cette épargne for-cée est de 4,5 % pour 1986 : 1,5 %

• La SOGINNOVE. - Cette société d'investissement regronpant une trantaine de partenaires. evec comme tête de file la Société générale, vient de passer une convention avec le ministère de la culture. Un volent annucl de 12 millions de francs ha permet de prendre des participations dans des entreprises culturelles qui ont souvent grand besoin de renforcer leurs fonds propres.

• Les aides directes. - Le ministère de la culture possède des crédits propres pour intervenir en subventions auprès des entreprises. A partir de 1986, ces crédits de fonctionnement, soumis à la TVA, deviendront des crédits d'équipement non imposables à la TVA, ce qui renforcera la souplesse et la capacité d'intervention du ministère.

• Un bureau des projets. -Pour aider les entreprises à se retrouver dans nn lebyrinthe d'instruments financiers, le ministère de la culture va bientôt créer un Burean des projets, qui regroupera tous les partenaires autour de l'examen des dossiers. D'autre part, une direction de l'audiovisuel, placée sons la tutelle du Centre national de la cinématographie (CNC), gérera le compte de santien et l'agrément des œuvres pour les SOFICA.

Médias du Monde

ETATS-UNIS

مكذاب إلأصل

Dallas

Lorimar, société productrice du célèbre Dallas, a pris goût aux grandes manosuvres financières. Les confortables bénéfices anés grâce à la diffusion mondiale du feuilleton lui permettent aujourd'hui de s'attaquer à un gros morceau : le rachet de 15 % du capital du groupe Werner Communications, qui pèse facile-ment ses 200 millions de dollars de chiffre d'affaires. Les responsables de Lorimar ont précisé qu'ils n'avaient pas d'autres in-tentions que de réaliser un place-ment financier.

Vers une fusion RCA-MCA?

La presse américaine fait état de discussions très avancées entre le géant de l'électronique RCA, propriétaire de la chaîne NBC, et le producteur MCA, l'une des « majors » d'Hollywood. Si cette fusion se réalise, les deux entreprises constituersient un des plus gros groupes de l'audiovisuel américain avac un chiffre d'affaires de 4 milliards de dol-lars. MCA, qui possede un catalogue propre de 3 000 films de long métrege et la distribution des titres Universal, sans oublier un nombre très confortable de programmes de télévision, est un partenaire de choix pour la chaîne

Cette fusion conforterait la tendence à l'intégration verticale entre Hollywood et les chaînes de télévision, déjà entamés par la rechat de Metromedia et de Twentieth Century Fox per M. Rupert Murdoch et celui de la Metro Goldwyn Mayer per M. Ted Tumer. Mais il peut s'agir eussi d'une simple opération de diversion de RCA, qui cherche à se prémurir contre des tentatives de prises de contrôle hostiles.

Sus aux critiques de télévision

« Ma chaîne est officiellement en guerre avec quiconque écrit aux Etats-Unis dans un journal à propos de radio ou de télévision ». Cette surprenante déclaration de M. Jerry Nachman, responsable de l'information à NBC-New-York, a recu le soutien unenime du petit monde de l'audiovisuel emèricain. Si le plupart des confrères de Jerry Nachman se montrent moins belliqueux que lui, tous se plaignent des journalistes qui tiennent les rubriques « radio-télévision » dens la pressa écrita.

A en croire les gens de télévision, cas « rubriquards » e'érigent en juga suprême des émissions eane rien connaître des contraintes de la profession, sar témoignar d'intérêt pour les médias et, parfols même, sans regarder les programmes. Pour mieux fustiger ce qu'il considère comme un manque de conscience professionnella, la responsable de NBC envisage de rendra à la presse écrite le monnaie de sa pièce. Désormais la chaîne consacrera une émission critique aux productions de la presse écrita...

SÉNÉGAL

Une agence africaine d'images

Une nouvelle agence africaine d'images, Altervision, a réalisé sa première émission le mois demier en diffusant par satellite à partir de Deker un entretien avec M. Chediy Ayari, président de la Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique. Cette première émission, d'une durée de dix minutes, peut être captée et rediffusée par une vingtaine de pays africains.

Altervision set dirigés per M. Cheik Ousmane Diallo, encien directeur fédéral de l'Agence panafricaine d'information, qui dépend de l'Orgeniestion de l'unité africaine (OUA). L'agence s'est donné une année d'expérimentation et compte multiplier les émissione à partir de différents pays africains.

DISQUES

« Dancing in the Street » par David Bowie et Mick Jagger

« The Head on the Door » de The Cure

Voici l'événement sur format l'arrachée, la timbre noir et don-45 tours ; David Bowie et Mick Jagger en duo, les deux monstres sacrés (divas au masculin) du rock planétaire. A l'origine de cette rencontre au sommet : les concerts du Live Aid. La chanson Dancing in the Street: un hit rhythm'n blues des années 60 interprété par Martha and the Vandellas. Mick Jagger avait lancé l'idée de la chanter en direct : lui à Philadelphie, David Bowie à Wembley. Les quatre secondes de déce lage obligées du relais par satellite ont rendu le projet impossible et c'est un vidéo-clio qui fut enregistré et diffusé en avantpremière pendant les concerts

Inscrit comme programme prioritaire du LX Plan, le déve-

loppement de la production cinématographique et audiovi-

suella est devenu en quelques

mois une grande cause natio-nale. Appel à l'épargne publi-

que, avantages fiscaux, contri-bution obligatoire des

diffuseurs, aides spécifiques:

le gouvernement a mis en piace

toute une panoplie d'instru-ments financiers pour bâtir une

vérttable industrie de l'image.

Mais professionnels et investis-

seurs potentiels se perdent sou-

vent dans le maquis de ces

L'abri fiscal. – Particuliers

et entreprises pourront déduire, des 1985, de leur revenu net

imposable le montant des sommes

investies dans la production. Ces

investissements passeront par l'intermédiaire de sociétés de

financement des industries ciné-

matographiques et audiovisuelles

(SOFICA) en cours de création

et agréées par le ministère des

à hauteur maximale de 50 % dans

toutes les œuvres audiovisuelles, à

l'exception de la publicité, de

an Journal officiel du 17 septem-

bre définit les conditions d'agré-

• Le compte de soutien --

de la culture.

Les SOFICA pourront investir

nombreux dispositifs.

en Angleterre et aux Etats-Unis. Simple at remuent, sana effets spéciaux, dans un décor de rue reconstitué en studio, les deux chanteurs menent une charéaranhia ludique et sonsuelle. Sur tempo saccadé, modèle rhythm'n blues appuyé de cuivres pétaradants. ils se renvoient la balle : Jagger à

Il en existe d'eutres, bien sur,

comme c'est toujours le cas mais

The Head on the Door pourrait justi-

fier en tout hormeur du titre de meil-

leur disque de l'année. Rien ne lui

ressemble. il est diversifié dans l'ins-

piration, intelligent dans la forme,

dans ce qu'il évoque et ca qu'il trans-porte, à la fois violent et fragile, som-

ore dans ses climats et exotique

dena sa facon da métiaser las

cultures iKyoto Song, nippon;

Blood, hispanisant, par touches, sans

ostentation, comme des repères pour

situer des ambiances), sévère, rigide

que l'on pénètre, une nouvelle vision,

séparée des autres, eutonomes.

Pourtant, réunis, ces titres se com-plètent, indissociables, indispensa-bles dans leur totalité marquée d'un

ton unique, identifiable entre tous :

Que sont-ila aujourd'hui? Un

groupe de rock avent tout, comme il

Chaque titre est un nouvei univers

et propre à la dense.

nant a cœur joie de sa gouaille cockney, Bawie plus fin et velouté, plus haut perché, la phrasé distinct et élégant (accent british oblige), légèrement an retreit dans les chœurs. Un régal de pulsions dorées et de soul brûlante, une performance vocale, dejà sur toutes les ondes, bientôt toutes les bouches de la planète. Les bénéfices du 45 tours et du maxi-45 tours seront versés au Live Aid cour l'Afri-

Un autre 45 tours (Cantare, Cantaras chanté en espagnol) regroupe une trentaine de musiciens d'Amérique latine sous la collectif Hermanos. Les bénéfices sont destinés à aider les enfants d'Amérique latine, des Caraïbes et d'Afrique.

A. W. Dancing in the Street:
 Pathé-Marconi, 2007877. · Cantare, Cantaras: CBS, A 6298.

tient le guitare (sur The Top, l'album

précédent, il a enregistré pratique-

ment seul les instruments), qui

chante de cette voix déchirée et poi-

gnante, qui donne le ton écorché du

groupe, lui qui met, à travers les

textes, sas rêves, ses songes, ses

expériences en chanson, la lien

introspectif entre la voix et la musi-

que qui vont cueitir le public. Mais c'est lui aussi qui feit l'unité du

Tolhurst aux claviers (le seul qui ne

tapage, volontaire, indétournable. Des premiers 45 tours en 1978

colorés new-wave, crispée, serrés

tendirs, cingiants, en passant par les

Floyd, ils ont gagné le top en gros

on the Door est à la croisée des

options qui ont marqué leur trajet.

C'est l'œuvre schevée d'un des

ALAIN WAIS.

groupes importants du rock.

Polydor, 827231-1.

ies hallucinées, les compo

emolé

groupe et qui le fait solide.

« Yolanta », de Tchaïkovski par Rostropovitch

Certains ont voulu voir dans ce pupitre, Maistlav Rostropovitch, bref opéra de Tcheikovski (il ká moins évident en-chef d'orchestre qu'en soliste, on le sait, encore avait été commandé pour être joué avec Casse-Noisette) une cauvre ou'avec le concours d'un Orchestre symbolique, susceptible de lectures de Paris très en forme et dans ce psychanalytiques. Peut-être ! Ce qui répertoire qui touche à sa mémoire et à son cœur, il amporte la convicen émane en sout ces à l'écoute, c'est une indéniable eurs poétique, tion et l'émotion. Affaire de chaoù ce qui s'esquisse importe plus risme et eussi d'un amour illimité de que ce qui « s'interprèta ». Une insla musique. Mêmes qualités, bien sûr, chez piration médiévale (l'histoire se d'un Moyen Age revu par le romanqu'importent les traces portées par tisme européen (l'amour rédempla temps sur le timbre, sur l'étendue teur, la fascination pour l'Islam...), du registre, sur le souffie. Une perdes figures sorties d'un chant de sonnalité d'exception livre ici sa troubedour (la demoiselle, la chevanostalgie et sa foi. Cela suffit à suslier, la roi noble, la docte mage...), pendre la jugement et à retenir un exotisme discret en sont les l'admiration. Autour d'elle : l'étonthèmes mejeurs. Cette fable édinent Nicolaï Gedde, vétéren lui fiante (une jeune fille eveugle de aussi par la voix, désormais sans naissance, à qui son père a caché couleur ni volume, mais grand styson infirmité par amour et qui en liste, grand linguiste; Tom Krause, sera guérie, également par l'amour, sobre dans son rôle de composition avec le concours d'un médecin (le médecin maure), précis et subtil maure I) aurait pu prêter soit aux dans ses demi-teintes (et avec un pires conventions, soit aux reconstisuperbe arioso au rythme et aux tutions musicales. S'en tenant à colorations exemplaires); Dimiter une facture traditionnelle, Tchai-

(1892) rapprocha cet ultime opéra du compositeur des écritures dramatiques modernes. Curieux Tchaikovski, toujours partagé entre plusieurs époques et plusieurs mondes.

dans l'engagement, généreux de timbre. Belle prestation enfin du Groupe vocal de France. tion constante.

tion émotionnella du son et des

mots; Walton Groenros, vaillant

Petkov, quintessence de l'art russe du chant : large vibrato mais projec-

Mieux que la perfection, l'émo-A.A. . Denx dieques Erato,

Requiem et Messe de Zelenka

Autour de his la formation est La musique du Tchèque Jen actuellement constituée de Laurence Diamae Zelanks (1679-1745), contemporain de Jean-Sébestien l'a jamais quittée), de Simon Gallup à Bach, attaché à la cour de Dresde see (dont c'est le retour après de 1710 à sa mort, réserve encore trole ens d'escapade), de Pori Thompson aux guitares et claviers de nombreux trésors inconnus. (qui faisait partie du groupe géniteur : Ainsi ce Requiem en ut mineur, res-Easycure) et de Boris Williams à la suscité à la cathédrale de Berne, le batterie (transfuge des Thompson vendredi saint de 1984, per la Twins). La montée de The Cure a'est Chœur et l'Orchestre de la ville, difaite progressivement, de disque en rigés par Jörg Ewald Dähler, et endisque, de concert en concert, sans registré ensuite per les mêmes interprètes avec divers solistes. Cette ceuvre magnifique semble avoir été ácrite, comme les grandes Missae tions étirées tendence baba Pink ultimae, moins pour un usage immédiat que pour la postérité. Les audaces d'écriture y abondent. Elle est surtout tournée vers l'Intérieur. mais sait se faire à l'occasion très violente (Dies irae avec trombones). Vollà très certainement une décou-

kovski évite l'enflure comme le fol-

klore facile. A peine, cà et là, un

thèma mélodique, quelques

mesures solistes introduisent une

trace d'ésotérisme. Par contre, une

écriture audaciouse pour l'époque

Version prise sur le vif lors du

concert à Paris de 1984, avec, au NUM 75207.

Fort différents apparaît la brillante Missa Circumcisionis Domini Nostri Jesu Christi de 1728, que nous offrent, sous la direction de Konrad Wagner, quatre solistes, le Chœur de garçons, le Chœur de la cathédrale et l'Orchestre d'Etat de Dresda. L'éciat des trompettes et des timbales domine ici, mais un épisode tel que l'Incamatus est, pour trois solistes a capella, n'en est pas moins d'une intensité expressive rare. Cette Messe n'atteint pas le niveau exceptionnel du Reles amateurs de musique religieuse barroque ne voudront pas la manquer non plus.

MARC VIGNAL

· Requiem : Claves, distr. Adda, D 8501.

Messe: Christophorus, distr. Schott, SCGLX 73989.

lassique « Un bal masqué », de Verdi, par Solti

L'œuvre le plus lyrique de Verdi, la plus britante aussi dans son écriture, est eussi l'une des plus difficiles pour ses interpretes, à qui elle demande non seulement de solides moyens naturels, mais aussi une technique hors de pair. Souvent enregistrée, rarement réussie d'un bout à l'eutre, tant elle exige ici la dramatisation, ailleurs l'élégieque, et partout le beau

Peut-être tenons-nous enfin la version la plus accomplie. D'abord National Philharmonic Orchestral servie avec coulence per le fameux « son Decca », nerveuse, contrastée (des andanta alanguis et des forte emportés), plus souple, moins heurtée que dans son enregistrement des ennées 60, comant mieux les détaile de tempo et d'instruments.

Ensuite, grâce à une distribution idéele. Mergarat Price, l'un des grands rares sopranos actueis, dans la plénitude de ses moyens disciplinés à l'école de Mozart et élargis à celle de Wagner, alterne un somptueux legato avec des aigus d'une intrépide solidité (en I le plaisir des ut émis sans crainte...). Et cette ertiste qui fut longtemps indifférente au poids des mots trouve ici des accents et des inflexions véritables. Christa Ludwig, qui renoue ici avec le répertoire italien, ne peut évidemment plua ni compter avec aes seule movens (quoique ni le sol prave ni le la eigu ne lui posent problème) ni

avec son intelligence musicale rare (une fabuleuse dynamique), son expérience dramatique incontestee, elle réussit, en évitant toute carica-ture, à faire d'Uirica, non pas un rôle «à scène», mais un rôle-clef du drame. Renato Bruson, dont le temps e un peu sombré et alourdi la voix, reste ce qu'il est : un styliste exemplaire, à la figne souveraine et à l'honnéteté totele (chantent les cadences oux hauteurs écrites). Enfin, ettendu, Luciano Pavarotti, jouant principalement de son timbre sublime, certes, mais maîtrisant aussi parfaitement le mezza voce (des reprises pianissimo), avec un rubato subtil, un phrasé enchanteur litalianita oblige) et pleinement verdien dans son brillant et son mor-

italiens qui ont marqué le rôle. Mais

Mention epéciale à feire de Kathleen Battle, Enfin un Oscar qui ne soit ni aigre de son et maigre de projection, qui vocalise non seulement avec précision (toutes les notes et toutes les nuances), mais encore avec intelligence de son rôle et une grace « brillante et légère » comme la mentionne la partition.

Une version de beau son et de beeu chant, plaiair italianissime

ALAIN ARNAUD.

• Trois disques Decca, 410-210.

« Israël en Egypte », de Haendel

C'est dans l'admirable frasque d'israëi en Egypte (1739) que Heendel se révèle l'un des plus grands auteurs sacrés. Néoligeant les contraintes des arias à mode, la compositeur y fait surtout œuvre de musicien choral, imposant un style dramatique d'une étonnante efficacité. La première pertie de l'oratorio frappe einsi par son intensité ssi visuelle, eu gré de scènes qui sont autant de « peintures sonores y parcourues d'un sout fle vital irrésistible.

Cette splendeur acoustique, peut-être héritée de Carissimi, est sans áquivalent dans le reste de le production religieuse du Sexon (à l'exception de Salomon qui reconduit, kui aussi, la technique fameuse du double chœur) et fait vraiment d'Israël un sommet quant au fond comme à le forme, une architecture sublime qui soutient le comperaison, meis dans un registre expressif tout différent, avec les Passions de Bach.

il feut donc savoir gré è Deutsche Grammophon d'avoir, à l'occasion de l'année Haendel. remis en selle, pour une nouvelle carrière, la superbe version que Charles Mackerras a signée de l'œuvra en 1971, à la têta de l'English Chamber Orchestra, des chœurs du Festival de Leeds et d'un sextuor de solistes exemplaires où l'on e plaisir à retrouver la haute-contra de Paul Esswood. Sens doute s'agit-il là d'une version assez éloignée des recherches de la « nouvelle musiconforme à l'image glorieuse traditionnellement eccolée à l'auteur du Messie. Mais les querelies d'école et de style importent peu finalement, face à la lecon de ferveur, de dynamisme et de musicalité dont ravonnen ces disques habités. Voilà le type d'interprétation motivée qui réconcilie dans un même bonheur d'écoute les tenents d'une approche « passéiste » comme ceux de la nouvelle musicologie.

ROGER TELLART.

 Deux disques Deutsche Grammophon, 413919.

échecs

Nº 1144

EAUX TROUBLES

(Denxième partie du mai de champiomet du monde. re 1985, Mascoa

Blancs : A. KARPOV Noirs : G. KASPAROV



NOTES

 a) Une variante déjà jouée à trois reprises lors du match de 1984. b) Probablement plus précis que 9.... Cc6 qui permet la suite 10. Cxc6, bxc6; 11. 65!, C68 (si 11..., dxc5; 12. fxc5, Cd7; 13. Ff4, Fg5; 14. Dd6); 12. F63, Dc7; 13. Ca4, dxc5; 14. Fb6, Db8; 15. Ff2, 6xf4!; 16. Cb6, c5!: 17. Cxa8, Dxa8; 18. F13, Fb7; 19. F6!!, g5: 20. Fc3 et les Biancs sont mieux (Kudrin-Cvetkovic, Lugano, 1983).

c) On 10. Dél., 11. Ff3, Fb7; 12. 65. C68; 13. f5, dx65; 14. fx66, Fxf3; 15. 6xf7+, Txf7; 16. Cxf3, Cd7; 17. Fg5, Ff8; 18. a3, Cd6; 19. Cd2, Txf1+; 20. Dxf1, Dc6; 21. Té1, Té8, mile (Karpov-Kasparov, 43° partie dn match, Moscon, 1984) ou 10. F/3, Cc6: 11. 44. Té8; 12. Fé3, Tb8; 13. Té1, Fd7; 14. Dd3, Cxd4; 15. Fxd4, é5; 16. Fa7, Tb-c8; 17. Fé3, Dc4 avec la nullité cinq coups plus tard (Karpov-Kasparov, 5 du match).

d) On a également essayê 12. f5 ; 12. Fg1 ; 12. Dd2 ; 12. Fd3.

12. Fg1; 12. Dd2; 12. Fd3.

d) Après 12..., Ca5; 13. Dé1, Cd7
(13..., Cc4 ne sert à rien à canse de
14. Fc1 suivi de b3 et de Fb2); 14. Tdt,
Ff8; 15. Dg3 les Biancs sont mieux; de
mêma, si 12..., Ff8; 13. g4, Cxd4;
14. Fxd4, é5; 15. Fg1, éxf4; 16. g5,
Cd7; 17. Cd5, Dd8; 18. Fg2, Té5;
19. Txf4, Tg5; 20. Dd2 (GellerSokolov, Sotchi, 1983).

J/ On 13. Té1, Fd7 comme dans la
cinquième du match de 1984 on 13. Ff2
(Razuvaiev-Kasparuv, 1978).

g/ Dans la quaranto-cinquième du
match, Kasparov poursuivit par 13...,
Cxd4 mais laissa favantage aux Blancs

match, Kasparov poursuivit par 13..., Cxd4 mais laissa l'avantage aux Blancs après 14. Fxd4, 65; 15. Fa7, Ta8; 16. F63, Fd7; 17. 25, Ta-8; 18. F62, Fc6; 19.. Dd3, Dd8; 20. Tf-d1, 6xf4; 21. FX/4, FTB; 22. FG3 et dut inter pour aboutir à la sullité au treute-huitième coup.

h) Maintenant que le F-D est dévo-loppé en d7, l'attaque 16. Fa7 n'a plus de sens. Si 16. fxé5, dxè5 ; 17. Dg3,

il Une continuation risquée, pour ne pas dire doutenes (selon nous) ou bien une botte secrete, fruit d'un travail de laboratoire? 16..., 6×f4; 17. F×f4, Fé6 paraît plus simple que le coup de la par-tie qui entraîne bon gré mai gré les Noirs dans une combinaison aventu-

n) A noter que les Blancs n'ent plus, eux aussi, d'antre choix que d'entrer dans la combinaison : si 20. éxd5, Fb4! et si 20. Cxd5, Fxd5 ; 21. éxd5, 64. o) Et non 20..., dx64; 21. Cx64 et le Fç4 est perdu (21..., Fd5; 22. Cxf6+ et 23. Fxd5 ou 21..., Cx64-22. Fx64).

p) Attaquant deux F. q) Si 21..., dx64; 22. Cx64, 6xf3; 23. bx64.

r) Après 23. Txç1, Dxç4 le C blanc serait en prise.

s) Fin de l'aventure : T et P des s) Fin de l'aventure : T et P des Blancs contre deux F chez les Noirs. La position est encore complexe mais la paire de F du champion du mocde peut jouer un rôle important, une fois les forces hlanches regroupées. 27. h3 donne légitimement au R une case de fuite mais fait gagner aux Noirs un temps tactique important alors que 27. Fá!! furçait les Noirs soit à l'échange des D par 27..., Dc4 (Dc3) soit au sacrifice de la D par 27..., Dxc1 : 28. Txc1, Txc1. Il est clair que l'échange des D (27..., Dc4 : 28. Dxc4, Txc4 : 29. Fb3, Tcc8 : 30. Cé2) laisse aux Blancs un avantage de position décisif. Quant au sacrifice de D, il met les sif. Quant au sacrifice de D. il met les Blancs, malgré leur supériorité maté-

j) Le retour 17..., Fd7 n'est plus possible en raison de l'attaque 18. gd!

k) Ou 18. Tf-ç1, d5; 19. Fb6, l'idée des Blancs étant d'éviter la variante 18. Tf-ç1, d5; 19. b3, d4.

l) Si 18..., Do6: 19. Tf-ç1, d5: 20. 6xd5, Cxd5 (si 20..., Fxd5); 21. Cxd5, Cxd5 (si 20..., Fxd5); 22. Fa7, Ta8: 23. ç4); 21. Fa7, Ta8; 22. b3!

m) Et maintenant, devant la menace 20. b3 gagnant le Fç4, les Noirs sont obligés de se jeter à l'esn et de pêcher en eaux troubles, la défense 19..., a5; 20. b3,Fa6; 21. Fxa5 laissant une position perdante pour les Noirs.

n) A noter que les Blancs n'ent plus, eux aussi, d'antre choix que d'entrer dans la combinaison; si 20. £xd5, £4!

et si 20. Cxd5, Fxd5; 21. £xd5, 64.

u) Si 29..., T64 : 30. d7!, Td8 : 31. Dxf6, gxf6 ; 32. Fxd8, Td4 ; 33. Fxf6, Txd7 ; 34. Tg!! v) Amusent est 34. Rf2, To-d8!; 35. Fxd8, D63 mat.

w) Et non 35. Fxa5 à cause de 35...., b6!; 36. Fb4, To-d8! avec gain. x) Bt non 35..., Dxh3; 36. Cf4.

y) Dans cette position d'ajourne-ment, on a vainement essayé de rechercher quelques possibilités de gain pour les Noirs. Peut-être 41..., h6 est-il supérieur à 41..., Th3 mais les Blancs dispo-sent toujours de ressources suffisantes. z) Et non 42. Cc5?, Tb5; 43. Cxa4, Txf5+; 44. Rg2. Tf1. aa) Cédant le pion 62 pour valoriser

ab) Restant sagement du côté de ses pions et laissant aux F+C le soin de neu-traliser le pion a. La mulité devient visi-

er) Si 51. Fxa37, Ta8. ad) Si 54. Fxa3, Tb3. at) Ou 61..., Txh3+; 62. C64, Txf5; 63. Cd6+, Re6; 64. Cxf5, Rxf5; 65. Rc2, nulle.

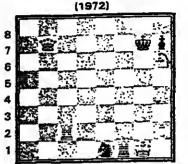
af) On 63..., g5; 64. C64. Rg6 (64..., Tf3; 65. Fxg5 ou 64..., Td5; 65. Fb2); 65. Fb2, g4; 66. Fxf6, g3; 67. Cxg3,

ag) Si 65..., f5; 66. Cg5+ et 67. h7. Un dur combat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1143 E. POGOSSLANTZ (1962)

(Blancs: Rf2, Th1, Pe2, Cf8, Noirs: Rd2, Cb6 et f6, Pd6 et d4.). 1. Th4!, Rc3; 2. Cé6, dS!; 3. T×d4, C64+; 4.R63!. Cc4+; 5. Rf4, Cc5! gagmant one pièce; 6. Cc7!!, R×d4; 7. Ch5 mat, Ravissant.

ÈTUDE V. PACHMANN



abedefgh BLANCS (5): Rg1, Tc2 et f1. NOIRS (4) : Rg7, Dh7, Cél. Ph7.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Condition suffisante

Nº 1142

Savoir se protéger contre la place défavorable de certains gros hon-neurs adverses est un art dout cette donne est une bonne illustration.

AD543 VARV2 4432 \$\frac{\phi}{\phi} \frac{1084}{\phi} \frac{\phi}{0} \frac{1084}{0} \phi \frac{\phi}{0} \frac{\p **♦98** ♥5 #ARDV87

Ann. ; S. don. Tous vuln. Ouest Nord 30 3 4 4 4 2 🌩 contre passe passe passe Ouest a attaqué le Roi de Carrent

pour le 8 d'Est et ensuite le 2 de Pique

(singleton). Comment Meyer, en Sud, propose-t-il de jouer pour gagner CINQ TREFLES contre toute défense ?

Pour faire à coup sûr onze levèes, il suffit qu'Est ait deux Carreaux (ce qui est probable car, avec sept Carreaux, Ouest aurait peut-être sauté à 3 Carreaux sur I Trèfle). Ainsi le déclarant met l'As du mort, puis il preud la main avec l'As d'atout pour couper un Carreau et, s'il n'est pas surcoupé, il assure son contrat en battant atout (pour faire tomber les atouts adverses), et ensuite en rejouant le 9 de Pique qu'il laisse courir :

D54♥ARV **ARV ARV** 10♥D97 Est prend le 9 de Pique avec le 10 de Pique, mais il doit continuer

Pique (et donner la Dame) ou se jeter dans la fourcbette à Cœur. Il u'y a pas à se préoccuper de la place de la Dame de Cœur ou de la distri-

rielle, en danger de mort ; par exemple,

bution à Cœur. Il existe d'autres lignes de jeu dont une qui consiste à défausser immédiatement le Pique perdant sur un Cœur...

En fait le déclarant avait joué le coup d'une façon assez originale: As de Pique, As et Roi de Cœur (défausse Pique), 2 de Cœur coupé avec le 7 de Trèfle, 5 de Carreau coupé, Valet de Cœur couvert et coupé avec le Valet de Trêfle, As de Trèfle, 7 de Carreau coupé avec le 4 de Trèfle, et 3 de Pique coupé par la Dame de Trèfle...

Indispensable cadeau

Il y a des cadeaux que l'on fait par générosité et d'autres par inté-

rêt. C'est dans cette deuxième catégorie qu'il faut classer celui qu'a fait le déclarant pour réussir son chelem.

VARDVS OARD 0 E 0 932 **♦**D52 ♥986 S #109543 ♣RDV72 **♦873** ♥1042

OV10764 AA8 Ann. : O. don. Tons vuln. Nord 24 3♥ 6♥ Est Ouest passe passe passe passe Ouest ayant entanté le Roi de Tro-fle, comment gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre tonte défense? Quelles sunt les deux lignes de jeu gagnantes ?

Note sur les enchères

Nord-Sud jouzient l'ouverture de «2 Trèfles» forcing de manche avec des réponses artificielles à l'As afin d'économiser un palier d'enchère, et ici la réponse de «2 Piques» signifiait un As majeur... On évite ainsi les réponses coûteuses de «3 Trè-fles» et de «3 Carreaux», mais l'ambiguité qui peut exister quand l'ouvreur de «2 Trèfles» n'a que deux As est un sérieux handicap. Pour cette raison les réponses à l'As inventées par Albarran il y a... un demi-siècle sont toujours utilisées en France par la plupart des joueurs.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble*

Nº 225

Banyuls et taboulé (au beur)

semble venir de - Schtroumpf ». créé en 1958 par le dessinateur de santé de Noah. Du Japon nons vient l'ORIGAMI, art traditionnel du papier plié. Aucun mot nouveau du registre « populaire », saine réac-tion après l'uffensive des publici-BEUR (inversion de «ReuBen».

La cuvée Larousse 1986, outre le vin doux et le mets libanais cités dans notre titre, offre le YOGHOURT, grapbie nouvelle (?) de YOGOURT et YAOURT. Les anglielsmes sont peu nombreux: TREK (= TREKKING), randon-née pédestre, qui d'ailleurs dérive de l'afrikaans, donc du hollandais, et, aussi athlétique mais moins buco-lique, SMURF, qui, de son côté belge Peyo. Pour couvrir davantage de terrain, devenez ULMISTE (anagrammes ULTIMES STI-MULE MUTILES), adepte de l'Ultra-Léger Motorisé. Dans le domaine para-sportif, notez PUBALGIE, inflammation du pubis, illustré par les récents ennuis taires dans ce damaine. Tout au plus trauve-t-ou le terme de verlan arabe) récupéré par les médias. (A

Festival de Val Thorens - 4 soût 1985

(a) L(U) CIOLES, 5 D, 86. (b) « résultai », 15 A = 0, car RESUL-TER ne se conjugue qu'à la 3 personne. (c) helvétisme.

7º M. Dogest 944 р. 2° Н. Mollard 938 р. 3" B. Bloch 938 p.

Résultats finals: 1. Duguet. 2, Bloch,

■ La partie de Preveza (nº 223) est améliorable. Au 4º coup, au lieu de SKATE, 10 E, 34, on peut jouer KAI-SER, F 10, pour 3 points de plus. M. Michel Silvestre, Paris-Joinville.

MICHEL CHARLEMAGNE,

· Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un muméro de I à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précè-dent a été rejeté, saute de voyelles ou de consonnes

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustre (PLI) de l'amée.

MOTS CROISES

Nº 373

Horizontalement

I. Mettent en jeu les têtes plutôt les moins délicats. que les cuisses. — II. Il sait les ruses. Il est sans ruse. — III. Elles peuvent fournir du travail. Assez difficile. — IV. Attaquant de l'intérieur. Un ancêtre de la gauche. – V. Définitif. font prendre la porte. Méridional. – Haute tension. – VI. Lieu propice 3. Fais le noir. Peintre. – 4. On doit pour le I si l'on en croit de récents le garder. A l'œil. – 5. N'ant rien

moelleux. - X. Mettraient en fuite

Horizontalement

ton. - XI. Entrecroisée.

Verticalement

trainé.

1. Victime du I et du VI ? - 2. Ils événements. Peu docile. - VII. Pré- laissé au hasard. - 6. Funt le boulot. position. Porter un jugement. Tout est dans tout, et réciproque-Conjonction. - VIII. Mesure. Ceux ment. - 7. Embrasse, embrasse? de certains peintres font vraiment 8. N'a plus beaucoup de résistance, plaisir à voir. Grecque. — IX. Elle a Changer de look. — 9. Mesure. Dans de la religion. Il manque toujours de la peau. — 10. Faire son beurre. Démonstratif. - 11. Mettait à l'abri-Un bout de temps. — 12. Heureuse, selon la loi du genre. Dans la BD. — 13. C'est vraiment surprenant!

SOLUTION DU Nº 372

I. Viticulteurs. - II. Evasive.

Bleu. - III. Tarare. Douar. -IV. Entre. Boulle. - V. Idéal. Rein. - VI. Imn. Scier. St. - VII. Nuée.

In Amer. - VIII Arrondis. USA. - IX. Ironie. Ifs. - X. Renie. Pla-

1. Vétérinaire. - 2. Ivan. Murren.

- 3. Tartineront. - 4. Isard. Eonir.

- 5. Cirées. Niée. - 6. Uve. Acide.

- 7. Le. Blini. PR. - 8. Do. Silo. -9. Ebourra Fai. - 10. Ulule. Musts.

- 11. Réalisés. Oc. - 12. Suren-

ANACROISES®

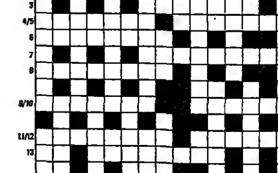
952

Nº 373

Horizontalement 1. ACLNOPSY. - 2. AAIMTT (+ 2). - 3. AELMNUV. - 4. CEEP-PRU. - 5. AEFIIRU. - 6. AELNPTTU. - 7. AAEISSSSU. - 8. AEIMOSUU. - 9. EEEERSX. - 10. AALNST (+ 2). - 11. AACIOSUX. - 12. EEPRUV (+ 1). - 13. FILMOOP!! (+ 1). -13. EHNOQRU (+ 1). – 14. EHIMST. – 15. BEEEIRST. – 16. EEGIOPT. – 17. AFFIMST.

18. ÉEELPPSU (+ 1). – 19. AÉ-GIRU. – 20. ESSTXY. – 21. ÉEI-NOQTU. – 22. CCEHIORT (+ 1). – 23. AÉILORVU (+ 2). – 24. AÉIRSU (+ 2). – 25. AAEELMNS (+ 1). – 26. ÉIMOSX. – 27. AILNOSUV. – 28. AEEIMNRST (+ 2). – 29. AAILMN (+ 1). – 30. ACELMTU. – 31. ÉEHIMSST. – 32. ÉFIORS (+ 1). 32 EFIORS (+ 1).

Anachronique. Nº 367, 30 bis : DESSEIN ou WESTERN. Nº 368, 28, MECENES, SEMENCE. D. Barraux, Vincennes.



Solution du nº 372

Horizontalement

1. PARLOIR. - 2. STRICTE.
3. NAVARIN (NIRVANA).
4. UBIQUITE. - 5. MULSION (MOULINS). - 6. HISTOIRE (HISTORIE). - 7. TERMINE (EMIRENT). - 8. SEIGLES (EGLISES, GLISSEE). - 9. GOUMIER. - 10. SENTIE (ETEINS, SIEENT). - 11. EGEENNE. - 12. BIQUETS. - 13. LENTEUR (ELURENT). - 14. EREINTE (ENTIERE). - 15. ESPIEGLE. - 16. SOEURS (OURSES, RESOUS, ROUSSE).

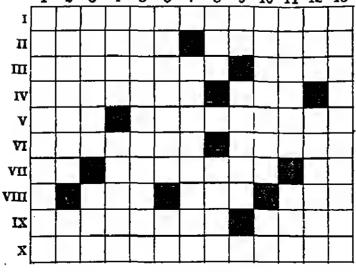
17. PLUCHES. — 18. GEOLIER. —
19. AUBOISE. — 20. INSTITUE. —
21. TEGUMENT, peau, poils, plumes.



Carlow Common

- 22. LAINTERES (ENLISERAI, ENSILERAI, LESINERAI, LI-NEAIRES, ISRAELIEN). - 23. INI-NEARRES, ISRAELIEN). – 23. INI-MITE. – 24. RATURES (SATU-RER). – 25. REBRULE. – 26. MNESIQUE (ENQUIMES, ME-NISQUE, MESQUINE). – 27. TROI-SIEME (MIROITEES, ISOME-TRIE). – 28. INTERET (ETIRENT, ETREINT, RETEINT, RETENTI, RETIENT, TEINTER). – 29. INONDES (DENIONS, ON-DINES). – 30. TUTHIES, oxyde de zinc. – 31. UNISSONS. – 32. TU-BARDE. – 33. ETENDARD (DERA-DENT, DETENDRA). – 34. JOYEUX.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

FRANÇOIS DORLET,

AUCLAIR ET MIGEAT

Vins de comptoir

Les meilleurs pots.

ONSEIGNEUR le Vin ou le Gros qui tache? Ni cet excès d'honneur ni cette indignité, messieurs! Que les grands crus, les grands millésimes content cher, c'est vrai. Peut-être trop, mais est-ce une raison pour les débiter an verre et vendre ainsi la bouteille plus cher encore? Sans doute le système azoté, le « cruover », ont-ils do mérite, mais une bonne bouteille se vide entre amis, et l'amitié fait souvent qu'un bon vin honnête paraîtra anssi savoureux que le grand ero. Il y a une chose plus belle que l'amphore, c'est le litre, disait Jules Vallès, bien sottement. Ce qu'il y a Vallès, bien sottement. Ce qu'il y a de plus bean, c'est la bouteille vidée dans l'amitié. Où est celle-ci lorsque le solitaire se déchire le portementaire pour connaître enfin, dans

A Marine

The state of the s

The recent of the same of

The section with the second

Markey Spinster war.

The second second

W. V. Johnson ...

The Court English

4157 4 1 1 1 1 1

THE PARTY SALES THE ...

gently from the agency of the

Ber - staff

Her trains the

Be and adjust the same

Mary Comments

净 麥

un wine-bar. l'accord d'un pen de foie gras et d'un château-yquem ?

Vons avez dit wine-bar? A quand un CAPES de franglais? Moi, je préfère bistrot à vins. Mais, comme dit si bien Henri-Noël Lagrandeur: « Je hais les bistrots qui dispensem à longueur d'année des vins qui vous descendent dans l'estomac comme le hérisson du ramoneur dans la cheminée. « Ces vins que les mancheminée... « Ces vins que les manvais patrons, refusant de courir le vignoble, se font livrer par des négo-ciants ayant tout intérêt à cacher leur nom... (Guide des bistrots à vins, Garancière éditeur).

pas à parier cuisine et vins à « ses » enfants) de conclure que le porte-monnaie finit par rire jaune devant les additions de ces maisons qui entendent, avec le vin au verre, m tre les grands crus à la portée de

Voici quelques-uns de mes

La Taverne Henri-IV (13, place du Pont-Neuf (une table de Maigret) oil Cointepas met en bouteilles des vins de Loire superbes.

Le Petit Bacches (13, rue du Cherche-Midi), dont les charcute-

sont multipliées, ce qui devait fata-lement amener les malins à vouloir profiter de l'aubaine. Et Lagrandeur (qui, notons-le par perenthèse, est instituteur banlieusard et n'hésite ries viennent de Chez Bobosse, le a roi » de Saint-Jean-d'Ardières. Le Saurignon (80, rue des Saints-Pères), avec l'admirable quincy du père Vergne... « Venu de Salers insultipliées, ce qui devait fata-ries viennent de Chez Bobosse, le a roi » de Saint-Jean-d'Ardières. Le Saurignon (80, rue des Saints-Pères), avec l'admirable quincy du père Vergne... « Venu de Salers insultipliées, est insultipliées et saint-Jean-d'Ardières. Le Sauvignon (20, rue des Saints-Pères), avec l'admirable quincy du père Vergne... « Venu de Salers jusqu'ici », rimait Manrice Fom-

Ma Bourgogne (133, boulevard Haussmann), dans som nouveau décor, rendez-vous des mâchonneurs

de Beaujolais.

Le Vai d'Or (28, avenue Franklin-D.-Roosevelt) et son remarquable jambon à l'os.

Le Père tranquille (30, avenue du Maine), où Jean Nouyrigat chasse les fumeurs pour mieux faire coules au particulaire de les contrattes de les fumeurs pour mieux faire contratte au contratte de les fumeurs pour mieux faire contratte au contratte de les fumeurs pour mieux faire contratte de les fumeurs pour mieux faire contratte de les fumeurs pour mieux faire de les fumeurs po

goûter aux amateurs sa cuisine, ses fromages et ses vins.

Et d'autres bien sar! A commencer par ceux cités ci-dessons

LA REYNIÈRE.

les Lables de la Semaine

Bistrot du Sommelier

Providence en ce quartier, pour les travailleurs du déjeuner et les diners d'avant cinéma. Très gentille et sage cuisine, plats simples, vins au verre ou à la bouteille bien choisis per un patron sommelier. Un bon repes pour 150 F. Et son voi même direction — le Gril du Sommelier, aux bonnes viandes.

Bistrot de Sommelier,
 97, bosievard Haussmann (8°).
 Tél.: 265-24-85. Fermé samedi soir et dimanche.

Pétrissans

Dans le décor du Petit Café de Tristan Bernard, un bar des beaux quartiers (jouxtant la boutique de vins à emporter). Assiertes de charcuterie, de poisson fumé et quelques plats (du tartare au morteau pommes à l'huile, de la langue sauce gribi-che au tapin en gelée (38 F). Vinc eu verre et à la bouteille, bien sé-

化电路 植物

Pétrissuns, 30 bis, avenue
 Niel (17°). Tél. : 227-83-84.

Le Soleil d'Austerlitz

Coupe du Meilleur pot 1985. Carte des mâchons (paysan du

Lot, de l'Aveyron) et petits plats bien mitonnés par la patronne, Mª Calvet (blanquette, bourguignon, tête de veeu ou tripous). Vins bien gouleyants choisis par le patron, et un superbe cantal affiné... dans un tunnel désaf-

· An Soleil d'Austerlitz, 18, boulevard de l'Hôpital (5°). Tél.: 331-22-38, Fermé dies.

Le Relais Beaujolais

Un zinc pour les mâchons et les « petits coups » de beaujolais choisis et mis en boutsille par le patron P. Pagadoy. Et une salle où d'aimables garçons servent sa cuisine, du saucisson chaud (39 F) aux œufs meurette (merveilleux, 26 F), de l'andouillette (42,60 F), au faux filet beaujolaise, au pied de porc au mâcon (45,80 F), avec des plats du jour, etc. Permettant des repas solides et goûteux (150 F env.), avec les saint-amour, juliénas, brouilly, morgon, fleurie, moulin à vent millésimés, à prix mieux qu'honnêtes et d'une irréfutable

stricerine." · Le Relais Bezujolais, 3, rue Militon (9°). Tél. : 878-77-91, Fermé samedi et din.

Les Domaines

Un petit nouveau. Une très

heursuse formule qui commence dès 8 heures, le matin pour des petits déjeuners à la française, à l'anglaise, à la paysanne (pendant lesquels on peut consulter les quotidiens, le Monde en sête). Puis, non-stop, l'occasion au comptoir de se resessier d'une tertine et de l'arroser d'un verre de vin. En salle de déjauner, diner ou souper (jusqu'à 1 heure du matin), d'entrées (26 à 34 F), de plats (59 à 68 F) — un très bon steak de mérou grillé à la crème d'échalotes, un pavé grillé sauce bordelaise, etc., - fromages et desserts (20 à 30 F). Vins au verre (y compris quelques « cruover », pour rester dans le vent et faire le preuve de l'inanité du systime – le cos d'estournel 1980 est à 58 F les 10 cl, ce qui met la bouteille à 435 F; elle est comptée 180 F au Taillevent I), vins au verre et à la bouteille, donc plus reisonnebles lorsqu'il ne s'agit

pes des grands enus. . Les Domaines, François-F. Tel. : 256-15-87. Toes les jours.

L.R.



28 et 29 septembre

NEFS fe BATELEURS

L'eau, le fleuve, les bateaux

- La musique de l'eau

- Films-photos acustellas

- Chants at contas de la batellerie Croisière dans le blef



Rive gauche

Maharajah

PRIX KALI 84 MEILLEUR CURRY DE PARIS

EXPOSITIONS

- L'histoire du fleuve - Expo-musée de Conflans
- Fontaines par Dynamis - Haisge et voiles latines

(ateliers)

- ANIMATIONS



مكذا وين الأصل

casterman KASUKYREI

Le sang du Flamboyant, par Audair et Migeat.







Aux quatre coins de France

Vins et alcools VIN DE CHATEAUNEUF-DU-PAPE | CHAMPAGNE Claude DUBOIS

«Mes de Brès» - «La Centarelle» embouteillés par le récoltant VIN DE TABLE EN CUBITAINERS TARIF sur demande - Vente directe Adressez-vous à DIFFONTY & Fils propriétaire-récoltant - BP 33 84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE.

VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR, 51200 EPERNAY; T. (26) 58-48-37 Vin vieiti en fouche. Tarif sur demande

MERCUREY A.O.C. Propries 12 boutailles 1981 : 396 F TTC franco dore TARIF SUR DEMANDE - TAI (86) 47-13-94 Louis Models, viticalteer, 71560 Mercurey



R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE

VAITRISE CE L'ENERGIE EURÊKA!

Notre numéro de rentrés paraitra mardi l'* octobre dans "Le Monde", daté 2

Et tous les samedis à partir du 14 septembre ENERGIQUEMENT VOTRE...

un feuilleton en sept épisodes à ne pas manquer sur FR3 à 12 h 30



ATAUSANNE 100 lits it confort, tranquillité, sit. privilégiée à 200 m de la gere et du centre des affaires.
VICTORIA par 24. Bur. et seles de confér. de 10 è 60 places.
46.sv.de la Gare-Tél. 1941/21/20-67-71-Télex 28644

L AVENIR?

L'avenir de l'île : un statut politique qui entre en application après les élections régionales, dimanche 29 septembre. Le Monde explique comment il peut rénover la vie politique locale.

L'avenir des Mélanésiens longtemps tenus à l'écart, ils sont en quête d'un statut social. Le Monde raconte leurs efforts d'intégration et de promotion.



Egalement au sommaire : La Sécurité sociale

a quarante ans.

Les grandes enquêtes de la rédaction

Le Monde

AUJOURD'HUI

Les services secrets de M 99

Echec aux « échellistes ».

EMAINE hippique à trois dimensions : les jumelles sont fixées sur la ligne dorée de l'Arc da Triomphe ; les mechines à calculer font et refont les comptes des premiers derbys; la morala a'inquièta d'une probable offensive d'un nouveau dopant.

Doré. l'Arc ? Oui, mais en plaqué. L'or massif, c'est fini.

Naguère, « course la misux dotáe du monde », l'Arc n'occupe plus, à cet égard, que la quinziàme rang. Ses 2 500 000 francs, même renforcás dee quelqua 300 000 franca que paient désormais les propriétaires pour y engager leurs représentants, font pâle figure, à côtá de 1,5 million de dollars de le Breeder's Cup Classic, du million de dollars du Jockey Club Gold Cup, des 600 000 dollars du Turf Classic, etc.

Déstabilisé par ces ellocations faramineuses, le centre de gra-vitá de l'univers hippique s'est déplacé du méridien Epsom-Longchamp vers un exe Belmont Park-Hollywood Park, axe tout prêt à se prolonger vers Tokyo. Nos chaveux ont de beaux restes. Au plan de la qualité, ils demeurent parmi les premiers du monda.

Lors du dernier week-end encore, deux grandes courses internationeles, le Turf Classic à New-York et le Prix d'Europe à Cologne, ont été gagnées par des sujets entraînés à Chantilly : respectivement Noble Fighter (au propriétaire arabe Mahmoud Fuetok) et Sumayr là l'Aga Khan). Meis si Chantilly reste le concervatoire, les grandes pièces du répertoire sa jouent ail-

L'Arc est la première victime da ce transfert. Il ne ve probeblement réunir, le 6 octobre, qu'une troupe réduite à une douzaine d'ecteurs, dont aucune grande vedette étrangère.

Cependant, l'attrait sonnant at trébuchant des grandes épreuves américaines n'explique qu'une partie des défections. Rendons à Sagace, déjà vain-queur l'an dernier, ce qui lui cité autent de forfaits que les millions de dollers promis par la Breeder's Cup, le 4 novembre à New-York.

Le pesage et le monde des écuries sont prêts à lui donner la course, une semaine à l'avance. On ne lui oppose que timide-ment : Mouktar, notre meilleur « trois ens » (Sagace en a cinql; Shernazar, un demi-frère de Shergar, le champion de l'Aga Khan kidnappé en Irlande voilà trois ans et dont on n'a jamais connu le destin, Cariellor; les britanniques Kiliniski et Commenche Run (s'ils viennent, ce qui n'est pas certain).

Pour le petite histoire, notons la probable participation - la première du genre sauf erreur — d'un cheval japonais, Sirius Sym-

Le Derby : bof I

Hyperbéric, Karlya, Alpha State et autres Vas-y Léon ont jouá un meuvais tour aux courses, qui ne leur avaient pourtant rien fait, sauf leur assurer l'avoine depuis leur naissance. Il s'agit là des premiers gagnants du Derby, le 18 sep-tembre à Fontainebleau.

On attendait de ce nouveau jeu, lancá une semaine avant le redemarrage d'un Loto sportif maintenant entièrement footballistique, que, par des rapports à faire rêver, il coupe le gazon sous les crampons du concurrent. Manque de chance : les favoris, dont on dénonce souvent la « déroute », ont cette fois été trop honnêtes. Les gains n'ont áté qua de 107 à 71 735 F pour 5 F. Pas de quoi a'ébahir dans les chaumières et pas de quoi trahir Giresse pour

Transfert de vétérinaire

Les handicepeurs et les « échalfistes » (turfistes « scientifiques » qui tiennent à jour en permanence un classement des chevaux basé sur une équivalence qualité-poids de surcharge. comma dens las handicapel s'arrachent les cheveux : des chevaux progressent, d'une sortie à l'autre, de 5 kilos. C'est comme si des potaches venant da passer péniblement le bac étaiant tout à coup reçus à egrégation.

On avait connu une semblable transcendance chez les pouliches, dans les années 70, où une iument s'était permis de gagnar l'Are quelques mola après être sortie de la catégorie

L'explication - on le sait maintenant - tenait à l'emploi des anabolisants, qui venaient da faire leurs preuves (exécrablesi sur les jeunes nageuses de l'Est et que les analyses spectrographiques ne parvenzient pas encore à déceler.

Les échellistes, qui ne s'y reconnaissent plus dans leurs kilos (ce qui, normalement, ne leur arrive jamais), sont persuadés qu'une nouveile catégo-

rie, de drogues, indécelable à l'analyse comme l'étaient les anabolisants voilà encore cinq ans, a fait son apparition dans ies ecuries.

De grands propriétaires sont eux-mâmes tellement persuadés qu'il n'y a plus de salut hippique hors une discrète elchimie qu'ils s'arrachent à prix d'or l'exclusivité de la collaboration de certains vétérinaires. Un proprié-taire eraba viant einsi da conclure à son profit le « transfert a d'un vétérinaire qui avait en charge une écurie rivale, particulièrement heureuse depuis le début de l'année.

Condition assantialle du contrat : le vétérinaire ne devra plus soigner un cheval autre que ceux appartenant à son nouveau patron. Ainsi assuré du côté de la trousse, ledit propriétaire a décidé - à la grande satisfaction, cela va sans dire, des sociétés de courses - de remener an France tout son effectif anglais.

Depuis Eclipse, au dixhuitième siècle (avec qui son entraîneur a'enfermant avant chaque départ de course), l'histoire du turf a étá émaillée de soudaines et douteuses floraisons de succès, assez rapide-ment estompées, soit que les rivaux pénètrent le secret, soit que la détection rattrape sa felchimie équine de grand-papa, on parlait d'« avoine enchan-

Les docents modernes sont des « plus » au sens propre : des synthèses de substances infinitésimales produites par l'organisma pour commander ou soutenir l'effort et qu'on ajoute aux sécrétions normales.

Ainsi, le monde eméricain des courses vit-il actuellement dens l'obsession d'une endomorphine. le M 99. Il s'agit de le synthèse d'une substance produite à dose imperceptible par le cerveau en cas d'effort violent et prolongé et qui atténue, dans l'organisme, les traumatismes nés de cet

Les chevaux sous M 99 se surpassant, paraît-il, dana l'euphorie. « Avec le M 99, nous disait, dimanche à Longchamp, un spécialiste des courses américaines, on est sûr d'une chose : e'est que le second est un secré

Ge dopant a-t-il traversé l'Atlantique ? Ses quelques milligrammes donneraient une explication à l'apparition des kilogrammes supplémentaires que voient soudain surgir les échel-

LOUIS DÉNIEL

Auriges en gants blancs

L'attelage comme discipline équestre, épreuve reine des jeux antiques.

deux millions de chevaux à fond de mine les wagonnets de charbon ou équipages somptueux menant à la promenade du Bois les élégants du faubourg Saint-Germain, ils étaient à ce point intégrés dans l'univers économique et social que nul n'imaginait que l'on pût, un jour, a'en passer. Sans cuz, ni transports urbains - fiacres et omnibus restèrent jusqu'à l'apparition du mêtro le seul moyen, en dehors da la marche à pied, de se déplacer dans une ville, - ni navigatioo fluviale - seule la traction hippomobile permettait aux péniches de remonter les fleuves et de circuler sur les canaux. - ni liaisons rou-

Des armées incapables d'assurer leur intendance, de déplacer leur artillerie, des villes privées de ravitaillement... Oui, sans le cheval d'attelage, le miracle économique du dix-neuvième siècle aurait été impossible. Dans l'industrie, o'alia-t-on pas jusqu'à utiliser des chevaux pour tracter... des engins

Ly a moins d'un siècle, on ils ne sont plus qu'un souvenir comptait en France plus de dans les villes, tandis que le tracteur les chasse des campagnes. d'attelage. Rosses aveugles tirant Un art équestre millénaire était

en train de mourir. Certes, les Anglais avaient continué d'atteler, autant par plaisir que par goût des pompes do passé, et leur école de « menage « maintenait la tradition classique. Certes, les Haras nationaux français conservaient des équipages, parce que c'était une façon effi-cace de faire travailler les chevaux et de garder un certain lus-tre à leur administration. Mais le nombre des équipages était si faible que l'attelage était devenu, il y a une vingtaine d'années, une discipline équestre purement résiduelle. Quelques manifestations publiques étaient parfois organisées, notamment en Angleterre, par la British Driving Society, à Hambourg ou à Aix-la-Chapelle, mais leur audience restait confidenticile.

C'est au due d'Edimbourg. alors président de la Fédération équestre internationale, que l'oo doit la résurrection de l'attelage en tant que sport. Eo 1969, il faisait publier un règlement pour les

Le . menage . comme bien d'autres disciplines équestres, offre un plaisant mélange d'anachronisme et de modernité. - La voiture doit être appropriée à la toille des chevoux et au style des harnais. Parmi les points à prendre en considération : il y a les lonternes et les bougies dans les lanternes (certoins juges peuvent vous demander une boite d'allumettes)... Les coéquipiers doivent être habilles de jaçon oppropriée et, s'ils sont en livrée, avec bottes et chapeau haut-de-forme, leur tenue doit être correcte jusqu'ou dernier bouton... Le meneur doit choisir un habillement assorti. chaussures comprises, avec ses chevaux, lo voiture et ses coequipiers, de sorte que l'ensemble de l'équipage crée une impression harmonieuse - (1). Ajoutons que le meneur est ganté, porte un pleid sur les genoux et arbore un «tube «, gris s'il est propriétaire, noir s'il ne l'est pas. Voilà pour les sacrifices à l'anaebronisme, qui trahissaient bien les origines britanniques de ce sport. Mais le modernisme n'en est pas absent : les pièces des voitures les plus soumises à l'effort sont fabriquées dans des alliages spéciaux ultralégers et ultra-résistants, et les roues sont équipées, à l'avant comme à l'arrière, de freins à dis-

Le meneur a la responsabilité de la conduite et de la stratégie dans les obstacles. Il a lui-même dressé ses chevaux en les montant et en les attelant. Leur soumission à sa voix et leur confiance doivent être totales.

Les coéquipiers (ou grooms) ont un rôle important dans la préparation de l'équipage, maintienneot le meneur sur son siège au passage des obstacles les plus périlleux et répareot, en cours d'épreuves, la « casso » éventuelle : il n'est pas rare de voir des grooms descendre en voltige et reboucler un harnais en courant au-

Les chevaux, enfin, sont choisis scion teur rode, leur modele ei leurs allures pour former, avec la voiture, un tout harmonieux. Dans les attelages à quatre, les deux ehevaux de tête sont appelés chevaux de volée : de leur soumission, de leur élégance dépende la qualité de l'ensemble. Les deux autres, ehevaux de timon, dont le rôle n'est pas moins essentiel, sont les tracteurs: « ouvriers « de l'équipage, ils doivent être toniques et puissants.

Les concours traditionnels, tel celui qui aura lieu ce wcek-end à Fontainebleau, se dérouleot de la façon suivante: ils peuvent rassembler des attelages à un, deux et quatre chevaux, formant autant de catégories distinctes, avec chacune un elassement. Les épreuves sont au nombre de quatre : présentation, dressage, parcours iotérieur (ou maratbon), maniabilité (ou parcours d'obstacles).

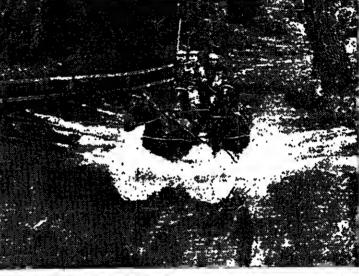
Qu'on ne s'y trompe pas. Mal-gré ses airs délicieusement « rétro «, l'ettelage est un sport à part entière. A la fois exigeant physiquement - avoir en mains les guides de quatre ebevaux n'est pas une mince affaire - techniquemeot très « pointu « - au même titre que les autres grandes disciplines équestres, - il demande aussi du sang-froid et de la détermination, surtout dans le dangereuse épreuve du marathon. La Fédération équestre internationale l'a bien compris : en 1992. l'attelage deviendra vraisemblablement, ou plutôt redeviendra, discipline olympique. Ce ne sera que justice : la course de chars n'était-elle pas l'épreuve reine des Jeux olympiques de l'Antiquité?

C. et R. GAST.

(1) Philip d'Edimbourg : l'Attelage competition, Ed. Lavauzelle.

 Les championnats de France d'attelage se déroulerout à Foatsibleau - Grand Parquet, les 27, 28 et 29 septembre – irinéraire d'accès fléché à partir du carrefour de l'Obélisque.

Une adresse unile pour ceux qui souhaiteraient s'initier à ce sport : Association française d'attelage 51, rue Dumont-d'Urville, 75016 Paris Cedex. Tel.: (11 509-77-06-



L'apparition de l'automobile concours internationaux. Eo 1971 près des chevaux. devait, en quelques années, ba- avait lieu le premier championnat de tradi Certes, le chemin de fer avait déjà entamé le monopole des routiers et des postillons pour le transport des marchandises et des voyageurs. Mais, jusqu'à la Grande Guerre, la traction hippomobile avait gardé sa prééminence et, surtout, un prestige. Qu'on se rappelle l'admiration du jeune Proust devant l'équipage d'Odette de Crécy. Dès les années 20, le nombre des attelages décroît vertigineusement. Trente ans plus tard,

européen, en Honorie. 1980, le championnat du monde se déroulait à Windsor, avec quarante-deux inscriptions de onze pays différents, ce qui mettait l'attelage au même rang que bien d'antres disciplines pourtant plus reconnues. L'Association française d'attelage, quant à elle, compte aujourd'bui mille cinq cents membres, deux ceot cinquante attelages compétitifs, et organise, bon an mal an, eoviron cinquante compétitions, tant régionales qu'internationales.

Alfa 90 2,0 L: 89 000 F 128 ch DIN 94 KW - plus de 190 km/h (sur circuit) - km départ arrêté 30.4" - fermeture centralisée des portes réglage axial et vertical du volant lève-vitres électrique avant spoiler avant auto-réglable -Existe aussi en version 2,0 l. injection: 99000 F, 2,4 L turbo diesel: 115 000 F et 2,5 L 6 cylindres: 120 000 F (tarifs au 9.9.85). Consommations normes UTAC: 6,5 L à 90 km/h, 8,8 L à 120 km/h, 12.2 Len cycle urbain. Que d'atouts pour la vouloir à tout prix! *Modèle présenté : Alfa 90 2,0 l. - jantes alliage en option. LUBRIFIANT AGIP ALFA ROMEO FINANCEMENT, DEPARTEMENT DU GROUPE C.C.L. 450 concessionnaires et agents en France.